ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

# LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE

MAXIMUM HIER ..... 62
MINIMUM (NUIT) ..... 36
A 8 H. CE MATIN ..... 42

27e Année: No 103 — OTTAWA, JEUDI 4 MAI, 1939 — Le numéro: 3 sous

# LA RÉPONSE DE M. BECK AU FUEHRER SERAIT MESURÉE

## Malgré les clameurs des journaux de l'opposition qui bravent l'Allemagne

**Le Duce serait intervenu pour empêcher la Pologne de mettre le feu aux poudres.**

### LE DEPART DE LITVINOFF

**Il est entendu, toutefois, que Varsovie répondra par un non aux propositions allemandes.**

### LES PAYS SCANDINAVES

**LONDRES, 4 — (P. A.)**—Dans les milieux gouvernementaux et diplomatiques, on croit généralement que la réponse de la Pologne à Hitler sur la question de Dantzig sera conciliante et évitera la provocation de l'Allemagne.

Les résultats des efforts anglo-français pour engager la Russie à accepter le nouveau système de sécurité sont douteux, par suite de la démission de Maxime Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères de Russie.

Les autorités anglaises disent ne pas connaître la nature du discours que prononcera demain Joseph Beck, ministre des Affaires étrangères de Pologne. La Grande-Bretagne s'abstiendrait officiellement de donner un conseil non sollicité à la Pologne au sujet de Dantzig et du corridor polonais. On estime que M. Beck est homme à traiter la situation avec l'Allemagne.

VARSOVIE, le 4.—La population polonaise, certaine que Joseph Beck, ministre des affaires étrangères, répondra par un non demain aux demandes allemandes de Dantzig et à une route de 15.5 milles de largeur passant à travers le corridor polonais ,attend avec calme aujourd'hui le discours du ministre. Toute la nation se réunira à 11 h. 15 du matin (6 h. 15 du matin, heure d'été de l'est), auprè des appareils de radio, pour entendre le discours de M. Beck. Le discours sera radiodiffusé en dehor de la Pologne par ondes courtes et sera traduit en anglais, en français et en allemand. Dans les milieux semi-officiels, on dit que ce discours ne fermera pas la porte à d'autres négociations, mais qu'il sera très ferme.

Dans les milieux politiques polonais, la démission de Maxime Litvinoff de sa charge de commissaire des affaires étrangères de Russie, est regardée avec optimisme. V. Molotoff, son successeur, est regardé comme étant en faveur du principe de pactes bilatéraux avec la Grande-Bretagne, la France et la Pologne, au lieu d'être en faveur de la sécurité collective de la Société des Nations, comme le préconisait Litvinoff.

**L'ITALIE**

ROME, 4. — Les milieux diplomatiques expriment l'opinion, aujourd'hui, que le premier ministre Musolini emploie son influence sur Varsovie et Berlin pour en arriver à un règlement pacifiques du différend germano-polonais au sujet de la ville de Dantzig et du corridor polonais.

Les diplomates disent que le gouvernement fasciste veut à tout prix empêcher une lutte ouverte entre l'Allemagne et la Pologne, ce qui mettrait l'Italie dans une mauvaise position, puisqu'elle est liée à l'Allemagne par l'axe Rome-Berlin et qu'elle est depuis longtemps amie avec la Pologne.

La rencontre des ministres des affaires étrangères, le comte Ciano d'Italie et von Ribbentrop d'Allemagne, samedi prochain, au lac Como, donnera lieu à des échanges de vue avec l'Allemagne au sujet de ce nouveau malaise.

Virginio Gayda, journaliste italien, écrit que la réunion des hommes d'état au lac Como aura pour but de "déterminer d'une façon plus précise la position des puissances de l'axe en face de la politique d'encerclement, qui est actuellement organisée par les deux démocraties impériales de l'Europe avec le concours personnel du président Roosevelt."

Il y aurait peut-être aussi signature d'une alliance militaire germano-italienne.

**LES PAYS SCANDINAVES**

COPENHAGUE, le 4. — Les ministres des affaires étrangères de Suède, de Finlande, de Norvège et du Danemark, se préparent aujourd'hui à tenir une conférence de consultations à Stockholm, le 9 mai, afin de donner une réponse commune aux propositions de Hitler sur les promesses de non agression de l'Allemagne.

Dans plusieurs milieux, il y a indice que les pays scandinaves refuseront l'offre, de crainte que l'acceptation du pacte ne soit un abandon de leur neutralité traditionnelle. Des nouvelles de Suède disent que l'impression générale en ce pays, c'est que l'offre sera rejetée. De semblables rapports ont été reçus de Norvège.

**LA LETTONIE**

RIGA, Lettonie, le 4. — On rapporte que la Lettonie a répondu favorablement à la proposition allemande en vue d'un traité de non agression entre les deux pays. (La Lettonie et l'Esthonie et quatre pays scandinaves ont reçu l'offre de pactes de non agression).

**A BERLIN**

BERLIN, le 4. — Un diplomate possédant des connaissances intimes de la situation allemande se dit convaincu que le ton du discours que prononcera Joseph Beck, ministre des affaires étrangères de Pologne, demain au parlement, décidera si les craintes de guerre seront dissipées en Europe ou si le chancelier Hitler agira presque immédiatement pour s'emparer de la ville libre de Dantzig et du corridor polonais.

Si M. Beck est modéré et laisse la porte ouverte à des négociations entre l'Allemagne et la Pologne, dit ce diplomate, le spectre de la guerre s'évanouira encore.

La diplomatie anglo-italienne, croit-on dans les milieux recommandables, demande à l'homme d'Etat polonais de faire toutes les concessions compatibles avec la dignité nationale.

Toutefois, de l'avis du diplomate, si M. Beck ne tient pas compte de ces avertissements, on peut s'attendre à ce que les troupes allemandes marchent sur Dantzig et le corridor presque immédiatement. Il dit avoir appris de bonne source que les armées allemandes de l'est de la Prusse, séparées de l'Allemagne proprement dite par le corridor polonais, sont prêtes à toute éventualité.

Les nazis rappellent le projet de von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, de visiter l'Italie, avec le comte Ciano, ministre des affaires étrangères, afin de se rendre compte des résultats des efforts de l'axe Rome-Berlin contre le front anglo-français.

Pour ce qui est des préparatifs des troupes allemandes, on fait remarquer qu'il n'est pas question de mobilisation dans le sens propre du mot, parce que cela n'est pas nécessaire. Tout ce qui est nécessaire, c'est de commander aux troupes d'envahir Dantzig et le corridor.

On dit que personne plus que sir Neville Henderson, ambassadeur de Grande-Bretagne à Berlin, ne se rend compte de la chose. Il fait, dit-on, tout son possible pour convaincre son gouvernement qu'il doit engager le ministre des affaires étrangères de Pologne à être modéré dans son discours.

Le vice-maréchal Surzynski, dans un discours au parlement polonais, donne à entendre que le discours de Beck sera modéré et qu'un compromis sera possible.

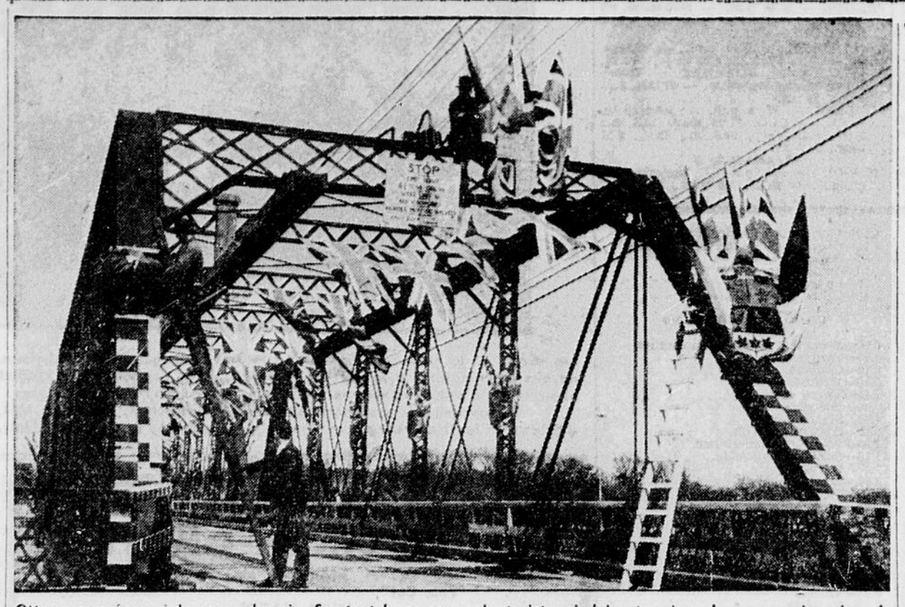
On croit ici que Mussolini demande aux Polonais d'être raisonnables. Il y a aussi indice qu'il use de son influence auprès de Hitler pour l'engager à ne pas faire tout ce qui pourrait amener un conflit mondial. Rien n'indique toutefois que l'axe Rome-Berlin soit en danger.

**Le retour de Leurs Majestés se ferait sur l'Empress of Britain**

(Presse associée)

LONDRES, le 4. — Le roi et la reine, qui s'embarqueront samedi pour le Canada, sur l'Empress of Australia, retourneront peut-être en Angleterre sur l'Empress of Britain.

L'Empress of Australia s'en retournera pour le service régulier de passagers, après que le roi et la reine seront débarqués à Québec, le 15 mai. L'Empress of Britain, 42.000 tonneaux, commandé par le capitaine H. Sapsworth, est à compléter une croisière mondiale.



Ottawa se prépare à la venue du roi. Sur tout le parcours du trajet qui doivent suivre les souverains dans la Capitale, on a érigé d'élégants poteaux blancs qui porteront des banderolles. On a commencé la décoration des édifices publics. On voit ci-haut le pont de la rue Sussex, pavoisé en prévision de la visite royale.

## Un drapeau naziste brûlé au Mexique

(Presse associée)

MEXICO, le 4.— Le ministre d'Allemagne au Mexique a fait aujourd'hui une protestation formelle au ministère des affaires étrangères contre le fait qu'on a brûlé un drapeau naziste le premier mai. Les journaux mexicains disent qu'on a enlevé le drapeau qui flottait sur un immeuble, qu'on l'a déchiré et brûlé.

## Des bombes éclatent en Angleterre

(Presse associée)

LONDRES, le 4.— Des bombes ont éclaté dans quatre villes, aujourd'hui, à la suite de la condamnation hier de deux membres de l'Armée républicaine irlandaise qui tentèrent de faire sauter le pont Hammersmith de Londres.

Des centaines de clients sortirent précipitemment de deux théâtres, à Liverpool, où des bombes à gaz lacrimogènes explosèrent sous les sièges. Quinze personnes durent prendre le chemin de l'hôpital.

Une bombe a démoli une partie d'un immeuble à Birmingham. Peu après, des explosions ravagèrent quatre devantures de magasins dans le Coventry.

Dans le nord de la ville, des épiceries ont subi beaucoup de dommages. Une femme a été blessée légèrement.

## M. HERRIDGE S'EN PREND AUX VIEUX PARTIS

(Presse canadienne)

VANCOUVER, le 4.— Le groupe de la Nouvelle Démocratie, a déclaré hier soir l'hon. W. D. Herridge, s'est donné pour but d'apporter la sécurité au Canada et de rétablir un système d'économie saine, oeuvre que les deux "machines" libérale et conservatrice n'ont pu accomplir.

M. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington, affirma dans son discours devant le comité de Vancouver de la Nouvelle Démocratie, qu'aux prochaines élections fédérales il présenterait des candidats dans tous les comtés, afin de battre à la fois libéraux et conservateurs.

Il s'est dit persuadé que le Canada ne connaîtrait pas la sécurité tant que les deux vieux partis ne seraient pas disparus, car sans réforme politique, il ne peut y avoir de réforme économique. Après les prochaines élections, il devront s'unir pour former un gouvernement, "s'ils en ont encore la force".

Ce gouvernement serait national de nom, mais fasciste en fait; les coutumes démocratiques tomberont en désuétude et la liberté disparaîtra. "Le Canada marchera au pas de l'oie", prédit M. Herridge.

Les vieux partis, continue-t-il, ont les mêmes idéaux et la même technique, tandis que la politique de la Nouvelle Démocratie, c'est de produire pour s'assurer la sécurité.

## L'abbé Bédard mort subitement

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 4. — M. l'abbé L.-C. Bédard qui, durant de longues années fit partie du département des Terres et Forêts à la Législature de Québec, est décédé subitement hier à l'âge de 63 ans.

L'abbé Bédard faisait brûler des herbes mortes en face de sa demeure; les flammes coururent rapidement jusque sous la galerie avant que le prêtre ne s'en aperçut; il poussa alors un cri pour appeler au secours et mourut instantanément.

L'abbé Bédard laisse dans le deuil, Mme Victor Barbès, de Hull, sa nièce, et M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts.

## Courrier transatlantique

Sur le Duchess of Richmond, via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 4 mai.

Sur le Bremen, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 4 mai.

Sur le Britannic, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 5 mai.

## Départ de missionnaires dominicains pour le Japon

Le 13 mai prochain, trois Pères et deux Frères Dominicains s'embarqueront à Vancouver sur l'**Empress of Canada**, à destination du Japon. Ce sont les RR. PP. Martin-M. Veillet, de Val d'Or, Abitibi, Gustave-René Picher, de Québec, Marie-Gabriel Groleau, de Saint-Zacharie de Beauce, les RR. FF. Réginald Cloutier, de St-Robert sur Richelieu, et Fernand-M. Lemay, de Montréal.

Ces cinq réligeux sont assignés au nouveau couvent dominicain de Sendai où pendant deux ans ils se prépareront à leur ministère apostolique par l'étude de la langue et des coutumes du pays.

Le diocèse de Sendai a été fondé en 1891 par les Pères des Missions Etrangères de Paris et confié aux Dominicains canadiens en 1928. Son Exellence Mgr Marie-Joseph Lemieux, O. P., a été le premier évêque canadien nommé à la tête de ce diocèse en 1935. Trente Pères dominicains et sept prêtres indigènes y exercent leur apostolat.

La cérémonie d'adieux des Missionnaires aura lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, dimanche soir le 7 mai, à 7 heures et demie. La population est invitée à cette touchante cérémonie.

## Grève probable à minuit ce soir

(Presse associée)

NEW-YORK, le 4. —La grève de l'industrie du charbon bitumineux, décidée par l'union des United Mine Workers, doit être déclarée à minuit ce soir, à moins qu'on n'en vienne à un nouvel accord sur un contrat. Depuis le 1er avril, 338.000 mineurs de la région des Apalaches sont en grève, en huit états, et si cette dernière grève se déclare, l'industrie sera paralysée en cinq autres états: le Kentucky, l'Indiana, l'Illinois, l'Ohio et l'Iowa.

## MÉMOIRE JUIF ADRESSÉ À L'ANGLETERRE

(Presse canadienne)

JERUSALEM, le 4. — Le comité sioniste adressa, aujourd'hui, un mémoire au gouvernement britannique, demandant que la question de la Palestine soit approfondie davantage avant que la politique anglaise prenne sa forme définitive, avec la publication prochaine du livre blanc.

Le comité a recommandé aussi de travailler activement à la création en Palestine d'une patrie pour les Juifs, comme il est statué dans la déclaration de Balfour.

Les Juifs avertissent qu'ils combattront jusqu'à la mort tout changement de politique.

On croit que le livre blanc suggérera un état independant en Palestine, et réduira à 15.000 annuellement l'immigration juive.

## Des Anglais sont expulsés d'Allemagne

(Presse associée)

BERLIN, 4. — H.-C. Greene, correspondant en chef à Berlin du London Daily Telegraph, et cinq autres sujets britanniques qui étaient en Allemagne ont reçu ordre de quitter le pays le 24 mai. Dans les milieux anglais, on dit que l'ordre d'expulsion a été donné comme représailles à l'ordre d'expulsion d'Allemands d'Angleterre.

Greene, qui était représentant à Berlin du Daily Telegraph depuis février 1934, est le 22e correspondant étranger à être expulsé depuis que les nazis sont venus au pouvoir, en 1933.

Les autres expulsés sont: W.-L. Dickinson, hommes d'affaires; H. Pink, professeur de langues; R.-P. Smith, ingénieur, tous de Dusseldorf; H. Large, directeur d'une manufacture à Cologne et M. Parnell, directeur de Weddell and Company, de Hambourg.

## Le cardinal Verdier à Alger

(P. C. - Havas)

ALGER, le 4. — Pour montrer que les Musulmans, les Juifs et les Catholiques sont unis au point de vue politique, le Grand Mufti et le Grand Rabbin d'Algérie, ont souhaité la bienvenue, hier soir, au cardinal Verdier, archevêque de Paris, et légat papal au Congrès Eucharistique National d'Alger.

## Litvinoff est remplacé aux Affaires étrangères

**On annonce que c'est "à sa demande".**

(Presse associée)

MOSCOU, le 4.— V. Molotoff, bras droit de Joseph Staline, a pris aujourd'hui la direction des affaires étrangères soviétiques, en remplacement de Maxime Litvinoff, qui fut pendant près de vingt ans une importante figure dans les conférences internationales.

Litvinoff, père de la politique de sécurité collective soviétique, l'homme contre lequel les nazis s'attaquèrent pendant des années, surtout parce qu'il est Juif, a été remercié de ses services comme commissaire des affaires étrangères. On dit que la chose a été faite à sa propre demande. C'est ce qu'on disait en septembre dernier, alors que Nikolai Yezhoff abandonna son poste de commissaire des affaires intérieures. Il fut toutefois transféré au commissariat du transport de l'eau.

Plusieurs croient que la démission de Litvinoff est un tournant dans la politique étrangère russe. On ne sait toutefois l'effet que cette démission aura, et les conjectures sont nombreuses.

(Le changement amené dans l'administration des affaires étrangères de Russie se produit à un moment critique. Hier encore, on disait dans les milieux dignes de foi de Londres que Litvinoff rencontrerait les ministres des affaires étrangères de Grande-Bretagne et de France à Genève, le 15 mai, pour mettre fin à l'impasse dans les négociations en vue d'une triple alliance).

(Dans les milieux politiques polonais, on croit que le remplacement de Litvinoff a été le résultat d'une divergence de vues dans les milieux soviétiques, au sujet des idées de Litvinoff, basées sur le principe de la Société des Nations. On dit que Molotoff, son successeur, était plutôt en faveur du principe des accords de sécurité bilatéraux, tels que ceux que la France et la Gde-Bretagne ont mis en vigueur en Pologne et en Roumanie et qu'elles demandent à la Russie de mettre aussi en vigueur). La fait que Litvinoff a été pendant des années la cible des attaques des nazis n'est pas une preuve que les relations avec l'Allemagne vont devenir plus amicales. On fait remarquer toutefois que sa démission ne sera pas mal vue à Berlin. Litvinoff est âgé de 62 ans.

Il fit partie du service diplomatique en 1918 comme ambassadeur du peuple russe à Londres.

### LA TOILETTE DES JUMELLES

(Presse Canadienne)

CORBEIL, 4. — Lors de sa présentation au roi et à la reine à Toronto, le 22 mai, Mme Elzire Dionne, mère des quintuplées, portera un ensemble de nuance nouvelle Japonica — un ton rouille —. On croit que les jumelles porteront des robes, des souliers et des bas blancs. Pour sa part, M. Dionne déclara: "Je ne suis qu'un fermier et je ne sais ce que je devrais porter. Je crois bien que ce sera un habit de rue ordinaire."

## Accusé d'imprudence au volant

**Charles Dubinsky, conducteur du camion qui vint en collision avec l'automobile dans laquelle se trouvait Mme William Forrest, décédée des suites de cet accident, survenu le 12 avril dernier, près de Black-Rapids, a été aussi amené en cour de comté, ce matin. Il devra répondre à l'accusation d'avoir conduit son camion d'une façon dangereuse. L'accusé a été remis en liberté provisoire moyennant cautionnement de mille dollars. La cause a été ajournée à lundi prochain.**

Le jury du coroner qui a fait enquête dans le cas de la mort de Mme William Forest, 56 ans, 117, avenue Hopewell, n'a jeté de blâme sur personne lorsque le verdict a été rendu hier soir.

On se souvient que Mme Forest décéda des suites d'un accident d'automobile survenu le 12 avril dernier, près de Black Rapids, sur la route du Prince de Galles, alors que l'automobile dans laquelle se trouvait la victime et cinq autres membres de la famille, vint en collision avec un camion conduit par un nommé Charles Dubinsky, d'Ottawa.

Les membres de la famille qui étaient dans l'automobile lors de l'accident ont témoigné que le camion était de leur côté de la route; qu'il retourna de son côté et enfin revint se jeter sur l'automobile.

D'autre part, le chauffeur du camion prétendit que les deux voitures allaient chacun de son côté de la route; mais au moment de la rencontre, le chauffeur ne sait comment il se fit qu'elles se trouvèrent l'une sur l'autre; il allait environ à 35 milles à l'heure au moment de l'accident.

Me Raoul Mercier, substitut du Procureur général, questionna Dubinsky et lui dit que l'on avait l'évidence qu'il avait été un moment du mauvais côté de la route. Celuici nia cependant qu'il en avait été ainsi.

D'après l'agent provincial L. MacGillivray, la route était couverte de glace par endroits et il y avait une grande mare d'eau du côté ouest.

Selon le chauffeur du camion, il vit des phares se diriger vers lui; mais au moment où ils vinrent tout près, il lui sembla qu'ils se dirigeaient en plein sur lui. L'enquête a révélé que l'automobile a semblé frapper de front le côté du camion. L'automobile allait à une allure d'environ 18 milles à l'heure, ont déposé les témoins.

Dubinsky dit cependant qu'il ralentit sa voiture à dix milles à l'heure et qu'il n'allait pas plus que cette vitesse lorsque se produisit l'accident.

## ENFANT MORT EMPOISONNÉ

Après une autopsie faite à la requête de la famille, le docteur C. E. Shapiro, coroner, déclara que Edward Melbourne, décédé à l'âge de 15 mois dans un hôpital, avait été emporté par un empoisonnement de sang.

L'enfant était à l'hôpital depuis quelques jours déjà où on l'avait transporté pour qu'il subisse une opération; comme il avait toujours plusieurs degrés de fièvre, on ne voulut pas entreprendre cette opération. Hier matin, l'empoisonnement l'emporta.

Edward Melbourne était le fils de M. et Mme R. J. Melbourne, 290, rue Bay.

## D.-P. Cruikshank est élu président

(Presse canadienne)

WINNIPEG, le 4. — D. P. Cruikshank, d'Ottawa, a été élu président de l'association de prévention des incendies du Canada, hier, à la séance de clôture du congrès annuel de l'association. L'hon. Charles Dunning, ministre fédéral des finances, a été nommé président honoraire. Des résolutions ont été adoptées demandant d'éduquer le public pour prévenir les incendies.

## Mouvements Maritimes

**ARRIVEES**

| Navires | à | de |
|---|---|---|
| Santa-Rita | Antofagasta | N.-Y. |
| Westerniand | Anvers | N.-Y. |
| Europa | Brême | N.-Y. |
| Southern Prince | Buenos-Ayres | N.-Y. |
| Prés. Cleveland | Manille | S.-Francisco |
| Emp. of Japan | Shanghai | Vancouver |

**DEPARTS**

| Navires | de | pour |
|---|---|---|
| Monterey | Auckland | S.-Francisco |
| Normandie | N.-Y. | Le Havre |

## Le départ de Litvinoff provoque des réactions fort diverses en Europe

(Presse Associée)

LONDRES, 4. — La Grande-Bretagne, surprise par la démission soudaine de Maxime Litvinoff, de sa charge de commissaire des affaires étrangères de Russie, cherche aujourd'hui à déterminer les relations de cette démission avec l'effort anglo-français en vue d'engager la Russie à accepter le nouveau système de sécurité.

Bien qu'il n'y ait pas de commentaires officiels, on croit dans les milieux renseignés que le remplacement de Litvinoff par Molotoff est intimement lié avec les négociations avec la Grande-Bretagne et la France. Des nouvelles de Moscou sur ces questions sont attendues au ministère des affaires étrangères de Grande-Bretagne.

On veut savoir tout d'abord si le remplacement de Litvinoff marque un changement de politique étrangère soviétique, qui jusqu'ici a favorisé une espèce d'alliance avec la Grande-Bretagne et la France; si les pourparlers que Litvinoff avait consenti à tenir avec Georges Bonnet et Lord Halifax, ministres des affaires étrangères de France et de Grande-Bretagne respectivement, à Genève, le 15 mai, auront lieu tout de même avec Molotoff, comme représentant de Moscou; si le nouveau commissaire hâtera les négociations.

Des rumeurs non confirmées qui circulent à Londres disent que la lenteur des négociations ont été une des causes de la démission de Litvinoff. Certains observateurs voient dans cet événement russe la rupture des négociations avec la Russie. Dans les milieux diplomatiques, on croit que la démission a été le résultat de l'impasse dans les négociations.

Toutefois, dans les milieux intimes avec le gouvernement, on croit que la Russie désire en principe coopérer et que le changement opéré n'affectera pas gravement la situation, à moins qu'il ne soit accompagné d'un important changement dans la politique étrangère.

Cette nouvelle de Moscou éclipse partiellement l'offre d'échanger des assurances de non-agression, faite par le premier ministre Chamberlain. On croit que le bill de conscription occupera la Chambre des Communes aujourd'hui.

**EN ALLEMAGNE**

(Presse Associée)

BERLIN, 4. — Les milieux politiques saluent, aujourd'hui, avec enthousiasme la retraite de Maxime Litvinoff du commissariat des affaires étrangères de la Russie soviétique.

Ils attirent aussi l'attention sur le départ pour l'Italie du ministre des affaires étrangères allemand, Joachim von Ribbentrop, qui au cours de ses conversations avec les ministres des affaires étrangères italien, le comte Ciano, se rendra compte des résultats obtenus par l'axe dans la lutte contre les Alliances anglo-françaises.

Depuis que des traités de non-agression sont offerts aux pays scandinaves et à ceux de la Baltique, M. von Ribebntrop et le comte Ciano, dit-on, n'auront qu'à examiner le reste du "cercle imaginaire" franco-anglais.

Les avances faites à la Suède, au Danemark, à la Finlande, à l'Estonie et à la Lettonie sont considérées comme moyen efficace pour nuire à la Pologne dans ses relations diplomatiques, parce qu'elle refuse de régler les question de Dantzig et du corridor polonais, de manière à satisfaire le chancelier Hitler. Les journaux polonais ont en effet parlé ouvertement d'un "protectorat polonais" sur la ville de Dantzig et de la reddition à la Pologne de la Prusse de l'Est.

**L'Allemagne attache une très grande importance à tout développement de la situation actuelle; c'est ainsi qu'un représentant du ministère des affaires étrangères a prononcé ces graves paroles: "Si Beck (ministre des affaires étrangères polonais) se montre dans son discours au Sejm (parlement polonais) vendredi, en faveur d'un protectorat sur la ville de Dantzig, l'Allemagne considérera une telle attitude comme un "casus belli".**

(Les milieux polonais doutent fort que Beck soit aussi catégorique, car c'est la presse de l'opposition qui a la première parlé sur un ton provocateur.)

D'une façon générale, les journaux sont quelque peu surpris de la démission soudaine de Litvinoff, mais s'accordent à dire que "la faillite de sa politique" en est la cause.

## Croisade contre les criminels en Ontario

(Presse canadienne)

TORONTO, le 4 — Le procureur-général de la province d'Ontario, M. Gordon Conant a enrôlé tous les citoyens d'Ontario dans sa croisade contre la criminalité.

Heir soir, parlant devant les directeurs de la Sûreté de diverses municipalités de la province, M. Conant a déclaré que le gouvernement était prêt à décerner des médailles et à offrir des récompenses aux citoyens qui aideraient à capturer les criminels. Il ajouta que c'était par l'opinion publique que l'on devait lutter contre le crime. "Rien ne sert-dit-il, de doubler les effectifs de la police à Toronto, par exemple; les crimes seront toujours commis ailleurs que sous les yeux des représentants de l'ordre."

A la suggestion du colonel A.-E. Kirkpatrick, commissaire de la Sûreté à Toronto, même les agents auront droit aux médailles mais pas aux primes.

Ces récompenses iront à ceux qui, au risque de leur vie, se lanceront à la poursuite des criminels.

Une dépression modérée, concentrée au large de Nantucket, et se dirigeant lentement vers le nord-est, a amené de la pluie dans le sud-ouest des provinces maritimes. Il a plu également dans le nord d'Ontario et il a fait beau dans les autres régions de l'est du Canada. Sauf quelques légères averses en certains endroits, il a fait beau dans l'ouest et chaud dans la Saskatchewan et l'Alberta. La pression est élevée depuis le bas des lacs et une vague de basse pression gagne l'est, en passant par le nord du Québec, et une autre vague est concentrée dans le nord de la Saskatchewan.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — **Surtout nuageux et relativement frais ce soir et une partie de vendredi, averses çà et là, redevenant beau.**

**A 8 h. ce matin:**—Dawson, 30; Aklavik, 24; Simpson, 36; Smith, 40; Rupert, 42; Victoria, 46; Kamloops, 48; Jasper, 34; Calgary, 36; Edmonton, 44; Saskatoon, 50; Pr.-Albert, 42; Churchill, 26; Brandon, 36; Winnipeg, 32; Kenora, 40; Moosonee, 34; S. S. Marie, 42; London, 42; Toronto, 46; Kingston, 40; OTTAWA, 42; Montréal, 44; Doucet, 60; Québec, 40; Saint-Jean, 44; Moncton, 42; Fredéricton, 42; Halifax, 38; Charlottetown, 46; Détroit, 48; Boston, 42; New-York, 50; Miami, 74; Los Angeles, 56; Nassau, 78; Bermudes, 66; Jacksonville, 54; Tampa, 62; Londres, 45.

La souscription de l'Association.

## La section des professeurs de la Saint-Jean-Baptiste

La section des professeurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa désire figurer au premier rang dans la souscription en faveur de l'Association d'Education. Plus que n'importe qui, le instituteurs et les professeurs de nos écoles bilingues apprécient le travail de l'Association d'Education et comprennent l'importance de l'établissement des bourses d'étude en faveur des élèves les plus brillants de nos écoles bilingues.

En conséquence, à sa dernière réunion, qui a eu lieu lundi dernier, la section a fixé, par un vote unanime, la cotisation minimum de chacun des membres à **un dollar** pour la souscription au fonds de l'Association. De plus, les membres qui peuvent donner davantage grouperont leurs **contributions supplémentaires** afin de former une somme substantielle, qui sera versée à la Caisse des Bourses d'études. Nos professeurs et nos instituteurs donnent là un bel exemple de générosité et de patriotisme.

## Il faut rétablir l'ordre international, dit Eden

(Presse canadienne — Havas)

**LONDRES, le 4** — Les nations se détruiront les unes les autres si elles n'acceptent l'autorité de quelque ordre international, lit-on dans la préface d'un recueil de discours que publie, aujourd'hui, sous le titre "Affaires étrangères", Anthony Eden, ancien secrétaire des Affaires étrangères.

"Il n'y a pas de milieu, écrit M. Eden, nous vivons à une époque de crise périodique. Le peuple anglais n'a pas honte de proclamer bien haut qu'il considère une paix durable comme le plus précieux des dons à faire à l'humanité.

"En dépit d'efforts répétés, nous n'avons pu trouver un juste milieu entre l'anarchie internationale et l'ordre international dans le monde moderne.

"Il faut entreprendre lentement et péniblement la tâche de rétablir l'ordre. Il nous faut prier pour que les nations se mettent à l'oeuvre avant que le conflit universel ait anéanti notre civilisation.

"Les augures ne sont pas favorables. Tout au plus le monde a-t-il quelque pénible répit entre deux actes de violence. Les règlements internationaux sont méprisés. La bonne foi internationale est tournée en dérision."

# RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

## ÇA ET LA

### M. MAURICE GENEVOIX

M. Maurice Genevoix, prix Goncourt 1925, donnera une causerie aux postes du secteur français de Radio-Canada le jeudi, 4, à 7 h. 15 du soir. L'auteur de "Raboliot" parlera du mouvement littéraire en France.

M. Genevoix est en tournée d'études au Canada. Il doit rentrer en France dans quelques semaines.

Il donnera sa causerie au poste CBV à Québec, causerie qui sera relayée par les postes CBF, Montréal.

* * *

### LE QUART D'HEURE DE LA BONNE CHANSON

Voici le programme du quart d'heure de la Bonne Chanson pour l'audition que diffusera Radio-Canada le jeudi, 4, à 7 h. 45 du soir:

Comme à vingt ans .... E. Durand
Albert Viau, baryton
Ma Normandie ..... Bérat
Albert Viau, baryton
Pot pourri (arr. de l'abbé Gadbois)
Albert Viau, baryton
Vive la France! ..... Lavigne
Albert Viau, baryton
C'est la jeunesse ..... Botrel
Albert Viau, baryton
Au piano, Roland Van de Goor.

* * *

### LES MAITRES CHANTEURS DE WAGNER

Le jeudi, 4, de 11 h. 15 à 11 h. 45 du soir, les postes du réseau français de Radio-Canada transmettront par relais de la N. B. C. quelques-uns des principaux airs des Maîtres Chanteurs, de Wagner. Les solistes seront Elizabeth Rethberg, (Eva), Doris Doe (Magdalena), Charles Kullman, (Walter) et Friedrich Schorr, (Hans Sachs). Arthur Bodansky dirigera.

La direction du Metropolitan a mis à l'affiche pour la période s'étendant du 2 au 23 mai, à l'intention des visiteurs à l'Exposition de New-York, les principaux opéras de Wagner.

* * *

### WALTER DAMROSCH

Plus de 500 élèves des écoles de New-York prendront part à l'émission de l'Heure d'éducation musicale, vendredi, 5, à 2 heures de l'après-midi. Les postes de Radio-Canada transmettront cette émission, la dernière du genre pour la saison.

Le but que se propose Walter Damrosch c'est de démontrer le très bon résultat que l'on peut obtenir au moyen des cours par radio. Un orchestre et un choeur dont les membres sont tous des étudiants feront entendre, entre autres oeuvres, la Symphonie no 2 (Londres), de Haydn, des airs de Haensel et Gretel, de Humperdinck, et de Lohengrin, de Wagner.

"Allo, fatty, comment vas-tu?"

## HORAIRE

*Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.*

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

### Jeudi soir

**6 heures**

CKCO—Concert.
CBF—Disques.
CBO—Comédie musicale.
CKAC—Nouvelles — 6.05—Orgue.
CKCH—Musique du vieux temps.
WABC—Informations. — 6.05—Edwin-C. Hill.

**6 heures 15**

CBO—A choisir.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Tangos et rumbas.
CKCO—Chant.

**6 heures 30**

CBO—Metropolitan strings.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Radio-journal
CKCO—Howie Wing.

**6 heures 45**

WJZ—Lowell Thomas, commentateur.
CKAC—Radio-reportage.
CBO—Causerie.
CBF—Pianistes.
CKCO—Orchestre.

**7 heures**

CKCO—"Goodwill hour".
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—La pension Velder

**7 heures 15**

CKCH—Emission commerciale.
CBO—Variétés
CBF—Orchestre.
CKAC—Variétés.

**7 heures 30**

CBF—Chant.
CKCO—Musique du vieux temps.
CKAC—Autour des buts.
CKCH—"En avant Canada".
CBO—Chant.

**7 heures 45**

CKAC—Trio.
CBO—Causerie.
CKCH—Atelier musical.
CBF—La bonne chanson.
CKCO—Artiste invité.

**8 heures**

*CBO—Sevilliana.
WEAF—Rudy Vallée.
CKCO—Variétés.
CKAC—L'amour voyage.
CBF—Le parti libéral.
WABC—Kate Smith.
CKCH—A choisir.
WJZ—Parade du progrès: le café.

**8 heures 30**

CKCO—Récital.
CBF—Sinfonietta.
CBO—Sinfonietta.

**9 heures**

CKCH—Melody weavers.
CKCO—"Town crier".
WEAF—Good News of 1939.
*CBO—Good News of 1939.
CKAC—Major Bowes.
WABC—Les amateurs du major Bowes.
CBF—Melody weavers.

**9 heures 30**

WJZ—America town meeting.
CKCO—Trio instrumental.
CBF—Orchestre.
CKCH—Orchestre.

**10 heures**

*CBO—Music Hall
CKCO—Orchestre de danse.
*CKAC—Tune-up time


AU DÉJEUNER, VOTRE ESTOMAC EST ENCORE ENDORMI...

Comment RÉVEILLER doucement votre organisme endormi:

Rien qu'à *voir* ces flocons de maïs dorés et croustillants, l'eau vous vient à la bouche, votre organisme digestif endormi se réveille. C'est la première raison pour laquelle des millions de familles commencent la journée avec des *Kellogg's* Corn Flakes! Les deux autres raisons? Un "combustible" à action *rapide*, à base d'hydrates de carbone—vous permettant d'être plus actif et de tenir le coup. Une énergie *durable* vous aidant à surmonter l'alourdissement du milieu de la matinée.

*Préparés comme Kellogg's seul sait le faire!*

Le goût riche et satisfaisant de maïs et de malt est un secret que Kellogg's garde précieusement. Commencez bien la journée *tous* les matins! Demandez les Kellogg's Corn Flakes à votre épicier. Préparés par Kellogg's, à London, Canada.

*"Je n'ai jamais eu le goût de déjeûner..."*

Le matin, toujours l'appétit endormi... Un jour, j'adopte les Kellogg's pour déjeûner... Toujours appétissants... ils me font "démarrer" et tenir le coup jusqu'au dîner."

ÉPARGNE DE TEMPS

*Des centaines de milliers de canadiennes s'épargnent du temps en servant Kellogg's—"le déjeuner qui est prêt en 30 secondes".*

COMMENCEZ BIEN VOTRE JOURNÉE AVEC DES Kellogg's CORN FLAKES


## Paris - Mondial

L.O. 25 m. 60 — 11.718 Kc.
41 m. 21 — 7.230 Kc.

**Jeudi le 4**

8 h. —Concert de musique enregistrée.
9 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
9 h. —Concert de musique enregistrée.
10 h. —Informations en anglais.
10 h. 20—Causerie en anglais par Mme de Granmont.
10 h. 35—Musique enregistrée.
10 h. 40—Informations en allemand.
11 h. —Fin de l'émission.

**Jeudi le 4**

LONDRES — 6.25 p.m. — "Unflinching", un drame au Canada. — GSE, 11.86 meg., 25.2 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BUDAPEST — 7.00 pm — "Ouverture printanière". — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
BOSTON — 7.00 p.m. — L'Heure symphonique. — W1XAL, 6.04 meg., 49.6 m.
ROME — 7.30 p.m. — Operas; Rosita Jemma Wade. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.63 meg., 30.5 m.
CARACAS — 7.30 p.m. — Musique populaire. — YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m.
BERLIN — 8.45 p.m. — Concert militaire. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
SAN-JOSE — 9.00 p.m. — Emission en anglais. "La voix de Costa-Rica". — — TI4NRH, 9.69 meg., 30.9 m.
NEW-YORK — 9.30 p.m. — L'aviation en Amérique. Frank. — Frank Nesbitt. — W3XL, 6.10 meg., 49.1 m.
PRAGUE — 9.30 p.m. — Nouvelles en anglais. — OLR4A, 11.84 meg., 25.3 m.
CINCINNATI — 10.00 p.m. — Musica Classica. — W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.
NEW-YORK — 10.15 p.m. — Henry Busse et son orchestre. — W2XE, 9.65 meg., 31 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — Récital de chant. — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; KSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.

**Vendredi le 5**

MOSCOU — 4.00 p.m. — Emission en anglais. — RAN, 9.6 meg., 31 m.

BF—Orchestre de danse.
CKCH—Orchestre de danse.

**10 heures 30**

CKCH—Concert.
CKCO—Nouvelles et sport.
CBF—Concert.

**10 heures 45**

CKAC—Informatinos
WABC—Mme Franklin Roosevelt.

**11 heures**

CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives
WJZ—Informations et orch. Jan Savitt.
CBF—Informations.
WEAF—Gingine Swing.

**11 heures 15**

CBO—Récital.
CKCH—Informations sportives.
CKAC—Orchestre.
CBF—"Les Maitres-chanteurs", de Wagner.

**11 heures 30**

CBO—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.

**Minuit**

CKAC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.

**Minuit 30**

CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

### Vendredi matin

**CBO—OTTAWA—880**

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
9.30—Musique de danse.
9.45—Orgue.
10.00—Central City.
10.45—Variétés.
11.00—Variétés.
11.00—Artists recital.
11.15—"Laff parade".
11.30—"Big Sister
11.45—Getting the most out of life.
12.00—Ernest Coulton.
12.15—Southernaires.
12.30—Pronostics. — Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musique populaire.
1.30—Road of Life.
1.45—Trio.
2.00—Concert.
2.15—Dr Susan.
*2.30—Education musicale.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—The Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.15—Club matinee.
4.30—Sketch.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Musique de danse.
5.30—Patterns in music.
5.45—Récital

**CKCH—HULL—1210**

7.30—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Horloge musicale.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Horloge musicale.
9.15—Aubade.
*9.30—Nouvelle du "Droit".
9.45—Chansons françaises.
10.00—Panneau-réclame
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Nos célébrités.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Musique populaire.
12.00—Disques.
12.10—Nouvelles en anglais.
12.20Chansonnettes.
12.30—Emission commerciale.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
*1.00—Le réveil rural.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Words and Music.
1.46—Coquetel.
2.00—A choisir.
2.15—Orgue
2.30—Chansonnettes.
3.00—A choisir.
*3.30—Education musicale.
4.00—Club matinee.
4.15—Club matinee.
4.45—Disques.
5.00—Musique du vieux temps.
5.30—Informations.
5.45—Crépuscule.

**CKAC—MONTREAEL—730**

6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire.
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—La parade du matin.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons
9.30—Bonjour Madame.
10.00—Orchestre
10.15—Emission commerciale.
10.30—L'Heure récréative.
10.45—Grande soeur.
11.00—Sonia
11.15—Gaieté parisienne.
11.30—Big Sister.
11.45—Three capsules.
12.00—La boîte à surprises.
12.30—La province en progrès.
12.45—La province en progrès.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—A choisir.
1.45—Mélodies.
2.00—Capsules mélodiques.
2.15—La rue principale.
2.30—Concert.
2.45—La femme à la page.
3.00—Musique de la marine américaine.
3.15—Musique de la marine américaine
3.30—Concert.
4.00—A la guinguette.
4.15—Matinee promenade.
4.30—Les événements sociaux.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé
5.15—Le monde féminin.
5.30—Mélodies rythmées.
5.45—Valses

**CBF—MONTREAL—940**

8.00—Chansonnettes.
8.15—Radio-journal.
8.20—Vocal vogues.
8.30—Swing serenade.
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre de danse.
9.30—Chansons
10.00—Vie de famille
10.15—Auditions du théâtre lyrique.
11.00—Heure symphonique.
11.30—Disques.
Mid!—Chansonnettes.
12.15—Quatuor.
12.30—Informations.
12.35—Trio.
*1.00—Réveil rural
1.15—Chansonnettes.
1.30—"Words and music".
1.45—Chant.
*2.00—Education musicale avec Damrosch.
3.00—Musique de la marine américaine.
4.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
4.15—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Chansonnettes
5.30—Le quart d'heure de...
5.45—Cotes de la Bourse.

**CKCO—OTTAWA—1010**

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Concert.
9.30—Hymnes.
9.45—Three capsules.
10.00—Mélodies.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Backstage Wife.
11.00—Voice of Experience.
11.15—Comédie musicale.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Trio.
12.55—Informatins.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Sérénade.
1.45—Les Gauchos.
2.00—Fanfare.
2.15—Orchestre de danse.
2.30—Musique tzigane.
2.45—Valses.
3.00—Variétés.
3.15—Musique populaire.
3.30—Pour les dames.
3.45—Concert.
4.30—Variétés.
4.45—Chant.
5.00—Musique de danse.
5.30—Chant.
5.45—Cotes de Bourse.

### Vendredi soir

**6 heures**

CBO—Xylophoniste.
CBF—Disques.
CKAC—Nouvelles.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—Le crépuscule.

**6 heures 15**

CBO—Informations
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—Jean Lalonde
CKCO—Front Page Drama.

**6 heures 30**

CKCO—Howie Wing.
CBO—A choisir.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CBF—Informations.

**6 heures 45**

WJZ—Lowell Thomas.
CBO—Causerie.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Récital.
CKCO—Musique de danse.

**7 heures**

CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Amos'n Andy.
CBF—Sketch
CKCO—Lone Ranger.
CKCH—Emission commerciale.
WEAF—District Attorney".

**7 heures 15**

CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
CBF—Concert.
CKCH—Crépuscule.

**7 heures 30**

CKCH—"En avant Canada".
CBO—Make mine music.
CKAC—Musical weekly.
CBF—Make mine music.
CKCO—Causerie.

**7 heures 45**

CKCO—Chant.
CKAC—Trio.
CKCH—Atelier musical.

**8 heures**

CKAC—A choisir.
*CKCH—C'est la vie.
CBO—From a rose garden.
CKCO—Variétés.
*CBF—C'est la vie.
WEAF—Orchestre de Frank Black.
WABC—Drame.

**8 heures 30**

WJZ—NBC Jamboree.
WABC—Burns and Allen.
CBO—Miss Trent's Children.
CBF—Radio-théâtre.
CKCO—Chant.
CKCH—NBC Jamboree.

**8 heures 45**

CKAC—Concert.
CBO—The Fusbys.
CKCO—Quatuor vocal.

**9 heures**

CBO—"Playhouse".
CKCH—Amateurs.
*WABC—"Playhouse".
CBF—Heure de la valse.
CKCO—Town crier.
CKAC—"Playhouse"
WJZ—Plantation party.

**9 heures 30**

CBF—Trio vocal et orgue.
CKCO—Trio instrumental.

**10 heures**

WEAF—Sérénade
CKCO—Orchestre de danse
CKAC—Elmer Ferguson et Tit-Jos.
CBF—Chefs-d'oeuvres du piano.
CBO—Commentaires.
CKCH—Pianiste

**10 heures 15**

CKAC—Gens intéressants.
CBO—Causerie.

**10 heures 30**

WABC—Believe it or not.
CKAC—A choisir.
CKCO—Nouvelles et sport.
CKCH—Causerie.
CBF—A choisir.

**10 heures 45**

CKCH—Vieux refrains.
CKAC—Informations.

**11 heures**

WEAF—Orchestre de danse.
CKCH—Informations
CKAC—Informations sportives.
CBO—Informations.
CBF—Informations

**11 heures 15**

CKAC—Orchestre.
CKCH—Informations sportives
CBF—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
CBO—Rythm trio.

**11 heures 30**

CKAC—Orchestre de danse.
CBO—Orchestre de danse.
WJZ—Orch de danse.
WABC—Orchestre
CBF—Orchestre de danse.

**Minuit**

CKAC—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.

**Minuit 30**

WEAF—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orchestre de danse.
WJZ—Orchestre de danse.

CATELLI
MACARONI AU LAIT
EN PAQUETS SEULEMENT
GRATUIT: un jeu de cartes à Tranche Dorée
contre l'envoi à CATELLI-MONTRÉAL de 30 étiquettes de conserves Catelli ou faces principales de paquets Catelli plus 10 sous pour frais d'envoi. 12

Les cadets de la marine, d'Ottawa (corps Faikland) ont reçu de chaleureux éloges de la part du commandant C. H. R. Taylor, directeur des réserves navales au ministère de la Défense nationale, et du capitaine P.-M. Millet te, de l'état-major, district militaire no 3, Kingston, lors de l'inspection annuelle, hier soir, aux quartiers généraux des cadets, 167, rue Queen. On voit ici une photo du corps de cadets, en face de la Tour du Parlement.

Au nombre des assistants, hier soir, à l'inspection, on notait MM. J.-P. Kenney et D.-L. Donaldson, président et vice-président de la section d'Ottawa de la "Navy League of Canada", qui patronne ce corps de cadets.


SOYEZ AUX ECOUTES
CE SOIR — CKCH
6 h. 00—Oliva et ses Boute-en-Train. — Programme Vogue "Fine Cut".
JEUDI MATIN
11 h. 00—Programme OXYDOL — Nouvelles et musique.
11 h. 30—Programme SONIA.
Midi et trente—Programme BEE-HIVE.


## Carnet du cinéma

JEUDI LE 4 MAI

AU CARTIER

THE LITTLE PRINCESS

C'est certainement le rôle le plus émouvant de toute sa jeune carrière, pourtant déjà couronnée de beaux triomphe, que campe la délicieuse petite Shirley Temple dans "The Little Princess". On a souvent dit que grâce à son charme naturel, Shirley n'avait qu'à paraître pour gagner du coup les cinéphiles. Ceci est encore vrai dans le présent film, mais elle s'attire en plus l'admiration unanime par la perfection de son jeu et surtout par l'habileté dont elle fait preuve en personnifiant avec un égal réalisme et presque sans transition la petite fille fortunée et à cause de cela choyée de tout le monde, puis ensuite une petite pauvresse maltraitée et en haillons.

Le rôle éminemment sympathique qu'on lui a confié, Shirley Temple le remplit avec d'autant plus d'aise qu'elle est entourée d'une distribution d'une rare qualité comprenant Anita Louise dans le rôle d'institutrice de la petite Sarah (Shirley Temple), Richard Greene (l'ami de l'institutrice et plus tard son mari), San Hunter (le capitaine Crew, le père de Sarah), Arthur Treacher, dont les inépuisables ressources de comédien le servent si bien dans le frère de la directrice du pensionnat, Cesar Romero, en excellent serviteur hindou, Mary Nash, qui campe avec un si grand réalisme l'acariâtre directrice du pensionnat, enfin la petite Sybil Jason, si sympathique en pauvre petite creuse de chaussures.

"The Little Princess" est un film en couleur de très belle facture, par le sujet émouvant qu'il traite aussi bien que par l'excellente façon dont tous les rôles sont interprétés.

FOUR GIRLS IN WHITE

La vie d'hôpital vue à travers les yeux d'une garde-malade, tel est le thème de "Four Girls in White" avec Florence Rice, Una Merkel, Ann Rutherford et Mary Howard en vedette. C'est l'histoire d'une jeune fille qui embrasse la carrière de garde-malade afin de faire un mariage intéressant et que sa vocation transforme d'une petite intrigante égoïste en une véritable héroïne.

## Nouvelle pièce de Jean Giraudoux

**PARIS, le 29 avril (P.C.-Havas).** — Jean Giraudoux se repose de la politique. Après **La guerre de Troie n'aura pas lieu** et **Electre** pièces antiques pleine d'allusions contemporaines, il va donner une féérie à grand spectacle qui, comme toujours, éblouira mais, cette fois, sans chercher à convaincre.

**Ondine:** C'est le titre qu'a choisi l'auteur de **Siegfried** et qu'il veut bien nous expliquer. Dans son vaste appartement parisien qui domine la Seine par de larges baies et ressemble au salon d'un paquebot. "On appelle ondine et ondins, nous dit Jean Giraudoux, des êtres imaginaires qui habitent les profondeurs des eaux. Au début du XIXième siècle, le romantique allemand, descendant d'un émigré français, Frederic de Lamothe Fouqué, tira d'une ancienne légende germanique un curieux roman intitulé **Ondine:** c'est l'histoire d'une fée des eaux qui s'éprend d'un motel: elle reçoit une âme humaine, devient ainsi accessible à la douleur et finit par mourir de son amour. Je me suis inspiré de cette oeuvre gracieuse et fantastique. Un chevalier rencontre près de la hutte d'un pêcheur une jeune fille qui se trouve être une Ondine.

Il l'emmène à la cour et charge le chambellan bouffon de l'éduquer. Mais en vain: l'Ondine reste elle-même, fidèle au souvenir de son palais de cristal. Par amour pour l'Ondine, le chevalier a rompu ses fiançailles avec la fille du roi. Celle-ci furieuse, cherche à se venger, cependant que les ondins veulent, de leur côté, châtier l'aventureux mortel qui enleva la fée des eaux. Celle-ci pressentant le malheure fuit et retourne vers les eaux profondes. Mais son sacrifice est inutile: **"L'audacieux chevalier périra".**

Louis Jouvet et Madeleine Ozeray seront comme toujours les interprètes principaux de Giraudoux. Mais le reste de la distribution sera curieux et même cocasse: le rôle du Chamberlain chargé de l'éducation de cour de l'Ondine, sera tenu par Félix Oudard, comique d'opérette, plein de brio et de bonhomie; d'autre part l'impression de féérie sera créée par une cinquantaine de personnages — courtisans,. dames de cour, personnages de conte — tous des jeunes garçons et des jeunes filles, qui joueront pour la première fois; ainsi sera gardée la fraîcheur du conte de fées.

C'est-à-dire que Jean Giraudoux abandonne les sujets à résonnance politique; "En aucune manière, nous assure-t-il en riant. Je publie dans quelques jours un livre intitulé **Mes pleins pouvoirs** qui traite les sujets les plus actuels. Et ma prochaine pièce roulera sur le thème de la guerre civile".

## La télévision sort de ses langes et monte sur la scène

Une intéressante manifestation de la télévision française a eu lieu vendredi après-midi, au théâtre Marigny, sous la présidence effective de M. Jules Julien, ministre des P.T.T.

M. Jules Julien, ministre des P. T. T., a pris tout d'abord la parole. Il a exalté dans la télévision "l'accomplissement d'une féerie" révée par tous les hommes: la perception à distance. Il a évoqué les progrès réalisés et à venir de ce "miroir magique des contes de l'Orient et de l'Occident" qu'est le récepteur de télévision. Il a félicité ensuite les industries françaises et les collaborateurs du service d'Etat dont la coopération s'est révélée, dans ces progrès, si féconde. Il a annoncé ensuite au public parisien **qu'à partir du 15 avril seraient faites tous les soirs des émissions de télécinéma et de télévision,** sans que soient abandonnées les émissions de journée nécessaires aux industries, aux chercheurs et aux commerçants. Il a également fait prévoir le développement des démonstrations de télévision en province et la mise en service d'un matériel mobile de prises de vues permettant "le reportage instantané".

M. Jean Perrin, de l'Académie des Sciences, et M. Marcel Prévost, de l'Académie française, exposèrent tour à tour les aspects techniques et sentimentaux de la télévision qui entre dans le domaine des applications pratiques pour la première fois.

Puis les spectateurs assistèrent à la projection, sur un grand écran de 2 mètres de long sur 1 mètre 50 de large, d'un programme de télévision qui comprenait la scène de la consultation de **Knock** de Jules Romains, avec Louis Jouvet, des chansons de Line Viala, des danses de Suzanne Lorcia, l'Opéra.

Encore bien obscures, ces images! Mais on a la très nette impression qu'un peu de travail permettra de venir rapidement à bout des dernières difficultés. Les résultats actuels sont encourageants et l'on a l'impression très nette que Monsieur qui de droit s'y intéresse. Espérons donc que nous n'en resterons pas là.

(Choisir.)


—Aujourd'hui, jusqu'à Samedi—
En couleur naturelle
SHIRLEY TEMPLE
THE LITTLE PRINCESS
— Aussi —
FLORENCE RICE
4 GIRLS IN WHITE
CARTIER


## Horaire des Cinémas

CARTIER—"The Little Princess", 12.30, 3.35, 6.40, 9.45; "Four Girls In White", 2.15, 5.25, 8.30.

ELGIN — "Ballerina"; "Shadows Over Shanghai".

IMPERIAL — "Club de Femmes", 2.45, 5.10, 7.35, 10.05; "Chassing Danger", 1.40, 4.05, 6.30, 9.00.

LAURIER — "Call Of The Yukon", 1.25, 4.50, 8.35; "The Duke Of West Point", 2.40, 6.00, 9.45.

REGENT — "Sergeant Madden"; "I'm From Missouri".


AVIS

Familles qui déménagez

Ouvrez les fenêtres et portes dans les nouvelles demeures pour que l'air frais et le soleil pénètrent en abondance.

Désinfectez tous les lavabos et éviers avec l'eau de Javelle Parisienne.

En lavant les boiseries, les tablettes et les planchers, mettez de l'eau de Javelle Parisienne dans l'eau. Elle désinfecte tout en nettoyant.

Désinfectez à l'eau de Javelle Parisienne, les remises en arrière, les caves, les porches, les récipients à ordures ménagères, etc. La chlorure dans l'eau de Javelle Parisienne (absolument inoffensive) s'évapore en quelques heures, tuant tous les germes. C'est le désinfectant le plus efficace qui soit.

Découpez cet avis afin d'y référer.


## Vie merveilleuse de Ste-Thérèse de l'E.-J.

Reconstituée dans les lieux où elle vécut, non tels qu'ils sont actuellement, mais tels qu'ils étaient à son époque.

Voici inspirée directement de son autobiographie la vie **d'une enfant qui devint une sainte.**

Ce film, chef-d'oeuvre de cinégraphie, sera représenté, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, au bénéfice des Missions du Vicariat Apostolique de Grouard, aux endroits suivants:

Le 6 mai, samedi, à Notre-Dame de Hull, salle paroissiale;

Le 8 mai, lundi, paroisse Ste-Anne, salle paroissaile;

Le 9 mai, mardi, paroisse de la Basilique, salle de l'Academie;

Le 11 mai, jeudi, paroisse du Sacré-Coeur, salle paroissiale;

Le 12 mai, vendredi, paroisse St-Charles, salle paroissiale;

Le 13 mai, samedi, paroisse St-Jean-Baptiste, salle paroissiale.

Au cours de la journée le film sera donnée pour les enfants et le soir à 8 heures pour les adultes.

Venez en foule, venez vous instruire, vous distraire et vous édifier en assistant à l'un des plus beaux spectacles qui soient.

VOUS FERIEZ BIEN DE VOUS PROCURER VOS BILLETS D'AVANCE.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

## Femme blessée par un tram

Mme Arthur Fitzgerald, habitant au no 28, rue Cumberland, dut être transportée à l'Hôpital Général après avoir été frappée par un tramway hier soir au coin des rues Sussex et Cumberland vers 9 heures.

Mme Fitzgerald s'engagea sur la rue Sussex en passant à travers deux voitures stationnées qui l'empêchèrent de voir le tramway qui se dirigeait vers l'ouest. Elle fut frappée aussitôt et renversée. Elle souffre de nombreuses contusions et de coupures profondes au cuir chevelu et au visage.

MORT D'UN SECESSIONNISTE

HALIFAX, le 4.—Le Dr Philip A. Gough, 56 ans, vétérinaire et conseiller municipal, est décédé hier soir. Il y a un mois, il avait attiré l'attention générale en proposant que la Nouvelle-Ecosse se retire de la Confédération.

**Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.**


IMPERIAL
Rues Bank & Gilmour - Téléphone 2-0838
AUJOURD'HUI et DEMAIN
Le problème de toute jeune fille exposé d'une manière inoubliable.
VOYEZ!

Danielle Darrieux
JACQUES DEVAL'S
CLUB de FEMMES
(GIRLS' CLUB)
with ELSA ARGAL and ALL STAR CAST
EN FRANCAIS
Titres en anglais
— En plus —
"CHASING DANGER"
— avec
Preston Foster - Lynn Barri
MATINEE . 20c SOIREE . 25c

LAURIER
JEUDI jusqu'à SAMEDI
THE DUKE OF WEST POINT
—En plus—
CALL OF THE YUKON

FRANCAIS
JEU - VEN -SAM -MAI 4-5-6
SQUADRON MOON
avec Don Terry
PRAIRIE MOON
avec Gene Autry
Série "THE LONE RANGER" No 3
ENTREE
MATINEE Adultes ..... 15c
SOIREE Adultes ..... 20c
ENFANTS ..... 10c

REGENT
NOW!
BEERY COMES BLAZING BACK!
Wallace BEERY
SERGEANT MADDEN
with
TOM BROWN - ALAN CURTIS
LARAINE DAY
M-G-M Drama!
2me GRAND FILM
Vous serez enchantés de
Bob Burns
— dans —
"I'M FROM MISSOURI"
Mat. 25c Soirs 35c

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Union postale | 12.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Canada | 5.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $1.50 |
| Etats-Unis et Union Postale | $2.50 |

JEUDI, 4 MAI 1939


## LE BILL LACROIX EST REJETÉ

**Du moins, il n'en sera plus question au cours de la présente session. — M. Rinfret craint que le projet de loi de M. Lacroix soit une arme à deux tranchants et qu'il cause plus de tort que de bien. — Le Secrétaire d'Etat et les "sauveurs de la race".—Il ne faut pas oublier que la minorité française est en état de légitime défense. — Justes remarques.**

Le comité parlementaire des chemins de fer, canaux et télégraphes avait recommandé, par un vote de 22 voix contre 9, de suspendre l'étude du bill Lacroix, stipulant qu'à l'avenir dans la province de Québec, les employés de chemins de fer et d'autres services d'utilité publique seront tenus de connaître la langue de la majorité de la population qu'ils sont appelés à desservir. Mardi dernier, à la Chambre des Communes, M. Lacroix a vainement tenté de ressusciter son projet de loi et de déclencher un vote. Cependant, le débat qu'il a soulevé n'aura pas été inutile.

Il ressort des renseignements qui ont été donnés que certaines compagnies, tout en prétendant que le bill Lacroix serait difficile à appliquer, assurent qu'elles font tout leur possible pour respecter le principe que défend ce projet de loi et qu'elles tiennent, de plus en plus, à donner un service satisfaisant à la population québécoise. D'autres avouent qu'une trop faible proportion de leur personnel est bilingue, mais prennent des mesures pour remédier à cet état de choses. Quant aux syndicats de cheminots, ils craignent que le bill Lacroix nuise à l'avancement des vieux employés, mais ce bill, s'il avait été adopté, ne se serait appliqué qu'aux nouveaux membres du personnel des compagnies de chemins de fer et des entreprises d'utilité publique. Ils croient, de plus, qu'à la suite de cette législation, seuls des employés de langue française seraient nommés dans Québec et que, par représailles, on n'engagerait, dans les autres provinces, que des employés de langue anglaise. Le bill Lacroix ne tient pas compte de la nationalité de ceux dont les services seront retenus, mais de leur connaissance de la langue de la majorité. De même que, dans les provinces anglaises, l'idée ne viendrait à personne d'engager quelqu'un qui ignore l'anglais, de même dans la province de Québec les compagnies devraient exiger que leurs employés sachent le français, du moins lorsqu'il s'agit d'employés qui, de par leurs fonctions, sont en contact direct avec le public.

M. Rinfret, Secrétaire d'Etat, a pris part à la discussion et quelques-unes de ses remarques méritent d'être soulignées. M. Rinfret diffère d'avis avec M. Lacroix parce qu'il craint que la loi proposée, du moins dans sa terminologie actuelle, cause plus de désagréments que d'avantages. Mais il ajoute: "Si je prends cette attitude, ce soir, c'est sous l'empire des préoccupations que me causent les efforts de certains honorables députés—ils ne sont pas très nombreux—qui posent aux sauveurs de la race. Ils cherchent, semble-t-il, à déranger l'état de choses créé par les deux partis au cours des ans. Ils prennent l'attitude suivante: "Nous allons sauver la race française, bien que les ministres se tiennent à l'écart et ne nous prêtent pas main forte."

Il y en aurait très long à dire sur "l'état de choses créé par les deux partis au cours des ans" et dans le domaine fédéral et dans le domaine provincial, car ce sont à ces deux partis qu'il faut attribuer directement la violation des droits scolaires des minorités françaises et les accrocs au bilinguisme fédéral, qu'il s'agisse du respect des deux langues officielles ou de l'équitable répartition des fonctions publiques entre les deux principaux éléments de la population canadienne. De plus, nous nous demandons s'il est de bonne guerre de reprocher à nos députés, devant les représentants de la majorité, de défendre les droits de la minorité.

Si ces députés, ceux qui les inspirent et les soutiennent, s'inquiètent du respect de nos droits, c'est que ces droits sont violés et que l'expérience nous apprend qu'ils doivent être constamment défendus. Si nous ne nous occupons pas de nos affaires, qui s'en mêlera? Ce ne sont certainement pas ceux contre les empiètements desquels nous devons nous prémunir.

Nous ne mettons pas en doute la bonne volonté de nos ministres et de la majorité de nos députés. Mais, trop souvent par esprit ou discipline de parti, ils ont les mains liées ou ne peuvent pas prendre l'initiative des réformes à accomplir. Le but de ceux que M. Rinfret appelle dédaigneusement "les sauveurs de la race", est non pas d'embarrasser nos représentants dans le cabinet, mais de leur faciliter une tâche que, nous le savons, leur est parfois difficile. Par conséquent, au lieu de les mésestimer et de leur tourner le dos, ne devrait-on pas les encourager à continuer leur oeuvre? Il est mal de se faire du capital politique en exploitant le patriotisme, mais ce n'est pas agir mieux que de mettre de côté les préoccupations nationales pour mousser des intérêts politiques. Les intérêts de parti ne doivent jamais avoir la préséance sur les droits fondamentaux des deux races et des deux langues.

M. Rinfret a été mieux inspiré lorsqu'il a exprimé le regret qu'un projet de loi comme celui de M. Lacroix soit nécessaire et que l'on soit obligé de légiférer pour obliger les commissions d'Etat et les grandes compagnies à accorder aux Canadiens français ce à quoi ils ont droit. "Je le répète, a-t-il dit en terminant, et j'espère ne pas être mal interprété si quelqu'un porte attention à mon discours ou fait des commentaires à son sujet — qu'à mon sens on ne devrait pas avoir besoin de tels projets de loi et que ni une commission gouvernementale ni une grande compagnie ne devrait retarder à agir équitablement en l'espèce jusqu'à ce que nous cherchions, au moyen de textes compliqués destinés à vouloir dire une chose et non une autre, à les y contraindre au moyen d'une mesure législative. J'exprime l'espoir que cette discussion et celle qui aura lieu en comité auront le bon effet de signaler cette question à l'attention de ces compagnies et qu'elles amélioreront de leur propre gré la situation comme elle devrait être améliorée."

En effet, il est regrettable que nos députés soient obligés d'avoir recours à des textes de loi explicites pour faire respecter les principes d'égalité des races et des langues sur lesquels repose la Confédération. Mais la faute n'en est pas à eux, mais à ceux qui violent la lettre et l'esprit du pacte confédératif. Que les gouvernements, les compagnies et les citoyens de ce pays s'inspirent toujours de ce pacte, et l'on ne verra plus nos députés soulever des questions de langue et de race.

**Charles GAUTIER**

BILLET

## EN TRAMWAY

*Votre auto est à l'hôpital; les taxis font partie d'un trust; alors vous prendrez le tramway, de la variété capitonhorlogifiée de notre ville. Le wattman myope fait lentement l'inventaire de ses correspondances avant de vous ouvrir la porte en maugréant, s'il ne repart pas le nez en l'air comme vous terminez une course folle de 220 verges-obstacles.*

*Le citoyen qui vous suit vous déclaque. Vous n'y prenez garde, car ne venez-vous pas de maculer de crottin le bas des pantalons gris du militaire en civil qui vous précède? Egalité.*

*Après avoir fait ricocheter dans l'orifice béant de la boîte en fer-blanc vos sept pièces d'une cent, vous pénétrez timidement à l'intérieur du fumoir ambulant. Votre chapeau doit être joliment de travers et votre cravate inexpertement nouée, à en juger par les regards moqueurs d'une douzaine de jeunes filles qui se cachent derrière leurs gants de "kid" pour ricaner de vous.*

*Le tailleur, que vous évitiez depuis dix mois en prenant les petites rues, vous aperçoit avec "son" complet sur votre dos, et vous lance un air de créancier impatient. Ca sent la lettre d'avocat. Vous voyez un siège béant, plus loin, vous vous y précipitez. Mais voilà soudain que le tram repart et l'accélération subite vous catapulte sur les genoux d'une douairière fardée, au tour de cou en renard argenté presque vivant. Intransigeante, elle vous frigorifie d'une moue lipstickée.*

*Vous ouvrez votre "DROIT" à la page de l'oncle Jean, si reposante. Vos voisines de gauche et de droite s'étirent les muscles du cou pour voir si Mandrake a fait disparaître le professeur Nimbus, et lorsque vous tournez la page avant qu'elles aient constaté ce fait, prennent une mine de persécutées. Elles pensent tout bas: "Quel goujat de malappris!" Vous échappez une section du journal: elle est piétinée et salie à l'endroit précis où les misères et les joies d'Ottawa sont enregistrées dans 'En roulant ma boule".*

*Mais votre humiliation ne fait que commencer. Une dame se plante debout, devant vous. Lui offrirez-vous votre siège? Vous êtes le seul monsieur sur votre banc: les autres dames qui vous encerclent vous le commandent des yeux. Vous êtes figé d'embarras. La dame qui est debout doit être une sadique, car elle semble éprouver un plaisir hitlérien à vous voir fondre de honte. Vous cachez votre figure rouge derrière les lambeaux qui restent de votre journal. Ah! Etre Mandrake pour vous métamorphoser en couleuvre et vous enfuir en rampant!*

*Pour ajouter à ces ignominies, le wattman fait du tourisme, examine les étalages, à cinq milles à l'heure, est visiblement en train de parfaire son éducation. Pour arriver en temps aux hangars, il lui reste plusieurs minutes. Il temporise, se souciant moins que peu de votre affreux retard. Vous lui télépathisez: "Avance donc, mais avance donc!" Le message ne se rend pas.*

*Inconsciemment, vous vous faites aller le corps, comme le monsieur obèse qui opère une machine à ramer . . .*

Maurice **DESJARDINS.**

## AU JOUR LE JOUR

### Le français au parlement fédéral

Participant au débat sur le budget, M. Liguori Lacombe, député libéral de Laval-Deux-Montagnes, disait: "Monsieur l'orateur, je parlerai dans ma langue maternelle. Je pourrais m'exprimer comme tant d'autres dans la langue de la majorité. Cependant, je constate que la langue française est ostracisée dans cette Chambre depuis mercredi dernier. En effet, j'ai demandé au whip en chef de m'inscrire sur la liste des orateurs ce jour-là. Et ce n'est qu'aujourd'hui qu'une voix française tient la queue du débat. Est-ce étonnant après les remarques que nous venons d'entendre, surtout quand ces remarques nous viennent d'un ministre de la Couronne, particulièrement sur le projet Lacroix? L'Acte de l'Amérique britannique du nord consacre l'usage des deux langues à titre officiel dans ce parlement. A cet usage, je tiens à déclarer que nous ne renoncerons jamais."

Ces paroles du député de Laval-Deux-Montagnes soulèvent la question de l'usage du français au parlement. Il est étrange de constater que les nôtres n'y emploient pas plus souvent leur langue maternelle qu'ils ne le font. La députation canadienne-française se compose d'une soixantaine de représentants du peuple. Quand voit-on nos ministres parler français à la Chambre? Règle générale, nos députés recourent rarement à leur langue maternelle.

Les explications ne manquent point pour justifier cet état de choses. "Il faut se faire comprendre de la députation de langue anglaise, dit-on. Le seul moyen d'arriver à ce but est de parler anglais." Mais ce dont on ne tient pas assez compte, c'est qu'avec cette façon d'agir à courte vue, on rend la connaissance et l'usage du français de moins en moins nécessaires au parlement. Par ses actes, notre députation travaille elle-même contre ses réclamations. Si elle veut du français dans le domaine fédéral, c'est à elle de l'employer d'abord. Les droits du français vivront dans la mesure où nous saurons les exercer. Tant que notre députation suivra la coutume présentement en vigueur à la Chambre des communes, nous ne gagnerons point de terrain sur la colline parlementaire.

Sans doute, si les nôtres utilisaient plus fréquemment le français à la Chambre des communes, la députation de langue anglaise ne pourrait pas toute suivre les discours prononcés en français. Mais, à la longue, elle se familiariserait avec son usage et sa connaissance. Des députés, qui ne peuvent pas parler le français, le comprennent déjà assez bien. Ils se perfectionneraient peu à peu. D'autres l'apprendraient à entendre nôtres le parler. En tous cas, cet usage fréquent de leur langue maternelle par les nôtres convaincrait, du moins, la députation de langue anglaise, de l'importance et de la nécessité du français au pays.

Voici un incident typique à ce sujet. Il y a présentement, à la Chambre des communes, un député de l'Ouest, dont la langue maternelle est l'anglais, mais qui comprend suffisamment le français pour suivre un discours prononcé en cette langue. Un député de l'Est s'informait auprès de lui comment il avait acquis cette connaissance du français. Et l'autre de répondre: "Après avoir été élu, en 1926, au parlement fédéral, je m'en vins assister à ma première session avec l'idée d'apprendre le français. Au cours de la session, je pris des leçons de français avec un groupe de députés de l'Ouest; puis, j'écoutais les discours en français que les députés de la province de Québec prononçaient en Chambre."

Maints députés siègent, deux ou trois termes, sinon davantage. Après quatre, huit ou douze ans, ils seraient plutôt rares, les députés de langue anglaise qui ne pourraient pas au moins comprendre un discours français, si les nôtres employaient couramment leur langue maternelle à la Chambre des communes. En une quinzaine d'années, nous aurions transformé un parlement, de fait, quasi unilingue, en un parlement véritablement bilingue. On viendrait, en moins de temps qu'on le pense, à compter des ministres anglo-canadiens, capables de se tirer d'affaire en français à la Chambre des Communes, comme on a vu des ministres canadiens-français apprendre convenablement l'anglais depuis qu'ils sont au parlement. Cette connaissance mutuelle des deux langues officielles du pays par la députation anglo-canadienne et canadienne-française contribuerait à une meilleure entente entre les deux groupes qui composent le Canada, parce qu'elle en faciliterait les relations.

### Commerce extérieur et chômage

Quelle que soit l'importance de notre commerce extérieur, ce n'est pas, ainsi que le prétendent les libéraux, l'unique moyen de régler tous nos problèmes d'ordre économique. S'il en était ainsi, le nombre des chômeurs au pays devrait diminuer avec l'augmentation de notre commerce extérieur et augmenter avec la diminution de notre commerce intérieur. Or les faits prouvent le contraire.

Là-dessus, l'honorable H.-H. Stevens, député conservateur de Kootenay-est, a cité des chiffres probants, au cours du débat sur le budget. "Les assistés, en 1932, dit-il, étaient au nombre de 1.242.000; en 1933, au nombre de 1.230.000; en 1936, au nombre de 1.118.000 et en février 1939 au nombre de 1.015.000 . . . Or nos échanges globaux, de 954 millions de dollars qu'ils étaient pour l'année terminée le 31 mars 1933, ont augmenté à 1.457 millions pour l'année terminée le 31 mars 1936 et à $1.667 millions au 31 mars 1939."

S'il faut compter seulement sur notre commerce extérieur pour faire disparaître le chômage au pays, vaut aussi bien déclarer que le chômage est ici pour y rester.

Mais ce que le député de Kootenay-est a oublié de dire, c'est que la protection tarifaire n'est pas davantage une panacée à nos maux d'ordre économique. C'est sous l'administration Bennett, dont il fit partie, que le Canada a eu la plus haute protection, mais, en même temps, le plus grand nombre d'assistés.

Pour résoudre nos problèmes, il faudra s'attaquer à la réforme de notre régime économique. Là est le principal remède à l'état de choses présent.

**C. L'H.**

La liberté qui capitule ou le pouvoir qui se dégrade nobtient point merci de ses ennemis.
CHATEAUBRIAND.

## ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

4 MAI 1639

### Six religieuses prennent la mer

Le Canada célèbre cette année le troisième centenaire d'un événement capital: l'arrivée de France des premières religieuses venues au pays pour y fonder des couvents de leur ordre. Trois Ursulines et trois hospitalières s'embarquèrent le 4 mai 1639. Du côté des Ursulines: Mères Marie de l'Incarnation, Cécile de la Croix et Saint-Joseph; du côté des Hospitalières: Mères Marie Guénet de Saint-Ignace, Anne Lecointre de Saint-Bernard et Marie Forestier de Saint-Bonaventure. La traversée fut extrêmement rude, elle dura trois mois. Comme pour ajouter au supplice d'être balottés durant trois mois, les passagers furent privés d'eau dès le départ. En effet, l'eau douce que le navire avait en réserve se gâta avant de prendre le large et les pauvres religieuses ne pouvaient supporter les boissons fortes dont les autres voyageurs s'humectaient au moins la gorge. Mais le danger fut plus grand encore à cause des tempêtes terribles qui souffl èrent sur l'océan. Le péril devint si imminent que le Père Vimont dut donner l'absolution générale, ne doutant pas que le vaisseau périt. Il fit un voeu à Notre-Dame et Mère Saint-Joseph, remplie de courage, récita à haute voix les litanies de la Sainte-Vierge. Après cette longue traversée, la joie de la terre fut si grande que les passagers faillirent de nouveau perdre la vie. Les chaloupes ayant ayant été jetées à l'eau, on s'y précipita avec tant d'empressement que les frêles embarcations faillirent couler à pic. Le Père Le Jeune, qui attendait les religieuses sur la grève, entrevit enfin la réalisation de son rêve le plus cher, l'établissement d'un séminaire de jeunes filles et d'un Hôtel-Dieu.

# Le prix garanti du blé a été porté de 60 à 70 sous le boisseau

Le gouvernement garantira un prix minimum de 70 cents le boisseau jusqu'à concurrence de 5.000 boisseaux par fermiers pour la prochaine récolte de blé dans les provinces des Prairies. Voilà ce qu'a révélé, hier soir, la réimpression du bill gouvernemental concernant l'office fédéral des céréales. Cette mesure — telle que modifiée maintenant — permet aussi au gouvernement d'appliquer, par arrêté en conseil, cette loi aux producteurs de blé de l'est canadien. Auparavant cette législation ne concernait que l'ouest du Dominion.

Ce bill que pilote l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce, avait établi d'abord un prix initial de 60 cents seulement par boisseau de blé, mais n'imposait toutefois aucune limite sur la quantité de grain à laquelle cette garantie pouvait s'appliquer. La restriction à 5.000 boisseaux de blé pas fermier est donc tout à fait nouvelle. Une personne qui vend plus de 5.000 boisseaux de grain à l'office des céréales pour une seule récolte est passible d'une amende de 10 cents par boisseau sur tout le blé vendu ainsi que d'un emprisonnement ne dépassant pas un mois.

Le projet de loi de M. Euler avait reçu sa première lecture le 27 mars dernier tandis que celui de M. Gardiner, concernant les emblavures, avait été soumis le 6 avril.

**BILL DE GARDINER**

**Les allocations sur le rendement à l'acre de la moisson de 1939-1940 seront de $1, $1.50 et $2.00 l'acre au lieu de $1, $1.50 et $2.50, d'après le bill réimprimé, que l'honorable J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, a soumis hier à la Chambre des communes.**

**On n'a pas changé le principe du bill original. Mais on déduit de la modification apportée que l'on augmentera le prix minimum du blé, que l'on voulait fixer à 60 cents le boisseau, dans un bill soumis par l'honorable W.-D. Euler, ministre du Commerce. Ce second bill a aussi été réimprimé. On en fera connaître les modifications plus tard.**

Le gouvernement paiera les allocations sur une base déterminée de rendement à l'acre et ces allocations couvriront la moitié du total des emblavures d'un fermier. On versera une prime de $1 là où le rendement est de 8 à 12 boisseaux à l'acre; une prime de $1.50 là où le rendement est de 4 à 8 boisseaux à l'acre; une prime de $2.00 là où le rendement n'est pas supérieur à 4 boisseaux. Dans l'ancien bill, la prime de $1 s'appliquait au rendement de 11 à 15 boisseaux à l'acre; celle de $1.50 au rendement de 6 à 10 boisseaux à l'acre; celle de $2.50 au rendement qui n'était pas supérieur à 5 boisseaux à l'acre.

LE COURRIER DE SUDBURY.

# Le concours d'élocution du Collège du Sacré-Coeur

SUDBURY, (Ont.), le 4. — Dimanche dernier, l'Académie française du Collège du Sacré-Coeur présentait cinq candidats au concours oratoire final. Des salles combles avaient déjà assisté à des séances où les élèves étalaient avec succès leurs aptitudes à jouer sur la scène. Mais, c'était la première fois qu'une salle comble assistait à un concours où le meilleur orateur devait gagner une magnifique coupe offerte par un ami du Collège. Dans le concours éliminatoire, vingt candidats des classes de Philosophie, de Rhétorique et de Belles-Lettres, avaient constaté que cinq orateurs seulement devaient rester sur les rangs. Ils étaient T. Casaubon, élève de Philosophie, A. Ricard et L. Lavallée, de Rhétorique; M. Leblanc et N. Patenaude, de Belles-Lettres.

T. Casaubon remporta la coupe dans un discours vibrant où il traita de la jeunesse actuelle. L'orateur démontra que des problèmes compliqués d'angoisse et d'incertitude avaient causé une grande évolution chez la jeunesse. Elle était en butte au dévergondage moderne, son seul appui était de se défendre sous le manteau hospitalier du catholicisme.

Les bienfaisants résultats ont amené la fondation de l'association de toute la jeunesse catholique du Canada, se solidifiant dans la devise: "Sit unum", "qu'il soit un".

A. Ricard, rhétoricien, souleva les applaudissements répétés de l'auditoire dans un foudroyant discours contre les esprits qui veulent que le Canada sacrifie sa jeunesse et ses ressources dans la loi de la conscription. L. Lavallée ne fut pas moins brillant en démontrant l'idée que le Canada, étant devenu indépendant par le Statut de Westminster, devrait logiquement s'attribuer la part qui lui revient. C'est ainsi que notre pays devrait être fier de se considérer Royaume du Canada et non un dominion. Plus modéré, mais non moins sincère, N. Patenaude esquissa en un tableau vivant les grandeurs et la sainteté du premier évêque du Nouveau Monde: Mgr de Laval. Hardi et tenace, Mgr de Laval n'avait peur de foudroyer les ennemis de la colonie non moins que ceux de la religion. C'est ce lutteur intrépide qui fonda les premières paroisses. Possédant la diplomatie d'un Richelieu, la bravoure d'un Dollard et la sainteté d'un Curé d'Ars, l'abbé L. Groulx pouvait bien dire en parlant de Mgr de Laval: "Quand tu succombes après cinquante années d'épiscopat, tu seras désormais le nom sans rival dans notre histoire, tu seras le plus vivant des illustres disparues."

M. Leblanc fit l'éloge de nos premiers missionnaires qui renonçant au monde, à leur patrie et à leurs parents se sont enfouis dans la forêt canadienne pour y agrandir le royaume de Dieu en évangélisant les sauvages. Dépourvus de toutes les nécessités de la vie, souffrant l'abandon, la misère et les privations de toutes sortes, ils sont allés toutefois gaiement de l'avant. Leurs efforts, leurs sacrifices, leurs misères et, finalement, leur martyre ont été une semence de chrétiens pour le Canada.

Les élèves des Eléments Latins, présentèrent une intéressante pièce: "Le Chat botté", de H. Ghéon.

Le R. P. R. Legault, S.J., recteur du Collège; M. l'abbé A. Plouffe, vicaire de la paroisse St-Jean de Brébeuf; M. l'inspecteur L. Carrière, B.A., et M. A. Desautels étaient les juges qui devaient décider le gagnant de la coupe. M. l'abbé Plouffe annonça le nom du vainqueur et se dit honoré de sa tâche et fier du succès remporté par les orateurs. "Les orateurs", dit M. l'abbé, "ont fait honneur au Collège et à leur Alma Mater, qui est aussi la mienne."

M. Geo. Titley, président de la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury présidait l'assemblée. Il se dit surpris de la facilité et de la souplesse avec lesquelles les orateurs ont présenté leur thèse. Les Canadiens français ont besoin de gens qui savent s'exprimer en public pour défendre nos droits, pour batailler dans l'obtention de ceux que nous n'avons pas encore obtenus. On remarquait parmi les invités, le R. P. Harvey, Rédemptoriste, de Montréal; le R. P. Bisson, S.J., curé de la paroisse Ste-Anne; le R. P. H. Gauthier, S.J., du Collège, et le R. P. J. Gamache, S.J., de la paroisse Ste-Anne.

**DON A L'HOPITAL**

L'hôpital St-Joseph recevra un "poumon d'acier", don de Lord Nuffield, l'un des plus célèbres philanthropes de l'Empire Britannique. L. Révde Soeur Supérieure de l'Hôpital a reçu la nouvelle cette semaine par l'entremise de B. J. McGhie, sous-ministre de la santé et des hôpitaux d'Ontario. Ce cadeau est le résultat d'une offre faite par ce grand philanthrope de donner gratuitement un "poumon d'acier" à tous les hôpitaux de l'Empire. Les seules dépenses encourues par l'hôpital sont celles de transport qui se chiffrent à $26.

**A LA COM. DES ECOLES PUBLIQUES**

Les membres du comité des écoles publiques ont demandé au conseil de ville la somme de $75.000 pour l'érection d'une école publique rue Régent, entre les rues Victoria et Willow. Il fut décidé de prélever la somme par le moyen de débentures pour une période de 15 ans, à 3 1-2 p. 100 d'intérêt. Si l'école est construite, on demandera à la ville de construire des trottoirs en ciment dans les rues Victoria à partir de la rue Regent en continuant jusqu'au no 94, de cette même rue.

Vu l'absence de G. E. Buchanan, aucune décision n'a encore été prise.

**Au conseil de ville**

A une assemblée tenue lundi soir, le conseil de ville a décidé que les magasins doivent être fermés à quatre heures du soir, le 5 juin. Cette restriction permettra aux gens et aux marchands d'assister à la réception au roi et à la reine. Cette loi n'inclut pas toutefois les restaurants qui resteront ouverts toute la journée.

**Changement d'horaire**

Les compagnies de chemins de fer du Canadien National et du Canadien Pacifique ont annoncé le changement d'horaire. Le train no 4 du C.P.R. qui arrivait à 10 h. 45 du soir, arrivera maintenant une demi-heure plus tôt, à 10 h. 15 et démarre une heure plus tard à 11 h. 15. Le train no 8 qui se rend à Montréal laissera Sudbury à 11.05 du soir au lieu de 11 h. 10.

Le train no 28 du C.P.R. du Sault Ste-Marie arrivera à 9 h. 30 p.m., heure solaire et partira à 9 h. 50 ra à Sudbury à 6 h. 05 au lieu de p.m. pour Toronto.

Le train no 25 du C.P.R. arrive-5 h. 50 p.m.

Sur la ligne du C.N.R., le train no 4 laissera Sudbury à 9 h. 45 p.m. Le train no 3, C.N.R., arrivera à Sudbury à 7 h. 15 a.m.

**Le stationnement**

La loi de stationnement du côté sud de la rue Elm, entre les rues Elgin et Lorne est entrée en vigueur samedi dernier. Cette loi n'est effective qu'entre les neures de 4 à 6 de l'après-midi. Pendant le reste de la journée, un automobile peut-être stationné durant 30 minutes. Le chef de police Evans a averti les propriétaires d'automobiles que cette loi doit être strictement observée.

**Suicide**

Mike Dromerisky, employé à la mine Creighton, était apparemment dégoûté de la vie. Apres avoir écrit une lettre d'adieu à sa fiancée, il plaça une charge de dynamite sous lui et fut immédiatement expédié dans l'autre monde.

La police n'a encore trouvé aucune raison de cette action car le défunt vivait à l'aise et avait un bel avenir à la mine Creighton.

C'est le deuxième cas dans deux jours puisque qu'un autre mineur, Emi Palo de Timmins commettait le lendemain une action semblable.

**La débâcle**

Les lacs à la Truite et Ramsay se sont enfin débarrassés de leur couche de glace. C'est un peu plus tard que les autres années. M. C. Dorion avait prédit que la glace partirait le 2 mai, il ne s'est trompé que d'un jour.

**Nombreux vols**

Depuis quelques semaines, une vague de petits vols déferlant sur la ville de Sudbury. La Pharmacie Michaud comptait le deuxième de ces vols vendredi dernier. Hier, la police trouvait tout un assortiment d'instruments capables de forcer aucun coffre-fort derrière l'édiffce de la Canada Bread. Heureusement, les voleurs doivent avoir été surpris, et rien n'a été enlevé.

**Mariage**

Dimanche dernier, a eu lieu à l'église St-Jean-Brébœuf le mariage de Mlle Eva Villeneuve, fille de M. et Mme A. Villeneuve, de Mattawa et de M. Ménasie Carré, fils de M. et Mme Pierre Carré, de Sudbury. Le R.P. J.-H. Coallier, curé, officiait. Les témoins étaient M. Villeneuve, près de la mariée et M. Carré, père du marié. Après un voyage de noces à Mattawa, le nouveau coupe élira domicile à Sudbury.

Le R. P. J. Lemay, s.j., de Montréal, qui s'occupe de l'organisation de Ligues du Sacré-Cœur est en tournée dans le Nord-Ontario. Le P. Lemay, s.j., passera plusieurs semaines dans la région avant de retourner à Montréal.

M. l'abbé Laferrière, vicaire à Chapleau, était de passage au collège.

**L'Achat Chez Nous**

On parle souvent de l'Achat chez-nous. A Sudbury les canadiens-français, dans maintes et maintes occasions, peuvent encourager ce mouvement de faire nos achats parmi les nôtres. Nous avons des canadiens-français dans toutes ces branches de l'industrie. Nous avons nos marchands de meubles, bois, d'épicerie; nous avons nos agents d'assurances; nous avons nos barbiers: nous avons notre journal "Le Droit", le journal que tout franco-ontarien doit recevoir et lire.

## LES RICHESSES DANS LA BIBLE

**Les richesses sont légitimes**

La couronne des hommes sages, ce sont leurs richesses.

Proverbes: ch. 14, v. 24.

Les richesses sont bonnes à celui dont la conscience est sans péché.

Ecclésiastique: ch. 13, v. 30.

**Les richesses sont dangereuses**

Si vous êtes riche, vous ne serez point exempt de péchés.

Ecclésiastique: ch. 11, v. 10.

L'or et l'argent en ont perdu plusieurs.

Ecclésiastique: ch. 8, v. 3.

Celui qui se confie en ses richesses tombera.

Proverbes: ch. 11, v. 28.

Je vous le dis en vérité, difficilement un riche entrera dans le royaume des cieux. Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume des cieux.

S. Mathieu: ch. 19, v. 23 et 24.

Malheur à celui qui s'enrichit des biens qui ne lui appartiennent pas! Jusques à quand amassera-t-il pour sa confusion des monceaux de boue?

Habacuc: ch. 2, v. 6.

Malheur à vous qui joignez maison à maison et qui ajoutez terre à terre jusqu'à ce qu'enfin l'espace vous manque. Serez-vous donc seul à habiter sur la terre?

Isaïe: ch. 5, v. 8.

**Les richesses sont vaines**

Ne soyez point en admiration devant un homme qui s'est enrichi et dont la maison est devenue illustre, parce que, quand il sera mort, il n'emportera point tous ces biens, et sa gloire ne descendra point avec lui dans sa tombe.

Psuame 49, v. 17 et 18.

Ils laisseront toutes leurs richesses à des étrangers, et le sépulcre sera leur habitation jusqu'à la consommation des siècles.

Psaume 49, v. 11.

Leur argent et leur or ne pourront les sauver au jour de la colère du Seigneur.

Sophonie: ch. 1, v. 18.

Où sont maintenant tous ces trésors d'or et d'argent dans lesquels les hommes mettent leur confiance? Ils sont descendus dans les enfers et d'autres sont venus prendre leur place.

Habacuc ch. 3, v. 8 et 9.

Nous n'avons rien apporté en ce monde; il est certain que nous ne pouvons non plus rien emporter.

S. Paul: 1ère épitre à Timothée; ch. 6, v. 7.

Il y avait un homme riche dont la terre avait beaucoup rapporté. Et il songeait en lui-même, disant: Que ferai-je, car je n'ai pas où loger ma récolte? Et il dit: Voici ce que je ferai: J'abattrai mes greniers et en bâtirai de plus grands, et j'amasserai là toute ma récolte et tous mes biens. Et je dirai à mon âme: Mon âme ,tu as beaucoup de biens en réserve pour beaucoup d'années; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi. Et Dieu lui dit: Insensé, cette nuit même, ton âme, on va te la redemander; et ce que tu as préparé, à qui sera-ce? Ainsi en est-il de celui qui amasse des trésors pour lui-même et qui n'est pas riche devant Dieu.

S. Luc; ch. 12, v. 16 à 21.

**Les vraies richesses**

Peu avec la crainte de Dieu vaut mieux que les grands trésors qui ne rassasient point.

Proverbes: ch. 15, v. 16.

Heureux le riche qui n'a point couru après l'or et qui n'a pas mis son espérance dans l'argent et dans les trésors.

Ecclésiastique: ch. 2, v. 8.

Seigneur, ne me donnez ni la misère, ni les richesses; seulement ce qui m'est nécessaire pour vivre, de peur qu'étant rassasié, je ne sois tenté de vous abandonner et de dire: qui est le Seigneur? ou que contraint par la pauvreté, je ne me fasse voleur et finisse par parjurer le nom de mon Dieu.

Proverbes: ch. 30, v. 8 et 9.

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers, ni la rouille ne rongent, où les voleurs ne percent pas les murs ni ne dérobent.

S. Mathieu; ch. 6, v. 19.

(Préparé par les rédacteurs des Annales de Notre-Dame du Cap.)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

# LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI, 4 MAI, 1939 — 124e jour de l'année
Lever du soleil, 4.45 — Lever de la lune, 8.31
Coucher du soleil, 7.10 — Coucher de la lune, 8.25
QUARANTE-HEURES
Marionville, 3, 4, 5 mai
FETE DU JOUR
Ste Monique, veuve

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 4 MAI, 1939 — Température: VARIABLE

## La sanctification du dimanche

**Une semaine est consacrée chaque année à cet important sujet. — Dans notre province, la transgression du dimanche se fait encore trop éhontément. — Il faut rendre à notre dimanche son véritable caractère, travailler à le faire sanctifier.**

"Sanctifions le dimanche", tel est le thème que la Ligue du dimanche livre à notre étude et à nos méditations pour la semaine actuellement en cours. Car cette semaine est celle du dimanche. Chaque année, la Ligue consacre ainsi sept jours à cet important sujet. Le jour que le Seigneur s'est réservé pour le culte public que nous lui devons, et qu'il nous impose de respecter pour notre bien spirituel et corporel, est bien celui qui lui appartient en propre.

Pourquoi faut-il que nous ne l'observions plus comme il convient dans la lettre et dans l'esprit de la loi, et qu'il soit nécessaire d'entreprendre des campagnes annuelles afin de rappeler à tous, gouvernants et gouvernés, que ceux-là doivent faire appliquer la législation dont ils sont les auteurs ou les gardiens, et à ceux-ci qu'ils sont tenus d'apporter leur concours, de faire preuve de la meilleure volonté et de toute bonne foi dans l'obéissance à cette législation?

Malheureusement, malgré la vigilance et le travail incessant d'un organisme comme la Ligue du Dimanche l'observance du repos dominical laisse encore beaucoup à désirer. On a fait du progrès dans certains domaines, tandis que les violations pénétraient dans d'autres. Il reste donc à poursuivre toujours la lutte.

Citons un exemple pour illustrer la façon dont les choses se passent parfois. On nous relatait, il y a quelque temps, le fait suivant. Des gens intéressés à l'industrie du bois de chauffage dans notre région québécoise s'arrangeaient l'hiver dernier pour violer la loi dans Québec, tout en s'y conformant pour l'Ontario, où les autorités ont la réputation d'être plus vigilantes et plus sévères au sujet des infractions à la loi. Ces personnes avaient à transporter à Ottawa du bois qu'ils prenaient à une quarantaine de milles de distance dans Québec. En plein dimanche après-mdi ils allaient préparer leur chargement et accomplissaient ensuite le trajet de façon à n'arriver dans la province voisine qu'après minuit, soit de bonne heure le lundi matin. De sorte que tout était sauf pour eux.

C'est un état de choses qui ne nous fait pas honneur. On pourrait rappeler aussi que dans la province voisine on ne fait aucune vente de boisson alcoolique tandis que dans la nôtre cela reste permis, légal, à certaines heures du moins.

Il faut bien reconnaître que notre dimanche québécois n'est plus ce qu'il était il y a trente ou quarante ans, alors que nous accomplissions avec plus de ferveur et de piété nos devoirs religieux, que nous étions beaucoup plus scrupuleux à éviter les transgressions et que nous nous livrions à des divertisements bien moins bruyants et tapageurs. Notre dimanche se passait dans beaucoup plus de recueillement et de véritable esprit chrétien. L'âme, la vie de famille et la saine vie sociale, ainsi que le repos réel des corps, en bénéficiaient bien davantage.

Il est vrai que les conditions de vie évoluent. Nous ne sommes plus en 1900 ou au déclin du 19e siècle. Il y a des choses qui ne se faisaient pas autrefois le dimanche et qui maintenant doivent se faire ce jour-là, sous peine d'entraîner des pertes matérielles ou des inconvénients sérieux, du manque à gagner pour les ouvriers. Il y a aussi des fonctions qui doivent s'accomplir le dimanche comme le reste de la semaine, pour le service, le bien-être ou l'accommodation raisonnable du grand public.

L'Eglise, aussi bien que la loi civile, n'est pas une marâtre; elle est même indulgente, large, oserions-nous dire, et sait faire les distinctions et les exceptions nécessaires.

Il n'en reste pas moins que nous ne devons pas abuser et aller au delà des limites raisonnables et permises. Il faut rendre à notre dimanche son caractère d'autrefois, dans toute la mesure du possible: en faire un jour de repos spirituel et corporel, qui préserve nos caractéristiques de peuple chrétien, de peuple soumis à Dieu, à son Eglise et aux lois civiles.

Des gouvernants, ne craignons pas de réclamer à temps et à contretemps que ces lois soient justement appliquées, que la répression des délits se fasse, avec des sanctions salutaires contre les délinquants.

Sanctifions le dimanche et travaillons à le faire sanctifier par ceux qui ne se soucient pas de le faire, en dépit de tout.

**Henri LESSARD**

## Rapport mensuel du service des incendies de Hull

Voici le rapport que le directeur E. Bond, du service des incendies de la ville, vient de faire pour le mois d'avril dernier.

Durant le mois le département a répondu à 79 appels contre 83 en avril 1938, et combattu 38 feux contre 55 en 1938, soit une diminution de 4 appels et de 17 feux sur 1938.

Le 12 avril nous avons eu une deuxième alarme pour feu chez Vital Laplante, restaurateur, au coin des rues Wellington et Dupont.

Lors d'un incendie rue St-Jacques, un enfant a été transporté à l'hôpital par les pompiers, pour brûlures au visage et aux mains.

Un homme a été légèrement brûlé à la figure et aux mains avec de la gazoline en flammes.

Quatre pompiers ont été légèrement blessés durant leur travail. Ils ont reçus les premiers soins des pompiers eux mêmes.

Les dommages par le feu pour le mois d'avril ont été de $4.976,43 contre $3.197,22 en avril 1938, soit une augmentation de $1.779,21 pour avril 1939.

Les dommages pour les quatre premiers mois de 1939 se sont élevés à $14.944,71, contre $32.202,62 pour les quatre premiers mois de 1938, montrant une baisse de $17.257,91.

D'après le rapport du bureau de prévention plusieurs cheminées ont été ramonées et d'autres ont été réparées pour tout ramonage ou réparage adressez-vous au poste des pompiers, téléphone 3-1131.

LE DOCTEUR
**Gérard Gagné**
sera absent de son bureau, jusqu'au lundi 8 mai, alors qu'il sera déménagé au No **162, rue Hôtel-de-Ville, en face de l'Hôtel de Ville.**

**MAUX DE TÊTE**
**Cessez** de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée.
**Prenez une capsule Antalgine,** jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain et d'énergie.
27 *En vente partout* 25c et 75c
**ANTALGINE**
Ph. A. R. FARLEY, Tél: 2-7914

## S. E. Mgr Langlois a confirmé 300 enfants ce matin

Environ 300 enfants de Notre-Dame de Hull ont été confirmés ce matin à 10 heures, en l'église paroissiale, par S. Exc. Mgr U. Langlois, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard. Son Excellence était assistée des RR. PP. A. Béland, curé, et R. Turcotte, O.M.I. Le parrain et la marraine des confirmands furent M. et Mme J.-H. Lepage.

Ces enfants feront leur première communion demain matin à 8 heures.

S. E. Mgr Langlois célébrera dimanche, à 11 heures, en l'église Notre-Dame, une messe pontificale.

## Le commissaire A. Piuze à Hull

Le col. A. Piuze, commissaire de la Sûreté provinciale, arrivait à Hull ce midi pour conférer avec le chef E. Décosse, de la police provinciale dans le district, la police municipale et fédérale, en rapport avec l'organisation du service d'ordre, lors de la visite royale à Hull, le 19 mai.

**Vente de Bric-à-Brac**
aura lieu au
sous-sol de l'église St. James
rue Principale, Hull,
VENDREDI, 5 MAI
à 2 heures p.m.

## Une assemblée Créditiste est tenue à Masson

**M. ARMAND TURPIN, DE HULL, Y PRONE LES PRINCIPES ET LA NECESSITE DU CREDIT SOCIAL.**

MASSON, le 4. — Hier soir, sous la présidence du maire Joanisse, de Masson, a eu lieu une réunion des Créditistes de l'endroit. L'assemblée se tenait dans la salle de l'Hôtel de Ville. M. Turpin, le conférencier d'honneur, expliqua le fonctionnement du système monétaire présent, passa en revue ses défectuosités et les maux qu'il cause à l'heure actuelle.

Les gouvernants disent qu'ils ne peuvent rien faire pour remédier à la situation. Cependant, le peuple veut un changement. Depuis 10 ans que la crise dure, toutes les classes de la société ont été atteintes. Toute une série de malheurs en sont le résultat: Suicides, faillites commerciales, malnutrition, déséquilibre des budgets, énervement chez le peuple, commente M. Turpin.

Il affirme qu'il y a une solution, et c'est le Crédit Social. Puisque le crédit et la monnaie sont tombés entre les mains d'un monopole privé, il faut le lui reprendre et placer notre système monétaire entre celles de l'Etat.

Un petit groupe de 13 hommes contrôle la richesse et en profite alors que la multitude souffre. L'orateur explique ensuite ce qu'est le Crédit Social. Il faut rétablir à tout prix l'équilibre. La monnaie a été faite par les hommes pour les hommes, et il est bon que le plus grand nombre puisse en bénéficier.

L'assemblée passe ensuite à la période des questions. Un auditeur déclare que c'est nous qui sommes coupables de laisser subsister un tel état de choses. Il faut que le peuple voit à son salut.

## On demande que Me A. Labelle soit remplacé

Le juge H. Achim a déclaré en cour, ce matin, que Me Avila Labelle, substitut conjoint du Procureur général aurait dû être remplacé depuis longtemps, et que son accident est assez ancien pour qu'on ne l'invoque plus en demandant des ajournements.

"Nous sympathisons tous avec notre confrère retenu à l'hôpital, dit Sa Seigneurie, mais il n'y a plus de raisons pour que les causes soient retardées par suite de cet accident. Je recommande fortement que l'on nomme un remplaçant pro tempore à Me Labelle. Cet accident ne date pas d'hier, et Me Labelle n'est pas près de revenir au travail".

La Couronne avait demandé l'ajournement d'une affaire impliquant un juvénile. Le procureur de la défense, Me Harold Maloney demanda la libération de l'accusé sur cautionnement, en attendant le procès, et invoqua le fait qu'il était retenu depuis quelque temps déjà, dans la prison commune.

## Amende de $200

Sur une plainte de la police de la commission des liqueurs, le juge H. Ahcim a condamné ce matin, en cour de Hull, le dénommé David Yates à $200 dollars d'amende, et les frais, ou a un mois de prison. L'accusé avait admis sa culpabilité.

Il avait été trouvé en possession, dans sa demeure, de liqueurs alcooliques qui n'etaient pas destinées à sa consommation. En outre, la boisson était falsifiée et ne pourtait pas l'étiquette de la commission des liqueurs de la province de Québec.

## Les pèlerinages

(Monseigneur Pie)

Une chose est disparue de nos moeurs et nous serait complètement étrangère, qui pourant n'avait rien d'insolite aux temps de la foi.

Sur le déclin du jour, aux derniers rayons du crépuscule, un étranger traversait la place. C'était un voyageur visiblement fatigué par la longueur de la marche; son costume était pas sans singularité; sa tunique était parsemée de coquilles marine; il tenait en main un bourdon (bâton) surmonté de l'image d'un saint. Cet homme allait tout d'abord s'agenouiller devant la porte déjà fermée de l'église. Sa contenance modeste, sa prière, quelquefois son chant religieux, attirait l'attention de tous. Il ne demandait rien, et pourtant l'aumône venait comme d'elle-même tomber dans son chapeau. L'hospitalité s'était offerte à lui avant qu'il l'eut implorée. Un signe, un geste qu'il avait compris, lui avait montré son refuge nocturne. Après qu'il y était enfermé, on l'entendait murmurer de longues prières. Le lendemain, dès la première aube du jour, il avait repris son chemin. Après son départ, des versions opposées circulaient sur ce passant inconnu. Etait-il bon, était-il mauvais? Les jugements se contredisaient. Là où les esprits d'une certaine trempe avaient soupçonnés des habitudes de vice, de cupidité, de paresse, d'autres avaient trouvé un sujet d'édification. Dans tous les cas, c'était un **pèlerin,** et, quoi qu'il en pût être de l'homme, sa **profession** en elle-même n'avait droit qu'au respect.

Mais qui dira les effroyables privations auxquelles ce pèlerin était soumis? Ce qui était strict nécessaire pour les autres, était un luxe pour lui. "Les premiers éléments de la vie de l'homme, a dit le Sage, c'est l'eau et le pain, et le vêtemnt, et la maison qui l'abrite".

Or de ces conditions élémentaires de l'existence humaine, le vrai pèlerin n'avait aucun souci. Il n'a d'eau que celle des fossés et des mares, de pain que les miettes noires et durcies qui sont au fond de son sac, quant au vêtement, il sait que la commisération chrétienne jettera toujours quelque haillon à sa nudité; enfin, sa maison, c'est le lambris du ciel ou quelque coin retiré que personne ne songe à lui disputer. Etranger et pèlerin sur la terre, il s'interdit absolument cette douceur qui est le dédommagement de tant d'autres: la douceur du chez-soi, du "home".

Cet homme qui a brisé toute relation avec la terre, avec le monde, avec ses parents, avec ses amis, cet homme qui a divorcé avec lui-même, avec la nature, il cherche, il cherche sans cesse la face du Seigneur. Il la cherche dans ces lieux bénis où il plait au Seigneur de se révéler par des lumières plus sensibles, par des grâces plus abondantes. Il la cherche dans ces sanctuaires, fécondés par le séjour et le miracle des saints. Ne le plaignez pas dans sa solitude, dans son isolement humain, c'est un heureux mortel, qui vit continuellement en la société de Dieu, des anges, et des bienheureux habitants de la gloire. Il passe ses journées et quand il le peut ses nuits aussi dans les églises.

"Vous n'êtes plus des étrangers, des hôtes sur la terre, nous dit l'apôtre, mais vous êtes des concitoyens des saints, des habitants du ciel."

C'est là toute sa devise, tout son programme.

**C'est le pèlerin des âges de la Foi.**
**P. L., C. SS. R.**
(Annales de la bonne Ste-Anne)

## LES JOURNAUX D'U.R.S.S.

(Presse associée)

MOSCOU, le 4 — Les représentants du gouvernement soviétique, en s'abstenant de tout commentaire sur la démission de Litvinoff, jlongent dans l'inquiétude les milieux diplomatiques.

Les journaux n'ont eu que quelques lignes pour l'homme qui pendant près de 20 ans a joué un rôle important dans les relations de la Russie avec les autres nations.

Les ambassades et les légations interprètent très différemment de cette décision-surprise, survenue au milieu des pourparlers anglo-russes en vue d'un front européen de non agression. Mais un diplomate étranger ne s'est pas caché de dire: "Quelle qu'en soient les conséquences, c'est le plus gros événement arrivé à Moscou depuis des années."

Certains croient que c'est un premier pas vers une réconciliation avec l'Allemagne, tandis que d'autres soutinennent la thèse tout à fait opposée, en disant que Molotoff est tout désigné pour conduire la Russie aux côtés des nations qui combattent les ambitions territoriales du chancelier Hitler.

## Des négociations anglo-américaines

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4 — Des négociations ont été entamées entre la Grande - Bretagne et les Etats-Unis, en vue de l'échange de certraines matières premières requises comme mesures stratégiques, a annoncé le premier ministre Chamberlain en Chambre des communes. L'initiative en la matière vient du gouvernement des Etats-Unis, dit M. M. Chamberlain, et le gouvernement de Sa Majesté se rend compte de l'importance de la proposition.

Un député ouvrier demanda si le gouvernement entamerait des négociations avec le gouvernement canadien au sujet de l'échange de matières premières. Il demanda si M. Chamberlain savait que le premier ministre Mackenzie King eût manifesté hier une grande inquiétude au sujet de la vente de matières premières à l'Allemagne, lesquelles pourraient servir à des matérieux de guerre. M. Chamberlain répondit: Mieux vaut traiter ces questions en temps opportun.

# Le Conseil Central prie les autorités de régler le problème des sans-travail

**Les chômeurs, est-il dit, veulent de l'ouvrage et non pas vivre de la charité. — Projet d'une publication bimensuelle.**

"Le Travail Organisé Catholique déplore la situation faite présentement à un grand nombre de chômeurs de Hull et demande aux Autorités municipales, provinciales et fédérales, de s'occuper immédiatement de ce grave problème. Les sans-travail sérieux ne veulent pas vivre de la charité publique, mais de leur travail, c'est pourquoi il importe de procurer un emploi lucratif aux chômeurs. Il semble bien que la Commission du District Fédéral devrait hâter les travaux qu'elle doit faire exécuter dans Hull, afin de procurer de l'emploi à ceux qui en désirent. Le Conseil Central demande instamment aux Autorités compétentes de régler la question des sans-travail.

"Telle a été la principale délibération adopté hier soir à la réunion bimensuelle régulière du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux, du diocèse.

Un grand nombre de syndicats affiliés avaient des délégués qui assistaient à cette assemblée. M. Donat Meunier présidait et les aussents. Il y eut rapport de l'Organisateur, de l'agent d'affaires de la Construction, et de M. P.-E. Sauvageau. Le comité exécutif a également soumis rapport. Il y eut aussi rapport financier. Le comité d'amusements a invité les syndiqués à se rendre au bingo qui avait lieu, hier soir, à son profit. Le Conseil a voté des sympathies aux religieuses du Sanatorium Saint-Laurent, qui ont récemment perdu leur aumônier, M l'abbé Rodrigue Cadieux, ainsi qu'à la famille Emile Dompierre. Il a été décidé que durant les mois de juillet et août, les bureaux seront fermés à cinq heures. Le comité exécutif a présenté un long compte rendu de l'assemblée conjointe des officiers et des présidents. Le projet de fonder une Feuille semi-mensuelle, destinée à tous les syndiqués, est à l'étude, au Comité executif. On a parlé de certains syndicats qui ne sont pratiquement jamais représentés aux réunions du Conseil Central. Le budget élaboré au début de l'année syndicale doit être fidèlement suivi, dans les dépenses et les imprevus, a-t-on souligné. La réunion a été active.

# L'usine de Hull de la Canada Cement remporte encore le trophée annuel

**Il n'y est pas arrivé un seul accident de travail en 1938. — Le 1404e jour sans accident au cours des opérations de l'usine. — Une brève cérémonie suivie de deux autres réunions.**

M. J.-H.-G. Dempster, de Montréal, directeur de la Sécurité dans les usines de la Canada Cement Co., et représentant de la Portland Cement Association of America, a présidé ce matin, à 11 heures, à l'usine de Hull de la Canada Cement, la re-dédicace du trophée annuel remporté de nouveau par cette usine pour n'avoir pas eu à déplorer un seul accident de travail au cours de 1938. Il y a même 1404 jours aujourd'hui qu'il n'y est pas survenu, grâce aux mesures préventives et à l'éducation des employés en matière de sécurité, un seul accident pendant les opérations manufacturières. L'usine locale a gagné le trophée en 1927, 1933, 1934, 1936, 1937 et 1938.

Le surintendant de l'établissement, M. D.-A. Gasper, a souhaité la bienvenue à M. Dempster, aux représentants de la presse et au directeur E. Bond, du service des incendies de Hull, qui assistait à la cérémonie, faite en plein air, en face du trophée, qui a la forme d'un monument de pierre gravée.

Il a attribué le résultat obtenu à la coopération de tous les ouvriers de l'usine, nombre de quelque 125, et dont la plupart formaient l'auditoire. Il a remercié chacun pour son concours et a déclaré vouloir améliorer et prévenir sans cesse afin que les accidents soient évités dans toute la mesure du possible humain. Sans notre œuvre sécuritaire, a-t-il dit, combien ne compterait-on pas de tombes de plus prématurément creusées dans les cimetières, de veuves et d'orphelins dans le deuil et le dénuement. La sécurité, ajouta-t-il, a pour but le bien-être individuel, celui de la famille et de la société.

M. Dempster s'est dit heureux de revenir re-dédier le trophée qui proclame le mérite du surintendant et des ouvriers de l'usine locale dans l'œuvre préventive des accidents. Nous voulons, dit-il, que cette re-dédicace se renouvelle chaque année pour un temps indéfini. Il a annoncé aux ouvriers qu'il y aurait deux réunions subséquentes pour eux afin de leur parler de prévention d'une façon plus précise et plus pratique encore.

**Aux deux séances**

A ces deux assemblées, M. Dempster a enseigné que l'élimination ou la prévention des accidents est chose parfaitement réalisable, par l'éducation, l'effort, la volonté, qui conduisent à l'attention, la circonspection, la maîtrise des hommes et des choses.

C'est si vrai que depuis des années que l'œuvre sécuritaire se poursuit dans les usines du ciment, les accidents ont diminué de 95 pour cent; que l'usine de Hull a remporté six fois le trophée annuel depuis l'institution de celui-ci, en 1923. Pendant ces années de victoire, pas un seul accident dans cette usine qui ait entraîné une perte de temps pour un ouvrier quelconque. Pourtant, les opérations de la fabrication du ciment sont dangereuses: dynamitage, concassage de la pierre, puissante et lourde machinerie, fourneau à très haute température, etc.

Que chacun veille donc sur sa sécurité et fasse tout ce qu'il peut pour sauvegarder celle de son compagnon de travail. L'homme, ici comme ailleurs, est le gardien de son frère.

La sécurité provient d'abord de sa vigilance intérieure, de la réalisation de ce que l'on fait et de ce qui se passe actuellement, dans le monde présent, du but ou de la fin, encore de la destination définitive de son travail. Chacun doit toujours avoir pleine conscience de sa responsabilité envers lui-même, envers son voisin et envers la société.

## Arabes rebelles mis en déroute

(Presse canadienne)

JERUSALEM, le 4 — La légion arabe, troupe spéciale entretenue par l'Emir Abdullah de la Transjordanie et condamnée par une ancien lieutenant anglais du fameux Lawrence d'Arabie, a mis en déroute une bande de rebelles arabes au cours d'un combat en chasse en Tansjordanie, hier, d'après des dépêches reçue à Jérusalem, aujourd'hui.

Le chef des rebelles, Ibrahim el Hassan, est au nombre des morts. Ce groupe d'Arabes aurait tenté se soulever une révolte en Transjordanie, qui est demeuree toujours calme au cours des troubles de la Palestine ces trois dernières années.

## L'EXPULSION DE NEUF NAZIS

(Presse associée)

LONDRES, le 4. — Sir Samuel Hoare, secrétaire des affaires domestiques, a annoncé aujourd'hui en Chambre des communes que neuf nazis avaient été ou seraient expulsés de la Grande - Bretagne, mais il nia les nouvelles de journaux de Londres disant que le gouvernement avait décidé d'expulser cinquante membres d'associations nazistes. Il ajouta que l'expulsion de six autre Allemands n'avait rien à faire avec la récente expulsion de trois sujets britanniques de l'Allemagne.

## Mesures contre le sabotage

(Presse canadienne)

TORONTO, le 4.— R.-T. Jeffery, ingénieur municipal en chef de la Commission Hydro-électrique d'Ontario, annonce aujourd'hui qu'on refuse aux visiteurs l'accès à toutes les importantes usines hydroélectriques d'Ontario, et que d'autres gardiens ont été engagés pour le jour et la nuit.

Cette mesure a été prise il y a dix jours, par crainte de sabotage des usines.

## Cercle Sacré-Coeur

La dernière séance de la section littéraire du Cercle du Sacré-Coeur était sous la présidence de M. Guy Beaulne.

Après une brève allocution de ce dernier, le secrétaire lut le rapport de la récente assemblée.

Puis Mlle Thérèse Roy présenta le conférencier de la soirée en la personne de M. Gérald Boutet.

Le travail de celui-ci portait sur William Chapman, éminent poète canadien-français né en 1850, mort en 1917. Poète patriote s'il en fut un, William Chapman a chanté sa mélancolie sur une lyre extrêmement musicale et romantique. Son style est chargé de coloris délicat et de riches vocables.

M. Gérald Boutet fut éloquemment remercié par M. Marcel Boudreault.

Suivirent deux improvisations originales: "Les palmes académiques", traitées par M. Guy Sylvestre; "Un gâteau au chocolat", confectionné par Mlle Tardif.

On passa à la boite aux questions qui remporta un pon succès.

Pour faire suite, M. Guy Beaulne fit la lecture d'une dissertation sur la Timidité. Il nous instruisit sur les moyens de guérir cette bête noire des orateurs.

M. Paul Lemieux fit la critique de l'assemblée et, quoique sévère, se montra consciencieux.

M. Guy Beaulne annonça le projet du cercle littéraire de clore les activités de l'année par une fête champêtre.

L'aumônier, le R. P. Scheffer, O.M.I., spécifia la nécessité et l'utilité d'un critique à la conclusion de chaque assemblée. "Il nous fait connaitre nos défauts", dit-il.

### PAS D'ACCORD

(Presse associée)

NEW-YORK, le 4.— W.-L. Robison, président du comité de négociations des mineurs et des opérateurs de charbon bitumineux, a annoncé aujourd'hui qu'il n'y avait pas eu accord sur un nouveau contrat.

## GRACEFIELD

**Gracefield (Qué.)** — Récemment, il y eut réunion intime d'amis de M. Albert Kelly et de Mlle Simone Auger, à l'occasion de leur prochain mariage qui aura lieu dans l'église de Gracefield.

Il y eut présentation d'une adresse et d'une bourse à M. Kelly et d'un service de vaisselle à Mlle Auger. Il y eut chant, musique, etc., ainsi qu'un réveillon servi à la fin de la soirée. Tous se séparèrent emportant un bon souvenir de cette soirée de famille.

**VA-ET-VIENS:**

M. J.-R. Duval, représentant de l'Union St-Joseph du Canada, est dans la région de la Gatineau dans les intérêts de la société.

## OTTER LAKE, P. Q.

OTTER-LAKE, Qué. — Nous regrettons que la production du sucre d'érable ne soit pas florissante.

M. Dieudonné Giroulx est allé passer quelques jours à Ottawa, chez sa soeur, Madame André Caron et visita aussi, ses deux nièces, Cécile et Armandine Dubeau.

La semaine dernière, M. Hilaire Lance, de l'Ile du Calumet, rendit visite à sa soeur, Mme Abia Corriveau.

Mlle Adeline Stafford, institutrice de Bell-Mount, accompagnée de Mlle Mary-Ann Vadnais passa la fin de semaine dans la famille Jos. Stafford, de Vinton.

**Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".**

# Le ministère contre ce relevé concernant le Canadien National

Le sénateur Raoul Dandurand a déclaré aujourd'hui au comité sénatorial des chemins de fer que le gouvernement n'acceptera point la suggestion du comité d'engager une firme d'ingénieurs et de comptables pour analyser les témoignages rendus sur le problème des chemins de fer au Canada, au cours des deux dernières sessions.

Le gouvernement est d'avis que ce serait créer une autre commission chargé d'enquêter sur ce qui a déjà fait l'objet d'une enquête, et le travail de cet organisme coûterait trop cher, continua le sénateus Dandurand.

Le sénateur Meighen, leader de l'opposition au Sénat, exprima son désapointement. Une vague de mécontentement va balayer le pays, ajouta-t-il, lorsqu'on apprendra la décision du gouvernement.

Le leader du gouvernement a fait connaitre l'attitude ministérielle sur ce point en lisant la déclaration écrite qui avait été préparée là-dessus.

Par motion le comité du Sénat a demandé que l'on soumette les témoignages qu'il a entendus à cette session et à la précédente, à une firme d'ingénieurs et de comptables,qui en feraient l'étude jugée nécessaire et feraient ensuite rapport sur les économies réalisables. Un tel travail exigerait de grosses dépenses et plusieurs mois, dit le sénateur Dandurand. Celui-ci rappela que la Commission Duff avait coûté $92.000 et que les frais auraient été encore plus considérables, si ses membres n'avaient pas offert gratuitement leurs services. La Commission Acworth-Smith de 1916 a coûté la somme de $127.000, et même chaque expert a été d'un coût dispendieux. Sir Frederick Palmer, en 1928 et 1929 a coûté la somme de $45.000 pour son étude des ports canadiens, et celle de $38.000 pour son enquête sur les terminus de Montréal. Une enquête, comme celle que l'on suggère, pourrait coûter $100.000. De plus, des membres importants des exécutifs des chemins de fer devraient, pendant une longue période, négliger leurs devoirs ordinaires, pour faire cette enquête.

La motion du comité, continua M. Dandurand, demande de soumettre les témoignages "à des experts indépendants de tout intérêt dans les deux chemins de fer". Il faudrait donc s'adresser aux Etats-Unis ou en Angleterre, pour obtenir une telle firme. Toute l'affaire est fort litigieuse. Elle touche à l'intérêt public. Serait-il opportun de demander à des étrangers de conseiller le gouvernement canadien en ce domaine?

La motion est basée sur le fait que son proposeur songe à l'unification, dit le leader du gouvernement. Il sait que le peuple canadien ne consentira jamais à céder le Canadien-National à une entreprise privée. Une telle organisation serait en position de dominer l'Etat. Le gouvernement, qui est présentement celui des libéraux, est opposé à ce plan, poursuivit le sénateur Dandurand. A son dernier congrès, en juillet dernier, le parti conservateur ainsi que son chef, le Dr Manjon, ont rejeté aussi ce projet. Je suggère donc que ce comité soumettre les témoignages au gouvernement pour s'en servir lorsqu'il jugera bon d'obtenir plus amples renseignements sur le présent problème.

Les fonctionnaires des chemins de fer n'ont pas besoin d'experts étrangers pour réduire leurs dépenses. Personne ne sait mieux qu'eux comment on peut y arriver, pourvu qu'ils aient la volonté de le faire. Le sénateur Dandurand se demande si la campagne du Pacifique Canadien en faveur de l'unification n'induira point l'opinion publique au pays de réclamer l'étatisation de tous les chemins de fer, si l'on persiste dans cette campagne. Le sénateur Meighen devrait savoir que l'unification sous une direction privée n'est pas possible et que cela n'aura pas lieu. Le temps est venu de parler clairement. Il est temps que les directions des chemins de fer tiennent compte des recommandations de la Commission Duff.

## Grève assurée, dit John Lewis

(Presse associée)

New-York, le 4 — Une grève de l'industrie du charbon bitumineux aux Etats-Unis, vendredi à minuit, est assurée aujourd'hui par John Lewis, président des United Mine Workers of America et chef du congrès des associations industrielles.

### 800 CITOYENS TUES OU BLESSES

(P. C. - Havas)

TCHUNG-KING, le 4. — Plus de 800 citoyens ont été tués ou blessés aujourd'hui, dit-on, pendant le second grand bombardement aérien japonais en 24 heures, au-dessus de cette capitale provisoire. On rapporte que plus de 1.000 personnes ont été tué ou blessées hier.

### PAS DE CELEBRATIONS

(Presse canadienne)

TIMMINS, Ont., le 4.— Il n'y aura pas en cette région de célébrations municipales pour commémorer la visite du roi et de la reine en Canada, a-t-on décidé à une réunion conjointe des conseils des municipalités de Tisdale et de Timmins.

**Les annonces vous disent où et comment acheter.**

## Norman Armour ambassadeur

(Presse associée)

WASHINGTON, le 4.— Le président Roosevelt a nommé aujourd'hui Norman Armour, ancien ministre des Etats-Unis à Ottawa, au poste d'ambassadeur en Argentine.

Vers deux heures et quart cette après-midi les pompiers ont répondu à un appel venant de la boite 443. Les pompiers des postes 3, 4, 5 et 6 ont répondu à l'appel et trouvèrent rue Chapel, près de la place Anglesea, une automobile dans laquelle on venait de constater un commencement d'incendie. L'automobile appartenait à George Downey, 24, avenue Westmount, Ottawa. Les dommages à l'automobile ne sont que de dix dollars environ.

## Deux mineurs sont blessés à Timmins

(Presse canadienne)

TIMMINS, le 4. — Deux mineurs, blessés dans des accidents différents, sont à l'hôpital, aujourd'hui. Les médecins durent enlever une particule d'acier qui s'était logée dans l'oeil droit de Harvey Pickenns, employé de la mine McIntyre, tandis qu'ils firent plusieurs points de suture à Gilbert Braudn, frappé ce matin par une pièce de bois, à la mine Hollinger.

Faites votre approvisionnement de NARVO à ces prix de réduction. 30 belles couleurs à votre choix.

| | Prix rég. | Epargne | PRIX DE VENTE |
|---|---|---|---|
| Gallon | $5.50 | $1.50 | $4.00 |
| Demi-gallon | 2.90 | .75 | 2.15 |
| Pinte | 1.50 | .40 | 1.10 |
| Chopine | .85 | .20 | .65 |
| Demiard | .50 | .10 | .40 |

Inclus dans cette vente: NARVO Fini Satin, lavable, semi-lustré, pour murs, etc. 9 couleurs, Blanc et Noir.

**Nous sommes les seuls détaillants des peintures NARVO dans la ville de Hull.**

**A. CHAMPAGNE**
Peintures, Vitres, Vernis
QUINCAILLERIE
TELEPHONE: 2-2861
Outils, Ustensiles de cuisine, Etc., etc.
108-110, rue Laurier — Hull

# PAGE FÉMININE

## ÊTRE DANS LA NOTE

*Etre dans la note, c'est s'être pénétrée à point de la qualité de l'instant qui venait, et en avoir adopté la nuance;*

*Etre dans la note, c'est s'être haussée à la mesure des événements, c'est avoir été soi-même sans fausse modestie ni jactance, c'est avoir su se faire et s'éclipser au bon moment;*

*Etre dans la note, c'est, après avoir pris connaissance de ses aptitudes, avoir affermi ses valeurs spirituelles, afin de triompher de toutes les difficultés prévues;*

*Etre dans la note, c'est n'avoir jamais été prise à l'improviste, c'est avoir préparé de toutes pièces l'effet attendu, c'est avoir de toutes pièces l'effet attendu, c'est avoir amassé la somme de connaissances requises pour faire honneur à un poste ou à une situation convoitée;*

*Etre dans la note, c'est avoir montré un bel équilibre qui ressemble à la stabilité. Un esprit superficiel, qui effleure tout et ne s'arrête jamais, peut bien, momentanément, paraître dans la note; mais il ne saurait longtemps soutenir son rôle d'emprunt;*

*Etre dans la note, c'est s'être rendu compte du message difficile ou de la tâche qu'on nous a confiée, c'est avoir rempli sa mission avec l'habileté voulue;*

*Etre dans la note, c'est être entrée de plain-pied dans un milieu qui n'est pas habituellement le sien, et y avoir fait montre de tact, d'agilité d'esprit, d'une désinvolture de bon aloi;*

*Etre dans la note, c'est, en toutes circonstances, avoir fait preuve d'une discipline intérieure qui ne flanche pas devant les voltefaces de la fortune;*

*Etre dans la note, c'est ne pas s'émouvoir de ses réussites, pas plus que de ses défaites, c'est ne pas avoir prêté l'oreille aux propos exagérés qu'elles suscitent;*

*Etre dans la note, c'est avoir été constamment sur la brèche, c'est avoir su se tirer d'embarras par l'exercice spontané d'une force morale doublée de fierté, d'une initiative aiguillée par une intelligence saine et active;*

*Etre dans la note, c'est sans désarçonner, n'avoir jamais été prise sans vert, c'est s'être montrée à la hauteur de la tâche qui s'annonçait, c'est s'être prêtée aux exigences de l'heure qui venait, au dévouement qui s'imposait;*

*Etre dans la note, c'est, par indolence ou paresse, n'avoir jamais négligé l'occasion qui passait, c'est y avoir apporté l'effort qui ennoblit le succès, c'est avoir secondé les tentatives des siens en vue du résultat désiré;*

*Etre dans la note témoigne d'une nature souple, compréhensive, mais aussi d'une nature sérieuse qui a su voir et juger les gens et les choses par le dedans et non par les apparences;*

*Etre dans la note, c'est avoir emboité le pas, c'est, sans avoir fermé son âme aux souvenirs de la veille, l'avoir ouverte à la lumière du jour prochain;*

*Etre dans la note, c'est avoir vaillamment supporté l'échec ou l'épreuve, c'est, dans les contrariétés, avoir présenté aux témoins de nos vies un visage calme, un langage dosé de sagesse, une attitude qui corresponde à l'image qu'ils se font d'un être supérieur aux circonstances, étranger à la servilité ou à l'abattement;*

*Etre dans la note, c'est avoir été fidèle à la vie.*

*"Pour être fidèle à la vie, il faut être bon, simple, sincère et honnête."*

CONSTANCE.

# Succès de la pièce de Mme Gouin à Paris

(P. C. - Havas)

PARIS, 4. — Pour la première fois une pièce canadienne a été représentée à Paris.

Ce soir, en effet, a été donnée au Théâtre Daunou la répétition générale de **La réussite**, de Yvette Mercier-Gouin. Et il s'agit bien là d'une pièce essentiellement canadienne puisque non seulement l'auteur est une canadienne-française, mais que l'action se passe à Québec et que la psychologie des personnages ainsi que les principes moraux qui les animent sont typiques de ceux des habitants de la Nouvelle-France.

"Il ne suffit pas à une mère de donner des conseils, il faut qu'elle montre la route, c'est plus difficile" s'écrie à un moment donné le principal personnage de **La réussite.** Ainsi pourrait être exprimée la moralité de la pièce qui ne cherche pas à être une pièce à thèse mais qui n'en est pas moins une pièce exemplaire. Il s'agit essentiellement d'un drame psychologique qui se déroule dans l'âme d'une femme et d'une mère. Un soir qu'elle s'est assise tranquillement, en train de faire une réussite, sa fille, à la suite d'une observation qu'elle lui fait, lui reproche de ne rien connaître à la vie et à l'amour.

La femme se met à réfléchir ces paroles et sous la forme d'un rêve se déroulent devant les spectateurs des événements désastreux qui pourraient vraisemblablement survenir si l'héroïne se laissait aller aux tentations. Le procédé du rêve et du réveil final de la mère permet à l'auteur de donner une fin heureuse à la pièce qui, sans cela, serait profondément dramatique et triste. Mais ce détour n'a pas été sans étonner quelque peu le public parisien qui, par ailleurs, n'a pas ménagé ses applaudissements à **La réussite** et à son auteur.

Outre les qualités du sujet et du dialogue, rapide et dramatique, **La réussite** a été servie par l'excellente interprétation d'une troupe de comédiennes et de comédiens éprouvés: Madame Gabrielle Robinne dans le rôle de la mère a montré ses qualités habituelles d'émotion et d'autorité. La jeune Assia a été une parfaite jeune fille, pleine de charme et de fraîcheur. Madame Laure Diana a interprété avec habileté le rôle de la femme vulgaire et passionnée. Les personnages masculins étaient incarnés par Jacques Erwin, Pierre de Guingand, Allain Dhurtal et Louis Perdoux.

# Le sou à l'école de Sudbury

**ECOLE STE-MARIE**

**Mlle Alice Sauvé, inst. 0.47**

Gérard Bertrand, Raymond Bertrand, Victoria Bazinet, Jeannette Carrey, Léonie Carrey, Sylvio Charlebois, Laurent Campeau, Lucien Campeau, Edouard Cardinal, Rita Chaput, Roger Charlebois, Denis Cayen, Edouard Carrière, Sylvio Daoust, Jean-Marc Déry, Ella Dubois, Marguerite Davis, Anita Dupuis, Victor Gendron, Jeanne Lalonde, Phenné La Rue, Roland Laporte, Anita Moncion, Hélène Marois, Maurice Martin, Claude Malette, Thérèse Poisson, Gaétane Roy, Viola Ross, Aimé Rangé, Arthur Régimbal, Laurette Sanscartier, Henri Taillefer, Jérôme Tessier, Lucien Vanier, Laurette Vanier, André Vézeau.

**Mlle Jeannette Miron, inst. 0.31**

Jeannine Bouchard, Alphonse Brunette, Florence Brunette, Yolande Brunet, Carmen Cardinal, Cécile Cayen, Gérald Daigle, Berthe Daoust, René Dépatie, Hervé Dubreuil, Jeanne d'Arc Guilbeau, Liliane Hamilton, Marcel Lecoupe, Dorothée Martel, Marc Martel, Jeanne d'Arc Pilon, William Poisson, Germaine Poulin, Laura Ross, Lina Ross, Rose Therrien, Aurèle Vanier, Murielle Van Santvoort, René Brisebois, Jean Délaire, Dollard Fournier, Lucien Gagnon, Roland Guilbeau, Hubert Lacelle, Raymond Malette, Omer St-Louis.

**Rév. Sr St-René Goupil, inst. 0.69**

Georgette Boudriault, Jeannette Diotte, Fleurette Lacasse, Lucille Delongchamps, Pauline Bertrand, Rita Bazinet, Wilfrid Savard, Pierrette Adam, Réjanne Larue, Béatrice Beauchamp, Bertha Fournier, Hélène Martin, Gilbert Côté, Thérèse Hamilton, Dorothée Paquette, Jacqueline Chartrand, Jeannine Gendron, Cécile Martin, Yvette Doucet, Jacqueline Brunet, Madeleine Lamothe, Noella Vezeau, Robert Gagné.

**Rév. Sr St-Charles, inst. 0.21**

Murray Bertrand, Paul Gagné, Antoine Bouffard, Doreen Marnoff, Claire Bazinet, André Fournier, Georgette Lalonde, Gérald Martel, Joseph Reed, Gaudreau Arthur, Léo Laporte, Donald Hamilton.

**Mlle Félicia Allard, inst. 0.37**

Aline Côté, Antoine Quenville, Lucien Deschamps, Thérèse Tessier, Andy Martel, Omer Taillefer, Yvette Lacelle, Emile Goudreault, Léo Bourget, Aurèle Bertrand, Maurice Gagnon, Damas Spencer, Liliane Ross, Marguerite Gagnon, Gérard Limoges, Joël Guilbault, Ronald Van Santvoort, Yvon Rhéaume, Ernest Taillefer, Laurette Campeau, Paul Moncion, Gertrude Mazerolle, Ernest Taillefer, René Ross.

**Mlle Alma Ross ,inst. 0.34**

Léo Lépine, Gilberte Marinier, Gordon Gravelle, Marcel Van Santvoort, Yvan D'Aoust, Guillaume Dubreuil, Henri Ratelle, Gaston Rhéaume, Rochette Richard, Fernand Brunet, Edouard Gaudreault, Jacques Allard, Raymond Gagnon, Olivier Moncion, Fernand Daigle, Raymond Cardinal, Marielle Brunet, Béatrice Rochette, Bernadette Marois, Thérèse Brisebois, Carmen Campeau, Jeannine Allard, Henriette Charlebois, Thérèse Chaput, Dorine Ranger, Irène Marois, Rita Pharand, Edgar Taillefer.

**ECOLE ST-ALBERT**

**Mlle Alma Proulx, inst. $1.22**

Parmélia Denommée, Carmen Laplante, Hubert Boyer, Norman Mahon, Cyril Mahon, Aldora Benvenuti, Jacqueline Gatien, Juliette Henri, Estelle Barbeau, Françoise Laronde, Anne Rouleau, Roger Lapalme, Georgette Deschênes, Jean York, Gaston Leclair, Françoise Laronde.

**Mme Yvonne Laronde, inst. 0.85**

Jacqueline Ethier, Gilbert St-Amour, Léonie Rouleau, Diana Rouleau, Patricia Butler, Antoine Beaudry, Germain Sauvé, Roy Edey, Allan Butler.

**Mlle Mariette Nadon, inst. 0.40**

Julienne Tanguay, Jacques Tanguay, Angès Tanguay, Noëlla Gatien, Thérèse Barbeau, Rita Laronde.

**ECOLE ST-THOMAS**

**Grade 3 0.45**

Jeannine Corbeil, Jeannine Desmarais, Aline Dionne, Thérèse Fortin, Russell Gardiner, Ella Howard, Gilles Laroche.

**Grade 2 0.70**

Léo Bertrand, Roger Charette, Georges Clairoux, Claudette Corbeil, Françoise Desmarais, Liliane Godin, Normand Howard, Hervé St-Jacques, Lorraine Watier.

**Grade 1 $1.25**

Robert Blanchette, Roger Blanchette, Françoise Collin, Georgette Dionne, Maxime Ducharme, Germaine Godin, Stella Godin, Lorraine Joly, Marcel Lachapelle, Roger Ménard, Yollande Piette, Violet Rheault, Jeannine Turgeon, Elman Perrault, Ronald Perrault.

"Un beau teint l'emporte toujours," dit Claudette Colbert. "C'est pourquoi je conseille aux jeunes filles d'éviter une Peau Cosmétiquée. J'emploie régulièrement le Savon de Toilette Lux pour sa mousse ACTIVE."

C'est ridicule de ne pas enlever *à fond* les cosmétiques fanés et *d'obstruer* les pores—c'est ridicule de risquer le teint morne, les minuscules flétrissures, les pores dilatés d'une Peau Cosmétiquée. Employez le Savon de Toilette Lux avant de vous remaquiller —TOUJOURS avant d'aller vous coucher. "Il garde le teint velouté," dit Claudette Colbert.

**9 Etoiles de l'Ecran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux**


# Carnet Mondain

Rideau-Hall
Ottawa

Lady Tweedsmuir, accompagnée de madame George Pape, visitait mercredi après-midi, l'Institut féminin Mount Hall, de Mountain, Ontario.

* * *

Le président du Sénat et Mme W.-E. Foster ont reçu à dîner, hier soir, à la présidence du Sénat qui était décorée de fleurs printanières.

* * *

L'honorable et madame Daniel Roper, de Washington, seront à Ottawa la semaine prochaine. M. Roper assumera les fonctions de ministre des Etats-Unis au Canada.

* * *

Le comte R.-M. de Lesseps, de Paris, est arrivé au Canada, ces jours derniers, à bord de l'"Ascania".

* * *

Madame Thomas Vien, mesdemoiselles Georgette, Madeleine et Louise Vien viendront à Ottawa le 17 mai. Elles y passeront quelques jours à l'occasion de la visite de Leurs Majestés le roi et la reine.

* * *

Mademoiselle Evelyn Lewis a reçu lundi au Château Laurier en l'honneur de mesdemoiselles Marguerite Boivin et Dorothea Buckley.

* * *

M. et Mme C.-C. Charron, de Détroit, autrefois d'Ottawa ont passé une semaine à Ottawa, en visite chez des parents et des amis.

* * *

Mademoiselle Mary Weinman a reçu vendredi en l'honeur de mesdemoiselles Marguerite Boivin et Dorothea Buckley.

* * *

Madame Françoise Gaudet-Smet s'embarque aujourd'hui à bord du "Montclare" pour un voyage en Europe. Pendant son séjour outremer, Mme Smet assistera, à Liège, au congrès international des écrivains de langue française.

* * *

Mademoiselle Elsie Melvin recevait dimanche à l'heure du thé en l'honneur de mademoiselle Marguerite Boivin, à l'occasion de son prochain mariage. On présenta à mademoiselle Boivin un service à salade en cristal.

* * *

M. Charles Hébert passera la fin de semaine à Montréal.

* * *

Mesdemoiselles Laurette et Juliette Trudeau, ainsi que Mlle Claire Tréapnier, M. Lucien Soublière, M. et Mme Georges Proulx, de Hull, sont de retour d'une visite à Crysler où ils furent les invités de M. et Mme Omer Trudeau.

## Ravissante robe basque. pour le jour ou les occasions de toilette

Publié par

**LAURA I. BALDT, A.M.**

**Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs Université Columbia, New-York, N.-Y.**

Une fascinante robe basque de joli crêpe sheer imprimé avec l'apparence fillette que vous aimez. Jupe évasée des plus seyantes. Appropriée à la ville et aux occasions particulières. La conception de longueur d'apparat est splendide en satin pastel de couleur unie ou crêpe de soie pour les danses de club champêtre. Le tout confectionné avec le même patron. Cotonnades en monotons ou imprimés, toile et rayonne nouveauté, voilà autant de tissus appropriés à sa réalisation.

Le style No 2654 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20 ans; 30, 32, 34, 36 et 38 pouces de buste. La taille 16 exige 3¼ verges d'un tissu de 39 pouces avec 1 verge de ruban pour boucles.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

**Nous avons maintenant le nouveau catalogue du printemps et de l'été.**

## MALHERBE ET SON DOMESTIQUE

Malherbe donnait à son domestique dix sols par jour pour sa dépense, et vingt écus de gages par an; lorsqu'il n'était pas content de ses services (ce sont des choses qui arrivent!) il lui disait très sérieusement:

— Mon ami, quand on offense son maitre, on offense Dieu, et quand on offense Dieu, il faut, pour avoir absolution, jeûner et faire l'aumône; c'est pourquoi je retiendrai cinq sols de votre dépense, que je donnerait aux pauvres à votre intention, pour l'expiation de vos fautes.

**QUERELLE**

Premier employé: — Vous êtes le pire imbécile qui existe au monde.

Second employé: — Vous êtes le plus grand âne de la création.

Le directeur: — Pardon, pardon, messieurs, mais vous me paraissez oublier que je suis là.

* * *

**TROP PENSER FATIGUE**

Madame: — Moi je dis tout ce que je pense.

Monsieur: — Oui, mais tu vas te fatiguer: tu penses trop.

**Questions d'étiquette**

## LE BON GOÛT

*Par Francine MAREL*

*QUESTION. — Est-ce possible que sous la calotte des cieux, il existe encore des gens sans aucune éducation, qui ne respectent ni la paix ni la vie de leurs voisins? Tous les jours, on voit des gens éclabousser leur prochain sur la rue, d'autres le bousculent dans les lieux publics, d'autres se rendent insupportable par leur tenue au cinéma, au théâtre, etc., etc. En une ère civilisée comme la nôtre, ces notions élémentaires d'éducation ne devraient être ignorées de personne. — BETTY.*

*REPONSE. — Ce qui vous révolte tant échappe tout à fait à ceux qui n'ont pas votre raffinement. Votre délicatesse peut même leur paraître singulière, inutile, et les fatiguer comme leur manque de savoir-vivre vous horripile. Il y aura toujours des pauvres et des riches, des savants et des ignorants et des gens bien éduqués et d'autres qui ne le sont pas du tout. Veillons attentivement sur l'éducation des êtres qui nous sont confiés. Nous ne pouvons rien pour les autres.*

## CARRES SAVANTS

Tout le monde sait calculer de tête les carrés de 10, 20, 30, etc., mais il est plus difficile de calculer les carrés de 15, 25, 35 et à plus forte raison de 75, 85, etc.

Or, rien n'est plus facile. On prend le chiffre des dizaines et on le multiplie par le chiffre immédiatement supérieur. Au nombre de deux chiffres obtenu on ajoute tout simplement, à droite, le nombre 25.

Soit à trouver le carré de 75. On prend le 7 qu'on multiplie par 8. Résultat: 56. On inscrit: 56.25.

Le carré de 75 est 5625.

De même le carré de 95 est 90.25.

* * *

**OBJETS A DESSINER**

Le professeur de dessin avait dit à ses élèves: "Vous apporterez chacun un objet quelconque et vous le dessinerez en classe".

Il s'approche d'un tout petit.

—Et toi, tu n'a pas apporté un modèle pour le dessiner?

—Si monsieur; mais, malheureusement, je l'ai avalé . . .

—Tu l'as avalé! Ce n'est pas dangereux, j'espère?

—Oh! non. Je comptais dessiner une tablette de chocolat.

* * *

**L'AUMONE, S. V. P.**

—Comment n'avez-vous pas honte de mendier dans la rue?

—Que voulez-vous, je ne puis tout de même pas ouvrir un magasin pour demander l'aumône?

Chant — Le Vase brisé ..... Widor
par la chorale du couvent
Discours de M. le Président.

O CANADA

**PALMARES**

1—Prix offert par le Président d'honneur, Monsieur Ernest Bilodeau, gagné par Mademoiselle Marguerite Letellier.
2—Médaille de bronze présentée par Madame Ernest Lapointe, remportée par Mademoiselle Madeleine Meloche.
3—Volumes présentés par le Révérend Père Saint-Denis, aumônier de l'institution, mérités par Mademoiselle Françoise Angers.
4—Volumes, don de l'Honorable Juge et Madame Angers, mérités par Mademoiselle Madeleine Roussel.
5—Volumes présentés par Révérende Mère Supérieure, gagnés par Mademoiselle Suzanne Boucher.
6—Volume offert par Révérende Mère Assistante, mérité par Mlle Suzanne Angers.
7—Volume présenté par "Michelle Le Normand", gagné par Mlle Claire Boucher.
8—Volume offert par Madame Kelly et gagné par Mlle Pauline Landry.
9—Volume offert par Madame Kelly mérité par Mlle Thérèse Fontaine.
10—Récompense offerte par Madame Paul Gay et gagnée par Mlle Jacqueline Palement.
11—Volumes présentés par Monsieur le Professeur S. Marion, mérités par Mlle Guilmette.

Mentions honorables méritées par les élèves qui ont conservé au-dessus de 85%, par ordre de mérite: Mlles Madeleine Coulombe, Françoise Legault, Madeleine Guertin, Jacqueline Laperrière, Marguerite Gay, Marie-Marthe Maynard.

Les autres élèves qui ont concouru ont conservé au moins 80%.

## La gare Union fermée au départ du roi et de la suite royale

Le soir du 20 mai, la gare Union d'où partiront leurs Majestés le roi et la reine sera fermée au public six heures avant le départ. Toutes les portes et tous les couloirs seront gardés par la Gendarmerie royale. Seuls les employés auront accès à la gare.

Les trains réguliers seront dirigés vers des voies d'évitement où les passagers pourront débarquer.

Un tapis écarlate couvrira tout le parcours du hall d'entrée jusqu'à la salle des pas perdus. On s'attend à ce que, environ 500 personnes, parmi les membres du gouvernement prennent place dans les diverses salles de la gare pour voir passer le cortège royal.

## Au couvent de la Congrégation

Pour la quatrozième année consécutive, les élèves et le personnel du couvent de la rue Gloucester, dirigé par les Dames de la Congrégation, souhaitaient, hier soir, la bienvenue aux amis des lettres françaises et même canadiennes-françaises.

C'est ce qu'a dit au début de la soirée M. Séraphin Marion, professeur d'histoire de la littérature au couvent de la rue Gloucester.

M. Ernest Bilodeau, bibliothécaire au Parlement, présidait la soirée. A ses côtés se trouvaient le R. P. H. St-Denis, O. M. I., aumônier du couvent; les Révérendes Mères Supérieure et son Assistante; les RR. PP. Sylvain, O.P., Marie-Théodore, O.F.M., vice-commissaire de Terre-Sainte, Romuald et Gilbert, O.M. Cap.; M. le juge et Mme E.-R. Angers, juge puiné de la cour de l'Echiquier du Canada; Mme Ernest Bilodeau.

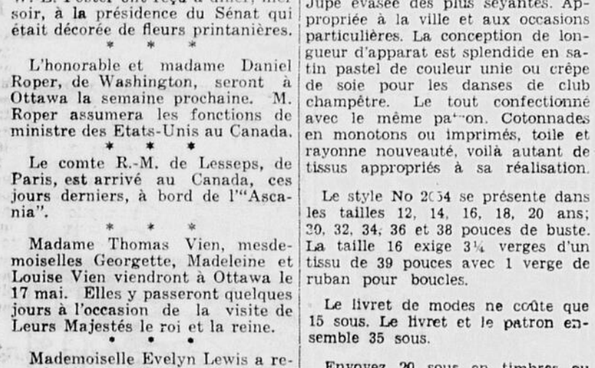
Avant de donner lecture du palmarès, M. Marion expliqua le choix des vingt-quatre candidates qui ont présenté une étude sur les poètes parnassiens. Dix avaient choisi Sully-Prudhomme; six, José-Maria de Heredia; cinq, François Coppée, et trois, Leconte de Lisle. Pour ne pas prolonger outre mesure la séance, il fut entendu que les quatre premières lauréates seulement liraient leur étude. Ce sont Mlles Marguerite Letellier, Madeleine Meloche, Françoise Angers et Madeleine Roussel.

M. Bilodeau remercia les Révérendes Soeurs de la Congrégation de l'honneur qui lui avait été fait de présider cette soirée. Il offrit en même temps des félicitations aux lauréates et fit des considérations sur le classicisme, le romantisme et l'école du parnasse.

**LE PROGRAMME**

Voici le programme tel qu'exécuté hier soir; nous le faisons suivre du palmarès.

Orchestre — Ouverture ..... Mohr
Discours de bienvenue, M. S. Marion.
Récitation —
Le Cygne ..... Sully Prudhomme
Par Mlle Madeleine Roussel
Lecture du Palmarès et des Compositions.
Piano — Cappriccio ..... Sanderson
Lecture du Palmarès et des Compositions.

## Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—La guêpe dit aussi à Pluck qu'il existe d'autres genres de nid, dont un suspendu également qui ressemble à un gros lampion.

2—Il existe aussi des nids de guêpes souterrains.

3—Ils sont tous plus petits qu'une ruche, car les guêpes ne possédant pas de réserves à miel, elles meurent toutes à la fin de la saison. Seules les Reines s'endorment toute l'hiver. Lorsqu'elles s'éveillent au printemps, toutes leurs compagnes sont mortes.

# Coin des petits

## L'enfance C.-f. de Cornwall acclame le "Droit" et l'Oncle Jean

**Impressions d'une séance incomparablement belle. — Précieuse collaboration de la commission scolaire, des professeurs religieux et laïques. — Une jeunesse décidée à vivre sa vie française et catholique.**

### M. J.-E. CHEVRIER, VETERAN DE NOS LUTTES, ET NOS SECTIONS.

Faire une excursion en compagnie de l'Oncle Jean n'est pas, on se l'imagine facilement, sans être rempli de charmes; qu'ajouter lorsque le but de cette excursion est Cornwall.

Le plaisir seul de s'emplir les yeux de la féerie des champs où l'on commencera tantôt les labours et qui ont un charme tout significatif en ce dernier avril alors que le soleil rit à la campagne, qu'est-ce que cela auprès de la féerie de ce grand fleuve qui déroule son cordon bleu dans une splendeur naturelle difficile à décrire; et ces villages coquets et propres qui invitent le voyageur à séjourner plus longtemps qu'il ne le voudrait; qu'est-ce donc que tout cela? qu'est-ce que cette féerie de l'oeil à côté de ce que le coeur ressent en entrant dans Cornwall et en y étant acclamé par une troupe de sept cents enfants qui, crient à pleine voix: "Vive l'Oncle JEAN"!

C'était une immense acclamation faite au "Droit" et à ses oeuvres, parce que partout, lorsque l'on acclame l'Oncle Jean, c'est le rédacteur de la page des enfants, le bon papa du Royaume. L'Oncle Jean lui-même n'a pas manqué de le rappeler dimanche en disant que lui disparaissant, le "Droit" resterait toujours là pour la défense des intérêts les plus chers des Canadiens français.

L'Oncle Jean avait fait cette longue course de quatre-vingt milles d'Ottawa à Cornwall, pour aller y visiter ses neveux et ses nièces de l'école de la Nativité. Que les gens de Cornwall savent bien faire les choses et qu'il est consolant de trouver là-bas des coeurs si profondément catholiques et patriotiques! C'est une joie de serrer la main et de vivre quelques heures en compagnie de coeurs nobles et généreux: avec les Chevrier, les Brunelle, les Aubin, les Gratton, les Danis et les Marleau; quelle joie de jouir avec eux des fruits de l'excellent travail qu'accomplit à Cornwall un corps enseignant des plus dévoués, et il faudrait nommer ici les RR. SS. de la Congrégation chacune par son nom, de même qu'il faudrait nommer les Tanguay, les Payette, et chacun comme chacune des instituteurs et institutrices laïques enseignant à l'école des garçons et à l'école des filles.

Ce qu'il y a de plus beau que tout, c'est la façon intelligente et brillante dont chacun des deux groupes a exécuté le programme de l'après-midi. La section des garçons a fait sa séance; celle des filles aussi. Laquelle avait fait le meilleur choix, non pas des figurants, puisque tous ont passé sur la scène, même les élèves d'une classe anglaise qui apprennent le français à l'école de la Nativité de Cornwall; mais laquelle avait fait le meilleur choix des sujets?

Il serait bien difficile de répondre. Le tout était harmonieusement agencé; les sujets catholiques alternaient avec les questions d'histoire du Canada; on a chanté cet "écrin de perles ignorées"; on a chanté aussi l'amour au Pape, les gestes si beaux et si nobles de Jacques-Cartier plantant la croix dans ce pays et y faisant résonner les vocables de France; des poésies de Louis Fréchette récitées, et par les garçons et par les filles avec un coeur et une âme française si chaude et si prenante que l'on se sentait totalement pris et sous le charme; des études soigneusement préparées et non moins fervemment débitées sur le Canada, notre beau pays, voilà ce que la jeunesse de Cornwall sait accomplir en cet an de grâce 1939.

Et dire après cela lesquels des filles ou des garçons se sont montrés supérieurs dans l'exécution du programme, il n'est guère possible. Heureux eut-ce été si l'Oncle Jean avait fait son choix! Il aurait alors été facile de dire que l'autre groupe était le meilleur!... Et ce n'aurait pas été mentir. Mais un fait certain, c'est que la section des garçons est peut-être ce qu'il peut se trouver de mieux dans tout l'Ontario. En tout cas, elle rivalise certainement avec les meilleures... et celle des filles aussi, il va sans dire.

Il n'en saurait être autrement quand on considère les véritables patriotes qui se dévouent à Cornwall. Des commissaires d'école véritablement au courant, à la page, en un mot; des curés et des vicaires qui ne le cèdent à nul autre; un inspecteur d'écoles qui se déplace pour venir porter à la jeunesse et à la population cornwallienne avec l'encouragement et l'approbation que sa position d'employé du département de l'Education lui permet de donner, ce qu'il fait chaleureusement d'ailleurs son encouragement et son admiration personnelles pour ces groupements si formateurs au sens le plus pédagogique qui se puisse désirer; et le très grand nombres des parents venus écouter les enfants dans leurs gentilles manifestations et entendre les paternels conseils donnés avec tant de chaleur par l'Oncle Jean, conseils écoutés avec tant de respect par le groupe enfantin; ne voilà-t-il pas tout autant de raisons de fonder de magnifiques espoirs sur Cornwall? Et que l'on comprend bien qu'un ancien résidant de cette si sympathique ville, M. J.-E. Bélisle, maintenant pharmacien à Ottawa, retourne avec tant de plaisir dans une ville aussi hospitalière!

Le travail des Sections juvéniles, c'est la marée qui monte; et elle monte d'une extrimité à l'autre de la province; c'est un réveil qui ne verra plus d'assoupissement: la jeunesse, c'est la vie, c'est l'action, et c'est la beauté.

Et qu'il avait bien raison de le dire dimanche ce brave pionnier de la ville de Cornwall, M. J.-E. Chevrier: "Je ne sais ce que c'est, mais certainement qu'il y a quelque chose quelque part...!"

L'Oncle PIERRE

## PETITE POSTE

**A la s. j. Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, école St-Joseph, Wrightville.** Mes petites amies, vos voeux de Pâques, transmis par le journal, m'ont vivement émue. C'est que mes **petites** amies sont aussi des **grandes** priantes. Quel beau carême que le vôtre! Aussi, votre joie de Pâques a certainement été enivrante. Je n'en suis pas surprise puisque c'est un Ange qui préside votre classe. Hier matin, j'ai reçu la charmante visite de huit membres de votre section soeur "Inspecteur Bédard". Je leur ai promis une visite-surprise. En même temps je visiterai votre section et peut-être, toute l'école.

Pâques signifie résurrection. Vivez donc comme le Christ qui ressuscité ne meurt plus, c.-à-d., vivre de la vie de la grâce prenant bien garde de ne pas succomber dans le péché. Je vous quitte à regret, mais j'ajoute à bientôt.

Cousine MARIE.

## Ma page préférée

Ma page préférée au "Droit" est le "Royaume des Enfants". J'ai plusieurs raisons à l'appui de ce choix. D'abord pour moi, petite Canadienne française, je ressens toujours un réel bonheur quand mes yeux rencontrent ces quatre mots écrits en gros caractères "Le Royaume des Enfants". En parcourant cette page, tantôt on y lit un conseil de notre cher oncle qui par sa plume de journaliste, sait faire tant de bien à ses petits neveux et nièces. Et qu'attend-il de nous en retour? Il s'attend à ce que tous ses petits lecteurs grandissent en conservant leur pureté, qu'ils soient obéissants, francs, reconnaissants et surtout loyaux à leur langue française.

Ensuite nous nous rendons compte du fonctionnement des sections juvéniles en lisant chaque rapport. C'est encore dans ces colonnes que nous découvrons la bonne volonté des étudiants qui veulent mettre à profit tous les conseils donnés par leur bon papa qui se dérange très souvent pour visiter ses sections. après avoir tout lu ces lignes si intéressantes, mon regard se porte sur les compositions. Encore un autre point très instructif.

Soyez assuré vieil oncle que toujours je continuerai à lire assidûment ce coin si intéressant du "Droit" où l'on y trouve une source da patriotisme et de foi.

**VIVE LE FRANCAIS!**

Voici plusieurs raisons pour lesquelles je dois parler français de préférence à toute autre langue.

Pour moi, petite Canadienne française, c'est le plus bel héritage que nos bons aïeux ont pu nous leguer avec cette terre canadienne qu'ils ont défrichée au prix de leur sueurs et de leur sang. Ils nous ont laissé leur foi. Et combien savent en profiter? Voici qu'une pensée d'attendrissement nous ramène sur ce sol qui a retenu le rêve de Champlain, gardé l'esprit agile d'un Brûlé, la prière des saints qui allaient aux tribus sauvages annoncer la bonne nouvelle! C'est ici que fut sauvé au prix de quels sacrifices l'esprit français. Oui, tous, nous avons appris, que chez-nous la langue a conservé notre foi, que d'avoir été bons Français, nous sommes encore et sans démérite les fils aînés de l'Eglise, que jamais même aucune langue au monde n'a si victorieusement gardé chez un petit peuple ses espérances en lui-même et en son Dieu.

Oh! langue française qu'on ne peut honorer pleinement que par la passion du vrai, du beau et du bien! Rayonne donc toujours sous le regard de Dieu. O langue des anciens, combats et civilise, et sois toujours pour nous la colonne de feu.

**Agathe Chevrier,**
Ecole Ste-Euphémie, Casselman.

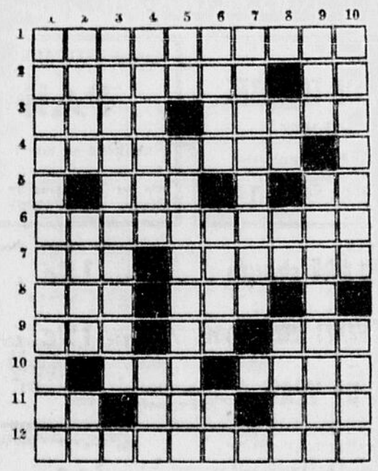
**QUESTIONS INDISCRETES**

— Maman, qu'est-ce que c'est qu'une question indiscrète?

— C'est une question à laquelle on ne peut pas répondre.

— Alors, le maître d'école me pose toujours des questions indiscrètes.

## Les mots croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1.—Truchement.
2.—Ornement architectural. — Article.
3.—Plus mauvais. — Empire britannique.
4.—Instrument ancien de combat.
5.—Anagramme de tué. — Article espagnol.
6.—Dépêche.
7.—Terre entourée d'eau. — Plus vieilles.
8.—Anagramme de nia. — Fleuve côtier européen.
9.—Petite mer intérieure. — Douze mois. — Oiseau bavard.
10.—Porte des grains. — Mâles de basse-cour.
11.—Pronom. — Canton suisse. — Petits ruisseaux.
12.—Entremêlée.

**VERTICALEMENT**

1.—Absence de parti-pris.
2.—Sombre. — Soutira. — Dans.
3.—Agitation.
4.—D'une ancienne ville d'Italie. Sans mélange.
5.—Petit ruisseau. — Héritier.
6.—Supplie. — Nulle chose. — Prénom.
7.—Qui reste en deça.
8.—Jeu. — Pronom. — Cochon.
9.—Met à mort. — Vomitif.
10.—Mis en fossé. — Crochet en forme d's.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | M | P | U | T | A | T | I | O | N | |
| F | E | R | T | I | L | E | ■ | R | U | |
| F | R | A | I | S | ■ | L | O | B | E | |
| R | ■ | I | L | O | T | E | ■ | I | ■ | |
| I | ■ | R | E | N | E | G | A | T | S | |
| O | B | I | ■ | N | I | A | M | E | Y | |
| L | E | ■ | I | N | ■ | I | ■ | R | | |
| A | D | ■ | S | E | T | E | ■ | A | I | |
| N | A | V | I | R | E | ■ | I | L | E | |
| T | I | E | N | ■ | ■ | A | N | O | N | |
| E | N | R | U | B | A | N | N | E | ■ | |
| S | E | S | S | I | L | E | ■ | S | U | |

## H.C. ANDERSEN — La reine des neiges

Copyright P.I.B. Box 6 Copenhagen

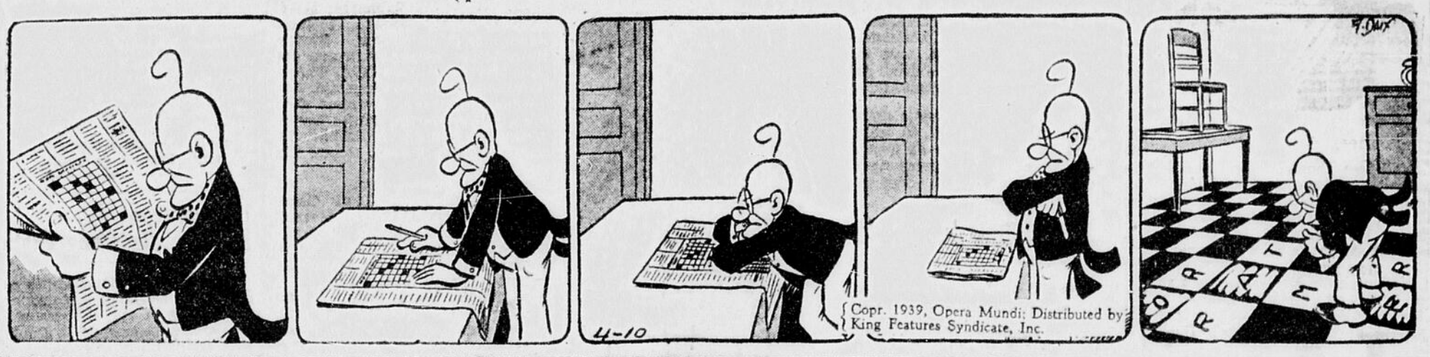
271.—Elle se mit à courir en avant aussi vite qu'elle put; alors elle vit devant elle un vrai régiment de gros flocons de neige, mais ils ne tombaient pas du ciel, qui était clair et illuminé par l'aurore boréale; les flocons couraient en ligne droite sur le sol, et plus ils approchaient, plus ils grossissaient; Gerda se rappelait combien ils lui avaient parus grand et parfaits, lorsqu'elle les avait regardés dans la loupe, mais ceux-ci étaient bien plus énormes et terribles, ils étaient vivants, ils étaient les avant-postes de la reine des neiges!

272.—Ils prenaient les formes les plus étranges; les uns avaient l'air de grands porcs-épics, d'autres? à un noeud de serpents entrelacés qui avançaient leurs têtes, et d'autres avaient la figure de petits ours trapus, aux poils rebroussés, tous étaient d'une blancheur éblouissante, tous étaient flocons de neige vivants.

273.—Alors la petite Gerda dit son Notre Père, et le froid était si fort qu'elle pouvait voir sa propre haleine; il lui sortait de la bouche comme une bouffée de vapeur; cette haleine devint de plus en plus épaisse et il s'en forma de petits anges qui, une fois qu'ils avaient touché terre, grandissaient à vue d'oeil. Tous avaient des casques sur la tête et étaient armés de lances et de boucliers; leur nombre croissait et lorsque Gerda eut achevé son Notre Père, elle était entourée de toute une légion; ils attaquèrent de leurs lances les terribles flocons flocons qui éclatèrent en cent morceauv et la petite Gerda marcha en avant d'un pas sûr et intrépide; les anges lui tapèrent les pieds et les mains, elle sentit alors moins le froid et elle s'approcha rapidement vers le palais de la reine des neiges.

Mais nous devons d'abord voir ce que faisait Kay. Il ne pensait pas à la petite Gerda et il se doutait encore moins qu'elle fut devant le palais.

## LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)




## QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

UNE AUTRE AFFAIRE ETRANGE "TONY, LE CORDONNIER"

EN SIX EPISODES

No 4

## MANDRAKE, LE MAGICIEN — 726 — par LEE FALK et PHIL. DAVIS

NOUVELLES DE HAWKESBURY

# Concours de français

**Jean Desjardins, de Vankleek-Hill, et Pauline Larocque, de Hawkesbury, remportent la palme. —Plusieurs orateurs adressent la parole.**

HAWKESBURY (D.N.C.) — Le concours éliminatoire de français pour la partie est du district de M. l'inspecteur Lapensée eut lieu ici samedi le 29 avril, à l'Académie du Sacré-Cœur et au sous-sol de l'église. Les élèves dont les noms suivent ont pris part au Concours:

Mlle Jeannine Carrière, fille de M. et Mme Raoul Carrière de Mc-Alpine, élève de Mlle Albertine Gougeon.

Mlle Thérèse Gauthier, fille de M. et Mme Henri Gauthier, de Caledonia Springs, élève de Mlle Marie Gaboury.

Mlle Germaine Lafleur, fille de M. et Mme Henri Lafleur, Caledonia Springs, élève de Mlle Alberte Sénécal.

Mlle Madeleine Gauthier, fille de M. et Mme Gustave Charbonneau, école no 3, Longueil, R.R. no 1 l'Orignal, élève de Mlle Edna Laframboise.

Mlle Pauline Larocque, fille de M. et Mme Henri Larocque, 40, rue Régent est, Hawkesbury (Ont.), élève de la R.S. Marie d'Youville, s.g.c.

Gérard Bruneau, fils de M. et Mme Léon Bruneau, Hawkesbury, élève du frère Jean, E.C., Académie St-Joseph, Hawkesbury.

M. Jean Desjardins, fils de M. et Mme Wilfrid Desjardins, Vankleek-Hill, élève de Mlle Marie-Flore Lalonde.

**La matinée**

Les épreuves commencèrent à 9 heures du matin et les candidats passèrent des examens sur la dictée, la composition, la littérature et la lecture française. M. J.-A. Lajeunesse, principal de la Haute Ecole et Président de la Chambre de Commerce de Rockland, présidait les différentes séances.

Il était assisté dans son travail par M. l'abbé Paul Caron, vicaire à Hawkesbury et de M. J.-A. St-Georges, professeur à la Haute Ecole et président de la St-Jean-Baptiste de Rockland.

**La diction**

Le soir à 7 h. 30, une foule d'environ 500 personnes de Hawkesbury et des environs vinrent encourager et applaudir nos jeunes talents dans leur épreuve finale qui consistait en un Concours de Diction.

M. Philippe Robillard qui avait installé son système de haut parleur pour la circonstance agrémenta les quelques minutes qui précédèrent l'ouverture de l'assemblée de quelques morceaux de musique enregistrés sur disque.

**M. A. Pilon**

M. Armand Pilon, professeur à l'Académie St-Joseph, à titre de maître de cérémonie souhaita la bienvenue à toutes les personnes présentes. Il expliqua ensuite en quelques mots la manière que se font les épreuves éliminatoires du concours de français. Il mentionna que des concours semblables au nôtre devaient se tenir à St-Eugène, Alexandria, St-Isidore et que les deux gagnants de chacun de ces endroits, plus ceux d'Hawkesbury se rencontreraient à Vankleek-Hill, en semi-final le 6 courant.

Les heureux vainqueurs de Vankleek-Hill iraient ensuite aux épreuves finales qui auront lieu à Ottawa le 19 mai. M. Pilon fit ensuite remarquer que les points accordés pour le concours de diction n'étaient que 1/13 du montant total des points prévus pour le concours.

Vinrent ensuite à tour de rôle, les cinq concurrentes qui, avec une aisance, un naturel et un verbe français remarquables, surent charmer leur auditoire qui ne leur ménagea pas des applaudissements bien mérités.

Le numéro suivant consistait en une démonstration d'exercices de culture physique qui fut donnée par les élèves de la classe de M. Eugène Boyer.

M. Pilon présenta ensuite les deux concurrents qui intéressèrent très vivement l'assistance et ainsi que leurs dignes émules, ces deux jeunes messieurs firent preuve d'un véritable talent.

Les élèves du Collège sous la direction du R.F. Jean, suivirent avec quelques numéros de chant qui furent très goûtés.

M. Rolland Millette fut appelé au programme alors qu'il exécuta un morceau de musique sur accordéon-piano.

Pour terminer le programme poétique et musical les élèves de l'Académie du Sacré-Cœur firent entendre leurs jolies voix dans une magnifique pièce de chant intitulée "chantez, chantez, Grand'Mère!

M. Pilon remercia ensuite les Commissions Scolaires des généreux dons faits aux Lauréats du Concours et présenta M. André Sabourin, président de la Commission Scolaire de Hawkesbury, ainsi que les orateurs.

**M. André Sabourin**

M. Sabourin se dit heureux d'adresser la parole à un auditoire aussi distingué. "Nous avons de sincères remerciements, dit M. Sabourin, à M. R. Gauthier, directeur de ces concours de français qui se tiennent annuellement. Ces concours qui ne sont vieux que de deux ans, ont déjà eu leur répercussion dans la province. L'élément anglais a ouvert les yeux sur les magnifiques résultats que nous avons obtenus." M. Sabourin remercia ensuite les personnes présentes d'avoir bien voulu se déranger pour venir assister à cette soirée. Il remercia aussi les membres des corps enseignants les Révérendes Soeurs, les Révérends Frères, les instituteurs et institutrices de leur dévouement pour la réussite de cette journée ainsi que les concurrents et concurrentes du bel effort qu'ils ont démontré pour la cause canadienne française et pour assurer leur avenir. J'adresse de sincères félicitations à toutes les personnes ici présentes, au gagnant et à la gagnante de ce concours, et aux élèves qui n'auront pas le bonheur de remporter le premier prix, pour le beau travail qu'ils ont accompli.

**M. le maire**

C'est un plaisir pour moi de me trouver parmi vous ce soir, dit M. le Maire. Comme vous j'ai éprouvé beaucoup de joie et une grande satisfaction à entendre les jolies déclamations et à admirer ces beaux talents. M. Maisonneuve félicita les jeunes concurrents et leurs professeurs et démontra par le reste de son discours que nous devons encourager nos jeunes à l'étude pour qu'ils réussissent à surmonter les difficultés de la vie qui sont toutes différentes de celles qui se présentaient il y a 40 ans. Il souligna le fait que l'ouvrier d'aujourd'hui a besoin de culture et d'un certain bagage de connaissances pour lui permettre de gagner honorablement sa vie.

"Pour cette raison, dit M. Maisonneuve, nous devons encourager nos jeunes à s'instruire et à fréquenter les classes aussi longtemps que possible afin qu'ils soient en mesure de répondre aux services que la Société s'attend d'eux."

**M. le député Bertrand**

"Il me fait plaisir, dit M. Bertrand, de venir rencontrer la jeunesse étudiante ainsi que tous ceux et celles qui se dévouent à l'enseignement du français. Je félicite tous ceux qui ont pris part à ce concours. Malheureusement tout le monde ne peut gagner. Il faudra se contenter de deux vainqueurs: un garçon et une fille. Je dis un garçon d'abord parce que je voudrais encourager les garçons à être plus nombreux. Il faut que nos jeunes se préparent à lutter pour la défense de nos droits, pour la sauvegarde de notre religion et de notre race. Je leur dis de se bien préparer afin de pouvoir représenter dignement les nôtres en cette province et leur faire honneur en tout et partout. J'avoue qu'il est de notre devoir aussi de bénéficier de ce qui nous a été légué par nos ancêtres au prix d'une lutte longue et ardue. J'étais heureux, dit M. le député en terminant, d'apprendre ce soir que Mgr Forbes avait souscrit $400 en son nom personnel et $400 au nom du diocèse d'Ottawa. Il faut que nos jeunes bénéficient de ces généreux dons pour faire triompher notre belle langue française. Préparez-vous bien pour le concours de l'an prochain afin d'avoir beaucoup de succès et d'atteindre le résultat que s'attendaient de vous, ceux qui ont lutté pour vous dans le passé.

**M. J.-A. Lajeunesse**

M. Lajeunesse se dit satisfait d'avoir répondu à l'invitation de M. l'inspecteur Lapensée de venir présider au jury de ce concours de français. "Nous avons passé un agréable séjour ici, et je m'en voudrais de vous quitter sans offrir de sincères remerciements au R.F. Justinien pour sa chaleureuse hospitalité. Son bon cœur et sa gaieté ont vite fait de nous faire oublier les quelques heures de séclusion à la correction des épreuves des candidats. Un grand merci également à M. l'abbé Caron et à M. St-Georges, membres du jury, pour le dévouement qu'ils ont montré pendant toute la journée". S'adressant ensuite aux concurrents et concurrentes debout sur l'estrade: "Je vous félicite Mesdemoiselles et Messieurs, vous avez posé aujourd'hui un geste héroïque. Votre présence dans ce concours fait rejaillir sur vous et votre famille un honneur bien mérité. Maintenant on me demande de dévoiler deux vainqueurs.

J'ose croire que les vaincus prendront leur défaite en philosophe et j'émets le vœu pour eux qu'ils mériteraient bien en plus des magnifiques cadeaux offerts par les commissions scolaires, une recommandation à l'examen d'entrée. Aux heureux gagnants j'offre toutes mes félicitations. Continuez votre beau travail et je suis certain que la victoire vous sourira. Vous remarquerez, Mesdames et Messieurs, que ce que vous avez vu ce soir n'est que 1/13 du concours de la journée qui comprenait des examens de dictée, de composition, de littérature et de lecture française. Les concurrentes et concurrents ont tous fait figure admirable. Après mûres délibérations, le jury a décidé unanimement que la gagnante était le no. 5". Un applaudissement général accueillit ces paroles de M. Lajeunesse. Le no 5 était Mlle Pauline Larocque, élève de la R. Sr. Marie d'Youville, s.g.c. de Hawkesbury

"Quant aux garçons, reprend M. Lajeunesse, la tâche n'était pas très difficile, nous n'avions qu'à choisir entre deux. J'espère que l'an prochain, le nombre se multipliera. Le gagnant est le no 8, c'était M. Jean Desjardins, de l'école no 3, Vankleek-Hill, élève de Mlle Marie-Flore Lalonde. M. Lajeunesse termina en offrant des félicitations et des souhaits aux heureux gagnants et en distribuant à tous de magnifiques volumes donnés par les Commissions Scolaires.

**M. le curé**

Comme tous les autres orateurs M. le curé félicita les heureux gagnants et remercia sincèrement tous ceux et celles qui de loin ou de près avaient contribué au succès de ce concours, et pour l'intérêt qu'ils portent à la cause canadienne-française dans cette province. M. le curé souligna ensuite le devoir qui nous incombe d'aider à l'avancement de nos jeunes et à se trouver des positions. "Ces positions, dit M. le curé vous pouvez les créer et les leur faire avoir. Vous n'avez qu'à vous adresser en français partout, au téléphone, dans les magasins, les garages, les restaurants, etc. Vous obligez ainsi les compagnies et les individus à retenir les services de jeunes canadiens français pour répondre aux exigences de leur clientèle. J'espère qu'à l'occasion de ces concours de français on va se former une mentalité française et que cette mentalité nous fera parler français toujours pour que toujours nos jeunes gens ait la chance d'avoir de bonnes positions.

La soirée se termina par le Chant National.

**Donateurs de prix**

M. l'abbé Emile Plouffe, curé de Chûte-à-Blondeau, Commision Scolaire Séparée de Hawkesbury: Président, M. André Sabourin; secrétaire, M. J.-E. Gélineau Commission Scolaire no 3, Président, Joseph Charbonneau; secrétaire, M. Gustave Gougeon.

## Le cap. Gagnier chef de fanfare

Les ordres routiniers pour la garnison d'Ottawa et les troupes adjointes, émis hier soir comprennent les nominations suivantes: le capitaine J.-J. Gagnier, de la garde des grenadiers canadien, chef de fanfare sénior des troupes à Ottawa, le capitaine A. A. McDonald, R.C.O.C., officier d'ordonnance de camp, au parc Lansdowne; le lieutenant W. S. Edwards, R.C.A.M.C., médecin de camp au parc Lansdowne; le major E.A.M. Jarvis, des Dragons de la Princesse Louise, commandant de camp; le major K. L. Douglas, R.C.A.V.C., vétérinaire de camp; le clairon-major C. A. Day, M.M., C. H. of O. (M.G.), clairon-major des clairons réunis, à Ottawa.

# Eastview reçoit des plaintes au sujet du dépotoir d'Ottawa

Le Dr J.-L. Coupal et le major G.-H.-A. Collins, deux personnes qui demeurent à Kingsview Park (le nouveau "Driveway" que l'on vient de construire le long de la Rideau) ont apporté des plaintes hier soir lors de l'assemblée du conseil de ville d'Eastview disant que le dépotoir d'Ottawa, situé rue Ivy, Eastview, nuisait aux résidents de cet endroit. On se plaignit d'odeurs nauséabondes émanant du dépotoir.

En réponse à ces plaintes, le maire Donat Grandmaitre a laisse entendre que l'on avait demandé plusieurs fois à la ville d'Ottawa de prendre les mesures nécessaires afin que les citoyens de cet endroit n'aient pas à souffrir. Le maire ajouta que si l'on ne faisait rien pour améliorer la situation actuelle, on serait forcer d'interdir à Ottawa l'accès de ces terrains. En retour la ville d'Ottawa accorde à celle d'Eastview une diminution dans le loyer des égouts.

Dès le début de l'assemblée, le major Collins, un ancien maire de la ville d'Eastview, a été invité à prendre place aux côtés du maire Donat Grandmaitre. Le major Collins a prié les soldats de s'enrôler et de ne pas avoir peur de rendre service afin que la visite du roi soit un succès.

On approuva les dépenses du mois en plus de donner une certaine considération à des questions de routine.

# M. LEBLOND DE BRUMATH EST DÉCÉDÉ

M. Adrien Leblond de Brumath, ancien principal de l'Ecole du Plateau, historien bien connu, est décédé hier, à l'âge de 85 ans. Sa femme, née Nolin (Julia) et une fille, Marie, l'avaient précédé dans la tombe.

Lui survivent: deux fils, MM. Robert et Adrien Leblond de Brumath; une fille (Blanche), Mme Marcel Fortin; deux brus et plusieurs petits-enfants.

M. Leblond de Brumath était né en Alsace, en 1854. Il avait fait ses études classiques chez les PP. Jésuites et son droit à l'Université de Paris. Il avait fait son service militaire à l'Ecole Militaire de Saumur. Il résidait au Canada depuis 1877. Il fut pendant trois ans instituteur à l'Ecole Montcalm et fut aussi principal de l'Ecole du Plateau, examinateur de l'Ecole de Pharmacie, etc. Il était officier d'Académie et, l'an dernier, il était décoré de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Le Canada doit à M. Leblond de Brumath plusieurs ouvrages d'histoire, entre autres une *Histoire de Montréal* très répandue, un *Précis d'Histoire du Canada*, une biographie de Mgr Bourget, une biographie de Jeanne Mance, etc.

# PAUL O'GORMAN ÉLU PRÉSIDENT

L'élection des officiers de la Société des Débats anglais de l'Université d'Ottawa a eu lieu le 2 mai à la salle académique de l'Université. Ont été élus: Paul O'Gorman, de Sudbury (Ont.), président; René Monty, de Rock-Island (Qué.), vice-président; Arthur Pard, de Woonsocket (R.I.), secrétaire-trésorier; Gérald Bouvier, de New-Bedford (Mass.) David Williamson, d'Ottawa, et William Parisien, de Cornwall (Ont.), conseillers.


AYEZ D'ATTRAYANTS PLANCHERS dans votre foyer

Confiez-nous tout le soin et l'ennui de l'entretien de vos planchers en bon état . . . c'est notre commerce. Des planchers bien entretenus maintiennent la valeur des propriétés et ajoute à l'agrément de vivre. Qu'il s'agisse de domiciles ou d'immeubles publics, faites exécuter cet ouvrage avant la visite royale. Nous

ECURONS CIRONS SABLONS — POLISSONS FINISSONS — ESTIMATIONS SANS ENGAGEMENT

**Dustbane Products, Limited**

IMMEUBLE BIRKS 2-5751


# Coût du logement élevé à Ottawa

**LE PLUS HAUT POURCENTAGE DU CANADA; CELUI DE LA NOURRITURE EST LE PLUS BAS.**

D'après une enquête autorisée par le Parlement à la dernière session et conduite par le bureau fédéral de la statistique, les citoyens d'Ottawa dépensent un pourcentage plus élevé de leur salaire pour le logement que tout autre groupe du Dominion. Le salaire des familles questionnées allait de $450 à $2,500 par an.

L'enquête fut conduite dans 12 villes. On divisa Montréal en trois groupes et Winnipeg en deux. Voici les pourcentages de salaire que les familles des principales villes du Canada dépensent pour le logement: Charlottetown, 15,1; Halifax, 19,8; St-Jean, N.-B., 17,0; Québec, 17,7; Montréal, canadiennes-françaises, 16,3; d'origine britannique, 16,0; autres, 18,6; OTTAWA, 20,9; Toronto, 18,7; London, 17,1; Winnipeg, d'origine britannique, 17,7; autres, 16,7; Saskatoon, 17,5; Edmonton, 17,4; Vancouver, 17,9.

D'un autre côté, de toutes ces villes, c'est à Ottawa que le pourcentage est le moins élevé pour le coût de la nourriture. Voici les données: Charlottetown, 25,3; Halifax, 25,9; Saint-Jean, N.-B., 30,1; Québec, 29,3; Montréal, C.-F., 30,7; Br., 31,8; autres, 32,4; OTTAWA, 24,6; Toronto, 26,9; London, 25,7; Winnipeg, Br., 27,6; autres, 30,8; Saskatoon, 26,2; Edmonton, 26,9; Vancouver, 28,3.

# Une délégation chez M. Ilsley

Demain matin, à dix heures, le ministre du Revenu national, l'honorable M. Ilsley recevra une délégation de jeunes au sujet des publications immorales. Monsieur Paul Martin, député d'Essex-Est, présentera la délégation au ministre du Revenu national.

**Les annonces vous disent où et comment acheter.**


UNE CHAMBRE DE BAIN

**MODERNE**

●Un système de plomberie moderne, plus justement, une chambre de bain de dernier cri, ajoutera à la valeur de votre propriété. Votre confort et votre agrément s'en ressentiront; vous aurez plus de plaisir à vivre chez vous. **Langelier** vous offre toujours des articles de plomberie unissant la qualité à la beauté. Le meilleur revient toujours moins cher.

38 années d'expérience dans le choix des marques que nous vendons.

●

**Nous achetons directement des manufacturiers.**

**LANGELIER**

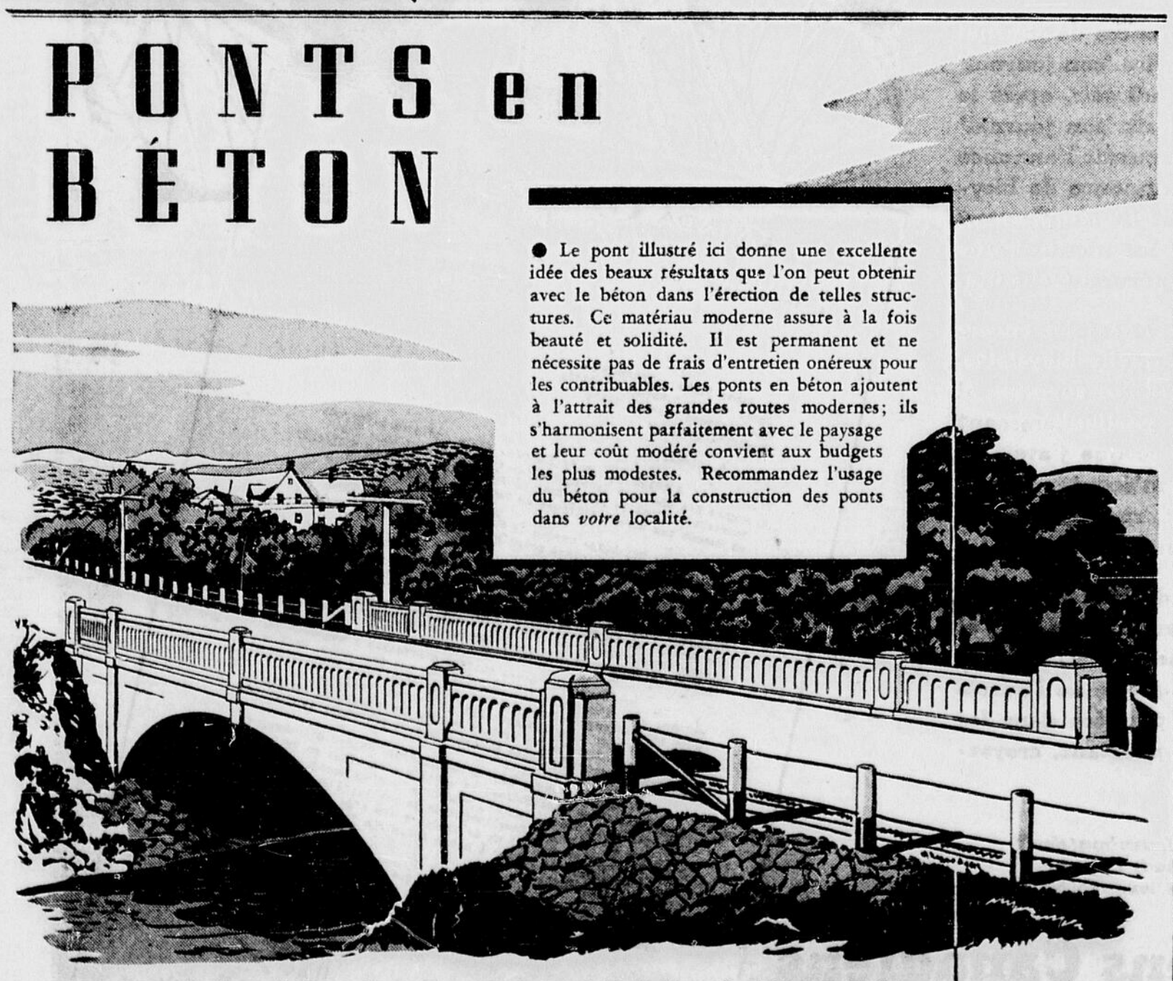
LIMITEE

Articles de plomberie et appareils de chauffage aux prix du gros

310-312, rue Wellington, OTTAWA — Tél: 2-1758



**PONTS en BÉTON**



● Le pont illustré ici donne une excellente idée des beaux résultats que l'on peut obtenir avec le béton dans l'érection de telles structures. Ce matériau moderne assure à la fois beauté et solidité. Il est permanent et ne nécessite pas de frais d'entretien onéreux pour les contribuables. Les ponts en béton ajoutent à l'attrait des grandes routes modernes; ils s'harmonisent parfaitement avec le paysage et leur coût modéré convient aux budgets les plus modestes. Recommandez l'usage du béton pour la construction des ponts dans *votre* localité.

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

Bureaux — Immeuble Canada Cement Company — Square Phillips, Montréal



**VENTE SPÉCIALE**

DES ÉMAUX SHERWIN-WILLIAMS GARANTIS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

**20% DE RABAIS**

pour 10 jours seulement – finissant le 6 mai

Voici une occasion de vous approvisionner cette année de ces deux plus beaux émaux du monde à une reduction d'un cinquième du prix régulier. Des milliers de personnes transforment et embellissent leur foyer avec ces nouveaux émaux Sherwin-Williams. Voyez votre marchand Sherwin-Williams aujourd'hui pour ces deux aubaines.

**ENAMELOID**

Le plus bel émail à haut lustre pour usage intérieur et extérieur. S'étend facilement, sèche rapidement, couvre en une couche. S'obtient en 24 nuances étincelantes, ainsi que noir et blanc.

Roquille .28 Régulier .35 — Chopine .76 Régulier .95 — ½-Gal. 2.52 Régulier 3.15

Demiard .44 Régulier .55 — Pinte 1.32 Régulier 1.65 — Gallon 4.80 Régulier 6.00

COVER THE EARTH

**SEMI-LUSTRE**

L'Email au fini Satin, garanti LAVABLE, pour murs, boiseries, meubles, etc. Facile à poser, sèche rapidement, SANS ODEUR.

Demiard .40 Régulier .50 — Chopine .64 Régulier .80 — Pinte 1.20 Régulier 1.50

½-Gal. 2.20 Régulier 2.75 — Gal. 4.20 Régulier 5.25

**LA VENTE SE TERMINE LE 6 MAI**

39-12F

Approvisionnez-vous de ces deux autres produits Sherwin-Williams au prix réguliers

**SWP** PEINTURE PRÉPARÉE POUR MAISONS

Embellissez et protégez votre maison avec la Peinture *SWP* POUR MAISONS, qui ne sera pas une dépense mais plutôt un placement. *SWP* coûte moins cher par pied carré, car elle couvre plus et est de longue durée. N'expérimentez-pas, employez *SWP*.

Prix réguliers (32 nuances régulières)

Demiard .40 — Chopine .65 — Pinte 1.20 — ½ Gal. 2.20 — Gal. 3.95

**LIN-X** À LUSTRE TRANSPARENT

Ce fini sensationnel à lustre transparent pour usage intérieur et extérieur, est idéal pour les prélarts et surfaces en bois. Couvre plus, dure plus longtemps, paraît mieux que tout autre genre de fini au vernis. Il est imperméable et à l'épreuve de l'eau bouillante, du café, de l'alcool et des solutions d'acide.

Prix réguliers — Dem. .60 — Chopine .95 — Pinte 1.75

EN VENTE CHEZ

Mme F. BURGESS, Avenues Bronson et Finlay.

SHERWIN-WILLIAM'S STORE, 136, rue Bank.

D. G. COWAN, 1227, rue Bank

H. T. SCOTT, 70, rue Montcalm, Hull, P.Q.

A. E. SHORTER, 686, rue Somerset.

# Coin des petits

## PETITE POSTE

**A Amie du Nord:** Dans une demi-heure, je serai à l'école St-Conrad pour applaudir aux succès du Comité Rosalie Demers. Enfin j'irai connaitre mes petites Cousines Marie. Je m'en vais vivre un des plus heureux moments de ma vie. Parfois, il me vient l'ardent désir de connaitre tous mes amis du Nord et du Nouveau-Brunswick. Mais seules ma pensée et ma plume ont le pouvoir de s'y rendre. Chère grande amie, je vous dois un gros merci pour votre bonne lettre. Laissez-moi vous le redire à plusieurs reprises car votre courte lettre m'a causé un très grand plaisir. Le travail que nous envoient vos enfants si chers est apprécié de tout le Royaume. Car ici tous applaudissent et se réjouissent du succès de chacun. Vos bonnes et ferventes prières à nos intentions nous font du bien. Nous sommes de pauvres humains avec tous les défauts en herbe, et le secours des prières de nos amis nous aide et nous encourage. Oui, notre cher Royaume fait du bien. Des personnes sérieuses nous le disent. Des instituteurs, des papas, des mamans, des prêtres sans mentionner nos bons enfants nous le redisent. Chacun y trouve le mot qu'ils ont besoin à l'instant voulu. Cela grâce à la collaboration de chacun de vous et de nous. Vous voyez, grande amie, vous avez raison de dire: "le Royaume fait du bien." Revenez-moi souvent vous me faites toujours et tellement plaisir.

COUSINE MARIE.

Dimanche, le 23 avril 1939.

# Sou de l'école

## Ecole centrale St-Louis de Gonzague

**M. Romuald Carrière, inst.** 0.39
Alfred Dubreuil, Joseph Laframboise, Robert Deschênes, Roméo Charron, Gérald Méthot, Royal Leblanc, Wilfrid Lauzon, Arthur Ranger, Edouard Provincial, Guy McCashen, Alfred Ransom, Laurent Brunelle, Henri Fournier, Lionel Despatie, Royal Leblanc, Guy McCashen, André Tremblay, Albert Ross.

* * *

**M. Maurice Gravelle, inst.** $1.55
Gustave Adam, Robert Blais, Hervé Bertrand, Maurice Bernier, Eugène Berton, Anatole Bouillon, Léonard Boucher, Jacques Baker, Léonard Charette, Phédime Charette, Guy Charron, Edouard Charlebois, Laurent Courville, Edmond Cousineau, Roger Despatie, Pierre-Paul Dion, André Doucette, Trefflé Dubreuil, Roméo Gauthier, Raymond Groulx, P.-Emile Hamilton, Adelbert Hamilton, Daniel Jodouin, Yvon Laframboise, Léo Lalonde, Fernand Lapalme, Aimé Lepage, Edgar Lamoureux, Lucien Larue, Florian Martel, Maurice Pagé, Rodolphe Paquette, Cyrile Paquette, Wilfrid Bouillon, Wilfrid Ranger, Ronald Roy, Paul Renaud, Clarence Ross, Raymond Richer, Raoul Servant, Armand Trottier.

* * *

**Mlle Winifred Lemieux, inst.** $3.12
Yolande Desmarais, Murielle Mahon, Agathe Roy, Germaine Charette, Irène Lacelle, Jeanne Lamothe, Andrée Noël de Lilly, Eglantine Lamothe, Jacqueline Lévesque, Marguerite Greco, Béatrice Demers, Jeannine Lépine, Anita Courville, Thérèse Davis, Greta Charbonneau, Stella Leblanc, Yvonne Guindon, Marguerite Trudeau, Marie-Reine Gauvin, Nora McKenzie, Eveline Howard, Anita Howard, Liliane Beaulieu, Elizabeth Guénard, Alice Lamoureux, Alexandrine Paquette, Lucienne Bertrand, Dolorès Variseur, Thérèse Bertrand, Jeanne Lefebvre, Jeanne d'Arc Forest, Lucille Pagé, Irène Gagné.

* * *

**Rév. Sr Claire-Aline, inst.** $1.05
Georgette Bonin, Cora Frenette, Thérèse Laronde, Juna Pancaro, Gaston Ethier, Roger Smith, Gérald Cabana, Gilbert Michaud, Laurent Lamothe, Alphonse Chartrand, Mansfield Lecour, Marguerite Lagaré, Jeannine Charbonneau, Jeannette Roy, Fleurange Despatie, Victoria Dagenais, Jeannine Prévost, Marie Lefebvre, Jeannine Méthot, Liliane Guy, Jacqueline Renaud, Gilles Ethier, Normand Griffin, Roger Latourelle, Gertrude Cousineau, Rodolphe Vendette, Fleurette Vendette, Robert Tessier, Rolande Cayer, Adrienne Roy, Madeleine Lanthier, Clément Obonsawin, Ronald Gauthier, Roland McKenzie.

* * *

**M. Aurèle Sigouin, inst.** 0.80
Rodolphe Greco, Emery Collin, Alcide Bertrand, Omer Ranger, Armand Savage, Wilfrid Désormeaux, Léopold Roy, Thomas Cyr, Lionel Séguin, René Marcotte, Cléo Larue, Léon Robert, Hector Rinet.

**Rév. Sr Albert de Jésus, inst.** 0.74
Cécile Gauthier, Simone Malbeuf, Laurette Langis, Jeannine Delongchamp, Maire Ranger, Georgette Paquette, Reina Lalancette, Liliane Doucette, Eveline Charron, Eugénie Nault, Lucille Lamothe, Béatrice St-Marseille, Alice Miron, Ettie Dubreuil, Eugénie Varieur, Madeleine Charette.

* * *

**M. Michel Collin, inst.,** 0.33
Lucien Carrière, Rhéal Charbonneau, Arthur Benvenuti, Omer Lacelle, Wilfrid Lafleur, Jean DesRosiers, Lélianne McCashen, Alphonse Grenon.

* * *

**Mlle Lucille Massé, inst.** $1.26
Jeannette Drouin, Melva Lacelle, Yvette Delongchamp, Colombe Campeau, Julienne Potvin, Lucia Devillier, Cécile Rochon, Hélène Fournier, Germaine Marquis, Rolande Charbonneau, Sabine Simard, Nora Davis, Thérèse Ménard, Annonciade Bois, Maire-Rose Bois, Alice Laronde, Marthe Chartrand, Thérèse Martin, Emilia Greco, Thérèse Saindon, Rita Cloutier, Simone Cayen, Rose Laurin, Georgette Anglehart, Mance Charette, Jacqueline Bernier, Rolande Latour, Jacqueline Labine, Lucie Lanthier, Sylvianne Charbonneau, Marie-Rose Duffied.

* * *

**Mlle Hermance Boulay, inst.** $1.24
Jean Charette, Thérèse Bois, Colette Potvin, Rita Pancaro, Gérald Gauthier, Laurent Leblanc, Laurent Chamberland, Alexandre Gignac, Paul Chartrand, Gérald Charron, Lucile Bonon, Hélène Charbonneau, Réjeanne Lamothe, Jean Lahaie, Anatole Jacques, Jean Jacques, Joseph Miron, Fernand Bossé, Adrienne Lefebvre, Francine Charette, Jacqueline Clément, Cécile Saindon, Lucile Despatie, Doris Ransom, Madeleine Lalonde, Jean-Marie Ethier, Edouard Grenon, Maurice Labine, Armand Daigle, Robert Maranger, Edgar Lalonde, Daniel Byroff, Liliane Lalonde, Rita Dupuis, Guillaume Bossé.

* * *

**Mlle Laurette Blais, inst.** $1.22
Maurice Demers, Léa Henri, Jean Donegan, Paul Michaud, Rhéal Lamothe, Gérald Lahaie, Oscar Frenette, Aldège Duffield, Claude Grenon, Maurice Lepage, Lionel Rochon, Jean-L. Dionne, Normand Charstte, Milton Hill, Roland Anglehart, Maurice Hill, Romuald Prévost, Roger Gagnon, Eugène St-Jacques.

**M. Roland-M. Groulx, inst.** 0.50
Walker Bradley, Maurice Roy, Léo Goulet, Roger Charette, Gérald Jodoin, Alfred Vincent, Roland Dionne, Jean-Marc Groulx, Guillaume Lecoupe, Albert Bertrand, Léo Fournier, Bernard Ethier, Hervé Sylvestre, Louis Lebel, Robert Larose, Robert Vignault, Paul Benoit, Joffre St-Germain, Fernand Beauchamp, Patrick Frappier, Florian Dupuis, Rodolphe Charette, Gérald Charron, Jean-Emile Devillier.

* * *

**Rév. Sr St-Florentin, inst.** $2.19
Thérèse Arbour, Carmen Bertrand, Marie Bertrand, Berthe Boulay, Lucille Boulay, Constance Charette, Cécile Charron, Marguerite Chaput, Anita Dagenais, Angéline Dasti, Jeanne Désormeaux, Cécile Dupuis, Thérèse Gautier, Gilberte Gervais, Marie-Claire Hamilton, Olivette Hillman, Gracia Hoffman, Cécile Laframboise, Irène Lahaie, Cécile Latour, Rita Lauzon, Anna Lalonde, Madeleine Laronde, Lucille Labine, Irène Mahon, Yolande Maranger, Léona Martel, Carmen Miron, Yvette Miron, Juliette Paquette, Françoise Robert, Irène Savard, Irène St-Jacques, Thérèse Tanguay, Noëlla Laframboise.

* * *

**Mlle Gabrielle Boulay, inst.** 0.74
Lorette Lamothe, Marie-Anne Charbonneau, Fernande Latour, Thérèse Pêtre, André Marquis, Ernestine Loiselle, Madeleine Chartrand, Gaston Hébert, Jean-Charles Fournier, Omer Loiselle, Laurent Lebel, Lionel Charron, Béatrice St-Jacques, Jean St-Jacques, Roland Charron, Jeanne Tiroux, Léo Lahaie, Joseph Dupuis, Edouard Latour, Carmen Lefebvre, Emilia Jacques, Ada Cyr, Omer Lalonde, Roland Lalonde, Hector White.

* * *

**Mlle L. Lemieux, inst.** $2.60
Gilberte Charette, Cyril Paquette, Victori Ranger, Cécile Charbonneau, Dolorès Ethier, Edna Joseph, Velma Clavette, Edouard Henri, Simone Lépine, Germain St-Germain, Cécile Michaud, Romain Despatie, Lucien Despatie, Anita Robillard, Maurice McKenzie, Albert Nault, Constant Pagé, Jean Davis, Lionel Méthot, André Cloutier, Carmen Bélanger, Rita Grenon, Georgette Lascelle, Hélène Charette, Doris Chaloux, Stamistas Lavallée.

## Pages retrouvées

**LES ECOLES D'EMBRUN**

La première école qui fut bâtie fut celle du village, à l'endroit de l'ancien moulin de M. Placide Gosselin. Le premier instituteur fut M. Jos. Blanchette. Ensuite vinrent M. Larochelle, M. Deguire, Mlle Mooney et M. Duford. Ce dernier devint plus tard inspecteur des écoles séparées de Prescott et Russell. La deuxième école qui fut construite fut celle du rang Saint-Guillaume, sur la terre de M. Germain Brisson. Elle eut pour premier instituteur, M. Urgel Marion...

Aujourd'hui, notre paroisse compte de nombreuses écoles que l'on trouve dans toutes les parties du canton. — La deuxième école au village fut celle qui s'élevait jadis à l'endroit même où se trouve aujourd'hui notre nouvelle école. Elle servit autrefois de chapelle et plus tard de salle du conseil municipal, jusqu'à ce qu'elle fût transportée sur le terrain de la fabrique pour y servir d'école pendant plusieurs années.

M. le curé Forget étant arrivé en 1896, se mit d'abord à l'oeuvre pour finir notre église... Puis, voyant, la grande nécessité de bâtir une nouvelle école au village, il se mit de nouveau à l'oeuvre. En effet, notre école était beaucoup trop petite. Même M. le curé fut obligé d'établir une classe dans une maison qui lui appartenait, et il alla jusqu'à payer de son argent la maitresse qui enseignait cette classe. Nous allâmes là à l'école pendant près d'un an et ensuite environ deux mois dans la salle du Conseil.

Dans l'automne de l'année 1906, on jeta les fondements de l'école qui fait maintenant l'orgueil de ses élèves et de toute la paroisse. Elle fut achevée en octobre 1907 et fut bénite le 31 du même mois.

Nous avons maintenant une classe, qui, avec le bon vouloir des paroissiens, promet beaucoup pour l'avenir. Cette classe qui a été élevée en "continuation class" par le gouvernement de Toronto, est encore due au travail et au zèle de notre bon curé pour l'éducation.

**Louis Carrière (en 1909)**

(Extrait de l'Histoire de St-Jacques d'Embrun, par MM. les abbés Forget et Auclair, 1910).

## TABLEAU D'HONNEUR

Thurso, 29 avril 1939
**Ecole du Gore, no 2.**

7e année: Aline Chénier .. 91½%
6e année: Juliette Parent .. 87½%
3e année: Marcel Chénier .. 73¾%
2e année: Angéla Parent .. 88%
1ère année: Andréa Chénier, très bien.
Classe enfantine: Raymond Parent, très bien.

**Maria Paquette, inst.**

## Sect. Frontenac, Gregoire's Mill, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous savons, que vous êtes assez bon pour pardonner notre retard. Plusieurs de nos membres ont dû s'absenter pendant plus d'une semaine, à cause de la maladie. Maintenant, quelques-uns sont à Fauquier à se préparer au grand jour de leur communion solennelle.

Pour répondre à votre question que vous nous posiez sur votre dernière lettre, nous sommes à vingt-quatre milles de Kapuskasing. Nous désirons ardemment vous voir. Notre instituteur vous a décrit comme un si bon apôtre, qu'il nous semble qu'il ferait bien bon de vous rencontrer.

Nos séances ne sont pas des chefs-d'oeuvre, mais les améliorations se font nombreuses. Ce qui nous touche, c'est le sermon d'honneur avec un beau drapeau qu'honore un Sacré-Coeur. Nous voudrions tant parler un bon français, mais l'habitude manque encore. Notre fierté prendre le dessus et la langue triomphera des anglicismes. Nous espérons fermement que vous ne passerez pas tout droit en allant à Kapuskasing.

Nous sommes toujours vos neveux et nièces affectueux de la Section Frontenac, de Grégoire-Mill.

**SEANCE DU 5 AVRIL 1939**

1 — Prière d'ouverture.
2 — Serment d'honneur.
3 — Rapport de la dernière séance par M. le secrétaire, Réjean Guévremont.
4 — Proposé par M. Hazen Hachey, appuyé par Mlle Hermine Gravel, l'adoption du rapport.
5 — M. Hazen Hachey, explication de "Le bon temps pour s'instruire est celui du jeune âge".
6 — M. Léonard Hachey, lecture sur la Semaine Sainte.
7 — Mlle Cora Richard, causerie sur la province d'Ontario.
8 — M. Réjean Guévremont, déclamation, "Le congé".
9 — M. Louis-Georges Fortin, historiette comique, "Le dompteur".
10 — M. Hazen Hachey, rapport des finances.
11 — Mlle Hermine Gravel, déclamation, "La Saint-Jean-Baptiste.
12 — M. Lucien Gravel, lecture spirituelle, "Pain de Saint Joseph".
13 — M. Léonard Hachey, déclamation, "Le maitre et l'écolier".
14 — M. Louis-Georges Fortin, déclamation, "La pie et le pinson".
15 — M. Hazen Hachey, causerie sur "Damon et Phintias".
16 — M. Réjean Guévremont, causerie sur le bon parler.
17 — Mlle Cora Richard, lecture sur la Semaine Sainte.
18 — M. Léonard Hachey, causerie sur "Caveller de La Salle".
19 — M. Louis-Georges Fortin, causerie sur "Le trouble de Jésus et la voix du ciel".
20 — M. Lucien Gravel, déclamation sur "L'hiver".
21 — Mlle Hermine Gravel, causerie sur "Le champ d'orge".
22 — M. Hazen Hachey, lecture expressive.
23 — M. Réjean Guévremont, conférence sur "Le moine "Eisterbach".
24 — MM. Jean-A. Hachey et Maurice Guévremont, chant, "Le savetier et le financier".
25 — Mlle Hermine Gravel, lecture spirituelle sur "Beauté de la souffrance".
26 — M. Réjean Guévremont, chant "Un Canadien errant".
27 — Chant, "O Canada", et critique par M. l'instituteur.

**En vérité, vous savez le tour de me faire plaisir. J'en ai besoi car je n'aurai pas celui d'aller vous rendre visite, ce printemps, à moins de chances tout à fait inattendues. L'ouvrage qui augmente chaque semaine me retient au bureau. Je me console en songeant que j'aie pu vous faire quelque bien et qu'à votre tour vous m'en faites beaucoup, beaucoup. Votre section est vraiment charmante. Vous habitez une toute petite école et vous avez les succès et les vertus des plus grandes. Comme M. Séguin a été bon pour vous, pour tous sans exception! Et à Gregoire's Mill, est-ce que vous ne venez pas de passer une année extraordinairement belle! Tout cela parce que vous avez obéi, parce que vous avez travaillé, et prié, mais d'une manière tellement nouvelle. Vous avez été privilégiés, beaucoup plus que vos grands frères et grandes soeurs: mais quel enseignement a été plus fructueux et plus aimant que celui que vous recevez depuis septembre dernier! Soyez-en très reconnaissants. Apres le prêtre, votre meilleur ami est celui ou celle qui remplace à l'école vos chers parents. Voici le mois de Marie, votre Maman du ciel. Donnez-lui vos petits coeurs sans retour. Elle est la Mère des sciences, parce qu'elle a possédé à elle seule pendant la vie à Nazareth la Lumière venue en ce monde. Priez-la pour nos Sections, pour vos maitres et pour celui qui aimerait pouvoir vous aimer davantage et mieux, votre pauvre et dévoué ONCLE JEAN.**

## Ma page préférée au "Droit"

A l'Oncle Jean,
"Le Droit", Ottawa.

Cher oncle,

Depuis le début de l'année scolaire nous entendons parler de l'Oncle Jean. Nous sommes épris du désir d'appartenir à votre grande famille. Serons-nous acceptés? Nous réserverez-vous un petit coin de votre si intéressant royaume?

Nous avons l'intention de nommer nos sections comme suit: la sixième année aurait comme patron: "Saint Michel" ou "Beneteau". Ce dernier serait comme un hommage de reconnaissance envers cet homme qui a travaillé avec tant de zèle pour la cause canadienne-française en Ontario. Sa devise: "Catholiques et Canadiens français toujours". La septième année donnerait sa préférence à "Notre-Dame Auxiliatrice", avec la belle devise: "Soyons toujours des Dollards qui prient avant d'agir mais soyons aussi des Dollards qui agissent après avoir prié".

Notre conseil se compose comme suit: présidente générale, Yvette Drouin; présidentes, Laur. Douaire et Thérèse Charbonneau; vice-présidents, Maxime Cousineau et Ernest Bélisle; secrétaires, Desneiges Tisdelle et Henri Lauzon; conseillers, Aimé Lefebvre, Laurette Côté, Maurice Racette, Aline Brisebois.

Depuis septembre nous avons organisé plusieurs séances. Voici le compte rendu de notre dernière réunion.

Prière d'ouverture.
Serment d'honneur à la patrie.
Procès-verbal.
Chant: "Madeleine de Verchères".
Débat: "Sa Sainteté le pape Pie XI."
Saynète: "Un sauvetage" (Le Droit) par un groupe d'élèves.
Composition: "L'enfant qui prie", par Desneiges Tisdelle.
Evénements courants, par Hector Brisebois.
Questions encyclopédiques.
Récitation: "Moralité d'un drame", par Laurette Douaire et Desneiges Tisdelle.
O Canada.

Il fut proposé par Yvette Drouin, appuyé par Laurette Côté, que les élèves soient plus polis envers les institutrices.

Proposé par Laurette Douaire, appuyé par Thérèse Laurin, que les propositions ne durent pas seulement une semaine.

Proposé par Desneiges Tisdelle, appuyé par Thérèse Charbonneau, que tous les élèves soient des membres actifs et qu'ils apprennent à penser par eux-mêmes.

Proposé par Laurette Côté, appuyé par Aline Brisebois, que les élèves assistent à la messe plus souvent.

Proposé par Ernest Bélisle, appuyé par Aimé Lefebvre, que les membres du conseil désignent une rangée d'élèves pour s'occuper du tableau d'affiche.

Proposé par Aimé Lefebvre, appuyé par Ernest Bélisle, que les élèves composent eux-mêmes les pièces qu'ils joueront.

Proposé par Hector Brisebois, appuyé par Gérald Leblanc, que les élèves attachent une grande importance à la lecture du "Droit" et que chacun ait un cahier de découpures.

Vos neveux et nièces de la sixième et septième année d'Orléans.

Desnaiges Tisdelle,
secrétaire.

* * *

**Si je ne puis taire la joie que me procure votre venue, je ne puis oublier que toute initiative doit partir de chez vous. Voilà, en vous félicitant des noms proposés, je vous laisse quand même choisir à votre goût. Il est bon qu'à votre âge vous puissiez raisonner tous vos actes. Vous le voyez: je vous aime assez pour vous presser de grandir en sagesse comme en science et en vertu. Mais comme vous savez déjà me faire plaisir en voulant "apprendre à penser par vous-mêmes" et en arrangeant les choses pour que les "résolutions durent plus qu'une semaine". Puisque me voici à parler des propositions, je dis que je les approuve avec empressement. La dernière — lecture quotidienne du "Droit" — me va au coeur. Le "Droit" a sauvé vos papas et vos mamans de l'anglicisation, lui et nul autre journal. Croyez que de nos jours il est capable de vous épargner les coups terribles qui viendront bientôt du communisme. Vive le "Droit"! Car tout ce que vous direz de bien de votre Oncle ne le serait pas sans le "Droit". Il n'y a qu'au "Droit" qu'il y a un ami des jeunes, lequel vous offre chaque jour son entier dévouement, et s'appelle aujourd'hui avec plus de bonheur que jamais votre ONCLE JEAN.**

## Dans l'inspectorat de M. F. Choquette

A 9 heures s'ouvrira le concours sous la Présidence d'honneur de M. le curé U. Forget et de M. le vicaire Lacasse... à l'Ecole St-Jean d'Embrun, Ont.

Les juges sont: Président: M. Henri Clément, professeur à la Haute-Ecole d'Ebmrun, M. le Dr A. Délisle d'Embrun et Mlle Lefebvre, institutrice de Casselman, Ontario.

Les examens d'Orthographe, de Lecture Orale, et Littérature auront lieu dans l'avant-midi.

A midi, Mme Lafleur prendra la photographie des concurrents.

Le soir, à 7 h. 30 aura lieu le concours de récitation devant un auditoire qui sera composé des parents des candidats et de quelques amis de l'Ecole... La distribution des prix aux vainqueurs clôturera ensuite cette séance intime.

Comité de souscription des prix: Mlle Lucille Lacombe, Mlle Mariette Thibault.

Liste des généreux donateurs: M. le curé Forget, M. le vicaire Lacasse, Rév. Sr St-Omer, supérieure du Couvent, MM. Omer Maheu, Albert Maheu, Osias Maheu, Gérard Bourgie, J. Therrien, Dr A. Délisle, A. Maisonneuve, Adélard Cloutier, Olida Tessier, Jean Therrien, A. Latrémouille, Albert Lacombe, Mme J. Sigouin, Albert Paquette, Pierre Brunelle, Emile Brisson, Lionel Bourbonnais, Roland Bourgie, Joseph Lemieux, Henri Clément, professeur, Pierre Bruyère, J. Ménard, Lepage, et quelques Commissions Scolaires des écoles rurales...

Sincères remerciements à ceux qui encouragent un si bon mouvement.

La Principale, (S. J. du C.)

## Vive le français

Pour quelles raisons devons-nous parler le Français?

Nous devons parler le Français parce que c'est la langue que nous lèguèrent nos aïeux. Elle n'admet dans ses mots que la droiture et la lumière. On admire ses lois et ses traits partout. Elle est chère aux savants et aux poètes et sert la Foi partout et sème l'idéal au sein des nations.

Elle sait rire et chanter, elle sait prendre les coeurs, passer d'un mal léger au mot grave et équilibrer sa grâce en des lignes parfaites.

Elle sait aussi se tempérer même aux heures violentes et n'accorde d'éclats qu'aux âmes généreuses. Langue qui peut tout dire et souffre tout bas de fins sous-entendus en ses tours ingénieux aux plus purs sentiments, elle prête des clartés et donne à l'esprit de fines transparences.

L'impide comme l'eau toujours, elle veut qu'on la serve avec respect et constance. Voilà pourquoi j'aime et je dois parler le "Français". Oh! qu'elle est belle ma langue!

Jacqueline Meilleur
Ecole St-Eaphémie
Casselman.


"Laissez-moi vous dire comment j'ai eu ma BICYCLETTE C·C·M·"

"COMME tous les garçons, j'ai toujours désiré une bicyclette et je cajolais Maman et Papa pour qu'ils m'en achètent une, mais ils avaient toujours des excuses. Un jour, ayant remarqué une annonce de bicyclettes dans notre journal quotidien, je l'ai lue, bien entendu. C'était une annonce C.C.M. et elle m'a appris, sur les bicyclettes, bien des choses que j'ignorais.

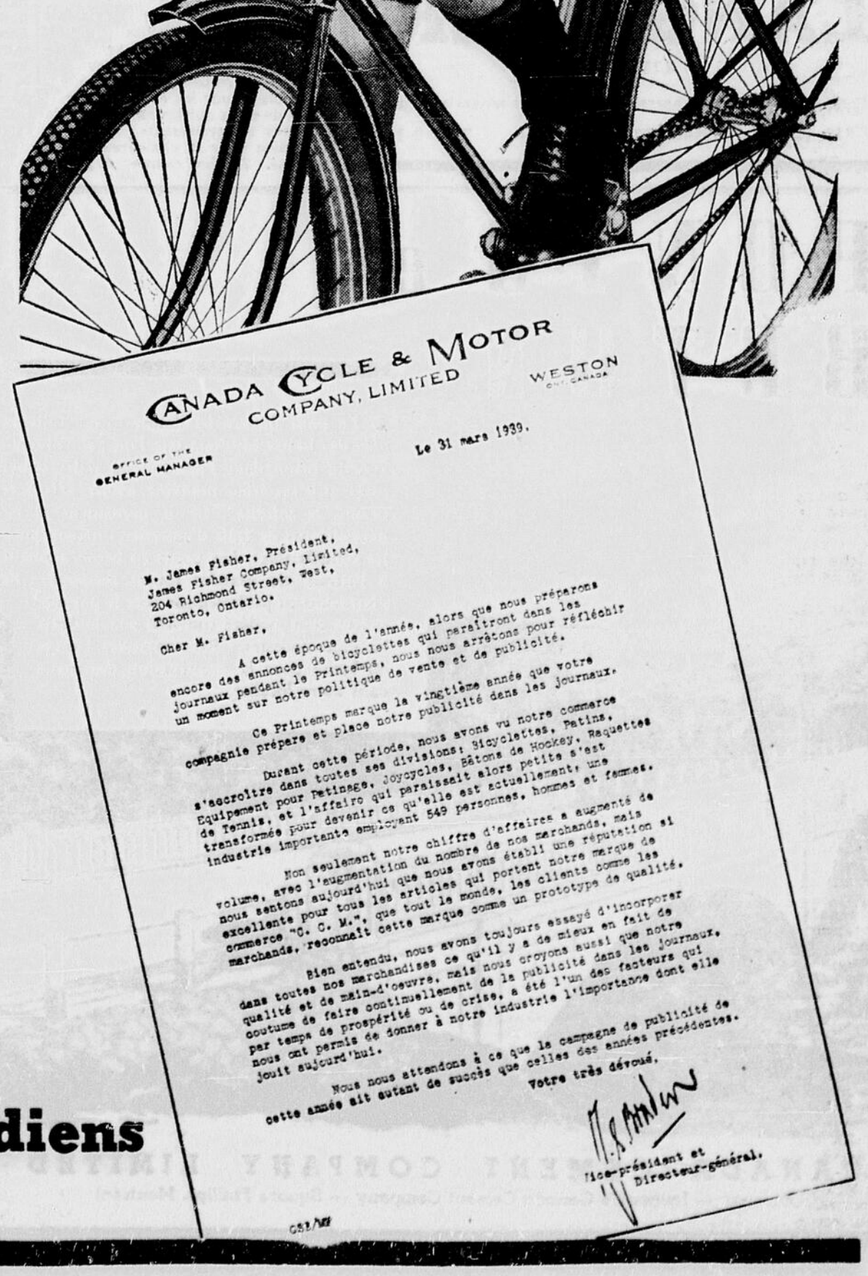
"Le vendredi suivant, une autre annonce C.C.M. parut dans le journal et je l'ai lue aussi, vous pouvez en être sûrs. Elle réussit à me convaincre que si jamais je devais avoir une bicyclette, il faudrait que ce soit une C.C.M.

"Puis l'idée me vint de montrer ces annonces de journal à mon père—il est toujours en train de lire 'son journal' et d'en citer des passages. Donc, vendredi soir, après le souper, je le surveillais pendant qu'il lisait 'son journal' et, quand il fut arrivé à la page où se trouvait l'annonce C.C.M., je lui dis 'Regarde, papa, une annonce de bicyclettes—lisons-la ensemble'. Il la lut et fit simplement 'Hum!'. Mais, la semaine suivante, je lui montrai une autre annonce et puis toutes celles qui parurent ensuite.

"Par une belle journée de printemps, je le cajolai encore pour qu'il m'achète non pas n'importe quelle bicyclette, mais une nouvelle C.C.M. et, à ma grande surprise, il me demanda pourquoi je voulais tout particulièrement une C.C.M. Je lui racontai alors tout ce que j'avais lu sur ces bicyclettes dans les annonces et il m'écouta. Quand j'eus fini, voici ce qu'il me dit: 'Parfait, mon garçon, je vois que tu as lu les annonces—eh bien, moi aussi'.

"Pour couper court, je promis à papa de bien faire mes devoirs d'école et de me coucher de bonne heure, et j'ai obtenu une bicyclette C.C.M. toute neuve. C'est une merveille et j'en suis fou—mais je sais que je ne l'aurais jamais eue sans ces annonces C.C.M. publiées dans les journaux. Elles ont convaincu papa et pourtant, croyez-moi, il est dur à convaincre."

*Un spécimen de la série d'annonces qui fourniront des exemples typiques du pouvoir que possède la publicité faite dans les journaux d'accroitre les affaires.*




**Journaux Quotidiens Canadiens**

# Le budget est adopté par une majorité de 90

## Deux députés ministériels, MM. Fleming et H. Leader, ont voté avec l'opposition

**M. Manion a mis le gouvernement au défi de se présenter immédiatement devant le peuple.**

**M. CAHAN**

**Le leader conservateur rappelle "l'aventure de M. Bennett en 1935", pour avoir trop attendu.**

**M CHURCH**

Le gouvernement Mackenzie King a réussi à faire adopter, hier soir, à la Chambre des Communes, le budget Dunning par une majorité de 90 voix en dépit d'une double défection dans les rangs de la députation libérale. Le vote eut lieu immédiatement après que l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, eut défié le cabinet de tenir l'élection générale après la visite du roi et de la reine. La division sur le budget a terminé un débat de quatre jours au cours duquel tous les groupes de l'opposition se sont ligués contre le gouvernement. La gauche reçut l'appui inattendu de deux ministériels, le Dr H.-R. Fleming, député libéral de Humboldt, et M. Harry Leader, député libéral Portage-La-Prairie.

On n'a pris qu'un vote en dépit qu'il y eut un amendement conservateur et un sous-amendement C.C.F. On n'enregistra les voix que sur cette dernière motion déplorant le fait que le fédéral n'avait pas diminué la taxe de vente. La droite l'emporta par 144 à 54. On décida, pour gagner du temps, de déclarer l'amendement conservateur battu par le même nombre de voix et le budget lui-même approuvé par un vote identique.

En défiant le gouvernement d'en appeler au peuple à l'issue du passage des souverains, le Dr Manion dit que le scrutin serait le seul moyen de prouver si les libéraux avaient perdu ou non la confiance populaire. Il avertit toutefois les ministériels qu'ils subiraient une défaite plus écrasante s'ils remettaient les élections à 1940. "Ils n'ont qu'à se rappeler l'aventure de l'hon. R. R. Bennett en 1935", commenta-t-il.

**Reprenant le débat sur le budget, M. Thomas-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, a dénoncé les dépenses extravagantes faites par le gouvernement pour construire des édifices publics. Il a cité en particulier le cas du nouvel immeuble de la Cour suprême à Ottawa qui coûtera $3.600.000 tandis que nombre de gens sont forcés de vivre dans des taudis.**

**Il déclara que le gouvernement devrait surtout s'occuper de balancer son budget, car, selon lui, le chômage est le résultat d'une longue série de budgets non balancés depuis la grande guerre.**

**POLITIQUE TARIFAIRE**

M. Church dit que le Canada avait besoin d'une politique tarifaire stable et qualifia de "farces" les enquêtes poursuivies par la commission du tarif.

Il se lança ensuite dans une attaque à fond de train contre le système employé actuellement pour la dépense des fonds publics. Le ministre des finances, dit-il, devrait avoir la main haute sur les dépenses de tous les ministères. Au lieu de faire étudier les crédits par le comité plénier de la Chambre, on devrait confier cette tâche à un petit comité qui leur donnerait toute l'étendue qu'ils méritent.

Le Dr A.-M. Young, député libéral de Saskatoon, traita ensuite la question du blé. Il déclara que tant que des difficultés existeraient dans l'Ouest, les agriculteurs de cette partie du pays auraient droit à une compensation.

Il s'éleva contre les privilèges spéciaux accordés par le tarif aux manufacturiers. Il protesta aussi contre le fait que la ville de Saskatoon payait plus cher que tout endroit au Canada pour son essence.

Il donna ensuite lecture d'extraits du rapport de la commission Turgeon pour démontrer comment les actionnaires des compagnies qui constituent la Dominion Textiles retirent des profits de 90 à 100 pour cent sur leurs mises de fonds.

Il suggéra de créer un ministère spécial ayant pour attributions de faire enquête sur ceux qui jouissent de faveurs spéciales en vertu du tarif. Si le Parlement ne fait pas quelque chose pour mettre un frein aux abus de ceux qui ont des privilèges spéciaux, il n'a pas le droit d'exister.

"Nous devons, dit-il, envisager sérieusement la question de nous emparer des richesses naturelles afin que le peuple puisse en bénéficier. Cette exploitation constante du peuple ne peut durer plus longtemps."

**UN BUDGET HYBRIDE**

L'hon. C.-H. Cahan, député conservateur de Saint-Laurent-Saint-Georges, a déclaré que le budget pouvait être décrit comme une tentative de plaire à tout le monde.

Il entreprit ensuite de le discuter en détail. Il releva d'abord une affirmation de l'hon. M. Dunning à l'effet que le commerce extérieur était la source principale de la prospérité.

"Mais, dit-il, si le Canada met toute sa confiance dans le commerce extérieur, il place les conditions économiques dans les mains d'étrangers qui n'ont qu'un intérêt passager au Canada."

**Tout en admettant que l'économie canadienne devrait être étendue pour absorber tous les chômeurs, il soutint que l'expansion de la vente des produits primaires à l'étranger ne serait pas une solution. Quant à certains produits, le nickel par exemple, le Canada jouit pratiquement d'un monopole et n'a aucune difficultés à se trouver des débouchés.**

**Pour d'autres produits primaires, il faut faire concurrence à des pays qui paient des salaires que les ouvriers canadiens ne voudraient jamais accepter.**

L'hon. M. Cahan dit ensuite qu'il fallait poursuivre l'expansion des industries secondaires afin que les enfants des provinces de l'Ouest qui ne peuvent s'adapter à l'agriculture puissent trouver des emplois rémunérateurs dans leurs propres provinces. Il recommanda par exemple de développer les houillères de l'Alberta et les ressources hydro-électriques de l'Ouest.

Il condamna comme pernicieuse l'intervention de l'Etat dans l'industrie et les affaires.

M. Gordon Graydon, député conservateur de Peel, dit que le Canada courait à un désastre certain, s'il continuait à ne pas balancer ses budgets. La taxe de vente se maintient au niveau le plus élevé qu'elle ait atteint depuis la Confédération et elle devrait être abaissée.

"Pourquoi, demanda-t-il, ne pas revenir à l'ancien système des économies sur toute la ligne?"

**KUHL ET LA CONSTITUTION**

M. Walter Kuhl, député créditiste de Jasper-Edson, s'engagea dans une longue argumentation constitutionnelle pour démontrer que le pouvoir de désaveu du gouvernement fédéral à l'égard des législations provinciales était inexistant.

**Il prétendit que l'Acte de l'Amérique britannique du nord ne reflétait pas du tout les décisions de la Conférence de Québec qui avait précédé son adoption. Cet acte n'a donc pas créé le Canada en union fédérale et cette union fédérale ne peut s'établir avant que la souveraineté des provinces ne soit reconnue et que le peuple ait exprimé sa volonté.**

**Il déclara aussi que le véritable pouvoir était exercé au Canada par les banques et ceux qui contrôlent le système monétaire.**

**Les députés, dit-il, ne font que jouer une fantasmagorie qui n'est pas plus réelle que Blanche-Neige et les sept nains."**

**Le député de Jasper-Edson, soutint qu'il était impossible de développer un commerce intérieur ou extérieur sans émettre d'abord de l'argent. L'argent mis en circulation par l'industrie est en quantité insuffisante pour pourvoir à la distribution des choses que l'industrie peut produire. Le peuple lui-même ne peut pas créer l'argent dont il a besoin. C'est donc le devoir du gouvernement de faire ce que le peuple ne peut pas faire lui-même.**

Poursuivant sa démonstration de droit constitutionnel, M. Kuhl prétendit que toutes les lois désavouées depuis l'adoption du statut de Westminster étaient encore valides parce que les provinces n'avaient pas encore délégué leur pouvoir de désaveu au gouvernement central.

"Les provinces, dit-il, ont acquis leur souveraineté en vertu de ce statut et elle n'en ont pas encore délégué une seule parcelle au gouvernement central.

"L'Acte de l'Amérique britannique du nord qui fut adopté par le gouvernement impérial a complètement ignoré la souveraineté des provinces pourtant reconnue par les délégués à la Conférence de Québec. Il aurait dû être soumis à l'électorat.

"La véritable question, c'est celle de la souveraineté du peuple canadien. A la racine de la désunion nationale se trouve la position constitutionnelle anormale et anti-démocratique dans laquelle se trouve le peuple du Canada.

"Depuis 1867, le Canada n'a pas été autre chose qu'une colonie unie qui ne pouvait se former en union fédérale. La situation a changé depuis le statut de Westminster, mais le peuple n'en a pas encore retiré d'avantages. Au lieu de cela, il continue à être gouverné sous un système anormal.

"On ne peut changer une situation en changeant les appellations. Ce Parlement n'est pas un Parlement fédéral parce qu'une fédération ne peut être créée qu'avec le consentement des provinces."

**LA THESE ALBERTAINE**

**M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, demanda pourquoi le gouvernement de l'Alberta n'avait pas soutenu cette thèse lorsqu'il s'était agi du désaveu de sa législation.**

**M. Kuhl répondit qu'il ne faisait pas partie du gouvernement de l'Alberta. Il condamna le pouvoir de désaveu comme un vestige de colonialisme qui ne devrait pas être toléré dans un pays démocratique.**

**Il suggéra comme remède de rédiger une nouvelle constitution pour le Canada. A la tête de l'administration, il mettrait un vice-roi qui serait un Canadien. Il abolirait les appels au Conseil privé. Il réviserait la constitution de la Cour suprême. Il établirait enfin un tribunal d'appel en dernier ressort formé de neuf juges. Le Barreau de chacune des provinces en nommerait un.**

Le Dr Manion flagella d'abord le manque d'originalité du budget Dunning. Puis il montra que l'administration libérale avait perçu les plus hauts revenus dans l'histoire du pays sans toutefois équilibrer pour cela les finances du Dominion. Il prit ensuite le gouvernement à partie pour ce qu'il qualifia de comparaisons statistiques injustes entre le régime et le régime conservateur.

Il s'attaqua ensuite à la politique vacillante du fédéral dans le domaine des céréales. "Le ministre du commerce", s'écria-t-il, "vient justement de hausser de 60 à 70 cents le prix minimum sur le blé tandis que le ministre de l'agriculture a modifié en même temps les octrois sur les emblavures."

"Le cabinet", commenta-t-il avec quelque humour, "ressemble à une véritable girouette: il tourne à tout vent. Il se peut donc que M. Euler élève le prix minimum du blé à 80 ou 90 cents, par la suite, si le gouvernement s'imagine qu'il gagnera des votes de cette manière."

Le chef conservateur parla ensuite du nouveau traité de commerce. "L'accord commercial avec les Etats-Unis obligera peut-être plusieurs industries de London de fermer leurs portes", dit-il. "De plus, il a fallu imposer un droit de dumping sur la pulpe norvégienne pour l'empêcher d'inonder notre marché en raison de l'abolition de la taxe d'accise de trois pour cent."

**LES PROMESSES LIBERALES**

**"Les libéraux", continua-t-il, "avaient également promis de réduire le coût de la vie. En 1935, l'indice du coût de la vie ne s'élevait qu'à 79.1 tandis qu'en 1938, après trois ans de régime libéral, il avait grimpé à 84. Une autre promesse libérale était de réduire les taxes. Mais le ministre des finances n'a jamais autant perçu d'impôts des contribuables canadiens que maintenant."**

**Il blâma encore le gouvernement Mackenzie King pour l'abolition des droits douaniers sur les magazines américains avec le résultat que les productions des Etats-Unis nous inondent tandis que plusieurs revues canadiennes sont obligées de fermer leurs portes. Il nota que le budget Dunning de 1930 était beaucoup plus optimiste que celui de cette année.**

**Abordant les déficits du Canadien National, il rappela que la perte de cette année s'élevait à $54.000.000, soit pas très loin de celle de $62.000.000 en 1933, au plus creux de la dépression.**

**"Nous donnons plus d'argent aux chemins", rétorqua l'hon. C.-D. Howe, ministre des transports.**

**"Le ministre n'a pas à se glorifier d'un fait qui ne dépend pas de lui, mais des autorités du chemin de fer", répliqua le Dr Manion.**

Après avoir accusé M. Dunning d'avoir ajouté plus que jamais au déficit ferroviaire, il admit qu'il n'avait pas de solution à offrir pour l'heure sur la façon d'éliminer le déficit du réseau de l'Etat.

Il montra que la politique gouvernementale au sujet du blé n'offrait absolument rien de neuf. "L'administration précédente", dit-il, "avait payé un bonus sur le blé, stabilisé les prix, épargné une perte de $100.000.000 aux fermiers, créé l'office des céréales et fixé le prix minimum du grain à 87 1-2 cents le boisseau."

Se tournant d'un autre côté, il nota que le bill de M. Gardiner sur le fromage avait été condamné par les principaux fromagers. "La prime ne haussera les prix que temporairement à leur dire", commenta-t-il. "La production augmentera en sorte que les importateurs britanniques se trouveront obligés de réduire leurs prix."

**LA CRAINTE DU PEUPLE**

"Il n'est pas étonnant", gronda-t-il, "que les partisans du gouvernement songent maintenant à retarder l'élection générale à 1940 parce qu'ils craignent d'affronter le peuple maintenant. Nombre de député et plusieurs ministres tremblent, sachant bien qu'ils ne reviendront pas au parlement lors du scrutin. Quelques-uns essayent de sauver leur tête en s'attaquant au gouvernement."

Puis, à une question de M. Euler, le Dr Manion admit que le gouvernement Bennett s'était trompé en faisant ses élections un an trop tard. Puis il défia alors M. Mackenzie King d'en appeler au peuple sans délai.

Il termina en traitant de chômage. "Qu'adviendra-t-il", demanda-t-il, "de la conférence projetée entre le fédéral et les provinces puisque la commission royale Sirois-Rowell ne soumettra son rapport qu'en juillet?" Il affirma aussi que le gouvernement manquait du courage et de l'initiative pour remédier au chômage. Il qualifia l'hon. Norman Rogers de "professeur réactionnaire fourvoyé dans la politique".

**SLAGHT A L'ATTAQUE**

M. Arthur Slaght, député libéral de Parry, porta ensuite des attaques à l'emporte-pièce contre plusieurs parlementaires de l'opposition. Il s'en prit à l'hon. C.-H. Cahan pour avoir dénoncé le président Roosevelt en février dernier. "Le Dr Manion", ponctua-t-il, "veut une élection à tout prix. Le peuple du Canada va-t-il se laisser berner une fois de plus par la vieille bande?"

"Non! Non!", répliquèrent à l'unisson les conservateurs.

"Comme en Ontario", poursuivit M. Slaght, "la vieille bande craint de se montrer à découvert. Elle a mis un homme nouveau de l'avant." Il finit en poussant une pointe à M. Denton Massey, député conservateur de Toronto-Greenwood, pour avoir dit que des milliers de chômeurs étaient morts de faim d'un bout à l'autre du pays.

**M. W.-H. Moore, député libéral d'Ontario, fut le dernier à participer à la discussion. Après avoir dit que M. Dunning affrontait courageusement les difficultés de l'heure présente, il montra que le système économique et financier évoluaient constamment à l'heure actuelle dans le monde entier.**

CREME GLACEE
Appelez 2-5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

## M. Meighen soutient que 5 p. c. ne constituent pas un profit raisonnable

**Il s'en prend à la loi qui limite à 5 p.c. les profits sur les commandes d'armes et de munitions.**

L'hon. Arthur Meighen, leader conservateur au sénat, s'est élevé une fois de plus contre l'article du bill du conseil des achats de la Défense qui limite à 5 pour cent les profits sur les contrats d'armements de plus de $5.000 accordés sans soumissions. M. Meighen prétendit que cette clause restrictive empêcherait les industriels canadiens de fabriquer armes et munitions pour notre armée. Il ajouta qu'en conséquence il y avait toujours le danger que plusieurs de ces commandes prennent le chemin des Etats-Unis.

"Personne n'a élevé la voix aux Communes, pas même dans les rangs conservateurs, pour suggérer d'élever à plus de 5 pour cent les bénéfices sur les contrats militaires", répliqua aussitôt l'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement. "On a considéré sous tous ses aspects les répercussions d'une telle mesure. On se basa sur le principe que l'on devait octroyer par soumissions toutes les commandes d'armements de quelque importance."

**BENEFICES TROP MINCES**

Le sénateur Meighen rappela qu'il a mis clairement en évidence devant le comité sénatorial des banques et du commerce le ridicule d'une aussi faible marge de profit — cinq pour cent — sur les contrats canadiens d'armes et de munitions. "Les témoins entendus ont placé ce fait bien en relief", commenta-t-il. "Il ne se trouva aucun membre du comité pour les interroger dans le sens contraire. Le comité exprima l'avis que la marge de profit était trop basse, mais le gouvernement répondit qu'il s'en tenait à sa politique première. On a prouvé que le profit réel serait au-dessous de quatre pour cent sans tenir compte de l'intérêt sur le capital."

**"Que dira le gouvernement", poursuivit le leader conservateur, "quand il s'apercevra qu'il s'est lié les mains en accordant de tels pouvoirs au conseil des achats de la Défense? D'ailleurs si le fédéral est capable d'obtenir des contrats dans ces conditions, il a failli à son devoir au cours des trois ou quatre dernières années. Il a octroyé à la Boeing Aircraft, à la Fairchild Aircraft et à la National Steel Car des commandes qui ne sont nullement sujettes à la limitation des profits à cinq pour cent. Ces contrats se basent sur un profit de dix pour cent plus le coût de production, ce qui revient à 25 pour cent du capital investi. On n'a pas même fixé de restriction de bénéfices de 20 ou 25 pour cent. Etant donné les circonstances actuelles, il se produira des conséquences sérieuses si l'on tente d'appliquer la clause de cinq pour cent. Il reste toujours le danger que l'on forme des compagnies fantômes dans le but d'assurer des contrats apparemment par soumission mais, en fait, sans concurrence aucune. Il se peut encore que la clause de cinq pour cent déplace nos commandes d'armements vers les Etats-Unis, où ils ne feront alors l'object d'aucune restriction."**

Le sénateur Dandurand rétorqua que les fonctionnaires des finances avaient expliqué que l'effet de cette mesure serait de faire octroyer la plupart des contrats par soumissions. "Lorsque", dit-il, "une seule firme détiendrait des brevets spéciaux en aviation ou ailleurs, le conseil des achats sera sûrement capable de faire face à la situation dans le meilleur intérêt du pays. Je me demande quelle réception recevrait le bill aux Communes si on le renvoyait avec un amendement portant à 10 pour cent la limitation des profits sur la fabrication des armements."

"Nous aurions fait notre devoir", répliqua le sénateur Meighen.

**CAPITAL POLITIQUE**

**"Je suis d'avis que le gouvernement désire s'amasser du capital politique avec cette mesure", conclut le sénateur W. A. Griesbach, conservateur d'Edmonton. "Il pourra montrer au peuple qu'il a restreint à cinq pour cent les profits sur la manufacture des armes et munitions et cela en dépit du fait que les hauts fonctionnaires de la Défense estiment la chose dangereuse. Le cabinet cherche à se rendre populaire au détriment de l'armement de nos forces militaires."**

L'hon. sénateur Dandurand proposa ensuite l'ajournement du débat.

Le Sénat se réunira de nouveau aujourd'hui.

## Nos exportations de nickel en Allemagne ne sont pas très importantes

Ce n'est pas au Canada mais en d'autres pays que l'Allemagne a augmenté ses importations de nickel en ces derniers mois. Le premier ministre Mackenzie King a bien souligné ce fait, hier après-midi, à la Chambre des Communes en réponse à une interpellation lancée la veille par un parlementaire C.C.F.

"A l'appel de l'ordre du jour, hier, le député de Weyburn (M. Douglas) a demandé, vu les déclarations énoncées à la Chambres des communes d'Angleterre au sujet de la possibilité d'une interdiction dont seraient frappées les exportations de nickel de contrées de l'Empire à destination des pays agresseurs, si le gouvernement consentirait à dévoiler l'attitude que le Canada adopterait à ce sujet", débuta le chef du gouvernement.

"L'an dernier, dans une déclaration à la Chambre, j'ai examiné en son ensemble", continua-t-il, "la question de la réglementation à adopter à l'égard de l'exportation de denrées, — métaux, blé, laine, pétrole, bois et autres, — qui peuvent servir à des fins militaires aussi bien qu'industrielles. J'ai parlé en cette occurrence de l'importance grandissante de la production et, par conséquent, des exportations canadiennes de métaux basiques. J'ai indiqué aussi que ces matières premières servent plus aux fins industrielles qu'aux fins militaires, que les armements exigent une grande variété d'autres denrées et qu'on exagère en certains milieux l'importance d'un ou deux de ces articles, entre autres, du nickel. L'expérience a démontré, ai-je ajouté, la nécessité d'une action concertée, plutôt que de l'intervention d'un seul pays, pour rendre effective la restriction dans l'emploi de l'un de ces produits.

"Point n'est besoin de pousser plus loin l'exposé de cette politique. Qu'il me suffise d'affirmer que le gouvernement canadien tient cette question pour importante et qu'il n'a pas cessé de l'examiner.

**LES DEPUTES ANGLAIS**

**"Les déclarations des députés anglais, qu'évoquait le représentant de Weyburn, n'exposaient aucun fait ni aucun point de vue nouveau qui exigerait la modification de la politique canadienne. Elles tendaient à indiquer que, durant les deux premiers mois de la présente année, l'Allemagne a importé cinq fois plus de nickel ou de minerai de nickel qu'au cours de la période correspondante de l'an dernier. On laisserait entendre qu'elle tire surtout ses approvisionnements du Canada. L'affirmation et la conclusion qu'on en déduit sont également erronées.**

"Résumons les faits pertinents. En premier lieu, le Canada, tout en étant le plus fort producteur de nickel, n'est pas le seul, puisqu'on trouve de ce métal en Nouvelle-Calédonie, en Birmanie, en Norvège et en Grèce. Ensuite, le Canada n'a pas exporté en ces dernières années, et il n'exporte pas à l'heure actuelle une proportion appréciable de sa production de nickel vers l'Allemagne. Durant l'année financière terminée le 31 mars 1939, le Canada n'a exporté qu'un peu plus de 1 p. 100 de la matte et de l'oxide de nickel ou du nickel fin, d'une valeur d'environ 49 millions de dollars qu'il a produits, la plus grande partie de sa production étant expédiée en Angleterre ou aux Etats-Unis. L'Allemagne importe une quantité appréciable de nickel d'origine canadienne, mais elle l'importe d'autres pays, où il est en outre partiellement ouvré. En troisième lieu, les expéditions de nickel du Canada n'ont pas augmenté, pas plus à destination du monde en général que de l'Allemagne en particulier. Durant l'année financière terminée le 31 mars 1939, les exportations de nickel canadien à destination de tous les pays ont été de 12 millions de dollars inférieures à celles de l'année financière précédente. Pour ce qui est de l'Allemagne en particulier, elles n'ont pas atteint, durant l'année financière terminée le 31 mars 1939, les chiffres de l'année financière 1938, alors qu'elles étaient déjà en régression sur 1937. Ajoutons que les exportations ont été moins considérables en 1939 qu'en 1938, à destination des pays avoisinants, par exemple, la Hollande.

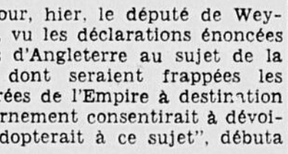
**RUMEURS SANS FONDEMENT**

**"Quatrièmement, la rumeur voulant que les importations allemandes de certaines formes de nickel se soient accrues depuis quelques mois — rumeur qui a inspiré une question à la Chambre des communes de Grande-Bretagne — n'est apparemment fondée qu'en ce qui concerne le minerai de nickel. Autant que l'on sache, aucune partie de ce minerai n'a été importée du Canada. Nos exportations de nickel en Allemagne se font sous forme de mattes ou de speiss, d'oxyde de nickel et de minerai de nickel. Nous y avons exporté du nickel en mattes au mois de juillet 1938 seulement; de l'oxyde de nickel en juin 1938, et du minerai de nickel au cours de l'été 1938. Du mois d'octobre 1938 au mois de mars 1939 inclusivement, le Canada n'a exporté aucun genre de nickel directement en Allemagne. Nous n'exportons en Europe qu'une quantité négligeable de minerai de nickel.**

"Le secrétaire du Commerce d'outre-mer déclarait à la Chambre des communes anglaises le 1er mai que ses renseignements semblaient indiquer que le minerai importé par l'Allemagne était d'une faible teneur de nickel et que l'on avait raison de croire que ce pays cherchait à s'assurer une nouvelle source d'approvisionnement. C'est-à-dire que si les rumeurs voulant que l'Allemagne ait accru ses importations de minerai de nickel ont quelque importance, ce n'est pas que le Canada contribue à cette augmentation, mais plutôt parce que l'Allemagne cherche à s'approvisionner en qualités inférieures de ce minerai dans d'autres pays."

**Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.**

Monsieur! FREEZONE soulage promptement et élimine le cor; sinon, on vous remboursera le double.



Soulage de la douleur, puis le cor s'enlève ou le double remboursement.

Fiez-vous au FREEZONE pour vous assurer les pieds bien portants. Mettez simplement du FREEZONE sur le cor douloureux — et — si la douleur n'est pas éliminée — retournez aux fabricants la bouteille que vous avez achetée, l'adresse est sur l'étiquette, et nous vous rembourserons doublement. Des milliers de personnes se sont rendu compte que FREEZONE est la manière la plus facile, la meilleure pour soulager de la douleur et éliminer les cors. Un liquide sûr, inoffensif. Procurez-vous une bouteille de FREEZONE en toute pharmacie et essayez-le. Rappelez-vous la façon dont il soulage de la douleur et élimine les cors, à votre satisfaction, ou le DOUBLE REMBOURSEMENT.

GAGNEZ CETTE CARPETTE

SOYEZ L'UN DES 2000 GAGNANTS CHANCEUX

*La Carpette Sceau Or Congoleum illustrée est la* GRIMSBY *No 507.*

SEULEMENT QUELQUES JOURS ENCORE
LE CONCOURS FINIT SAMEDI MIDI

Hâtez-vous! Si vous n'avez pas encore soumis un numéro au Concours du Numéro Chanceux Congoleum, faites-le sans plus de délai! Et qui sait si samedi prochain vous ne serez pas en possession de cette magnifique carpette . . . *sans qu'il vous en coûte un sou. Actuellement, plus de 2,000 carpettes sont distribuées gratis par les marchands de Congoleum à travers le Canada.*

Les règles de ce concours sont très simples . . . il n'y a rien de compliqué et vous n'avez rien à acheter ni à vendre. Voici ce qu'il faut faire: vous passez chez le marchand qui expose dans sa vitrine la carpette Congoleum offerte comme prix. Sous le Sceau Or qui l'identifie comme véritable Congoleum, un numéro a été caché. Si vous le devinez correctement ou si votre numéro est celui qui se rapproche le plus au véritable, *vous* recevrez—absolument GRATIS—cette carpette de 6 x 9 pieds *ou toute autre de votre choix dans les mêmes dimensions.*

Examinez l'assortiment Congoleum que votre marchand a en magasin et vous comprendrez tout l'intérêt que vous avez à gagner. Et n'oubliez pas que le concours se terminera samedi à midi. Le numéro gagnant sera affiché dans la vitrine du marchand à 4 heures le même après-midi. Obtenez donc une formule de participation et soumettez un numéro aujourd'hui même!

CONGOLEUM CANADA LIMITED . . . . . MONTRÉAL

LE SCEAU OR illustré ci-dessus est apposé à la surface de tout véritable Congoleum Sceau Or, en carpettes ou à la verge. C'est votre garantie de satisfaction complète. Exigez-le!

• OFFRE SPÉCIALE •
Si vous achetez une véritable Carpette Sceau Or Congoleum durant la période de ce concours et que vous gagniez ensuite la carpette offerte en prix, vous aurez le choix entre accepter cette carpette ou *de vous faire rembourser le prix d'achat complet de la carpette que vous aurez déjà achetée.* Vous avez ainsi une chance d'obtenir GRATIS une carpette *plus grande.* Ne la manquez pas!

CARPETTES *Sceau Or* CONGOLEUM

VENEZ NOUS CONSULTER
AVANT DE FAIRE L'ACHAT D'UNE
CARPETTE CONGOLEUM
Magnifique choix de nouveaux dessins
VENEZ VISITER NOTRE RAYON DES DRAPERIES
JOSAPHAT PHARAND
85-91, ave Champlain — Hull

Où le Congoléum a fait ses Quartiers Généraux à Ottawa
LAROCQUE
REGISTERED
Rues Rideau, Dalhousie et George

Pour Meubles, Couvertures de Planchers, Garnitures de Maisons
ALLEZ CHEZ
C'est le bon temps d'aller chez Slover — Parce que Slover vous épargne de l'argent.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
Assortiment complet de Carpettes Congoléum Sceau d'Or, pour toutes les pièces dans la maison.
SUR LE MARCHE BY — TELEPHONE: 6-1534

Le Magasin FREIMAN
a un des plus vastes assortiments de Congoléum dans l'est du Canada — Un plein wagon venant d'arriver, présentant une série complète d'attrayants dessins de printemps et d'été en carpettes, longueurs à la verge et chemins.
A. J. Freiman Limited

# LA TOURNÉE BUDGE-PERRY PREND FIN

## Le Californien a gagné 23 matchs et Perry 8

**Hier à Montréal, Don prend le dernier duel 6-2, 6-2, 6-1. — Budge s'en va en Europe avec Vines, et jouera contre Tilden.**

MONTREAL, le 4.— J. Donald Budge a terminé en ouragan la randonnée transcontinentale qu'il avait entreprise avec Fred Perry en infligeant à l'élégant Anglais une râclée de 6-2, 6-2, 6-1, au Forum, devant une mince assistance de 1.500 tennisphiles.

C'était la 23ème victoire de Budge en 31 parties. Il part le 10 mai pour l'Angleterre, en compagnie de Vines, pour une tournée avec Bill Tilden et Nusslein.

La partie a été beaucoup plus contestée que le score ne l'indique. Les échanges ont été longs, et Perry a opposé une magistrale défense aux coups foudroyants du Californien. Mais c'est Budge qui mettait fin à l'échange par un placement impitoyable, la plupart du temps.

Perry a eu la consolation de passer cinq "as" à Budge, qui n'en réussissait aucun. Ceux qui avaient vu Budge affronter Perry lorsque les deux étaient amateurs ont constaté un énorme changement. En effet, c'était Perry qui avait l'attaque, dans ce temps-là. Mais Budge a fait tellement de progrès que c'est lui qui "mène" le jeu, et Perry a passé la soirée d'hier à courir d'un bout à l'autre du court pour ne pas trop être déclassé. Budge est présentement au sommet de sa carrière, tandis que Perry, à 29 ans, est visiblement à son déclin.

Perry se rallia au début du deuxième set. Il exécuta des coups électrisants que la foule applaudit. Mais pour chaque beau coup de Perry, Budge suivait avec deux.

Après leur simple, Budge et Perry firent équipe avec Ben Gorchakoff et Walter Senior, respectivement. Puis Senior joua un simple contre Gorchakoff.

## Les 2 clubs de New-York sont victorieux, hier

**Les Giants rélèguent Cincinnati en 3ème place. — Ripple fait compter le point gagnant. — Yankis battent Détroit, 10-6, sur huit buts sur balles. —Auker, des Red Sox, bat les Indians 5-1.**

(Presse associée)

NEW-YORK, 4. — Les Giants de New-York se sont réveillés pour remporter sur les Reds de Cincinnati un triomphe de 6-4, expédiant les Reds en troisième position. La partie fut étrange. Les six lanceurs trois par club, accordèrent 19 buts sur balles, trois mauvais lancers, un "balk", et deux balles passées. On remarqua en outre trois erreurs, 14 hommes laissés sur les buts par chaque équipe. La partie dura 2 heures et 51 minutes.

Les Reds prirent une avance de trois points aux deux premières manches par des circuits de Frey et de Myers.

Les Giants passèrent devant à la cinquième sur un trois-buts de Danning, un simple de Seeds, un deux-buts de Demaree, et une balle échappée par Ernie Lombardi. Mais les Reds cognèrent trois simples à la septième pour amener l'égalité 4-4.

A la septième, Ripple, frappant en relève fit entrer un Giant d'un superbe deux-buts, pour le but de la victoire. Jurges tapa ensuite un simple qui fit scorer Ripple.

Johhny Vander Meer commença la joute pour les Reds, mais on le délogea à la cinquième.

| | | | |
|---|---|---|---|
| CinCinnati .. | 210 000 100 | 4 | 10 1 |
| New-York .. | 000 130 20x | 6 | 9 2 |

Vander Meer, Weaver, Walters et Lombardi; Schumacher, Brown, Melton et Danning.

**MULCAHY BAT CUBS**

(Presse associée)

PHILADELPHIE, 4. — Les Phillies sont rendus en quatrième place de la nationale, en triple égalité avec Chicago et Brooklyn. Hier, leur lanceur Hugh Mulcahy tenait les Cubs à 5 hits, dont un circuit par Hank Leiber, pour triompher 4-1.

Les Phillies croisèrent deux fois le marbre à la deuxième, sur un circuit d'Arnovich et des simples de May, Powers et Scharein.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chicago .. .. | 000 000 001 | 1 | 5 1 |
| Philadelphie | 021 000 f0x | 4 | 9 0 |

Whitehill, Root et Hartnett; Muicahy et Davis.

**HANK TAPE NO. 4**

DETROIT, le 4. — (P.A.) — Trois lanceurs des Tigres, Benton, Coffman et McKain, ont présenté la victoire aux Yankis sur un plateau en leur accordant huit buts sur balles en six manches; les Yankis ont triomphé 10 à 6.

Parmi les 11 coups sûrs obtenus par les Tigres sur les lancers de Steve Sundra et Johnny Murphy, il y eut le quatrième circuit de Hank Greenberg, qui survint lorsque Gehringer était sur les buts à la troisième manche.

| | | | |
|---|---|---|---|
| New-York .... | 310 402 000 | 10 | 9 0 |
| Détroit ..... | 012 000 021 | 6 | 11 2 |

Sundra, Murphy et Dickey; Benton, Coffman, McKain et York.

**O. K. AUKER**

CLEVELAND, le 4. — (P.A.) — L'as de la balle sous-marine, Eldon Auker, des Red Sox, a découragé les Indiens de Cleveland par ses lancers bizarres, et les a défaits au pointage de 5 à 1, ne leur accordant que 5 coups espacés.

Vosmik, Foxx, Williams et Doerr se sont chargés, par leurs coups sûrs, de donner à Auker une marge de 5 points pour travailler sur. (Ouch!)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boston ..... | 000 010 310 | 5 | 14 2 |
| Cleveland .... | 000 000 010 | 1 | 5 1 |

Auker et Peacock; Hudlin, Zuber et Hemsley, Pytlak.

**CASTER BRILLE**

CHICAGO, le 4. — (P.A.) — George Caster, jeune "knuckle baller", des Athlétiques, a tenu les White Sox à trois coups sûrs, pour donner aux Mackmen une victoire de 3 à 1. Bill Dietrich a également bien lancé pour les White Sox, n'accordant que 5 coups, mais à la septième, un deux-buts de Gantenbein, un bunt, et un sacrifice de 435 pieds par Bob Johnson, suivi d'un circuit par Nick Etten, donnèrent deux points aux A's.

Joe Kuhel évita un blanchissage à Chicago en tapant un circuit à la septième.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Philadelphie | 000 000 201 | 3 | 5 0 |
| Chicago ..... | 000 000 100 | 1 | 3 1 |

Caster et Wagner; Dietrich et Silvestri.

**SEPT ERREURS**

ST-LOUIS, le 4. — (P.A.) — Les Sénateurs de Washington ont dominé les Browns de St-Louis sur toute la ligne: dans les points, 11 à 10, dans les hits, 18 à 13, et même dans les erreurs, 4 à 3.

Le receveur Rick Ferrell, de Washington, eut une journée parfaite, trois simples et un deux-buts en quatre apparitions au bâton. Jim Wasdell, du même club, commit à lui seul les quatre erreurs.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Washington .. | 111 010 223 | 11 | 18 4 |
| St-Louis ..... | 500 131 000 | 10 | 13 3 |

Léonard, Thomas, Appleton, Alexandria et Ferrell; Newsom, Marcum, Pyle et Sullivan.

**A MONTREAL**

MONTREAL, le 4. — (P.A.) — Le maire Camillien Houde se prépare à lancer la première balle, cérémonie inévitable, à l'inauguration de la saison locale de baseball, cet après-midi. Les Orioles de Baltimore visitent les Royaux.

Kemp Wicker, qui a déjà trois victoires à son actif, lancera pour les locaux. Les Royaux sont à Montréal, pour un mois.

Burleigh Grimes, gérant des Royaux, a annoncé que les Dodgers lui avaient envoyé Paul Paynick, un lanceur droitier, qui gagna 9 parties et en perdit 11 pour Memphis, l'an dernier, mais qui enregistra la quatrième moyenne de points mérités par partie dans la Southern Association.

**DES CHANGEMENTS!**

DETROIT, le 4. — (P.A.) — Freddie Hutchinson, recrue tant vantée des Tigres, de Détroit, a été envoyée au Toledo de l'association américaine pour acquérir de l'expérience. Il pourra cependant être rappelé dans les 24 heures.

Hutchinson, qui fut acheté au prix de $100,000, fut touché pour sept points, mardi, lors de la joute que gagna New-York contre Détroit au pointage de 22 à 2.

HOLLYWOOD, le 4. — (P.A.) — Ed Brandt, ex-lanceur des Pirates, et Ed Chapman, ex-Royal de Montréal, ont reçu hier leur congé de la direction des Stars d'Hollywood. Chapman est trop "wild", et Brandt se fait vieux.

KANSAS-CITY, le 4. — (P.A.) — Tommy Homes, et Ham Schulte, de Kansas-City, se sont rapportés hier aux Bears de Newark. Schulte avait été prêté au Kansas-City, et Holmes est échangé pour Bud Metheny, un voltigeur.

**ON TROUVE UN SQUELETTE**

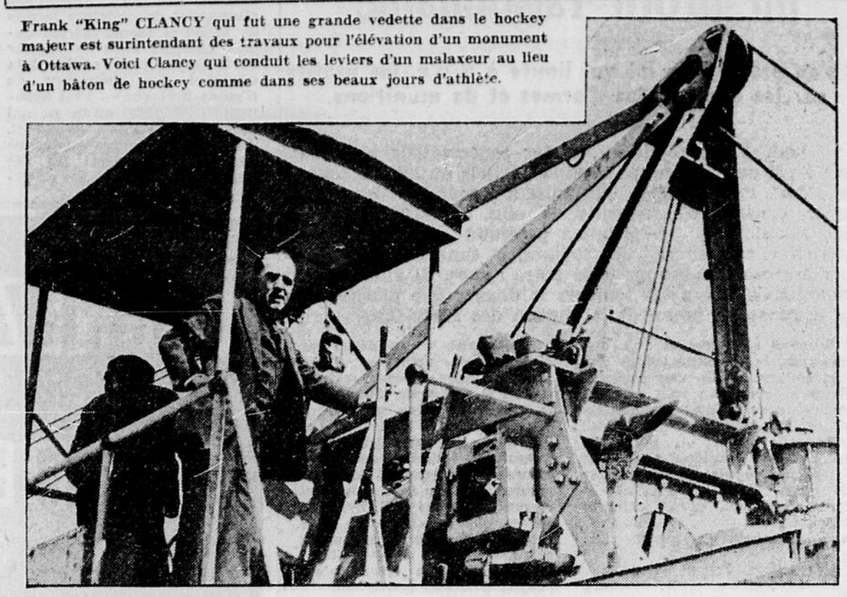
(Presse canadienne)

MONTREAL, le 4. — Les experts médicaux-légaux de la province de Québec sont à examiner un squelette humain déterré sur la ferme de A. Vallée, de Ste-Philomène, comté de Beauharnois. On a trouvé les restes de ce que les détectives croit être un vieux cimetière.

# Le palmarès sportif 1938-39 des écoliers d'Ottawa

**King Clancy dans le "chemin"**

Frank "King" CLANCY qui fut une grande vedette dans le hockey majeur est surintendant des travaux pour l'élévation d'un monument à Ottawa. Voici Clancy qui conduit les leviers d'un malaxeur au lieu d'un bâton de hockey comme dans ses beaux jours d'athlète.



## *Harry Zimba cogne en Ruth et Wally Schang jubile*

**ITHACA, N.-Y. le 4.** — Nos Sénateurs se sont divisés en deux camps, hier après-midi, et les substituts ont battu les réguliers 8-7, grâce au prodigieux travail d'Harry Zimba au bâton. Le gros voltigeur de 200 livres tapa un circuit, deux trois-buts et un simple, en cinq voyages.

Wally Schang, notre instructeur, endossa l'uniforme, et travailla durant les cinq premières manches derrière le marbre pour les substituts. Fran Ettinger reçut toute la partie pour les réguliers. Schang a déclaré que Zim"boum"ba serait un gros favori des partisans du club.

Frank "Blackie" Rochevot s'est infligé une blessure à la main, mais ses progrès sur l'an dernier sont visibles: il vient de s'entraîner avec les Orioles de Baltimore. Eddie Metro, envoyé à Schang par Connie Mack, a eu une journée parfaite au bâton, quatre simples en quatre apparitions.

Ted Klonowski a réussi de splendides arrêts dans le champ . . . Stanley Hino évolue comme un vétéran au troisième but . . . Schang a corrigé le style de Jim Whaley au bâton, et Jim a cogné trois hits . . . Shorty Ward, un nouvel arrêt-court de Troy, N.-Y., a émerveillé la foule par ses arrêts élégants . . . Bill Powlet et Johnny McCarthy ont signé leur contrat, mais ne se rapporteront que vers le 1er juin . . . Cet après-midi, les Sénateurs rencontrent les étudiants de Cornell, dans une exhibition . . . Ottawa, en voyage, portera des uniformes gris avec le mot "Ottawa" écrit en rouge, des calottes noires; pour leurs parties locales, l'uniforme sera blanc . . .

## Petites nouvelles ici et ailleurs

Le président W.-G. Hardy, de la C.A.H.A., s'est élevé hier contre le transfert "en gros" des joueurs d'un club à l'autre . . . La ville de Buffalo cherche à obtenir une franchise dans la ligue de hockey internationale-américaine . . . A Bournemouth, en Angleterre, les quarts de finale du tournoi de tennis pour le championnat anglais sur terre battue, ont donné les résultats suivants: Charles Edgar Hare, Angleterre, bat J. S. Oliff, Angleterre, 6-0, 6-3, 6-1; Kho Sin Kie, Chine, bat Ronald Shayes, Angleterre, 5-7, 6-4, 5-1, 6-0; W. C. Choy, Chine, bat L. Shaffi, Angleterre, 6-3, 6-4, 6-2; D. McPhail, Ecosse, bat G. E. Godsell, Angleterre, par défaut . . . Les Dodgers de Brooklyn ont acheté Lyn Lary, arrêt-court, des Indians de Cleveland . . . Lary a joué pour plusieurs clubs depuis qu'il quitta les Yankees en 1933 . . . Cette année, il avait été remplacé par le jeune Jimmy Webb . . . Le juge L. Boyer, du tribunal des banqueroutes, a permis au syndic Vincent Lamarre, de louer la piste de Dorval à la succession Jos Cattarinich, ce qui veut dire qu'il y aura des courses à Dorval cet été pour la première fois depuis 1935 . . . Le meeting sera tenu du 24 juin au 10 juillet . . .

* * *

**A OTTAWA**

Cinq clubs feront partie de la ligue mercantile de balle molle: les pompiers, Ottawa Car, Aéronautique, Continentals et Ottawa Paint Works . . . Les officiers de la ligue sont les suivants: président honoraire, M. E.-F. Copping; vice-présidents honoraires, le chef J.-J. O'Kelly, chef d'escadron K.-M. Guthrie, MM. W.-H. McIntyre, Chs. Hickman, R.-L. Crain, H. Millar; président, H.-C. McCarthy; vice-président, William J. Roe; secrétaire, Kemmis Allen; trésorier, J. J. Lunn; gérant de la ligue, Jim Lane; publiciste, Ernie Stanyar . . . Sept clubs participeront à la ligue juvénile de baseball d'Ottawa cet été. On attend les inscriptions de West End et d'Ottawa-Est, et les clubs suivants ont déjà signé: Eastview, Sandy Hill, Burghs, Lansdowne et Glebe . . . Une assemblée sera tenue lundi soir, au Y.M.C.A., à 8 heures . . . On parle à Smiths Falls de ressusciter la ligue St-Laurent, jadis la plus puissante ligue de baseball de l'est d'Ontario, qui comptait dans son sein les clubs Perth, Carleton Place, Brockville, Prescott et Smith Falls.

## QUELQUES STATISTIQUES SUR GEHRIG

Il commençait à être temps que Papa Gehrig cède sa place à un plus jeune, et nous refusons de nous apitoyer sur l'abrupte fin de sa série ininterrompue de 2.130 parties, terminée mardi à sa propre demande.

Après tout, Lou n'a que 35 ans. Il possède assez d'argent et une femme jolie. Mais ses reflexes sont lents. Il éprouve de la difficulté à arrêter les roulants qui ne rebondissent pas. Au bâton, il est facilement bafoué par une courbe cassante.

Je ne ressens aucune pitié en le voyant céder sa place à ce pauvre Dahlgren qui attendait depuis tant d'années. Lou a été en vedette assez longtemps. Tournons-nous maintenant vers les jeunes qui ne demandent qu'à imiter son prodigieux record depuis 1925, dont voici quelques extraits:

Parties consécutives jouées—2130.

Plus d'années consécutives de 100 parties et plus — 13.

Plus d'années consécutives de 150 parties et plus — 12.

Plus d'années consécutives de 100 points et plus — 13.

Plus de circuits avec buts remplis — 23.

Plus d'années avec plus de 100 points produits par lui — 13.

Plus de doubles-jeux par un 1er but — 157.

Plus de circuits dans une seule joute (1932) — 4.

**SES 2130 PARTIES!**

| Année | P | AB | P | CS | C | PC |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1925 ..... | 126 | 437 | 73 | 129 | 21 | .295 |
| 1926 ..... | 155 | 572 | 135 | 179 | 16 | .313 |
| 1927 ..... | 155 | 584 | 149 | 218 | 47 | .373 |
| 1928 ..... | 154 | 562 | 139 | 210 | 27 | .374 |
| 1929 ..... | 154 | 553 | 127 | 166 | 35 | .300 |
| 1930 ..... | 154 | 581 | 143 | 220 | 41 | .379 |
| 1931 ..... | 155 | 619 | 163 | 211 | 46 | .314 |
| 1932 ..... | 155 | 596 | 138 | 208 | 34 | .349 |
| 1933 ..... | 152 | 593 | 138 | 198 | 32 | .334 |
| 1934 ..... | 154 | 579 | 128 | 210 | 49 | .363 |
| 1935 ..... | 149 | 535 | 125 | 176 | 30 | .329 |
| 1936 ..... | 155 | 579 | 167 | 205 | 49 | .354 |
| 1937 ..... | 157 | 569 | 138 | 200 | 37 | .351 |
| 1938 ..... | 157 | 576 | 115 | 170 | 29 | .295 |
| 1939 ..... | 8 | 28 | 2 | 4 | 0 | .143 |
| Totaux ... | 2130 | 7963 | 2886 | 2717 | 493 | .341 |

LE HOCKEY

## BOIS-VERT, 3; DOLLARD, 1

**POUR LE CHAMPIONNAT DES RESTAURATEURS LOCAUX**

**Par Gérard Gautier**

L'équipe du restaurant "Chez Boisvert" a enfin la suprématie au hockey, chez les restaurateurs. On sait que ce club n'a pas encore connu la défaite. Par sa victoire d'hier soir sur le clan "Chez Dollard" il n'y a plus de doute, Boisvert est champion.

La partie d'hier soir enthousiasma les jeunes partisans des deux clubs. Dollard avait surpris les connaisseurs en annulant. Dès le début, le problème semblait moins difficiles pour les gens du "Long Sault" car leurs étoiles envahissaient constamment le territoire ennemi. Celui-ci ne pouvait, qu'avec difficulté, se débarrasser des "indésirables" (pour eux seulement). C'est alors que Lépine s'empara du morceau de caoutchouc, passa à Cadieux qui, d'un angle assez difficile, enfila le premier point. Les partisans de "Chez Dollard" étaient atteints de (fièvre). La période n'était pas finie. "Rouge" Deschênes, le dégourdi centre de Dollard, prit la rondelle devant les buts, et à travers la mêlée lança une torpille que L. Paris ne put arrêter. La période se termina par le score 1-1.

Comme lors de la dernière par-Boivert prit une avance d'un point au deuxième verset. C'est Dollard Schingh, le météore de Hull-Volant junior qui rompit l'égalité entre les deux clubs. Schingh, disons-le en passant, joua une partie superbe. Comme il est dans d'autres clubs, il fut hier soir l'atout, l'as, l'étoile, etc . . . etc., du Boisvert. "Rouge Deschênes qui se démenait comme un pauvre diable qui traverse le Syx, fut le gros canon de "Chez Dollard."

La troisième période devait enfler l'avantage de Boisvert et aussi les lèvres de Schingh et de Drouin, qui en vinrent aux prises. Gérard Lépine, la coqueluche de Miami, a été malchanceux durant la troisième phase. Souvent il faisait trembler la bande qui résistait malgré la force des coups. Tout de même, Gerry a joué une belle partie. Il compta un point et aida à en faire un autre.

Cadieux brilla aussi d'un vif éclat. Lui aussi enfila une fois la rondelle derrière Rochon et aida à compter un point. Chez le clan de rue Cumberland, Rouge Deschênes fut le héros. Il évita un blanchissage aux siens et arrêta, grâce à sa rapidité et à ses trucs, pluBpsc ieurs poussées ennemies.

Toujours pour Dollard, Brunette, Cadieux, Lacelle et les frères Dagenais firent du beau jeu. "Curby" Rochon déploya tout son courage et son énergie pour sauver plusieurs fois la situation. Dans les buts de Boisvert, L. Paris se surpassa. Les entraîneurs des deux clubs ont eu leur mot à dire: (parlez-en à Gérard "Pistache" Ladutantaye.) !

**Première période**

Boisvert - L. Cadieux, de Lépine ..... 5'00"
Dollard - Deschênes, de Sabourin et Cadieux . . .. 11'30"
Aucune punition.

**Deuxième période**

Boisvert - Lépine de Cadieux ..... 9'30"
Punition, Schingh.

**Troisième période**

Boisvert - Schingh ..... 7'00"
Punitions: Drouin, Drouin majeure, D. Schingh majeure.
Arbitres: Pete Howe du Hull-Volant et Henri Dagenais.
Chronométreur, "Mike" Levasseur.

## LES CLASSEMENTS

**LIGUE INTERNATIONALE**

| | G | P | Moy |
|---|---|---|---|
| Jersey-City ..... | 9 | 4 | .692 |
| Rochester ..... | 5 | 3 | .625 |
| Montréal ..... | 8 | 6 | .571 |
| Buffalo ..... | 5 | 5 | .500 |
| Baltimore ..... | 4 | 4 | .500 |
| Newark ..... | 5 | 7 | .417 |
| Syracuse ..... | 4 | 6 | .400 |
| Toronto ..... | 3 | 8 | .273 |

**LIGUE AMERICAINE**

| | G | P | Moy |
|---|---|---|---|
| New-York ..... | 7 | 3 | .700 |
| Boston ..... | 6 | 3 | .667 |
| Washington ..... | 7 | 4 | .636 |
| Chicago ..... | 7 | 5 | .583 |
| Détroit ..... | 6 | 7 | .462 |
| St-Louis ..... | 4 | 7 | .364 |
| Cleveland ..... | 4 | 7 | .364 |
| Philadelphie ..... | 3 | 8 | .273 |

**LIGUE NATIONALE**

| | G | P | Moy |
|---|---|---|---|
| Boston ..... | 8 | 4 | .667 |
| St-Louis ..... | 6 | 4 | .600 |
| Cincinnati ..... | 6 | 5 | .545 |
| Chicago ..... | 6 | 6 | .500 |
| Brooklyn ..... | 5 | 5 | .500 |
| Philadelphie ..... | 6 | 6 | .500 |
| New-York ..... | 5 | 7 | .417 |
| Pittsburgh ..... | 3 | 8 | .273 |

## UNE COURTE BIOGRAPHIE DE DAHLGREN

"L'HOMME DU JOUR" FIT SES DEBUTS DANS LE BASEBALL PROFESSIONNEL EN 1931, SUR LA COTE DU PACIFIQUE. — IL A 26 ANS.

(Presse associée)

DETROIT, le 4.— Babe Dahlgren, orgueilleusement planté au premier sac des Yankees, ne regrette plus maintenant d'avoir joué deuxième violon dans les orchestres Foxx et Gehrig.

Mardi, Babe obtint sa première chance de devenir un "régulier" des Yankees lorsque Lou Gehrig se décida enfin à prendre un repos, après une série étonnante de 2.130 parties jouées sans intéruption.

"Je me compte chanceux de jouer dans les Majeures, encore davantage de pouvoir m'aligner avec les Yankees, le meilleur club de l'histoire" a déclaré Dahlgren hier. "Naturellement, j'aime mieux jouer que de réchauffer le banc, et je ne me tenais plus de joie lorsque Joe McCarthy me fit signe de commencer la partie au 1er but".

Dahlgren, comme tant d'autres, vient de San Francisco. Il fit ses débuts avec les Missions de San Francisco, dans la ligue du Pacifique, en 1931. En 1934, il passa aux Red Sox de Boston. Il joue au premier but à Boston en 1935, toute la saison. Il perdit son emploi lorsque Tom Yawkey acheta Jimmy Foxx. Dahlgren descendit au Syracuse, dans l'internationale. En 1936, il connut une magnifique saison avec les Chiefs. En 1937, acheté par les Yankees, puis envoyé aux Bears de Newark, où il occupa le troisième but et frappa .340. Il retourna aux Yankis au printemps de 1938. L'an dernier, il vint au bâton 43 fois, en relève, et obtint 8 hits.

## BALLE MERCREDI

**LIGUE INTERNATIONALE**

Aucune partie.

**LIGUE AMERICAINE**

Philadelphie, 3; Chicago, 1.
Boston, 5; Cleveland, 1.
New-York, 10; Détroit, 6.
Washington, 11; St-Louis, 10.

**LIGUE NATIONALE**

Philadelphie, 4; Chicago, 1.
New-York, 6; Cincinnati, 4.
Pittsburgh à Brooklyn, froid.
St-Louis à Boston, froid.

## Voici la liste des champions de 1938-39

**Ce tableau d'honneur sera publié tous les ans, au début de mai. — L'assemblée de la E. O. S. S. A. aura lieu samedi, à l'école technique d'Ottawa.**

L'association des écoles secondaires de l'est d'Ontario (E.O.S.S.A.) nous transmet ce matin une liste des champions scolaires du district d'Ottawa. Cette liste couvre la période de mai 1938 à mai 1939, et sera changée annuellement. L'assemblée de la E.O.S.S.A. a eu lieu samedi avant-midi à l'école technique d'Ottawa.

On trouvera les champions individuels et par équipes, pour les jeux de piste, le rugby, le hockey, le basketball et la gymnastique.

**PISTE**

Sénior — Glebe.
Junior — Technique.

**Champions individuel.**

**Sénior**

100 verges — Don Graham, Glebe.
220 verges — Bill Stewart, Glebe.
440 verges — Fred Duncan, Technique.
880 verges — Dawson, Macowall, Almonte.
Un mille — John Seymour, Cornwall.
120 verges, obstacles — Don Willett, Glebe.
Saut en longueur — Don Graham, Glebe.
Saut en hauteur — Allan Purdey, Lisgar.
Voltige à la perche — L. Preece, Hawkesbury.
Lancer du poids — Robert D'Aoust, Technique.
Disque — Henry Vallières, Technique.
Un mille à relais — Technique (Fred Duncan, Ben Azmier, Freeland Wright et Earl Campbell).

**Junior**

100 verges — Harold Barnhart, Glebe.
220 verges — Harold Barnhardt, Glebe.
440 verges — B. Poole, Arnprior.
120 verges, bas obstacles — Norm Urie, Glebe.
Saut en longueur — Allan Hague, Lisgar.
Saut en hauteur — Léonard Smith, Lisgar.
Voltige à la perche — Allan Hague, Lisgar.
Lancer du poids — Hy Hochberg, Commerce.
Disques — Eric Keyes, Technique.
880 verges à relais — Technique, Harold "Bud" Maguire, Bob Dodds, Doug Grace et Jim Montgomery.

**RUGBY**

Senior — Glebe.
Junior — St-Pat.

**Les alignements**

GLEBE SENIORS — Dick Stewart, John Marshall, Gordie McCullagh, Johnny Fripp, Bev Malette, Lloyd Hutt, Jack Timleck, Eugene Heggtvelt, Jack Pattison, Jim Kenney, Don Graham, Gordon Beattie, Bruce Potts, Donald Cummings, Bill Potter, John Whitton, Keith MacDonell, Barry Tackaberry, Ernie Junkins, Keith McCaffrey, Jack Hare, Roy Batterton et Bill Green.

ST-PAT. JUNIORS — George Pope, John Dennison, Bryan Quinn, Howard Riopelle, Billy Munro, Frank Dunlap, Michael Kennedy, Bill Perras, Don Lomer, Robert McCaffrey, John Peachy, Ted Liste, James French, Donald McGregor, Dan Quinn, John Roy Harris, John Turner, Donald Cameron, James Carroll, John Ruddy Emile Dagenais, Don McMillan, Ian MacDonald, Hugh McCoy et Edgar Smith.

**HOCKEY**

Sénior — St-Pat.
Junior — Technique.

**Les alignements**

ST-PAT. SENIORS — Kenny York, Emmett Barron, Bob Hazel, Frank Dunster, Charlie McTeer, John Quilty, Pete Clarey, George Langan, Freddie Kovalchuk, John Ebbs, Gerry Turner, John Dennison, Doug Taylor, Bill Eno et Brock Fuger.

TECHNIQUE SENIORS — Ford Carruthers, Joe Moyle, Harry Roche, Carl Pulciani, Robert O'Leary, George Maguire, Don Lavole, Art Foster, Eldon Perrier, Mel Banning, Alfred Foster, Arnold Laracie, Doug Revoire, Allister Sutherland et Charles Nicholson.

**BASKETBALL**

Senior — Glebe.
Junior — Lisgar.
Midget — Lisgar.
Bantam — Glebe.

**Les alignements**

GLEBE SENIORS — Eddie Flowers, Morgan Haskett, Jim Kenney, Ronald Neff Shirley Davies, Bruce Potts, Johnny Earls, Doug Whillans, Forbes Monroe et Ian Alexander.

LISGAR JUNIORS — Allan Hague, Duke Abelson, Doug MacLean, Rocque Robillard, Gordie Mackey, Art Mackey, Ken Checkland, John Thomson, Sam Betcherman et Doug McEachern.

LISGAR MIDGETS — Robert MacDonald (capitaine), Bill Armitage, Wilson Morden, Joe Bodnoff, Morris Cohen, Ben Shapiro, Stan Barr, Fred Leppard, Martin Ginsburg, Bill Howlett, Gilbert Greenberg et Pinney Pollock.

GLEBE BANTAMS — Norm Urie (capitaine), John Bullock, Bennie Dunn, Elmer Friel, Rosario Chiarelli, Telly Dobson, Bob Blenkarn, Bill Wheeler, Don Scobie et Bill Cory.

**GYMNASTIQUE**

**par équipes**

Senior — Glebe (Don Montgomery, Claude Guérin, Ernie Corrigall, Chester Norris et Stan Kaiser).
Junior — Lisgar (Allan Hague, Kenn Pallette, Leonard Irvine, Hector Pilon et Percy Berthiaume).

**Champions individuels**

**Senior**

Barres parallèles — Hy Jacobson, Lisgar.
Cheval allemand — John Simpson, Lisgar.
Matelas — Chester Norris, Glebe.
Barre fixe — G. Bayley, Lisgar.

**Junior**

Barres parallèles — Henry "Bud" Keenan, Glebe.
Cheval allemand — Allan Hague, Lisgar.
Matelas — Donald Martin, Commerce.
Barre fixe — Allan Hague, Lisgar.

## Le parlement de Hongrie dissous

BUDAPEST, le 4. — L'amiral Nicolas Horthy, régent de Hongrie, a dissous aujourd'hui la chambre du parlement et fixé les élections entre le 28 mai et le 8 juin.

## DESJARDINAGES SPORTIFS

BUDGE VERRA DOUZE PAYS

PAR Maurice Desjardins

(Tous droits réservés)

Une visite-éclair à Montréal, hier soir, nous permettait de bavarder quelques minutes avec Don Budge, à la porte du Forum, où il venait de livrer à Fred Perry la 31ème exhibition de leur tournée transcontinentale. Les notes prises durant cette conversation ont été transformées, dans le train-retour, cette nuit, en un article qui intéressera peu-être mes cinq lecteurs qui aiment le tennis.

—Vous avez fini votre tournée avec Perry?

—Oui, nous avons livré, ce soir, la dernière partie. Le 10 mai, je me mets en route pour l'Europe.

—Avec Perry?

—Mais non, avec Ellsworth Vines, avec qui je jouais récemment 39 exhibitions.

—Vous avez eu le dessus sur Vines?

—Un léger avantage: 21 victoires contre 18 défaites. Ellworth a été pour moi un rival bien plus sérieux que Perry, qui n'a gagné que 8 matchs durant nos 31. Cependant, les deux tournées ont eu beaucoup de succès, je veux dire du côté recettes, et nous avons eu beaucoup de plaisir.

—Vous êtes-vous adapté vite au jeu sur linoléum?

—Pas trop. Au Madison Square Garden, le premier soir, je manquais tous mes smashs. Mais, à force de jouer, je m'y suis fait. Ce qui m'a le plus bouleversé, ce furent les jeunes vendeurs de liqueurs douces et de chocolats qui passaient dans les allées en criant: "Soft drinks, choc'lates, choong gum". Ah, ceux-là! Don, qui mesure six pieds deux pouces, tâte machinalement ses trois raquettes en levant les yeux au ciel.

—Vous m'avez dit que vous partiez pour l'Europe avec Vines. Quand?

—Nous partons mercredi prochain, à bord du "Queen Mary". Nous visiterons successivement douze pays: l'Angleterre, l'Irlande, l'Ecosse, la France, l'Egypte, l'Afrique-Sud, les Indes, la Chine, les Philippines, l'Australie, le Japon et Honolulu. En Angleterre, Bill Tilden et Hans Nusslein nous attendent. Nous nous mettrons immédiatement en route, tous les quatre.

—Ce n'est pas du nouveau pour vous de voyager?

—Pas tout-à-fait, mais Ellsworth et moi serons enchantés de serrer la main à nos amis-rivaux Von Cramm, Bromwich, Crawford, Yamagishi, que nous verrons certainement dans les villes où nous jouerons.

—Aux Etats-Unis, croyez-vous que votre départ fera perdre la coupe Davis à vos anciens co-équipiers?

—Cette question est un peu "raide" pour ma modestie. Budge rit de bon coeur. Je ne vois pas pourquoi une équipe qui compte des joueurs comme Riggs, Mako, Grant, Cooke, Wood et Sabin aurait lieu de se décourager. Il est vrai que l'Australie offrira un groupe redoutable. Quist, Bromwich, McGrath. Mais rappelez-vous que Bobby Riggs a défait Quist facilement, l'été dernier. Riggs a perdu devant Bromwich, mais c'était le cinquième match et le championnat était déjà décidé. Je choisis Riggs pour prendre ses deux simples contre Quist et Bromwich. Je regrette de ne pouvoir assister au match Riggs-Bromwich.

—D'après-vous, à ce que vous venez de me dire, l'oncle Sam a des chances de conserver la coupe?

—Certes, surtout si une bonne équipe de doubles est constituée. C'est le point important. Souvent, il faut des années avant de trouver deux joueurs qui "clickeront" ensemble. J'avais un partenaire idéal en Gene Mako. Malheureusement, il n'y a pas actuellement d'équipe aux Etats-Unis pour rivaliser avec Quist et Bromwich.

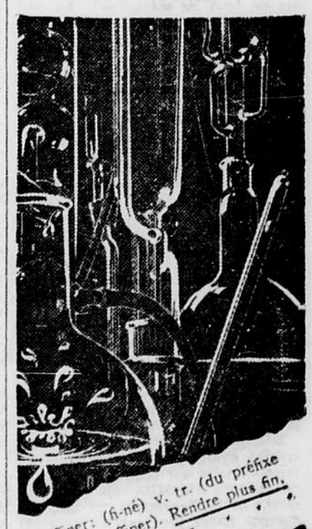
—Pourtant, Mako est là?

—Bien sûr qu'il est là. J'aimerais suggérer au comité de choisir Mako comme membre de l'équipe, en doubles. Son partenaire serait choisi après une série de tests. Gene possède le cerveau idéal pour un joueur de double, malgré sa faiblesse relative en simples.

—Quelle a été votre plus grande émotion de votre carrière? (Nous pusquons les choses car Budge semble pressé.)

—Ce fut lundi dernier, lorsqu'on me présenta un trophée à l'exposition mondiale de New-York, comme l'athlète amateur le plus en évidence aux Etats-Unis. Mais je crois que cette émotion sera dépassée par ma joie d'échanger des coups avec Bill Tilden, l'idole suprême de mon enfance. A 12 ans, j'aurais donné ma vie pour que Bill me permette de porter ses raquettes. Penser que bientôt, je m'attaquerai à lui!

*Une définition Réalisée . . .*



Raffiner: (ri-né) v. tr. (du préfixe re, et de affiner). Rendre plus fin, plus pur.

*Epurer* l'huile à moteur, ne livrer au public des automobilistes que la seule richesse des huiles de Pennsylvanie . . . telle fut la règle de qualité que s'imposa Quaker State pendant vingt-cinq ans. Vous-mêmes découvrirez, après des millions d'autres propriétaires d'autos, que l'usage régulier de l'huile Sans-Acide Quaker State améliorera et prolongera la performance de votre auto. Raffinerie de la Cie d'Huile Quaker State Ltée, Toronto, Ontario.

*Fabriquée au Canada*

## Echec et Mat

Réponse au no 14
Mat en deux coups.
Solution: —

| Blanc | Noir |
|---|---|
| A | |
| 1. Fc4 - e2 | 1. Ca8 x b6. |
| 2. d2 - d4 échec et mat. | |
| B | |
| 1. (Fc4 - e2) | 1. C d1 - b2 |
| 2. Da1 - g1 échec et mat. | |

Jimmy Brown, deuxième-but des Cardinaux, se fait retirer au troisième but par Stanley Hack, des Cubs. Jimmy voulait avancer sur un simple de Don Cutteridge. C'est dommage, Jimmy!

# —SPORT—

## Cowley donne des conseils à l'étudiant

Devant un auditoire composé exclusivement d'étudiants du Glebe, Bill Cowley, étoile des Bruins de Boston, s'est transformé en conférencier avec comme sujet: "L'avenir de l'étudiant dans le hockey".

Cowley a dit que trois chemins s'ouvraient au jeune écolier qui savait jouer au hockey: 1.—le hockey professionnel; 2.—le hockey amateur; 3.—le hockey universitaire.

Il mentionne plusieurs élèves du Glebe qui avaient réussi dans le hockey. Dans la N.H.L., Syd Howe, Bill Beveridge, Hec Kilrea, Polly Drouin. Dans le hockey amateur: "Tag" Millar, Tommy Marshall, et Gordie Bruce. Dans le hockey universitaire, Kenny McAdam, Gib James, Arnie Butterworth et Jack McGill.

Les positions ne sont pas rares dans l'industrie du hockey, a ajouté Bill, mais il conseilla aux jeunes de ne pas négliger leur éducation pour cela. Lorsque leurs jours d'athlète sont finis, il faut qu'ils soient en mesure de remplir les positions qu'on leur offrira.

Il a conseillé aux jeunes de ne pas s'expatrier, d'oublier l'Europe, car ceux qui vont par-là sont vite oubliés au Canada. Il raconta plusieurs incidents intéressants qui se produisirent durant la dernière série pour la coupe Stanley. Il fit l'historique de sa carrière avec Glebe, les Primrose juniors, les Shamrocks, les Wolverines de Halifax, les Eagles de St-Louis, et finalement, les Bruins de Boston. Il répondit ensuite à toutes les questions que voulurent bien lui poser ses jeunes auditeurs.

Il fut présenté et remercié par M. F.-J. MacNamara, instructeur de hockey au Glebe, qui assura Cowley que ses remarques seraient prises en sérieuse considération.

## 9 joueurs signent pour le club B. et B.

**Méo Gratton, populaire gérant du B. et B. Sénior, dans la ligue de la Cité de Hull, nous téléphone ce matin pour nous apprendre qu'il a déjà sept joueurs sous contrat: Charles Lesage, Réginald Laframboise, Euclide Laframboise, Lucien Groulx, Roy Johnson, Carl Allen et Léo "Darky" Fortier.**

**Il nous annonce aussi que l'équipe intermédiaire du B. et B. s'inscrira probablement dans la ligue Papineau.**

M. D.

## Les quilleurs de la ligue St-Theresa's

Un grand banquet annuel réunissait hier les membres de la Ligue de quilles St. Theresa's, au Standish Hall. Après le repas, on procéda à l'élection des officiers pour la saison 1939-40, qui donna les résultats suivants:

Président, Vinnie Grimes; vice-présidente, Mlle Alice Beaulieu; secrétaire-publiciste, Oscar "Highpressure" Lafrenière; trésorier, Larr Forbes; directeurs, Frank Smith, Earl Scrim, Ossie Baxter, Mlles Evelyn Burke, Pearl Dubreuil, Kay Cavan.

## LE CROQUET

La ligue de croquet de la vallée de l'Outaouais se met à l'oeuvre. Elle lance une invitation à tous les clubs qui désireraient en faire partie. M. W. Legault a été réélu président, avec M. Isidore Pilon, vice-président, M. Hervé Lalonde, trésorier, et M. Jules Jobin, secrétaire-publiciste.

Ce circuit compte faire de la saison 1939 l'une de ses plus fructueuses. Déjà six clubs ont manifesté l'intention d'en faire partie. Ce sont: Eastview, (champions 1938) St-Charles, Val Tétreau, Rockland, Chevaliers de Colomb et Laval.

Pour informations, s'adresser à M. Jules Jobin, 295, rue Water, tél. 6-3880, avant le 8 mai.

## LES FRAPPEURS

| | P | AB | P | CS | Pct |
|---|---|---|---|---|---|
| Kuhel, White Sox | 12 | 53 | 12 | 23 | .434 |
| Myers, Reds | 11 | 35 | 8 | 15 | .429 |
| Gelbert, Sénateurs | 9 | 31 | 11 | 13 | .419 |
| Greenberg, Tigres | 13 | 48 | 11 | 20 | .417 |
| May, Phillies | 11 | 35 | 8 | 15 | .400 |
| Arnovich, Phillies | 13 | 50 | 9 | 19 | .380 |

POINTS PRODUITS PAR — Ligue Américaine: Greenberg, Tigres, 12; Wright, Sénateurs, 12; Walker, White Sox, 11; Hoag, Browns, 11; Gehringer, Tigres, 11. — Ligue Nationale: Goodman, Reds, 14; Cuccinello, Bees, 11; Arnovich, Phillies, 10.

CIRCUITS — Ligue Américaine: Greenberg, Tigres, 4; Gehringer, Tigres, 3; (six en ont chacun 2). — Ligue Nationale: Ott, Géants, 3; Camilli, Dodgers, 3; Goodman, Reds, 3.

## MANIWAKI, Qué.

M. Léo Bégin, de Hull, était ici par affaires la semaine dernière.

Mme André Martineau, de Montcerf, était de passage à Maniwaki le 27 courant.

Mlle Germaine Nault est partie, pour un mois, en voyage chez sa grand'mère, Mme Labelle, à Sturgeon-Falls.

Mme Aristide Martineau a fait un voyage à Ottawa, la semaine dernière.

MM. Briant et Séguin, de Hull, était de passage à Maniwaki, toujours dans l'intérêt de la Compagnie Singer.

MM. le notaire Paul Moncion et l'agronome Boulais firent un voyage à Mont-Laurier, samedi dernier.

Mlle Eva Nault et sa soeur, Mme R. Leduc, accompagnées de ses enfants étaient de passage à Ottawa, samedi dernier.

Mme Albert Lafontaine, à l'hôpital de Maniwaki, depuis quelques temps, est maintenant en bonne voie de guérison.

**Naissance:** — A. M. et Mme Léonidas Lafrance, un fils, le dixième garçon.

**Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".**


POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

125

Complets et Paletots

Notre prix régulier de $25.00 est coupé au prix spécial de

$18.75

La saison tardive et le ralentissement dans les affaires en général nous obligent à ce coupage de prix pour une semaine commençant

VENDREDI, LE 5 MAI

VOTRE PROFIT - NOTRE PERTE

ROBINSON'S

MEN CLOTHES LTD.

Angle BANK et SPARKS — Montez en haut et épargnez


## Les Oxfordiens sont "au coton"

Après leur défaite devant les rameurs de Cambridge, les athlètes vaincus d'Oxford, épuisés, laissent libre cours à leur découragement. Ce sera pour l'an prochain, les gars!

# Le concours éliminatoire du canton d'Alfred a remporté un magnifique succès

### Yvette Cadieux et Fernand Lortie, d'Alfred sont déclarés vainqueurs.

Douze candidats étaient fièrement au poste, samedi matin le 29 avril, à l'école du village d'Alfred, pour y subir des épreuves en dictée, composition, lecture orale et lecture expliquée.

Le jury minutieux et éclairé, se composait de la Révérende Soeur Aimée du Sauveur, s.g.c., d'Hawkesbury, de Mlle Doralice Béchard, institutrice à Rockland, et de M. Wilfrid Lapensée, professeur à l'école secondaire bilingue de Plantagenet.

A 8 heures du soir, dans la salle du Collège Industriel d'Alfred avait lieu la clôture du concours éliminatoire local de français, suivi d'une séance d'élocution. On remarquait une assistance d'environ 500 personnes. Les parents des concurrents, les membres des différentes commissions scolaires, vieillards et jeunes gens, s'y pressaient nombreux. Sur toutes les figures se lisaient l'intérêt et l'anxiété. La séance débuta par "Le parler français" chanté par une chorale.

Le Révérend Frère Quintilien, président du comité, adressa la parole en termes choisis.

"Les concours de français inaugurés l'an passé à pareille date, dit-il, sont devenus, j'oserais dire, une tradition. Si jamais nous venions à les laisser tomber, nous ferions, cette année-là, un pas en arrière. Ils sont appelés à produire des fruits dans les écoles sans doute, mais dans d'autres sphères également. D'ailleurs on ne va pas à l'école pour le temps de l'école. C'est pour plus tard qu'on étudie.

Que ces concours soient un moyen d'émulation, la chose est évidente. Emulation pour l'instituteur qui cherche à prouver la valeur de ses méthodes. Emulation pour les enfants qui aspirent aux bourses alléchantes octroyées aux vainqueurs.

Cependant, il ne s'agit pas simplement de préparer un candidat ou une candidate en vue du concours mais bien plutôt d'intensifier l'enseignement du français dans nos classes. Et comme le disait si bien M. le curé Laniel dimanche dernier, il y a un grand honneur à être choisi comme concurrent et ce n'est pas du tout une honte d'être classé deuxième, cinquième, voire même dixième. Tous ceux qui figureront sur cette estrade ce soir sont des champions parmi bien d'autres braves petits Canadiens français de nos écoles françaises. Ils sont ici les députés de toute une population de jeunes âmes qui ne sont pas du tout, prêtes à abandonner l'étude ardue de leur langue maternelle, sous prétexte que certains individus lui en veulent.

Mesdames et Messieurs on est jaloux de choses qui en valent la peine. Il doit y avoir quelque chose de grand dans notre langue puisqu'on lui en veut tant. Ce quelque chose de beau, de grand, de nécessaire, c'est la foi. Vous vous souvenez sans doute de l'oriflamme imprimée en 1916 lors de nos luttes scolaires et sur laquelle on lisait: "Notre foi, notre langue, nos droits". C'est encore vrai aujourd'hui. Nous, Canadiens, nous sommes de bons garçons qui avons besoin de nous faire réveiller de temps à autre et c'est un des buts de ces concours de français. Vous avez su le comprendre. Votre présence ici ce soir le prouve.

Ce sont des concours de patriotisme dont personne ne doit se désintéresser. Je le répète, ce ne sont pas simplement des lauréats que nous cherchons, c'est la survivance de la langue française dans une province qui n'a pas le droit d'être exclusivement anglaise.

Nous voulons que nos enfants attachent une très grande importance à la connaissance, parfaite, si possible, de leur langue maternelle, afin que la sachant bien, ils en réalisent toute la douceur et la beauté, et ne soient jamais tentés d'en rougir. L'importance qu'on attache à l'enseignement de cette matière à l'école leur restera dans la mémoire comme un souvenir sacré qu'ils ne devront jamais trahir. Ayant grandi dans cette idée ils en seront foncièrement convaincus. Il ne suffit pas de dire à nos enfants que notre langue est belle et nécessaire et qu'elle veut vivre. Ce n'est pas assez évident dans notre milieu. Il faut le leur prouver. Nos ennemis eux-mêmes manifestent leur admiration quand ils rencontrent un Canadien qui parle bien son français, surtout, quand à cette connaissance, il joint une maîtrise convenable de la langue anglaise qui nous est nécessaire.

M. Aurélien Bélanger avait raison de dire que nos frères séparés s'exposent à devenir une race inférieure à la nôtre, en refusant l'étude du français. Car un individu qui parle deux langues est supérieur à celui qui n'en possède qu'une. Malheureusement nous parlons mal notre langue. Il serait bien difficile de nous convaincre et de convaincre nos adversaires qu'un barégouinage quelconque est une chose à conserver. Il nous faut à tout prix pousser nos jeunes.

Assez souvent on se plaint que les Canadiens sont malmenés, éliminés des professions lucratives. C'est malheureusement bien vrai. Admettons tout de même, que notre situation serait moins lamentable si nous avions dans nos rangs plus d'hommes supérieurs, capables d'en imposer par leur savoir.

Nos ennemis ont beau être chauvins, ils ne sont pas tous bêtes. Ils savent discerner, surtout quand leurs affaires sont en jeu, entre un homme renseigné et un individu qui n'a que la seule qualité, si c'en est une, d'être anglo-saxon. Si nous n'avons d'autres moyens d'occuper une place dans la société qu'en nous imposant par notre valeur, imposons-nous par notre valeur.

En général nos enfants quittent l'école trop tôt. Si au moins nos jeunes laissaient la classe pour gagner quelques sous, je croirais au dire que la famille en a besoin. Mais qu'est-ce qui les presse tant d'aller arpenter les trottoirs à toutes heures du jour. Il me semble qu'il ne devrait pas y avoir de transition entre l'école et le travail et qu'on devrait quitter l'une pour commencer l'autre. Mesdames et Messieurs n'est-ce pas que ce serait idéal si tous les jeunes gens qui ne sont pas au travail étaient en classe. Nos villages n'en seraient que plus jolis et je dirai que dans le coeur de nos jeunes gens ce serait plus beau aussi.

Souvent les enfants qui quittent l'école primaire sont dégoûtés de leurs livres. Les maîtres doivent sans doute prendre leur part de responsabilité. N'est-il pas aussi bien vrai de dire que dans plusieurs familles on ne parle jamais de l'instruction avec avantage et que même au contraire on y entend souvent cette utopie: "Moi je ne suis pas instruit et j'ai fait mon chemin quand même". Le bon Dieu a pu bénir les efforts de ceux qui malgré leur bonne volonté n'ont pas eu la chance de s'instruire. Car autrefois l'instruction était peut-être affaire de chance, mais aujourd'hui, l'école est à toutes les portes et c'est un devoir d'en profiter. Pour un grand nombre des nôtres le seul héritage qui leur sera laissé est leur petit bagage d'instruction.

Pour les parents, l'argent est un facteur important, mais du côté de l'enfant ce n'est pas là qu'est le mal. C'est sa mentalité qui est défectueuse, il n'est pas convaincu de l'importance qu'il y a pour lui de s'instruire. C'est le goût de l'étude qu'il n'a pas. La perspective d'un effort de plusieurs années de travail l'effraie. Par manque de conviction, il fait comme les autres. Il annonce à ses parents, un beau matin, qu'il a décidé de ne plus aller à l'école. Puis tout est dit sous prétexte que la famille n'a pas les moyens de le pousser plus loin. Au contraire, si l'élève avait manifesté un désir ardent de se préparer à un avenir convenable, on se serait ingénié à trouver l'argent voulu. C'est assez rare qu'un jeune homme qui a un réel désir de s'instruire ne parvienne pas à quelque chose. Au besoin, le bon Dieu mettra sur son passage un bienfaiteur qui s'intéressera à lui.

Il est surprenant de voir combien de personnages, peu favorisés de la fortune sont parvenus à une culture remarquable par leur ténacité et leur constance au travail. Je ne vous citerai que l'exemple du général Druot dont les parents étaient si pauvres que l'enfant devait se contenter de la lueur du four pour étudier, tard dans la soirée, après avoir travaillé dur toute la journée, pour venir en aide à sa famille. Aussi, le succès vint-il couronner ses efforts. En voilà au moins un qui a nargué la fortune.

Combien de nos jeunes gens continuent leurs études à la maison après avoir laissé l'école? Combien même lisent un livre qui en vaille la peine? Savez-vous où nos enfants perdent le goût de l'étude? C'est dans les soirées passées à flâner en compagnie d'éléments qui n'ont plus le goût de l'école. "Nos enfants d'aujourd'hui, sont vieux pour leur âge", dit-on souvent. N'en cherchons pas la cause ailleurs que dans leurs fréquentations. Ils ont hâte d'être libres et de faire ce qu'ils ont vu si souvent. C'est moins astreignant que des devoirs.

Pourquoi les étudiants de nos collèges et de nos couvents profitent-ils davantage de leurs études? C'est parce que leurs soirées et leurs congés sont mieux employés. C'est parce qu'ils vivent dans une atmosphère favorable à l'étude; qu'on sait faire la tranquillité autour d'eux quand ils sont occupés à leurs devoirs; qu'on leur parle souvent de leurs études; qu'on les soumet à un règlement qui leur permet ceci et leur défend cela, qui leur indique l'heure du coucher, comme celle du lever; règlement qui ne se plie pas à tous leurs caprices. Autrement dit, c'est parce qu'on veille sur eux avec beaucoup de dévouement.

Mesdames et Messieurs, faisons de nos foyers de petits collèges et nous aurons des résultats semblables sans débourser davantage sinon de la vigilance et du contrôle.

Je sais que des sacrifices énormes sont faits pour l'instruction, mais ce n'est pas dans toutes nos familles que les sacrifices sont énormes. Il y a de l'indifférence ou de la négligence en plusieurs endroits.

Mesdames et Messieurs, le concours de ce soir est un concours local, nous sommes ici en famille, vous excuserez cette digression. Je ne vous demande pas de me la pardonner car elle est pleinement volontaire et je ne la regrette pas du tout.

Un autre but des concours, est de procurer des bourses à quelques enfants courageux et chanceux. M. l'inspecteur Gratton me disait l'autre jour, que l'idéal serait que chaque région puisse offrir une bourse à un ou deux élèves. En sorte que, chaque année, plusieurs, c'est-à-dire une vingtaine de nos petits Canadiens seraient mis en état de continuer leurs études. Il faudrait sans doute pour cela encore des sacrifices énormes. Les effets, eux aussi, seraient énormes.

L'Association d'Education est actuellement en train de recueillir des souscriptions pour assurer des bourses aux quatre lauréats de cette année. Il n'y a aucun doute que les sommes recueillies vont dépasser de beaucoup les espérances, car nous sommes assez nombreux dans la province d'Ontario, pour assurer le succès de cette initiative. Nous verrons.

Mesdames et Messieurs, ce n'est pas seulement le canton d'Alfred qui est sur pied aujourd'hui, c'est tout l'Ontario français qui sort des coulisses et monte sur la scène, pour prouver à tous, ennemis et amis, que nous sommes décidés plus que jamais de vivre.

Nous avons, chacun de nous un rôle à jouer, en cette circonstance. Vous venez de remplir admirablement une partie du vôtre en m'écoutant avec tant de patience. Je vous en remercie.

**Programme**

Choeur: "Le parler français" (Les pensionnaires du couvent de Lefaivre).

Garçons:
- "N'abandonnons pas la terre" (Henri Gascon, 14 ans, école de Lefaivre).
- "Les petits orphelins" (Fernand Ippersiel, 13 ans, école No 11, Lefaivre).
- "Saint Joseph, contrebandier du Paradis" (Jean-Paul Leclair, 13 ans, Ecole publique 1-5).
- "L'heure des vaches" (Fernand Lortie, 14 ans, Ecole No 10).
- "Ecole buissonnière" (Jean-Paul St-Jean, 13 ans, Ecole No 14).

Piano: Badinage, de P. Wachs; Mlle Julienne Desjardins.
Gipsy Dance, de H. Lichner, Mlle Thérèse Cadieux.
Un mot du concours.
Filles:
- "Pater du mourant" (Madeleine Brisebois, 12 ans, Ecole No 14).
- "La conscience" (Liliane Campbell, 14 ans, Ecole No 4).
- "Le fantôme" (Gracia Cadieux, 14 ans, Caledonia Springs).
- "Le pêcheur de Pâques" (Yvette Cadieux, 12 ans, Ecole No 9).
- "Loïc le petit mousse" (Jeanne Cloutier, 12 ans, Ecole No 10).
- "Monsieur Printemps" (Annette Gratton, 13 ans; Ecole Nos. 7-8).
- "Le petit savoyard" (Gabrielle Ménard, 13 ans, Ecole No 11, Lefaivre).

Marionnettes, de Fr. Braga (Mlle Jeannine Lalonde).
Récitation: "Les champs", Ecole No 8, Lefaivre.
Chant: "Le bâton de vieillesse", Ecole No 8, Lefaivre.
Remerciements — Allocutions.
Verdict du jury — Distribution des récompenses.
"O Canada !"

Pendant que les membres du jury délibèrent, le digne président, au nom de M. l'Inspecteur J. -S. Gratton, au nom du comité et au nom de tous les élèves, remercie le C. F. Directeur qui met une salle et même toute la maison à la disposition des invités. Il eut aussi un mot de remerciement pour les généreux souscripteurs et donateurs de prix et pour tous les membres du comité pour leur dévouement dans l'organisation de la soirée, les Rvdes Soeurs de la Sagesse du couvent de Lefaivre, les Rvdes Soeurs Grises de la Croix et les Révérends Frères de l'Ecole Industrielle d'Alfred.

Ensuite le R. F. Jérôme, en termes émus et sympathiques, adressa quelques mots aux parents.

Au retour des membres du jury, M. le curé J.-H. Laniel en s'adressant aux concurrents dit: "Vous êtes tous des premiers, puisque vous avez été choisis dans chaque école du canton".

Voici la liste des concurrents par ordre de mérite:

1.—Yvette Cadieux, album de la chanson française, donné par Mlle Colette Landriault, institutrice.

2.—Gracia Cadieux, un crucifix, don des souscripteurs d'Alfred.

3.—Jeanne Cloutier, crucifix, donné aussi par les souscripteurs d'Alfred.

4.—Madeleine Brisebois, plume réservoir et crayon automatique, donnés par Mlle Aline Campbell, institutrice.

5.—Lilianne Campbell, crucifix, don de Soeur Agnès de Jésus, s.g.c., supérieure.

6.—Gabrielle Ménard, un dollar, donné par Mlle Béatrice Filion, institutrice.

7.—Annette Gratton, un dollar, don de Mlle Oréa Greffe, institutrice.

1.—Fernand Lortie, un crucifix, don des souscripteurs d'Alfred.

2.—Fernand Ippersiel, un dollar, donné par Mlle Béatrice Filion, institutrice.

3.—Henri Gascon, deux dollars, don de M. le curé E. Levac, de Lefaivre.

4.—Jean-Paul Leclair, crucifix, offert par Mlle Alice Bissonnette, institutrice.

5.—Jean-Paul St-Jean, une plume réservoir et un crayon automatique, offerts par M. Aldéric Marleau.

Prix spéciaux offerts par les Révérendes Soeurs de la Sagesse de Lefaivre.

Yvette Cadieux a mérité le prix pour la composition: un coffret à ouvrage manuel.

Fernand Lortie, le meilleur élève en composition, a mérité une plume réservoir.

Un crayon automatique fut aussi offert au meilleur élève, garçon ou fille,, en littérature. Il fut gagné par Yvette Cadieux.

Deux magnifiques statues, données par le Révérend Frère Jérôme, directeur de l'Ecole industrielle St-Joseph, pour l'élocution, méritées par Yvette Cadieux et Fernand Lortie.

La soirée se termina par le chant national "O Canada".

**Liste des généreux souscripteurs**

M. le curé J.-H. Laniel; MM. les abbés S. Grenon, aumônier, et Léo Sabourin, vicaire; le Rév. F. Jérôme; les commissions scolaires du village d'Alfred, de l'Ecole No 6 d'Alfred, de l'Ecole No 3 d'Alfred et de l'Ecole publique 1-5 d'Alfred; M. le maire Zéphyr D'Aoust; MM. le docteur J.-R. Titley, le docteur Joseph-B. Larocque, Théo. Laniel et Fils, Lionel Parisien, Lionel Houle, Léo Landriault, J.-Mathias Villemaire, Paul Lortie, Adolphe Chevrier, Donat Larocque, Philippe Cadieux, Parnell Tierney, Arthur Larocque, Raymond Boileau, André Fournier, Roméo Lalonde, Lorenzo Leblanc, J.-A. Lavoie, Albert Lamarche, Arnold Lamarche, Stanislas Bourgeois, Albert Fournier, Omer Tourangeau, Louis Labrosse, Ulric Larocque, Léo Brisebois, Médard Lalonde, Oscar Vallée, J.-A. Laniel, Ernest Trudeau, Elzéar Leclair, Narcisse Cloutier, Dorila Cadieux; Mlles Germaine Fournier, Théodora Villemaire, Simonne Bouthillier, Alice Bissonnette, Lucile Joly, institutrices; Mmes J.-A. Lavoie, Jules Desjardins, Joseph Lacombe, H. Larocque.

Parmi les invités on remarqua M. le curé J.-H. Laniel, M. l'abbé Léo Sabourin, Rév. Frère Jérôme, M. Zéphyr D'Aoust, maire d'Alfred, M. Conrad Dubois, maire de L'Orignal, M. A. Dehaitre, de L'Orignal, M. le docteur J.-B. Larocque, M. le docteur J.-R. Titley et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. l'inspecteur Gratton remercia le nombreux auditoire et tous ceux qui ont contribué au succès du concours.

Le succès du concours local du canton d'Alfred revient à l'esprit d'organisation et à l'habile direction de l'inspecteur J.-S. Gratton et du R. F. Quintilien, président, avec l'étroite collaboration des membres des comités.

**Un jeune qui promet**

La veille des concours de français, l'institutrice des élèves de la première année donne une dictée, six n'ont pas de faute. Un de ces bambins, le petit Gilles, accompagne son institutrice dans la rue. "Ma Soeur, dit-il, est-ce que nous irons tous à Ottawa ?"

Si l'enthousiasme continue à grandir, il y aura plusieurs vainqueurs dans quelques années.

**A Alfred, le 13 mai**

Samedi, le 13 mai, aura lieu à Alfred le grand concours éliminatoire régional de l'inspectorat de M. Gratton. Il y aura à 8 heures du soir une séance publique d'élocution française. Nos zélés pasteurs, tous les commissaires d'école, les parents se feront un point d'honneur d'être présents. La salle du collège pourra contenir tous les patriotes à l'âme française. L'entrée est gratuite, qu'on se le dise. Bienvenue à tous !

## LES TRAMWAYS ONT DE PUISSANTS PHARES

Tous les tramways de l'Ottawa Electric Railway sont maintenant munis de puissants phares, à peu près à la même hauteur que ceux des automobiles. Ceci les rend beaucoup plus facilement visibles, particulièrement dans les bouts de rues où l'éclairage est pauvre. M. D. N. Gill, gérant-adjoint de la compagnie, déclare que cette installation a pour but de protéger les piétons et les automobilistes.

M. Gill ajoute que le nouveau service d'autobus, rue Elgin, fonctionne très bien. Les autorités de la compagnie ont reçu des commentaires favorables de plusieurs clients.

"Maman, ne peux-tu pas venir jouer avec mon oncle Egbert pour quelque temps. Je ne peux plus résister".

## Sur la Colline

Les parlementaires ont bon espoir aujourd'hui que le travail sessionnel sera terminé pour vendredi le 12 mai, ce qui permettrait au roi George VI de présider à la cérémonie de prorogation au sénat le 19 mai prochain. En effet, après seulement quatre jours de discussion la Chambre des Communes a adopté à 11 h. 15, hier soir, par une majorité de 90 voix le budget Dunning. Le débat final a été surtout marqué par les attaques du chef de l'opposition. L'hon. R.-J. Manion a défié le premier ministre Mackenzie King d'en appeler au peuple immédiatement après la visite royale. Il prédit que, si l'on retardait les élections à 1940, le gouvernement s'en allait à une défaite certaine. L'autre fait saillant de la journée fut l'annonce que le prix minimum sur le blé serait de 70 cents au lieu de 60 cents pour la prochaine récolte. On pense que le cabinet a finalement pris cette décision sur les instances de la députation de l'ouest. Cette modification hâtera de plusieurs jours, croit-on, la fin de la session. Au sénat l'étude du bill du conseil des achats de la Défense n'a offert aucun imprévu.

Aujourd'hui la Chambre basse considérera quelques-unes des dernières législations qui restent au feuilleton. On abordera d'abord l'aide à l'agriculture; puis on passera à l'entraînement de la jeunesse; on traitera finalement, s'il reste du temps, des modifications à la loi des pensions.

**La production totale de fromage au Canada en 1938 a été de 1.228.781 caisses, d'après des statistiques fournies aux députés Stewart et Casselman, qui ont posé plusieurs questions sur le fromage au ministre de l'agriculture, M. Gardiner.**

**La production totale de fromage au Canada, par classes, a été de 1.129.932 caisses de première classe; de 95.882 caisses de deuxième classe; de 2.365 caisses de troisième classe; de 601 caisses de quatrième classe.**

**Pour les comtés de Grenville et de Dundas, qui intéressent particulièrement M. Casselman, la production a été d'environ 82.500 caisses. Il y avait en 1938 dans Grenville 2.218 fabriques de fromage, et dans Dundas 2.350.**

Dans son discours du budget, le ministre des finances, M. Dunning avait déclaré que le déficit d'Air-Canada était de $810.000, déduction faite de l'intérêt sur le capital, mais sans déduction pour la dépréciation. Il eut fallu dire, dit-il, déduction faite de l'intérêt sur le capital et déduction faite de l'estimé de la dépréciation.

**A la fin du mois dernier, M. T.-L. Church, avait posé au gouvernement quelques questions à propos de la nouvelle loi des pénitenciers sanctionnée le 5 avril 1939.**

**Le ministre de la justice, M. Lapointe, lui a répondu hier à la Chambre des Communes que la commission des pénitenciers dont l'établissement est autorisé par la loi, sera constituée au moment voulu. Il lui a également répondu que les commissaires ne tomberont pas sous le coup de la loi du service civil ni qu'ils seront choisis parmi de hauts fonctionnaires provinciaux. A la question: Les nominations seront-elles faites d'après le mérite et la valeur des candidats? M. Lapointe a répondu affirmativement, comme on s'en doute.**

Aux questions posées par le député de New-Westminster, M. Reid, sur l'usage de l'argent acquis sous le régime de la convention internationale de 1933, le ministre des Finances, M. Dunning, a fait les réponses suivantes:

C'est le gouvernement fédéral, et non la Banque du Canada, qui a été partie à la convention internationale de 1933 sur l'achat de l'argent mais depuis l'existence de la Banque du Canada, cet organisme se substitue au gouvernement dans les opérations d'achat ou de vente de l'argent.

Quant au prix d'achat ou de vente, ces renseignements ne sont pas destinés au public, mais dans leur dernier rapport, les gouverneurs de la Banque du Canada révèlent qu'en 1935, 1936 et 1937 la Banque du Canada a acquis environ 6 millions et demi d'onces d'argent tandis qu'en 1938 elle a vendu plus de 6 millions et demi d'onces.

A la date du 12 avril dernier, la Banque du Canada ne détenait pas d'argent en lingots, mais de la monnaie d'une valeur de $422.471,78.

En réponse à William Hayhurst, député créditiste de Vegreville, le gouvernement a déclaré qu'il avait accordé la somme de $7.469.440 aux quatre provinces de l'Ouest pour travaux de voirie de 1934 à 1938 et que, de plus, il a payé pour $5.859.-254 de travaux de voirie entrepris comme travaux de chômage.

Les provinces d'Alberta, de Saskatchewan et du Manitoba ont, en outre, reçu des prêts se totalisant à $3.385.875 pour travaux de voirie. Il se peut, ajoute la réponse, qu'une partie des octrois faits par le fédéral aux provinces, ait servi à la construction de chemins.

## QUI EST LE PREMIER ?

Le vainqueur de ce sprint de 100 verges, en 10 secondes sèches, c'est le premier à gauche, BARNEY WILLIS, de l'université Southern California. Les autres, de gauche à droite, PAYTON JORDAN, ROB. FRICK, ELTON BROMBACHER et MICKEY ANDERSON.

## IL SE FOULE L'ORTEIL

On ne saura jamais lequel a le plus d'endurance, un cheval ou un homme. REG. BOWER, 45 ans, qui essaya récemment de prouver la supériorité de l'homme, ne put éclaircir la question car il se foula l'orteil après quelques heures, et le cheval continua orgueilleusement sa route.

# BOURSE-FINANCE-COMMERCE

## Les liquidations rognent une partie des avances des dernières séances

**La plupart des valeurs ne continuent pas la marche vers l'avant entreprise au début de la semaine. — Le malaise entre l'Allemagne et la Pologne met un frein à une reprise assez prononcée.**

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL. — Les prix ont faibli cet avant-midi à la Bourse de Montréal sous l'influence de ventes légères qui ont remplacé la vague récente d'achats.

Les pertes de fractions prédominaient dans tous les compartiments; seules quelques valeurs ont continué a grimper. National Steel Car, deux points à la hausse à l'ouverture de la séance, en laissa tomber un vers la deuxième heure.

Noranda déclina de 1-2 dans les métaux et Smelters, Hudson Bay Mining et Nickel fléchirent. Canadian Car ord. et priv. et Dosco reculèrent de 1-4 chacun parmi les ferroviaires.

Dans les utilités, Canadian Celanese baissa de 3-4 et Brazilian de 1-4. Building Products et Canada Cement se raffermirent quelque peu, mais de légères pertes parurent pour Dominion Bridge et United Steel.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL. — Les valeurs industrielles se sont raffermies légèrement cet avant-midi au Curb de Montréal, mais les mines avaient une tendance mixte.

B. A. Oil s'améliora de 1-2 et Fraser Voting, Ford et Fleet Aircraft gagnèrent 1-8 à 1-4. Abitibi, Canada Dominion Sugar, Consolidated Paper et Walkers ne changèrent pas.

Dans les mines, Teck Hughes avança de 15 cents et Macassa de 10. Wright-Hargreaves et O'Brien se renforcirent de cinq chacun, mais Home Oil et Preston rétrogradèrent.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO—Des ventes disséminées ont rogné une partie des gains de la semaine cet avant-midi à la Bourse de Toronto. Le malaise dû au mauvais sang entre l'Allemagne et la Pologne a mis un frein à la reprise, qui s'élevait, hier, à un niveau assez haut. A mesure que les achats diminuaient, les prix baissaient. L'influence de Londres et d. Wall Street était du côté faible, mais les pertes parmi les principales valeurs se bornaient à des fractions.

Nickel et Noranda déclinèrent de 3/8-1/2 et Pend Oreille et Sherritt de trois ou quatre cents. Les autres métaux usuels ne changèrent pas. Eldorado faiblit de quelques cents.

Le principal changement dans les aurifères fut un déclin d'un point pour Lake Shore, Hollinger, Dome et McIntyre se montraient légèrement à la hausse. Northern Empire recula de 25 cents. Macassa, Sylvanite, Teck Hughes, Hard Rock, Kerr-Addison, Macleod-Cockshutt et Central Patricia enregistrèrent des baisses d'environ cinq cents.

Des prises de bénéfices considérables affaiblirent Augite, qui avait diminué de 2½ cents à midi. Broulan, God's Lake, Chesterville, Sladen et Stradacona avait une allure miolle.

Les transactions se montraient lentes dans les valeurs industrielles et les couvements y étaient irréguliers. Les denrées alimentaires fléchirent généralement. Canadian Canners glissa de ½ et National Grocers de ¼. Walkers ord. et Brazilian déclinèrent de ⅜ à ½, tandis que Massey-Harris priv. baissait de 1¼.

Les huiles de l'ouest étaient calmes et affichèrent peu de changement.

### Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

| Echéances— | | | % | Dem. | Off. |
|---|---|---|---|---|---|
| Juin | 1, | 1939 | 1 | 99,77 | 100,50 |
| Oct. | 15, | 1939 | 2½ | 100,25 | 101,25 |
| Oct. | 15, | 1939 | 4 | 100,75 | 101,75 |
| Nov. | 15, | 1939 | 2 | 100,00 | 101,00 |
| Juin | 1 | 1940 | 1½ | 99,75 | 100,75 |
| Sept. | 1, | 1940 | 4½ | 103,37 | 104,37 |
| Mars | 15, | 1941 | 1 | 98,87 | 99,87 |
| Nov. | 15, | 1941 | 5 | 107,12 | 108,12 |
| Juin | 1, | 1942 | 2 | 100,75 | 101,75 |
| Oct. | 15, | 1942 | 3 | 103,62 | 104,62 |
| Juin | 1, | 1943 | 2½ | 101,87 | 102,87 |
| Oct. | 15, | 1943 | 5 | 111,00 | 112,00 |
| Jan. | 15, | 1943-44 | 2¼ | 101,37 | 102,62 |
| Oct. | 15, | 1944 | 4½ | 110,25 | 111,25 |
| Nov. | 15, | 1944 | 2½ | 101,00 | 102,00 |
| †Août | 15, | 1943-44 | 2½ | 102,00 | 103,25 |
| Oct. | 15, | 1943-45 | 4 | 106,37 | 107,37 |
| Fév. | 1, | 1946 | 4½ | 110,62 | 111,62 |
| Juin | 1, | 1946-49 | 3¼ | 101,75 | 102,75 |
| Oct. | 15, | 1944-49 | 3½ | 101,75 | 102,75 |
| ‡Juin | 1, | 1920-50 | 3¼ | 100,37 | 102,37 |
| Nov. | 15, | 1946-51 | 3¼ | 101,12 | 102,37 |
| Oct. | 15 | 1947-52 | 4 | 106,62 | 107,87 |
| †Mai | 1, | 1942-52 | 5 | 109,00 | 110,50 |
| ‡Mai | 1, | 1950-55 | 3¼ | 97,00 | 99,00 |
| Juin | 1, | 1950-55 | 3 | 98,87 | 100,12 |
| Juin | 1, | 1936-66 | 3¼ | 100,75 | 102,00 |
| Juin | 1, | 1946-56 | 4½ | 108,75 | 110,00 |
| Nov. | 1, | 1947-57 | 4½ | 109,25 | 111,50 |
| ‡Sept. | 1, | 1953-58 | 4 | 104,75 | 106,75 |
| Nov. | 1, | 1948-53 | 4½ | 109,87 | 111,12 |
| Juin | 1, | 1953-58 | 3 | 98,25 | 99,50 |
| Nov. | 1, | 1949-59 | 4½ | 110,75 | 112,00 |
| †Oct. | 1, | 1950-60 | 4 | 109,00 | 110,50 |
| †Jan. | 15, | 1956-61 | 3¼ | 102,50 | 104,00 |
| Juin | 1, | 1956-66 | 3¼ | 100,50 | 101,75 |
| ‡Jan. | 15, | 1942-67 | 3 | 99,75 | 101,25 |
| Sept. | 15, | 1966—Perp. | 3 | 92,75 | 94,00 |

Echéances garanties par le Gouvernement—

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| C. N. R., | 1942 | | 2 | 100,25 | 101,25 |
| C. N. R., | 1943 | | 2 | 100,25 | 101,25 |
| C. N. R., | 1944 | | 2¼ | 100,37 | 101,37 |
| C. N. R., | 1944 | | 3 | 103,00 | 104,00 |
| C. N. R., | 1945-50 | | 3 | 98,12 | 99,37 |
| C. N. R., | 1951 | | 4½ | 113,00 | 114,50 |
| C. N. R., | 1948-52 | | 3 | 98,00 | 99,25 |
| C. N. R., | 1948-53 | | 3 | 98,00 | 99,25 |
| C. N. R., | 1954 | | 5 | 117,50 | 119,00 |
| C. N. R., | 1955 | | 4¾ | 116,25 | 117,75 |
| C. N. S. S., | 1955 | | 5 | 117,75 | 120,50 |
| C. N. R., | 1956 | | 4½ | 114,00 | 115,50 |
| C. N. R., | 1957 | | 4½ | 114,25 | 115,75 |
| G. T. P., | 1962 | | 3 | 98,75 | 100,25 |
| G. T. P., | 1962 | | 4 | 107,75 | 109,50 |
| C. N. R., | 1944-69 | | 5 | 113,75 | 115,25 |
| C. N. R., | 1949-69 | | 5 | 117,50 | 119,00 |
| C. N. R., | 1950-70 | | 5 | 117,25 | 119,00 |
| Mont. Harb., | 1949-69 | | 5 | 118,75 | 120,50 |

Gouvernement Britannique—

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Déc. | 1, | 1952 | 3½ | 91,62 | 93,62 |
| Avril | 1, | 1961 | 3½ | 92,00 | 94,00 |
| Mai | 1, | 1960-90 | 4 | 104,12 | 106,12 |

Tous strictement sujet au changement.

†—Payable à New-York seulement.
‡—Payable à Londres seulement.

### Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison H. C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

| Provinces— | % | An. | Dem. | Off. |
|---|---|---|---|---|
| Alta | 4 | 1954 | 50,00 | 54,00 |
| Alta | 4½ | 1956 | 52,00 | 56,00 |
| C.-B. | 4½ | 1953 | 98,00 | 101,00 |
| C.-B. | 5½ | 1945 | 101,50 | 103,50 |
| Man. | 6 | 1947 | 93,50 | 96,50 |
| Man. | 4½ | 1956 | 82,00 | 85,00 |
| N.-B. | 3 | 1951 | 91,50 | 93,50 |
| N.-B. | 4½ | 1961 | 105,50 | 107,50 |
| N.-E. | 3 | 1950 | 96,00 | 98,00 |
| N.-E. | 4½ | 1960 | 109,00 | 111,00 |
| Ont. Hyd. | 3¼ | 1950-53 | 99,50 | 101,00 |
| Ont. | 4 | 1962 | 106,00 | 109,00 |
| Ont. | 3 | 1947-50 | 97,75 | 99,25 |
| Ont. | 4½ | 1949 | 109,25 | 111,00 |
| Ont. | 3¼ | 1949-51 | 100,00 | 101,50 |
| Qué. | 3 | 1951 | 94,75 | 96,25 |
| Qué. | 3¼ | 1949 | 97,25 | 99,25 |
| Qué. | 4½ | 1945-50 | 109,00 | 111,00 |
| I. du P.-E. | 3 | 1945 | 98,00 | 100,00 |
| Sask. | 4½ | 1951 | 78,00 | 82,00 |
| Sask. | 4 | 1954 | 62,00 | 65,50 |
| Municipalités— | | | | |
| Calgary | 5 | 1945 | 83,00 | 88,00 |
| Edmonton | 5½ | 1947 | 82,00 | 86,00 |
| Montréal | 4 | 1945 | 96,50 | 98,50 |
| Montréal | 4½ | 1971 | 96,50 | 98,50 |
| Québec | 4½ | 1950 | 100,50 | 102,50 |
| Régina | 5 | 1951 | 63,00 | 68,00 |
| St-Jean | 4½ | 1971 | 104,50 | 106,50 |
| Toronto | 4½ | 1945 | 109,50 | 112,00 |
| T.-Rivières | 4½ | 1956 | 100,50 | 102,50 |
| Vancouver | 4½ | 1968 | 83,00 | 87,00 |
| Winnipeg | 4½ | 1960 | 91,50 | 94,50 |
| Ec. C. Mon. | 4 | 1948 | 96,50 | 98,50 |

Strictement sujet au changement.

### Le niveau du marché

| | 30 Ind. | 15 Ferr. | 15 Util. | 60 Val. |
|---|---|---|---|---|
| Fermeture | 64.6 | 17.8 | 36.1 | 45.6 |
| La veille | 63.0 | 17.3 | 35.4 | 44.5 |
| Il y a 1 mois | 63.5 | 18.0 | 35.3 | 44.9 |
| Il y a 1 an | 56.8 | 14.0 | 29.4 | 39.1 |
| 1939 haut | 77.0 | 23.8 | 40.0 | 53.4 |
| 1939 bas | 58.8 | 15.7 | 33.7 | 41.6 |
| 1938 haut | 79.5 | 23.5 | 37.8 | 54.7 |
| 1938 bas | 49.2 | 12.1 | 24.9 | 33.7 |

Fluctuations de ces dernières années:

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1932 bas | 17.5 | 8.7 | 23.9 | 16.9 |
| 1929 haut | 146.9 | 153.9 | 184.3 | 157.7 |

### Le change

A MONTREAL:—

La livre sterling: 4.70 1-8; le dollard américain: 1.00 15-32; le franc: 2.66.

A PARIS:—

La livre sterling: 176.74 francs; le dollar américain: 37.755 francs; le dollar canadien: 37.59 francs.

### Le marché des bestiaux

TORONTO. — Les transactions étaieint nulles dans tous les groupes cet avant-midi au marché des betiaux de Toronto. On ne rapportaient aucune vente. On n'établit pas de prix des porcs. Le reliquat de mercredi des bêtes à cornes se chiffrait à 200 têtes.

Les arrivages: pas de bêtes à cornes, pas de veaux, 90 porcs, pas de moutons ou d'agnéaux.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $8.25 à la fermeture précédente.

### Un redressement du marché du blé

WINNIPEG. — Une hausse prononcée à Liverpool, qui semble avoir été déterminée par la situation politique défavorable en Europe, a soulevé le marché à terme du blé à Winnipeg cet avant-midi. On rapportait un léger commerce canadien d'exportation.

Les transactions étaient un peu nerveuses et à la fin de la première demi-heure les cotes avaient augmenté de 3-8—1-2.

Les cotes initiales à Liverpool se montraient inchangées ou 1-4 à la baisse, par suite du manque de demande, mais le marché anglais fit volte-face et à 3 h. 15 avait avancé de 1-2—3-8.

Chicago enregistra également de légers gains et Buenos-Ayres ne changea pas.

HIER

La faiblesse des marchés étrangers a fait décliner le prix du blé hier pendant une séance paisible; en clôture le marché local était en baisse de 3-8—5-8, le contrat de mai à 64 3-8, celui de juillet à 65 1-2 et celui d'octobre à 68 1-4 cents.

Les rapports de pluies au Nebraska et les pronostics d'humidité dans le ditrict agricoles du sud-ouest américains ont fait baisser le marché de Chicago; c'était la principale influence sur la place locale.

Le commerce d'exportation de blé canadien était estimé à 250.000 boisseaux.

Liverpool a glissé de 3-8d. à cause du ralentissement de la demande et des opérations de protection; la baisse a été quelque peu enrayée par la vente d'une cargaison de blé australien à la Chine.

Les arrivages de mardi dans les provinces de la prairie ont été de 309.000 boisseaux contre 144.000 il y a un an.

| Blé:— | Ouv.(h) | Ferm.(h) | Ouv.(a) |
|---|---|---|---|
| Mai | 64½ | 64⅜ | 64⅜ |
| Juil. | 65⅛-¼ | 65⅛ | 65½-¾ |
| Oct. | 66⅜-½ | 66¼ | 66⅜-⅝ |
| Avoine:— | | | |
| Mai | 28⅞ | 29⅛ | 29⅛ |
| Juil. | 29⅛ | 29¼ | 29¼ |
| Oct. | 29 | 29 | 29 |
| Orge:— | | | |
| Mai | 39⅜ | 39⅜ | 39⅜ |
| Juil. | 38⅜ | 38⅞ | 38⅞ |
| Oct. | 38⅛ | 38 | .... |
| Lin:— | | | |
| Mai | ..... | 155 | 155 |
| Juil. | ..... | 157 | ..... |
| Oct. | ..... | 145½ | ..... |
| Seigle:— | | | |
| Mai | 41⅜ | 41⅜ | ..... |
| Juil. | 42 | 42½ | 42¾ |
| Oct. | 43⅞ | 43⅝ | 43⅞ |

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

A CHICAGO

CHICAGO. — Le marché du blé ajouta des fractions cet avant-midi, sous l'influence d'une reprise à Liverpool à la suite de nouveaux achats de blé australien.

Le blé avança encore après une ouverture inchangée ou 1-4 à la hausse. Le maïs commença inchangé ou 1-4 plus haut.

HIER

Les prix du blé ont perdu plus de 1 cent le boisseau hier pour recouvrer ensuite plus de la moitié de leurs pertes dans un ralliement de clôture.

Les bas prix à Liverpool et de la pluie dans les districts producteurs de blé d'hiver, avec des pronostics de précipitation encore plus abondante, ont provoqué des ventes. Toutefois, les neuneries ont rapporté quelque amélioration du commerce de farine, tout particulièrement dans la zone de blé de printemps. Les experts en blé de Chicago, qui avaient prédit une récolte de blé d'hiver de 539.000.000 de boisseaux, affirmaient que leurs prévisions tenaient compte des conditions défavorables de température de ces derniers temps.

Le blé a termi de 3-8 à 3-4 plus bas avec juillet à 72 1-2—3-8, septembre à 72 3-4—5-8; le maïs a fini de 3-8 à 7-8 plus bas, avec juillet à 50 3-8; septembre à 51 3-8.

| Blé:— | Ouv.(h) | Ferm.(h) | Ouv.(a) |
|---|---|---|---|
| Mai | 74¾-⅝ | 74⅛ | 74⅜-½ |
| Juil. | 72⅞-¾ | 72½-⅜ | 72⅝-½ |
| Sept. | 73 | 72¾-⅝ | 72⅞ |
| Maïs:— | | | |
| Mai | 49¼-⅛ | 48½-⅜ | 48⅝ |
| Juil. | 50⅛ | 50⅜-½ | 50½-⅝ |
| Sept. | 51⅞-¾ | 51⅛-½ | 51½-⅝ |
| Avoine:— | | | |
| Mai | 31¾-⅞ | 31¾ | 31⅞ |
| Juil. | 29½-⅝ | 29⅝ | 29⅝ |
| Sept. | 28⅜ | 28⅜ | 28⅜ |
| Seigle:— | | | |
| Mai | 43¼ | 43 | 43 |
| Juil. | 45⅛ | 45 | .... |
| Sept. | 46⅛ | 46⅛ | 46¼ |

(a)—Aujourd'hui.
(h)—Hier.

### Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Comodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 2 points 20 1-4—1-2; juin 20 3-4; novembre, 22 5-8—7-8.

VOLAILLES

Poulets 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 26-28. "B" choisis, 26 poulets, "A", 25-26; dindes, 12 livres ou plus, "A", 26-28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 19 1-2, 22 1-2; "B", 20 1-2; oies, "A" 21; "B", 19.

LES GRAINS

| | |
|---|---|
| Blé Nord No 1 | 74⅜ |
| Blé Nord No 2 | 71⅜ |
| Blé Nord No 3 | 67⅜ |
| Avoine No 3 c.w. | 36⅛ |
| Picotin No 1 | 35⅛ |
| Orge No 2 c.w. | 48⅛ |

FARINE

| | |
|---|---|
| Farine de blé du printemps:— | |
| 1ère marque | 4.75 |
| 2ième marque | 4.25 |
| Au baril | 4.05 |
| Farine de blé d'hiver: | |
| Au wagon:— | |
| au baril (nouvelle) | 2.80 |
| En lots fractionnaires:— | |
| au baril (nouvelles) | 2.95 |
| En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région: | |
| Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon | 4.30 |
| en lots maxites | 4.60 |

ENGRAIS

| | |
|---|---|
| Son | 26.25 |
| Gru rouge | 27.25 |
| Gru blanc | 29.25 |

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2.35 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

| | |
|---|---|
| Foin No 2 extra | 10.00 |
| No 2 | 9.50 |
| No 3 | 8.00 |

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick, en sac de 80 livres valent 1.45-1.55. No 1 blanches en sac de 100 livres, 1.65 - 1.70.

### Cours des changes entre Banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 2 MAI 1939

| Câble | Monnaie | N.-Y. | Mont. |
|---|---|---|---|
| New-York dollar | | | 7-16% pr. |
| Angleterre, | livre, câble | 4.68 5-16 | 4.70 7-16 |
| Angleterre, | livre, chèque | 4.68⅛ | 4.70 5-16 |
| France, franc | | .0266⅛ | .0267¼ |
| Belgique, franc | | .0340 7-16 | .0341 15-16 |
| Belgique, belga | | .1702 3-16 | .1709 11-16 |
| Italie, lire | | .0526¼ | .0528½ |
| Suisse, franc | | .2246 | .2256 |
| Hollande, florin | | .5328 | .5351 |
| Norvège, couronne | | .2352 | .2362 |
| Danemark, | couronne | .2691 | .21 |
| Suède, couronne | | .2411 | .2422 |
| Allemagne, | reichsmark | .4013 | .4031 |
| Grèce, drachme | | .0067 | .0087⅜ |
| Brésil, milreis | | .0550 | .0552½ |
| Finlande, mark | | .0207 | .0208 |
| Chine, dollar H. K. | | .2884 | .2897 |
| Pologne, zloty | | .1885 | .1893 |
| Yougoslavie, dinar | | .0235 | .0236 |
| Japon, yen | | .2731 | .2743 |
| Roumanie, lei | | .0074⅛ | .0074 7-16 |
| Indes, roupie | | .3504 | .3519 |

### Weygand arrive à Bucarest

(P. C.-Havas)

Bucarest, le 4 — Le général Maxime Weygand, ancien chef d'état-major de l'armée française, est arrivé ici aujourd'hui en avion d'Istamboul, pour une visite de deux jours. (On disait à Paris la semaine dernière que Weygand discuterait avec les autorités roumaines la question de relations militaires franco-roumaines plus étroites, à la lumière de la garantie par la France de l'indépendance de la Roumanie).

### IL N'EST PAS QUESTION DE L'E. OF BRITAIN

(Presse Canadienne)

LONDRES, 4. — Il est presque certain que le roi et la reine s'en retourneront en Angleterre sur l'Empress of Australia, sur lequel ils s'embarqueront samedi prochain pour le Canada, apprend-on aujourd'hui de source recommandable. Il y a toutefois possibilité éloignée que le Repulse soit utilisé pour le voyage de retour, si la situation internationale devient plus encourageante.

## M. King souhaitera la bienvenue aux souverains

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 4. — On a annoncé aujourd'hui que le premier ministre du Canada, le Très Honorable Mackenzie King, serait le premier à recevoir Leurs Majestés le roi et la reine lorsqu'ils arriveront à Québec le 15 mai.

Le premier ministre montera à bord de l'"Empress of Australia", aussitôt après son accostage au quai Wolfe Cove dans le port de Québec. Après avoir souhaité la bienvenue à ses hôtes royaux, le premier ministre débarquera avec eux et leur présentera le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec et Mme Patenaude ainsi que les ministres fédéraux et leurs épouses, le premier ministre Maurice Duplessis et les membres de son cabinet.

Après que le roi aura passé en revue une garde d'honneur, toute cette suite accompagnera le roi et la reine qui visiteront les édifices du Parlement à Québec où les cérémonies de bienvenue se poursuivront.

## Sérieux avertissement de l'"Osservatore Romano"

(P.C.-Havas)

CITE DU VATICAN, le 4.— L'"Osservatore Romano" conseille à l'Allemagne de chercher à en arriver à une solution pacifique de son différend avec la Pologne, au sujet de Dantzig et du corridor polonais, et il avertit l'Italie que les amis et les ennemis du Reich souffriront également, si l'Allemagne domine dans l'est de l'Europe.

Dans une dépêche de Varsovie, le journal dit qu'aucun pays ne peut échapper aux effets d'un nouveau conflit européen, pas même l'Italie avec sa tête de pont d'Albanie, parce que, si l'Italie forme une des extrémités de l'axe Rome-Berlin, cela ne signifie pas que les deux parties doivent rester égales.

Le journal dit que la demande allemande de Dantzig et d'un passage dans le corridor polonais ne se rapporte que vaguement à la question principale. La possession de l'embouchute de la Vistule (à Dantzig), dit-il, c'est le contrôle de la Pologne et en général de tout l'est de l'Europe. Si l'Allemagne contrôle la Pologne, la Roumanie se trouvera entre l'avant-garde germanique et la frontière soviétique, tout comme se trouvait la Serbie en 1914, entre la Russie et l'empire austro-hongrois.

L'Osservatore insiste sur le danger qu'il y a pour le Reich de se lancer dans une aventure dans laquelle aucun de ses intérêts primordiaux ne sont en jeu et ne le seront jamais et qui menace l'équilibre de l'est de l'Europe ou au moins la balance de l'axe.

## LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Air Reduction | 50½ |
| Allis-Charlmers | 34¾ |
| American Can. Co. | 87 |
| Allied Chemical | 161⅞ |
| American Foreign Power | 2½ |
| American Radiator | 12¼ |
| American Rolling Mills | 14½ |
| American Smelting | 42¼ |
| American Tel. & Tel | 159 |
| American Water Works | 9⅞ |
| Atlantic Coast Line | 19¼ |
| Anaconda Copper | 24⅜ |
| Atchison | 23¾ |
| Baltimore & Ohio | 5¼ |
| Bendix | 22½ |
| Bethlehem Steel | 56½ |
| Boeing | 23½ |
| Briggs Mfg. | 21¼ |
| Budd Mfg. | 4⅞ |
| Canada Dry | 14½ |
| Canadian Pacific | 3¾ |
| Case Treshing | 76 |
| Celanese Corp. | 18¼ |
| Cerro de Pasco | 37¾ |
| Chese. & Ohio | 33 |
| Chrysler Motor | 68¾ |
| Columbia Gas | 6⅜ |
| Commercial Solvents | 10½ |
| Continental Can | 36½ |
| Consolidated Gas | 31⅜ |
| Corn Products | 59 |
| Curtiss Wright "A" | 2⅝ |
| Douglas Aircraft | 63¼ |
| Dupont | 143¼ |
| General Electric | 35⅜ |
| General Motors | 44¾ |
| Goodyear Tire | 27⅜ |
| Intl. Harvesters | 59 |
| Intl. Nickel | 47⅛ |
| Intl. Paper "A" | 8⅜ |
| Intl. Paper priv. | 31½ |
| Johns-Manville Corp. | 73 |
| Kennecott Copper | 32⅜ |
| Loews Theatre | 42⅛ |
| Mack Trucks | 22¼ |
| Montgomery Ward | 47¼ |
| National Biscuit | 25⅝ |
| National Cash Reg. | 18½ |
| National Dairy Prod. | 15 |
| National Distillers | 25¼ |
| National Power & Light | 7½ |
| N.-Y. Central | 15 |
| North American | 21⅞ |
| Pennsylvania R. R. | 18¼ |
| Philips Pete | 36 |
| Public Service Corp. | 35½ |
| Pullman | 27¼ |
| Radio Corp. | 6⅜ |
| Republic Iron & Steel | 16¼ |
| Southern Pacific | 12⅞ |
| Sears Roebuck | 68½ |
| Simmons Bed | 23 |
| Southern Rails | 21 |
| Socony Vacuum | 11⅞ |
| Standards Brands | 6⅛ |
| Standard Oil of N.-J. | 46¼ |
| Timken Roller Bearing | 38¾ |
| United Aircraft | 37⅜ |
| United Corp. | 2⅝ |
| United Fruit | 75 |
| United Gas Improvement | 12⅜ |
| U. S. Rubber | 38¼ |
| U. S. Steel | 47¾ |
| Vanadium Steel | 20⅛ |
| Western Union | 19⅜ |
| Westinghouse | 93½ |
| Woolworth & Co. | 44⅝ |
| White Motor | 8¾ |

N.-Y. CURB

| | |
|---|---|
| Alluminum of America | 96 |
| Am. Superpower | 9-16 |
| Electric Bond & Share | 8¼ |
| Niagara Hudson | 7 |

L'argent à demande est à 1⅞.

| | |
|---|---|
| Affaires à 11 heures | 170.000 |
| Affaires à midi | 350.000 |
| Affaires à 1 heure | 440.000 |

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Aldermac | 33 |
| Arntfield | 12½ |
| Augite Porcupine | 36½ |
| Bankfield | 23 |
| Beattie | 1.19 |
| Big Missouri | 16 |
| Bidgood Kirkland | 22 |
| Bobjo | 11¾ |
| Bralorne | 11 |
| Central Patricia | 2.27 |
| Dome | 11⅞ |
| Dennison Nickel | 12 |
| East Malartic | 2.35 |
| Eldorado | 1.45 |
| Falconbridge | 5.00 |
| Federal Kirkland | 4¼ |
| Gods Lake | 32 |
| Gunnar Gold | 46 |
| Hard Rock | 1.12 |
| Hollinger | 14½ |
| Howey | 30 |
| Jellicoe | 6 |
| Kerr Addison | 1.60 |
| Kirkland Lake | 1.40 |
| Lake Shore | 40¼ |
| Lapa Cadillac | 27 |
| Leitch | 75 |
| Little Long Lac | 2.88 |
| Macassa | 4.70 |
| Madsen Red Lake | 38 |
| McIntyre | 52 |
| McKenzie Red Lake | 1.23 |
| McCleod Cockshutt | 2.07 |
| Noranda | 77⅞ |
| O'Brien | 2.40 |
| Omega | 32 |
| Pamour | 3.05 |
| Paymaster | 45 |
| Pend'Oreille | 1.45 |
| Pickle Crow | 4.95 |
| Pioneer | 2.36 |
| Premier | 1.04 |
| Preston East Dome | 1.39 |
| San-Antonio | 1.50 |
| Sherritt Gordon | 1.02 |
| Siscoe | 1.03 |
| Sladen Malartic | 47 |
| Slave Lake | 5½ |
| Stadacona | 57 |
| Straw Lake | 6¾ |
| Teck Hughes | 4.10 |
| Ventures | 4.75 |
| Waite Amulet | 6.45 |
| Wright Hargreaves | 7.95 |

HUILES

| | |
|---|---|
| Calgary & Edmonton | 2.05 |
| Davies Pete | 29 |
| East Crest | 10½ |
| Home Oil | 2.25 |
| Homestead | 8 |
| Okalta | 53¼ |
| Pacalta | 36 |

TORONTO ET CURB

| | |
|---|---|
| Ventes à 11 heures | 131.000 |
| Ventes à midi | 213.000 |
| Ventes à 1 heure | 264.000 |

CELANESE CORPORATION

NEW-YORK. — Le bénéfice de la Celanese Corporation of America, s'est traduit par $1.336.714 ou 71c l'action ordinaire pour le premier trimestre, comparativement à $114.-274 ou 69 cents l'action de 1er privilège il y a un an.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat & Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Associated Breweries | 16 |
| Bell Telephone | 175 |
| Brazilian | 10½ |
| B.C. Power "B" | 28 |
| Building Products | 15¼ |
| Can. Cement | 74 |
| Can. Steamship | 2 |
| Can. Steamship Priv. | 8¾ |
| Can. Car & Foudry | 11⅜ |
| Can. Car & Fdy Priv. | 28½ |
| Can. Celanese | 13¾ |
| Cons. Min. & Smelting | 47¼ |
| Distillers Seagrams | 17⅜ |
| Dom. Coal Priv. | 17⅞ |
| Dom. Steel & Coal "B" | 11 |
| Dryden | 3¾ |
| Foundation | 8½ |
| Gatineau Power Priv. | 89¼ |
| General Steel Wares Priv. | 59 |
| Gypsum L. & A. | 4¼ |
| Hamilton Bridge | 1.00 |
| Hollinger | 14⅜ |
| Howard Smith | 11 |
| Imperial Oil | 15¾ |
| Imperial Tobacco | 16½ |
| International Nickel | 47⅛ |
| International Petroleum | 26 |
| Massey Harris | 4¾ |
| McColl Frontenac | 6 |
| Montréal L. H. & P. | 31 |
| Nat. Breweries | 39½ |
| Nat. Steel Car | 28 |
| Noranda | 77⅞ |
| Ogilvie Flour | 27 |
| Power Corp. | 9⅞ |
| Price Bros. | 11 |
| St. Lawrence Corp. | 2¾ |
| St. Lawrence Corp. "A" P. | 9 |
| Steel of Canada | 71 |
| Steel of Canada Priv | 68 |
| United Steel | 4⅛ |

BANQUES

| | |
|---|---|
| Commerce | 170 |
| Montréal | 213½ |
| Nova Scotia | 305 |
| Royale | 192½ |

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. MOAT & Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

| | |
|---|---|
| Abitibi J & G | 70 |
| Abitibi P & P. 6s Priv. | 4¾ |
| Asbestos Corp. | 22 |
| Brew & Dist. of Van. | 4⅝ |
| British American Oil | 22 |
| Can. Breweries | 1.10 |
| Can. Breweries Priv. | 18⅜ |
| Cons. Paper Corp. | 4⅛ |
| Cub Aircraft | 1.00 |
| Dannacona "A" | 3¾ |
| Fairchild | 3¾ |
| Fleet Aircraft | 6¾ |
| Fraser Co. | 8½ |
| Fraser Co. V.T. | 8⅝ |
| Walker G. & W. Priv. | 19½ |
| Cartier Malartic | 1 |
| Duparquet | 2¾ |
| O'Brien | 2.40 |
| Perron | 1.75 |
| Siscoe | 1.04 |
| Sladen Malartic | 46 |
| Stadacona | 57 |
| Thompson Cadillac | 12 |

MONTREAL & CURB

| | |
|---|---|
| Ventes à 11 heures | 9.000 |
| Ventes à midi | 13.700 |
| Ventes à 1 heure | 15.700 |

MINES DU CURB

| | |
|---|---|
| Ventes à 11 heures | 9.500 |
| Ventes à midi | 17.300 |
| Ventes à 1 heure | 19.800 |

### MOUVEMENT DES GRAINS

MONTREAL. — (P. C.) — Voici les données d'aujourd'hui sur les grains au Canada, en boisseaux:

| | |
|---|---|
| Quantités dans les élévateurs | 2.385.583 |
| Arrivages jusqu'à date (1939) | 99.478 |
| Arrivages jusqu'à date (1938) | 2.309.749 |
| Livraisons jusqu'à date (1939) | 2.859.195 |
| Livraisons jusqu'à date (1938) | 1.767.524 |
| Arrivages hier | néant |
| Livraisons hier | 269.823 |
| Exportations hier, blé seulement | 207.409 |

### ALFRED, Ont.

ALFRED STATION, (Ont.). — M. et Mme Armand St-Jean, née Marie-Anne Maiboeuf, font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils baptisé: Joseph-Omer-Roger; parrain et marraine, M. et Mme Patrick St-Jean, grands-parents de l'enfant.

Plusieurs des nôtresassistaient à la séance donnée à Alfred samedi soir par les élèves de nos écoles pour le congrès de français. Ce fut un succès; nos élèves et institutrices, méritent des félicitations. Les concurrentes furent Madeleine Brisebois, 4ième; Jean-Paul St-Jean, 4ème, école No 14; Annette Gratton, 7ième école No 7-8. De jolis prix leur furent attribués par leurs institutrices et notre secrétaire, M. Alderic Marleau.

Mme Armand Paquette fut conduite hier dans un hôpital de Hawkesbury pour y subir une grave opération.

Mlle Bernadette Gour est revenue dans sa famille, après un séjour de 37 jours, à l'hôpital Notre-Dame, à Hawkesbury.

M. et Mme Henri Dupuis, de Cornwall, passent quelques temps chez M. Eugène Clément.

M. et Mme Fisher, de Cornwall, prenalent le dîner chez M. Léo Cadieux, dimanche.

Nos sympathie à M. Léo Cadieux et à sa famille, à l'occasion de la mort de sa soeur, Mme Eugène Cadieux, née Eva Cadieux, de Plantagenet.

M. et Mme Paul Bissonnette visitaient M. Joseph Bissonnette, à l'hôpital général d'Ottawa, dimanche.

M. P.-C. THERIAULT

Conjointement avec l'Exposition mondiale de New-York, la compagnie d'assurances New York Life ouvre une salle au rez-de-chaussée du bureau central de l'Exposition pour ses détenteurs de polices. Plus de 5.000 pieds carrés seront consacrés à cette fin et l'on ne négligera rien pour que l'entreprise réussisse. On y trouvera tout le confort nécessaire. Il y aura un certain nombre d'étalages historiques pour illustrer le progrès de "Nylic" et du rôle qu'elle a jouée dans les annales du pays. De plus, la compagnie se propose d'avoir un service de renseignements pour répondres aux questions relatives aux choses et aux endroits de la ville de New-York et des alentours.

On organisera des visites aux édifices de la compagnie, y compris une vue superbe de la ville, du 33e étage. La compagnie invite ses clients et leurs amis à visiter sa salle. Pour plus amples renseignements, qu'on veuille bien communiquer avec M. P.-O. Thériault, représentant de la New York Life Insurance Company à Hull.

### Meilleure tendance dans la sidérurgie

NEW-YORK — "Iron Age" rapporte que la tendance à la baisse de la production

# Les petites annonces sont le comptoir des vraies aubaines

## Cartes Professionnelles

### MEDECINS

**Dr PHILIPPE BELANGER**, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h p.m Tél 6-0468.

**DR De HAITRE**, des hôpitaux de Paris, 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

**Dr A. DROUIN**, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

**Dr J.-L. LAMY**, 211 rue Stewart. Spécialité Chirurgie Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

**Dr E. PERRAS**, 192, rue Principale, Hull Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

**Dr J.-M. BAVARY**, — Yeux, oreilles et gorge 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

**Dr R.-E. VALIN**, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

**Dr HORACE VIAU**, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations 1 à 4 h.; 7 à 8 h. Tél.: 6-0489.

### Gardes-Malades 86

**CECILE ROYER**, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

### Glace

**GLACE NATURELLE** bleu clair. Prompt service. Sabourin, Henry, 7-0180. 73-1 ms

### Agents demandés 18

**BENEFICIEZ** du renouveau amené par le printemps dans les affaires, en vous assurant une agence FAMILEX. Travail sain, profitable, sans risque. 800 vendeurs sont satisfaits. Opportunités nombreuses dans chaque foyer. 200 produits de haute qualité. Bas Prix. Qui ne connait la supériorité Familex aujourd'hui? Pour détails complets et catalogue gratis: FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal. 18

### Combustibles

**LE COKE sans poussière "Hamco"**

**est de nouveau en vente ici**

Ci-devant dénommé Coke sous-produit Hamilton — maintenant appelé Hamco. Combustible canadien, dur, propre, durant plus longtemps, pour fournaise dans la cave, poêle de cuisine ou fournaise dans maison. Utilisez-le et vous épargnerez de l'argent, des ennuis, du temps et de l'ouvrage. Facile à régler, assure le maximum de chaleur avec le minimum de cendres. Commandez-le chez votre marchand.

### Ouvrage en Feuilles Métalliques

**VENTILATION**
Toitures dans toutes ses branches

**J. R. DOUGLAS, Ltd.**
**260, rue Slater Tél. 2-1530**
Nous donnons un prompt service.

### Empruntez aujourd'hui Un an pour rembourser

$50 à $500 à taux fixes autorisés par une loi spéciale du Gouvernement Fédéral. Service prompt et confidentiel sur prêts domestiques ou sur autos.

**Venez, téléphonez ou écrivez.**

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION, 48 RUE RIDEAU (IMMEUBLE TRANSPORTATION). TEL: 3-1149

SUCCURSALES:
Montréal, Toronto, London, Hamilton.
E.-L. Duplessis, gérant.

### Remerciements 2

**ST-DENIS.** — M. et Mme Domina St-Denis et leur famille désirent bien sincèrement remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Charlotte St-Denis soit par offrandes de messes, tributs floraux, sympathies, visites ou assistance aux funérailles et tout spécialement les RR. SS. Grises de la Croix de l'hôpital Général. 68543-2-100

### Décès 6

**CAMPEAU.** — Décédé accidentellement, mercredi le 3 mai 1939, Charles Campeau, époux bien-aimé de Berthe Lemieux, à l'âge de 55 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, vendredi, le 5 courant, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église St-Joseph de Wrightville, où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-103

**CHEVASSU.**—Décédé à sa demeure, 258, rue Laurier-Ouest, Ottawa, jeudi, le 4 mai, 1939, René Sylvain Chevassu, époux bien-aimé de Prudence Trudel, à l'âge de 59 ans. Avis des funérailles plus tard. 68869-6-102

**ST-AMAND.** — Décédé dans un hôpital local, mercredi le 3 mai 1939, Joseph St-Amand, époux de feu Emma Langlois, à l'âge de 80 ans. Départ du cortège funèbre vendredi le 5 mai à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-103

### Directeurs de funérailles

**COMPAGNIE FUNERAIRE BACINE, LTEE**, 127, rue Georges, Ottawa Tél.: 6-0650.

### Monuments

**LES** Monuments **J.-P. Laurin sont** reconnus supérieurs et les moins chers. érigés partout en Canada Choix de Cartes Mortuaires gravées ou imprimées. Tél.: 6-0612. 95, rue Georges. Ottawa.

### Leçons demandées

**JEUNE FILLE** accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél. 6-5237-W. 105-JNO

### On demande 14

**CR, ARGENT,** bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

**INSTITUTRICE** qui accepterait de remplir les fonctions de bonne d'enfants, pendant les vacances. Ecrire case 50, Le Droit, Ottawa. 14-106

**ON DEMANDE A LOUER,** restaurant légers repas et fontaine, Hull ou Ottawa. Ecrire case 3, Le Droit, Ottawa. 68854-14-105

### Femmes, filles demandées

**APPRENEZ** la merveilleuse culture de la beauté, école brevetée par le gouvernement. 250 Rideau. 108-1 ms

### Hommes demandés 20

**UN HOMME** actif, habile pour magasin de vêtements pour hommes. Doit être connaissant dans le commerce des vêtements tout faits, bilingue, pas plus de 35 ans, ouvrage constant. S'adresser, mentionnant expérience et références. Case 55, Le Droit. 20-103

**CHEF DE RAYON** (floor walker) demandé avec expérience de magasin, mentionnez âge et expérience sur demande. Case 51, Le "Droit", Ottawa. 616-20-104

### Instituteurs demandés 21

**INSTITUTRICE,** pour école village, comme principal, 1ère ou 2e classe, pour enseigner 3e, 4e et 5e cours; salaire, $950. Aussi autre institutrice pour la même école, classe bébés, 1ère ou 2e classe; salaire, $800. S'adresser, Gérard Turcotte, Val-Gagné, Ont. 63842-21-113

### A vendre 25

**BOIS DE CONSTRUCTION**, usagé Cayer et Frères, 82 Duke, Ottawa Tél.: 2-6036. 25-26-1ms

**LATTES** $3,50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille. 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

**BAIGNOIRES,** éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords, radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

**OCCASIONS** en meuble usagés: mobiliers de salle à manger, $15 et plus; mobiliers chesterfield, $14 et plus; canapés de studio $10 et plus; aussi tables, chaises, tapis. Cohen & Cohen, 194 Rideau, 6-6200. 25

**SALON** de beauté, moderne, central. Ecrire casier 11 Le Droit, Ottawa. 25-1ms

**LATTES** de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms.

**RUGS** sans bordure, 6 x 9, $1,49, bon piano, $25. H.-R. Paquin, 93, rue Du Pont, Hull. 25

**13 CHEVAUX,** 2 juments pleines, 8 paires de harnais. 500 Clarence. 68396-25-105

**LAVEUSES** électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

**RADIOS** petits Philco neufs de cheminée 5 lampes $19,95. Radios usagés à partir de $10. Conditions, $1 par semaine. Orme Limited. 25

**SLIDING** couch, $6.50, lit complet, $7.50, 2 ameublements salle à diner, table (carrée), $35 et $45, 1 lit, chesterfields 3 morceaux, $15, $20 et $25. C. Leach & Co., 712 Somerset-Ouest. 8-1192. 25

**SALON** de barbier, 2 chaises, 389 Bank. Cause d'autres occupations. 611-25-103

**POULES** "plymouth Rock", blanches. S'adresser, 130 Jeanne-d'Arc, Wrightville. 68867-25-104

**VENTE** de bric-à-brac, à la salle du marché, vendredi à 9 heures a.m. 68856-25-103

**LES** semailles sont en retard cette année. Ne perdez pas de temps à écrire et à envoyer des mandats de poste. Laissez-nous commander les poussins Bray pour vous. Nous vous donnons un choix de 14 races pures, aussi de certaines races croisées. Nous garantissons une livraison 100% vivante. Pour livraison immédiate, entrez en relation avec nous dès aujourd'hui. J.-Ovila Clément, Embrun; ou Léo Pinsonneault, Casselman. 25

**ARTICLES DE PLOMBERIE, — BAIGNOIRES,** éviers, lavabos, radiateurs, tuyaux d'égout, tuyaux à eau et raccords, neufs et d'occasion. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-6679. 25

### A louer 38

**BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats, médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception S'adresser au "Droit". 98, rue Georges 6-0514. 38**

**APPARTEMENT, HULL,** chauffé, moderne, 6 pièces, eau chaude, balcon, $30. 2-0792. 12 h. 20 ou 5 h. 30 p.m. 64321-38-101

**DEUX** ou trois chambres, chauffé, éclairé, usage téléphone. 206 1-2 Dalhousie. 68527-38-101

**LOGIS** d'été, grandes personnes seulement, 6 milles d'Ottawa. 3-2238. 68595-38-103

**APPARTEMENT,** bas, 5 chambres, chauffé, poêle électrique, très propre. $28. 6-3662. 612-38-103

**DUPLEX,** 6 pièces, nouvellement tapissé; plancher bois franc, moderne, Ottawa-Ouest. 6-0290. 618-38-107

**LOGEMENT,** 3 pièces. S'adresser, 327 Champlain, Hull. 621-38-105

**CHAMBRE** et cuisinette, chauffées, éclairées, eau chaude, 164 Gulgues, 6-1390. 68820-38-103

**APPARTEMENT,** plain-pied, chauffé, éclairé. $12 par mois; 101, rue Laval, Hull, Appt 2. 38-102

### Fourures 58

**MANTEAUX DE FOURRURE,** entièrement remodelés, prix d'été, $15. DWORKINS FURS, 256 Rideau, 6-1682, jour ou nuit. 58-1 ms

### Automobiles 54

**1936, LAFAYETTE,** sedan de luxe, équipement, chaufferette, $495. 111, rue Murray. Ouvert le soir. 6-1203.

**PARTIES USAGEES** d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

**1929, ESSEX,** coach, prêt pour la route, $69. 111, rue Murray. Ouvert le soir. 6-1203.

**PARTIES D'AUTOS,** autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

**1937, TERRAPLANE,** sedan de luxe, avec chaufferette. Au prix spécial de $629. Parc d'autos Paquin, rue Bank près Riverdale. Ouvert le soir. 7-0756.

**1931, AUBURN,** sedan Master, parfait état, $199. Ouvert le soir. 6-1203.

**SOL,** ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

### Combustible 74

**WILFRID ARVISAIS:** Bois franc, 4 pieds, $8. la corde, slab bois mou $5 et $5,50, slab bois franc, coupé au voyage $2,50, bois mou coupé, voyage $2. 258, rue Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

**SLAB** bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 276 Maisonneuve. 2 8584.

**SLAB** bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

**BEL** érable sec, $8 la corde; beau bois mélangé, 4 pieds, $6,50 la corde. Tél.: 2-1435. 74-30-3 ms

**BOIS** franc et mou à vendre à bas prix. Transfer. R. Barrette. 3-1926. 74

**OSCAR LAMBERT,** marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

**SLAB** bois mou, $4,50; blocs, au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

### Personnel 75

**PERMANENTS,** $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

**W.-A. HARE** — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

**A. GAUTHIER,** ferblantier, couvertures de toutes sortes, goudron, asphalte, corniche. 243 Champlain, Hull. 75-112

**POUR GRANDIR,** développer muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Leblanc, 166, DeMontigny, Montréal. 75

**LES AFFECTIONS** du foie et les maux de tête disparaissent lorsque vous prenez les Kipp's Herb Tablets. 25c la boite à la pharmacie Denman. 75

SOUMISSIONS POUR EXTINCTEURS AVEC APPLIQUES

Des soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour extincteurs C.O. 2 avec appliques", et adressées au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ontario, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 26 mai 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut se procurer ces formules en s'adressant au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Canadian Building, rue Slater, Ottawa, Ont.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, représentant dix pour cent (10%) du chiffre de la soumission et fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire si celui-ci refuse de passer un contrat pour l'ouvrage, ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément au cahier des charges.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LaFLECHE,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale,
Ottawa, le 27 avril 1939.
(Q.G. 700-21F-81.)

### Servantes demandées 15

**FEMME** âgée pour soin du ménage, parlant l'anglais. Références exigées. 381½ Cumberland. 68774-15-103

### Radios 81

**EUGENE LAJOIE — Réparation de** radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

**ECONOMISEZ,** faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, rue Principale. 3-1224. 81-J.N.O

### Réparations 103

**NOUS** nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

SOUMISSION POUR BOMBES D'EXERCICE (VIDES) DE 11½ LIVRES

Des soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour bombes d'exercice (vides) de 11½ livres", et adressées au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ont., seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 31 mai 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut se procurer ces formules, ainsi que les devis descriptifs et bleus, en s'adressant aux endroits suivants:

Le Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa.

Le Commandant de la région aéronautique militaire de l'Est, National Harbour Board Bulding, Halifax, N.-E.

Le Commandant du 11e détachement technique, 1, rue Common, Montréal, P.Q.

Le Commandant de la station aéronautique militaire, Trenton, Ont.

Le Commandant de la région d'entraînement de l'aéronautique militaire, York Piper Building, rue York, Toronto, Ont.

Le Commandant du 2e dépôt de matériel du C.A.R.C., Winnipeg, Man.

Le Commandant de la région aéronautique militaire de l'Ouest, 715, rue Hastings-Ouest, Vancouver, C.-B.

NOTE — Seuls les Officiers Commandants et le Directeur des Adjudications, aux endroits susmentionnés, pourront fournir les devis descriptifs et bleus, moyennant un dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque visé fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale. Le dépôt sera remboursé sur renvoi des bleus et devis descriptifs dans un délai d'un mois à compter de la date de la réception de la soumission. Si les bleus et devis ne sont pas renvoyés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, représentant dix pour cent (10%) du chiffre de la soumission et fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire si celui-ci refuse de passer un contrat pour l'ouvrage, ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux plans et devis descriptifs.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LaFLECHE,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale,
Ottawa, le 29 avril 1939.
(Q.G. 700-12B-34.)

SOUMISSIONS POUR INSTRUMENTS D'AVIONS

Des soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour instruments d'avions", et adressées au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ont., seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 31 mai 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut se procurer ces formules, ainsi que les renseignements concernant les instruments en question, en s'adressant au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Canadian Building, rue Slater, Ottawa, et aux endroits suivants: La Région aéronautique militaire de l'Est, National Harbour Building, Halifax, N.-E., la Région aéronautique militaire de l'Ouest, 715, rue Hastings-Est, Vancouver, C.-B., la Région d'entraînement de l'aéronautique militaire, York-Piper Building, rue York, Toronto, Ont., le 2e dépôt de matériel du C.A.R.C., Winnipeg, Man., le 11e détachement (technique) du C.A.R.C., 1, rue Common, Montréal, P.Q.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, représentant dix pour cent (10%) du chiffre de la soumission et fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire si celui-ci refuse de passer un contrat pour l'ouvrage, ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément au cahier des charges.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LaFLECHE,
Sous-ministre.

Ministère de la Défense nationale,
Ottawa, le 27 avril 1939.
(Q.G. 700-6A-240)
(700-6A-241)
(700-6A-244)
(700-6B-55)

AVIS AUX DEPOSITAIRES D'AUTOMOBILES

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau de Contrôle, seront reçues par son secrétaire jusqu'à midi, heure d'été, jeudi 11 mai 1939, pour un coupé à deux places.

Toute soumission reçue après le temps susmentionné sera considérée irrégulière.

Les devis, formules de soumission, et tous les détails peuvent être obtenus sur demande au Bureau de la Commission des Terrains de Jeux, 453, rue Rideau, Ottawa.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

E.-F. MORGAN,
Surintendant des
Terrains de Jeux

Ottawa, 4 mai 1939.


COUPE DODGE R.S.
1933
**$349**
OTTAWA
MOTOR SALES LTD.
Parc de la rue Catherine
à l'est de la rue Bank 2-4120

**SPECIAUX DU TEMPS DE LA PECHE**

Allez-vous à la pêche cette fin de semaine-ci? On dit que l'eau est à un bas niveau et que le moment est propice.

**Quelques exemples de bons autos pour la pêche.**

'30 Coach ESSEX ..... $ 95
'32 Sedan CHEVROLET ..... $175
'27 Sedan CHRYSLER ..... $ 65
'29 Sedan GRAHAM ..... $120

LE PLUS VASTE PARC D'OTTAWA

**PINKS Ltd.**
Angle des rues Sparks et Lyon


### Assurance 98

**LEONIDAS DESROSIERS,** Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie, feu, accident. 98

### Divers 100

**NOUS** achetons les ameublements et agencements (fixtures) d'occasion de toutes sortes. Nous ayons comptant. 2-0121. 100 JNO

## Les élections à la Presse Canadienne

**M. HENRI GAGNON, PRESIDENT HONORAIRE.**

(Presse canadienne)

TORONTO, le 4. — L'assemblée des directeurs de la **Presse Canadienne** a procédé hier à ses élections annuelles: M. Henri Gagnon, président du journal **Le Soleil** de Québec, fut nommé président honoraire "pour les services rendus à cette organisation". M. Gagnon fut président de la **Presse Canadienne** de 1933 à 1935.

C'est M. W. Rupert Davies, président du **Kingston Wigh-Standard,** qui remplacera cette année M. H.-P. Duchemin à la présidence de la **Presse Canadienne.** Les autres membres élus sont : Victor Sifton, premier vice-président; H. P. Robinson, deuxième vice-président, C. A. Day, trésorier et J. A. McNiel, directeur-général et secrétaire en remplacement de M. J. F. B. Livesay.

Voici maintenant la composition du nouveau bureau de direction:

**Colombie Canadienne:** — M. E. Nichols et H. C. McCallum.

**Alberta:** — C. E. Campbell et O. Leigh Spencer.

**Saskatchewan:** — Thomas Miller et J. S. Woodward.

**Manitoba:** — W. McCurdy et Victor Sifton.

**Ontario:** — W. Rupert Davies; A. R. Ford; H. M. Hueston; George McCullagh; Norman Smith et W. B. Preston.

**Québec:** — Henri Gagnon; Georges Pelletier; E. J. Archibald et John Bassett.

**Provinces Maritimes:** — Le sénateur W. H. Dennis; H. P. Duchemin et H. P. Robinson.

## L'incendie et les assureurs

**LA NEGLIGENCE DES GENS ET LE ROLE DE L'ASSURANCE.**

WINNIPEG. — L'Association des commissaires canadiens des incendies tient actuellement son congrès à Fort Garry, Winnipeg. Deux des principaux orateurs aujourd'hui furent MM. A. Leslie Ham, gérant de l'Association des assureurs canadiens, et Arthur Stead, gérant du Conseil national des assureurs contre l'incendie.

Dans une allocution intitulée "La responsabilité personnelle de l'incendie", M. Ham déclara:

"L'apathie du public à l'endroit de la négligence, surtout en ce qui a trait aux pertes par l'incendie, est probablement cause que les pertes per capita sont plus élevées au Canada; en 1938 elles se sont traduites par $2.31, comparativement à environ $1 en Grande-Bretagne et en Irlande et à moins d'un dollar dans un certain nombre de pays européens."

**Une illusion**

Cette apathie est probablement engendrée par l'abondance de la Nature, car dans les autres pays qui ne sont pas aussi bien pourvus les gens considèrent comme une vertu l'économie et comme un crime la prodigalité. "Le chiffre de nos pertes par l'incendie ne présente aucun problème à la plupart des gens, qui n'y discernent pas l'apport au coût de la vie. Si par hasard quelques-uns s'y attachent, ils sont trompés en pensant qu'une grosse partie de la perte est défrayée par l'assurance et ils ne perçoivent pas qu'une perte par l'incendie est une perte, qu'il y ait assurance ou non."

**Prix et protection**

Et M. Stead dit au sujet du "conseil national": Deux des principales oeuvres qu'ont accomplies depuis dix ans les compagnies d'assurance relevant du Conseil national sont l'abaissement du prix de l'assurance au bénéfice des citoyens du Canada ainsi que la stabilisation et l'extension de la protection à toutes les catégories de sinistres et d'incendies.

**Rôle de l'assurance**

Faisant allusion au rôle que joue l'assurance dans les affaires, M. Stead a affirmé "que ni le commerce ni l'industrie ne peuvent exister ou se développer dans un pays civilisé sans la protection de l'assurance". Un vieil axiome qui demeure toujours vrai dit que l'assurance est à la base de l'industrie; c'est le cas au Canada comme dans les autres pays. L'expansion qu'a prise ce pays au point de vue commercial aurait été impossible si l'assurance n'avait pas collaboré avec l'agriculteur, avec l'exploitant minier, le manufacturier, le commerçant, l'expéditeur, en fait avec tous ceux qui s'occupent de la production et de la distribution de la richesse. Sans l'assurance le particulier doit faire face à des risques susceptibles d'entraîner une lourde perte de capital; si les compagnies d'assurance ne prenaient pas ces risques à leur charge les affaires, comme nous les connaissons aujourd'hui seraient rapidement paralysées.

## M. S. Gobeil chez les conservateurs de l'est d'Ottawa

L'honorable Samuel Gobeil, ancien ministre des Postes et conseiller de l'organisation conservatrice nationale, portera la parole à la réunion annuelle de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa, vendredi soir, à la salle Sainte-Brigide, rue Cumberland. L'Association fera ses élections, à cette réunion.

## Le stationnement du 17 au 20 mai

En prévision de la visite royale, ont a aménagé de nombreux endroits de stationnement pour les automobiles. On se servira des terrains de jeu et des cours d'écoles. Les endroits suivants, en particulier, seront utilisés; le parc Flouffe, le parc McNabb, le parc Laroche, le terrain de jeu de la Côte-de-Sable, la cour du Glebe Collegiate, le parc des Commissaires, le parc Fisher, le parc Brewer; au bout de la rue Clegg, dans la section qui s'étend jusqu'à la rivière Rideau; la cour de l'école de la rue Kent, le terrain de jeu St. Luke, au bout de la rue Sherwood, une partie du square Cartier, une partie du parc Lansdowne, au nord de l'édifice de l'exposition canine. Il se peut que l'on place des surveillants à chacun de ces endroits.

**UN ENFANT EST BLESSE**

Yvon Viau, 3 ans, a été transporté à l'hôpital Général hier après-midi après avoir subi des blessures dans une chûte à la demeure de ses parents à Wendover (Ont.). On lui fait subir un examen aux rayons X pour déterminer s'il a le crâne fracturé.

## On publiera la liste des honneurs

(P.C.-Havas)

LONDRES, le 4.— Le jour de son anniversaire de naissance, le 8 juin, le Roi ne sera pas en Angleterre, mais ce sera fête quant même dans le Royaume-Uni et la liste des honneurs décernés sera publié comme d'habitude.

Les Canadiens n'apparaîtront pas sur la liste, à moins que certains soient nommés conseillers du roi, apprend-on de source renseignée. Les noms de ceux qui recevront des titres sont compilés plus tôt, afin de permettre au Roi d'étudier et d'approuver la liste pendant son séjour au Canada. On réservera du temps pour les recommandations spéciales ou celles de la dernière heure.

Leurs Majestés seront aux Etats-Unis, sur la fin de leur voyage, lorsque la liste sera publiée.

## 30 banderoles spéciales pour le dévoilement

Trente grandes banderoles de couleurs et de modèles variés contribueront à donner du relief aux cérémonies du dévoilement du Monument aux Morts par le roi, le 18 mai. Les figures de bronze du Monument seront entièrement recouvertes par 10 banderoles, qui seront portées par dix gardes spécialement choisis à cette fin. Autour du Monument, à distances régulières, des perches d'une hauteur de 36 pieds porteront 20 bannières de 16 pieds de long chacune, et deux écussons royaux. Chaque perche sera surmontée d'une couronne impériale.

Lorsque Sa Majesté donnera le signal du dévoilement, les 10 gardes se déplaceront de telle sorte que les banderoles qu'ils tiennent se replieront ensemble de chaque côté comme les pages d'un livre, ce qui mettra à jour les figures du Monument. Ces banderoles, ornées de cordons et de glands dorés, porteront en dessin la couronne royale, sur un fond de couleur. Au bas de chacune, on notera un espace en forme de losange avec feuilles d'érables au centre.

Toutes les banderoles sont actuellement en voie de confection par la Cie Woods Manufacturing Limited, de Hull.

Les plus grandes bannières seront de 10 modèles différents, chacune en duplicat. Les modèles seront les suivants: les lions royaux d'Angleterre, surmontés de la couronne impériale, représentant le Canada anglais; trois fleurs de lys, surmontées de la couronne royale, représentant le Canada français; un lion rouge rampant, sur fond jaune, surmonté de la couronne royale, représentant les Ecossais du Canada; une harpe et une couronne royale sur fond de bleu, représentant les Irlandais du Canada; trois banderoles avec les croix de Saint Patrice, de Saint André et de Saint Georges; une banderole canadienne, avec feuilles d'érable verte et couronne; une banderole montrant le monogramme du roi George VI sur fond rouge, et une montrant le monogramme de la reine, sur fond bleu.

**LOEW'S INCORPORATED**

NEW-YORK. — La compagnie Loew's, Inc., rapporte pour les 28 semaines terminées le 16 mars, un bénéfice net de $6.368.847 ou $3,68 l'action, comparé à $6.487.678 ou $3,76 l'action, pour la même période de 1938: La réserve contre les imprévus a été fixée à $900.000, au lieu de $400.000 il y a un an.

"Ta femme est médecin. Pourquoi ne te fais-tu pas soigner par elle?"

"Elle me coûterait trop cher. Elle m'a prescrit un voyage de deux mois en Suisse en insistant qu'elle devait m'accompagner".

LE FEUILLETON DU DROIT

# MÈRE ET FILS

CHARLES SYLVESTRE

No 5.

— Depuis deux mois, je n'étais pas venue ici, dit-elle sans hausser la voix, il y a du changement dans l'air, il me semble.

— Un petit peu, reprit Léonard en abaissant sa casquette sur ses yeux.

— Angèle, dit Mme Mareilles, je prendrai mes mesures, dès le printemps, pour vous faire parqueter en bon chêne une belle chambre. Déjà, vous en avez une, assez plaisante. Je me priverais, s'il le fallait, mais il est vrai que je ne me priverai pas, puisque je serai contente d'embellir votre logis. Il est vrai aussi, Angèle, qu'une femme doit avoir un coin qu'elle arrange à son plaisir.

— Madame est gentille, dit Angèle, du bout des lèvres. Si elle pouvait faire passer beaucoup de monde sous les fenêtres et autre chose que des moutons et des vaches, tout serait parfait. Le cinéma, il faudrait un petit avion pour en trouver. Et tout comme ça. Je fais des comparaisons comme tout le monde. On me renseigne. Je ne reçois pas les journaux que reçoit madame, mais ceux-là qui nous veulent beaucoup de bien. Je sais lire suffisamment juste ce qu'il faut. Je remercie madame. Je ne dirai jamais de mal de madame.

Mme Mareilles sentait grandir un cruel malaise

— Père Géraud, dit-elle, je m'adresse à vous. Votre père et votre grand-père ont travaillé aux Vergnettes. Ils sont nés, ils sont morts ici, couchés sur leur gerbe de besogne. J'ai décidé de diriger jusqu'ici l'eau vive de la source de Mallarmond. Après l'hiver, je ferai commencer les travaux. Vous aurez dans la cour un magnifique abreuvoir, une fontaine; vous aurez l'eau dans la maison. Bien moins de fatigue. Désormais, tout sera plus facile. Le domaine des Vergnettes est sans doute le meilleur des Allois. Je n'épargnerai jamais rien. Soyez heureux de cette nouvelle, je suis certaine que vos anciens m'approuvent en ce moment. Si vous pouviez me manquer, ils ne me manqueraient pas, j'en suis sûre.

Elle s'arrêta de parler, porta les mains à sa gorge et dit de nouveau :

— J'en suis sûre

— C'est une bonne idée que vous avez, dit le père Géraud, d'un air gêné. Faudrait point vous donner ce tracas pour nous.

— Mais Géraud, s'écria-t-elle, il le faut non pas tout d'abord pour nous, mais pour la terre !

— Agissez à votre fantaisie, notre maîtresse.

— Mon idée n'est donc pas la vôtre ? demanda-t-elle en paissant de chagrin. L'an passé, vous auriez crié de joie.

— Hier, c'était hier. Aujourd'hui c'est aujourd'hui. Il faut changer de peau, quelquefois, comme les bêtes !

— Oui comme les bêtes, murmura-t-elle.

Il y eut un grand silence, on battait seulement le balancier d'une haute horloge qui mesurait depuis cent anneest les jours et les nuits du domaine.

— L'amitié s'est retirée, dit-elle. Amour, amitié rendent plaisants les travaux. Si vous n'aimez plus, toute la fortune du monde serait inutile !

— Si j'avais cent mille francs reprit Angèle, je m'arrangerais une gentille petite existence.

Mme Mareilles fit de nouveau un immense effort pour éloigner toute colère.

Léonard alluma sa pipe et dit bien tranquillement

— Le vieux, il n'ose pas vous dire carrément les choses. Eh bien ! voilà. Quand je me suis marié avec Angèle, j'espérais pouvoir rester aux Verguettes ,mais Angèle c'est de la graine de dame. Elle est délicate, elle aime le fin et ce qui est poli. C'est une petite nature, comme qui dirait une dragée. Elle lit le soir les beaux journaux avec des images de stars, qu'elle dit Elle ne vise pas aussi haut, mais tout de même, elle voudrait porter la toilette Et la toilette avec les travaux adieu bonjour Si elle avait voulu rester, je serais reste. La femme, c'est battre le diable. Il se naie. Elle m'a dit, "Je te planterai !.." J'aurais pu lui donner une paire de gifles mais battre une femme, c'est battre le diable. Il se baisse, il se redresse bien mieux. Alors, je lui ai dit : "Arrange-toi.' A cette heure, tout est arangé. Nous partirons à la Toussaint. J'aurais pu vous avertir déjà, mais à quoi bon vous faire de la peine à l'avance. Les travaux seront faits jusqu'à la récolte. Les semmes que vous nous avez avancées, madame, elles seront remboursées en partant. Il y a des caisses pour ça Je le dis sans honte. Nous avons peu d'argent devant nous; il en faut pour s'établir dans la ville.

— A Paname ! dit Angèle.

— Oui. Notre député qui défend des idées que vous n'aimez pas beaucoup, peut-être bien, il a passé à dix-huit voix de majorité. C'est quelque chose ! Ces dix-huit voix, c'est suffisant pour clouer le bec aux autres. Les autres, ils n'ont pas pris le bon billet, ils peuvent le garder précieusement comme un vieux ticket de chemin de fer ! Vous lui demanderiez poliment un service, il vous le rendrait peut-être. Mais moi, il m'aime tout à fait. J'ai bien travaillé pour lui. Du travail moins difficile que celui de la terre, je sais causer, j'ai mon certificat d'études. Il n'est pas ingrat, il s'est occupé de me trouver une place de garçon de bureau dans un ministère. Pour mes vieux il a déniché une place de concierges. Vous voyez qu'il n'a pas les deux pieds dans la même chaussette. Je le servirai aussi bien à Paris. On a toujours besoin d'un plus petit, n'est-ce pas ? Mêmis en ville. Faut pas vous chagriner, ma bonne dame. Pensez donc ! Je gagnerai mille francs par mois et les parents à peu près du pareil au même. C'est pas notre député qui payera notre place bien sûr, mais c'est lui qui la décroche. Sa langue n'est pas en bois. Et nous aurons la retraite. Quand on est plus bon à grand'chose, on revient au pays pour faire durer sa carcasse le plus longtemps possible. Je ne pouvais refuser. Pardon, excuse. Je vous devais l'explication. Vous trouverez d'autres personnes pour nous remplacer. On ira vous dire bonjour aux vacances ! Nous nous souviendrons de votre gentillesse.

Elle ne pouvait ha

# M. l'abbé E. Vézina à la Jeune Chambre de Commerce

Une des plus nombreuses assemblées que l'on ait vues à la Jeune Chambre de Commerce d'Ottawa a eu lieu hier soir sous la présidence de M. Lucien Lablanc.

Le point important de l'assemblée fut une causerie donnée de main de maître par M. l'abbé Emile Vézina, professeur au Grand-Séminaire d'Ottawa. Il traita du "Corporatisme", des unions de patrons et d'ouvriers. Il répondit également aux questions que les membres lui posèrent à l'issue de sa conférence. M. Louis Charbonneau, le remercia en termes choisis.

M. L. Pichette, président du cocité de recrutement, soumit les noms de six candidats qui furent acceptés à l'unanimité.

M. Louis Charbonneau, président du comité oratoire, donna son rapport pour le premier trimestre de l'année. Il indique que la plupart des membres qui ont suivi des cours ont fait de réels progrès. Ces cours sont cependant suspendus durant la période des vacances.

M. Pierre Bélanger, président du comité d'urbanisme, étudie actuellement les plans que la ville prépare pour la construction d'un édifice municipal.

M. Camille Major, l'actif secrétaire de la Chambre junior de Commerce, annonce que deux conférenciers viendront donner des causeries sous peu. Ce sont MM. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, et Louis Bélisle, rédacteur en chef de "Les Affaires."

Il est révélé par le trésorier que les affaires de Chambre junir de Commerce sont en bonne posture puisqu'elle a une très substantielle somme en banque.

M. E.-A. Beauchamp, qui s'occupe très activement du comité de l'Exposition dit que cette année, un espace sera sous l'estrade. On verra la Chambre junior de Commerce d'Ottawa, cet espace sera réservé à la Chambre les marchands de la ville et l'on sollicitera des annonces pour l'occasion. M. Leblanc a déjà préparé un plan à cet effet, et à n'en pas douter, le tout sera très avantageux.

M. Beauchamp annonce aussi que le neuf mai prochain, les membres qui le désirent pourront visiter les édifices de la Brasserie Brading. Le départ se fera de l'hôtel Canada, à trois heures de l'après-midi.

M. Marcel Dupuis donnera une causerie à la prochaine réunion en rapport avec l'étude des renseignements municipaux.

Les constitutions et règlements de la Chambre junior de Commerce, tels que retournés par M. Louis Charbonneau, ont été remis hier soir pour l'impression; ils seront distribués aux membres sous peu. Le trésorier, M. Denis Pharand, remarque aussi qu'il y a de nombreux billets encore en vente pour le prochain dîner-causerie.


SOYEZ AUX ECOUTES
AU
POSTE CKCO
DEMAIN SOIR, à 7 h. 30
Madame BELAND et
M. H.-P. HILL
nous parleront de
LA CROIX ROUGE


## EN CORRECTIONNELLE

Le magistrat O'Connor a imposé ce matin une peine de 2 semaines de prison à John-H. Berlinguette, 41 ans, 247, rue Slater, pour vol de manteau. Le manteau, évalué à $14, appartenait à Richard Walker.

* * *

Lawrence Kilgour, 36 ans, sans domicile, s'est avoué coupable du vol à l'étalage de six paires de bas et d'autres articles d'une valeur de $6. Le vol fut perpétré dans un magasin Métropolitain. La cause fut renvoyée à mardi prochain.

* * *

Richard Kenny et Arthur Ladouceur, deux jeunes gens de Fort-Coulonge âgés de 18 et 19 ans, étaient à Ottawa depuis samedi et s'étaient servis d'une bicyclette. On la croyait volée mais elle fut retrouvée par la suite. Les deux jeunes gens bénéficièrent d'un sursis.

* * *

Oliver Barr, 52, avenue Fisher, a payé $15 et les frais pour avoir dépassé la limite de 30 milles à l'heure dans les rues de la ville.

* * *

CHASSE A L'HOMME

L'agent James Moore, de la sûreté municipale, arrêtait vers 1 h. 30, ce matin un homme qui a dit se nommer Lucien Latulippe, demeurant à 127, rue Cumberland. Agé de 20 ans, Latulippe fut aperçu cette nuit, à l'arrière de la pharmacie Brûlé, avenue Laurier-Est, en compagnie d'un ami. L'agent s'approcha d'eux pour leur demander ce qu'ils faisaient à l'arrière de la pharmacie et les deux hommes prirent la fuite. L'agent les poursuivit en courant d'abord et en se plaçant ensuite sur le marchepied d'une automobile qui passait. Il parvint à arrêter Latulippe seulement, l'autre homme s'étant enfui à l'arrière des résidences.

Pour effrayer les deux hommes, dès qu'ils commencèrent à prendre la fuite, l'agent Moore a tiré un coup de revolver par terre.

Ce matin, Latulippe comparaissait en correctionnelle, accusé de vagabondage. Il a nié sa culpabilité et sa cause fut renvoyée à une semaine.

* * *

Après que le magistrat O'Connor eut terminé les causes inscrites au dossier, le magistrat Glen Strike a continué l'audition de la cause, commencée hier, dans laquelle neuf chinois sont accusés d'avoir participer à une lotterie.

Me O.-F. Howe a contre-interrogé Joe Kimm et l'agent Beamer a témoigné après quoi Me Howe demanda le renvoi de la cause. Toutefois, le magistrat Strike trouva coupables les inculpés qui subiront leur procès en cour de comté le 12 mai prochain. Ils ont choisi un procès avec jury.

# M. René Chevassu, ancien journaliste, est décédé

Toute la fraternité des journalistes apprendra avec peine le décès, survenu à midi, de l'un des siens, M. René-Sylvain Chevassu.

René Chevassu avait été rédacteur au **Temps** d'Ottawa, au **Canada** et à la **Presse** de Montréal, avant d'accepter des fonctions de traducteur aux Débats de la Chambre des communes, il y a quelques années. Il était né en France et y avait fait toutes ses études, mais il avait fait toute sa carrière au Canada. Il fut correspondant politique du **Canada** et de la **Presse**, à Ottawa, et pendant plusieurs années chef de l'information du **Canada**. Il fut aussi secrétaire particulier de M. le sénateur Raoul Dandurand, ministre d'Etat, pendant dix ans.

En 1911, il fut l'un des journalistes qui accompagnèrent sir Wilfrid Laurier dans sa mémorable tournée électorale, de Halifax à Vancouver.

En 1914, dès la déclaration de la guerre, il partait avec son frère Pierre, pour aller rejoindre son régiment, le 125e d'infanterie. A la paix, il rentra au Canada, devenu sa patrie d'adoption.

A Ottawa, René Chevassu s'était fait une légion d'amis qui le pleureront. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Prudence Trudel, d'Ottawa, sa mère, Mme Edmond Chevassu, une soeur, Mme Charles Queinnec et trois frères, MM. Andre, Louis et Pierre Chevassu, tous en France, excepté ce dernier, ancien journaliste, et depuis de nombreuses années traducteur aux Débats de la Chambre.

Son père, le sous-intendant militaire Edmond Chevassu, officier de la Légion d'honneur, l'a précédé dans la tombe il y a de nombreuses années.

René Chevassu est mort à 59 ans. Il était venu au Canada à l'âge de 23 ans.

Le **Droit** se fait l'interprète de tous les amis du défunt pour offrir à sa famille leurs condoléances.

La dépouille mortelle est exposée aux salons Landreville, rue Somerset. Le jour et l'heure des funérailles seront annoncés plus tard.


La
Dix-septième Emission
d'Education Musicale
sera diffusée du
POSTE CKCH
VENDREDI APRES-MIDI
à 3 h. 30
M. le professeur
Louis ROCHON, L.S.C.M.
Maitre de chapelle à l'église Ste-Anne d'Ottawa, commentera quelques-unes de nos chansons de folklore, qui seront interprétées par Mlle Gracia Boyle.
Programme: 1. Auprès de ma blonde. 2. Oui, je l'attends. 3. Marie ton gars. 4. Y'a des loups, Muguette. 5. Le Ber (Larrieu.)


# Le parlement siégera aussi samedi matin

**La session fédérale tire à sa fin. Le gouvernement a décidé que la Chambre des Communes siégerait samedi à partir de 11 heures du matin jusqu'à 6 heures avec un bref ajournement d'une heure à deux pour le lunch. Voici la résolution que le premier ministre Mackenzie King a inscrit à ce sujet au feuilleton: "Que samedi le 6 courant la Chambre s'assemble à 11 heures dans la matinée et continue de siéger jusqu'à 6 heures du soir avec une suspension de une heure à deux et que l'ordre des affaires de la procédure soit le même que le vendredi.**

# J. E. Hahn a témoigné aujourd'hui

Le major J. E. Hahn, président de la firme John Inglis de Toronto qui a obtenu du ministère de la Défense nationale un contrat de 7.000 mitrailleuses Bren, a relaté aujourd'hui, devant le comité parlementaire des comptes publics, les antécédents dudit contrat. Il rappela qu'en juin 1936 on l'avait approché pour qu'il rachète des syndics de la faillite les usines désaffectées de la John Inglis. Il entama deux négociations à ce sujet en juillet ou en août 1936. Il nota en passant que ses associés actuels étaient tous d'anciens officiers de la première compagnie Inglis.

"On a lancé les pires insinuations à leur égard", ponctua-t-il. "Toutefois ces hommes vont organiser la production des mitrailleuses dans une période beaucoup plus courte qu'on aurait pu le réaliser n'importe où ailleurs dans l'empire britannique."

Le témoin évoqua des faits déjà connus, savoir qu'il était venu à Ottawa en 1936, avait obtenu une lettre d'introduction du fédéral, puis s'était rendu en Grande-Bretagne. C'est alors qu'il a décroché une commande de 5.000 mitrailleuses pour l'armée britannique, ce qui permettra au Canada une épargne de $600.000 sur la fabrication de ses 7.000 mitrailleuses. "Je soulignerai, dit-il, que cette économie fait plus que quintupler le profit possible que la John Inglis pourrait retirer de la commande canadienne."

M. Karl Homuth, député conservateur de Waterloo-Sud, interrompit alors le témoin pour déclarer que sa déposition ressemblait beaucoup plus à un discours politique qu'à un énoncé de faits.

"On a prétendu, continua le major Hahn, que j'avais acquis une forte tranche de stock mouillé en prévision du contrat de mitrailleuses Bren. C'est là une fausseté. Quand on a acheté pour $250.000 l'actif de la firme Inglis cela ne représentait qu'une fraction du coût de remplacement de toute la machinerie."


LA
PREMIERE COMMUNION
est pour l'enfant l'occasion par excellence de recevoir des articles de piété
CHAPELET
CRUCIFIX
MISSEL
MEDAILLES

DESMARAIS & ROBITAILLE, LIMITÉE
ARTICLES RELIGIEUX
121, rue Rideau OTTAWA


# Les domestiques qui seront du voyage royal au Canada

LONDRES, 4. — Parmi les personnages qui composent la suite de leurs Majestés, les moins importants ne sont certes pas les domestiques du roi et de la reine.

Leur tâche n'est pas facile. Pensons par exemple à celle qui incombe à Thomas Jeram, le valet du roi, dont la besogne est de voir à ce que Sa Majesté soit toujours correctement vêtue, quel que soit celui des soixante uniformes qu'elle porte. Ses connaissances dans ce domaine sont encyclopédiques. La tenue du roi doit être impeccable dans tous ses détails.

Incidemment, le roi aura la chance d'avoir son barbier personnel au cours de sa visite. Ordinairement le roi se fait la barbe lui-même. Il arrive cependant que Jeram, de temps en temps, soit appelé à le raser.

Après Jeram, vient James MacDonald, assistant-valet et brosseur, qui tient la garde-robe royale en ordre et prend soin des médailles et des décorations.

Avant ceux-ci, il aurait fallu nommer Frederick Smith, le page qui, avec deux valets de pied, accompagne le roi. Smith est connu sous le nom de l'"homme bleu", parce qu'il porte toujours un habit de couleur bleue sombre avec collet de velours bleu également. Les deux valets de pied portent des habits de couleur rouge, des pantalons bleus à galons dorés. Leur besogne c'est de servir le roi, particulièrement à table.

Parce que la famille royale n'est jamais laissée sans protection, — une des plus rigoureuses traditions de la vie britannique —, deux détectives font partie de la suite de Leurs Majestés. Au Canada, ce sera l'inspecteur en chef H. Cameron et l'inspecteur Jack Giles. C'est depuis de nombreuses années, la besogne de l'inspecteur Cameron de connaitre tous ceux qui doivent approcher le roi et de deviner le moindre danger qui peut menacer sa tête ou celle de sa famille. Cameron accompagne le roi depuis longtemps. Il servit de garde-corps à la reine Marie pendant une courte période. Giles, le garde-corps de la reine Elisabeth, a été longtemps affecté aux personnes du prince de Galles et du duc de Kent.

Au nombre des domestiques de la reine Elisabeth qui doivent l'accompagner dans son voyage en Amérique, la plus importante sera sans aucun doute Catherine MacLean, une des plus âgées domestiques du château de Buckingham, qui compte 54 ans. C'est la femme de chambre de la reine. Elle fut autrefois sa gouvernante. "Catta" ainsi qu'on l'appelle au château royal, est la fille d'un constructeur de Dinkwall, Ecosse. Alors qu'elle n'avait que 16 ans, elle vint au château de Glamis pour coudre pour feu la comtesse de Stathmore, mère de la reine. Elle devint bientôt dame de compagnie de lady Elisabeth Bowes-Lyon, — la future souveraine. C'est elle qui lui fit sa robe de noces. Après le mariage de la duchesse d'York, elle resta attachée à sa personne. Quand la duchesse monta sur le trône, Miss MacLean accompagna la reine au château de Buckingham et devint sa femme de chambre.

Miss "Catta" n'a pas une mince besogne parce que la reine ne voyage jamais sans avoir au moins cinquante robes dans ses bagages et savoir quelle toilette la reine doit porter en telle circonstance est toute une science. Sans compter que le secret le plus rigoureux est de rigueur à ce sujet. Miss MacLean connait une cinquantaine de couturiers à Londres, à Paris et à New-York, qui donneraient volontiers des milliers de dollars pour savoir les toilettes que la reine rêve de porter. Il leur faudra cependant, comme le commun des mortels, attendre l'apparition en public de Sa Majesté pour savoir à quoi s'en tenir. La plupart des toilettes de la reine sortent des ateliers de Norman Hartnell.

La reine sera également accompagnée de Miss H. Wilcox, assistante-femme de chambre de Sa Majesté.

Ce sont ces deux personnes qui se soumettent aux "cérémonies" des premiers essayages des toilettes royales.


Vente de Bric-à-Brac
Salle paroissiale de l'église St. John, 275, rue Elgin,
VENDREDI MATIN
5 MAI
à 9 h. du matin


# Deux femmes sont trouvées mortes à leur chambre

## On présume qu'il s'agit d'un empoisonnement accidentel au gaz désinfectant.

**Ayant tout probablement été empoisonnées par un gaz désinfectant, Mme Florence Mitchell, 49 ans, et sa fille, Mlle Edna Vaughan, 29 ans, ont été trouvées mortes ce matin, dans leur lit. Elles pensionnaient dans une chambre chez M. et Mme Frank Martin, 55, rue Gilmour.**

Mme Martin monta vers 8 h. ce matin à la chambre de ses pensionnaires pour les éveiller. Comme, après avoir frappé à la porte, elle ne recevait pas de réponse, elle entra et aperçut l'une des femmes étendue par terre, à la droite du lit. Elle tenta d'interroger celle-ci mais ne reçut encore aucune réponse. Elle alerta alors les autres pensionnaires de la maison afin d'avertir un médecin. Après plusieurs appels, on put atteindre le Dr W. C. McIntosh qui se rendit immédiatement sur les lieux. Celui-ci manda les ambulanciers McEvoy et Burney, qui transportèrent les femmes à l'hôpital municipal où l'on constata la mort.

Le Dr W. T. Shirreff, médecin-légiste, fut averti et a ouvert une enquête sur l'accident.

L'AGENT RONDEAU

A 10 h. 30 ce matin, l'agent Arthur Rondeau se rendit à la demeure. Il apprit que M. Melvyn Dunn, 141, rue Faraday, avait désinfecté toute la maison hier. Il interrogea aussi Mme Martin qui lui expliqua qu'à 10 heures hier soir, tout le monde de la maison était sorti. La demeure était absolument vacante et toutes les fenêtres avaient été ouvertes. Mme Martin raconta aussi qu'elle entendit, entre minuit et une heure, les deux femmes arriver. Quand elle se rendit ce matin à la chambre de celles-ci, elle trouva leur fenêtre fermée. L'agent Rondeau a déclaré au "Droit" que l'on pouvait encore sentir le désinfectant, lorsqu'il arriva sur les lieux.

Le désinfectant a été analysé par le Dr Shotwell qui découvrit qu'il s'agissait d'un gaz connu sous le nom de zyklon discoids", composé de gaz lacrymogène et d'autres éléments.

Les autres pensionnaires à 55, rue Gilmour sont Mlles Mackenzie, M. et Mme Emile Glacier, MM. Chapman et Needham.

Mme Mitchell avait contracté un deuxième mariage. Ses funérailles auront lieu samedi après-midi et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood. Les funérailles de Mlle Vaughan auront lieu samedi matin. Le cortège quittera les salons funéraires McEvoy à 7 h. 45, pour l'église St. Teresa, où le service funèbre sera chanté à 8 h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Les dépouilles mortelles sont exposées aux salons McEvoy.

## L'OPTIMISME DE M. GAFENCO

(Presse associée)

ROME, le 4.—Le ministre des affaires étrangères de la Roumanie, Grigore Gafenco, disait hier soir que sa tournée dans cinq grandes capitales l'avait persuadé que l'Europe pourrait résoudre ses problèmes sans recourir à la guerre. Il manifesta cet optimisme au sortir de son tête-à-tête avec le premier ministre Mussolini et le ministres des affaires étrangères, Ciano. On sait qu'il a rencontré ces derniers temps des personnages officiels à Londres, Paris, Berlin et Varsovie. "Tous s'accordent à dire, affirma-t-il, qu'une guerre conduirait le monde à la ruine."

## Le pacte contre le communisme

(P.C.-Havas)

TOKIO, le 4.— H. Arita, ministre des affaires étrangères du Japon, a appelé à son bureau l'ambassadeur allemand, le major-général E. Ott, et le représentant italien, G. Auriti, et on pense qu'il a été question de mesures à prendre pour renforcer le pacte contre le communisme.

## EN COURS DE COMTÉ

Une dizaine de causes ont été entendues en cour de comté, ce matin, devant le magistrat Lester Clayton.

Deux individus, C.-Patrick Morse, 221, rue Gilmour, et Albert-J. Hart, 37, rue Metcalfe ont été trouvés coupables d'être entrés dans la propriété d'autrui pour s'y donner une partie de plaisir et conjointement ils ont été condamnés sous l'accusation d'avoir consommé de la liqueur hors de leur foyer.

Morse et Hart s'étaient introduits, en compagnie d'autres personnes, dans le chalet de Mme Pearl Vaughan-Woodroffe, du côté de Britannia. Ils ont été condamnés à un dollar d'amende et les frais pour la première accusation; pour la seconde, Morse devra payer un autre quinze dollars et Hart s'en est tiré pour dix dollars.

Outre cela, le magistrat les a condamnés à payer la somme de $30 de dommages causés à la propriété de Mme Vaughran-Woodroffe. Une porte aurait en effet été brisée et un matelas brûlé.

C. Jackson, 212 Springfield Road, a été condamné à cinq dollars d'amende et les frais de la cour pour avoir conduit son automobiles sans permis. Il en est de même de Norman Kisell et Cie, 72-78 rue York, qui paie quinze dollars et les frais pour cette accusation, outre $31.50 pour avoir circulé avec un camion chargé plus que ne le permettent les règlements.

A. Roussell, 106, rue St-Henri, Hull, paie quinze dollars et les frais pour avoir surchargé son camion.

Donald McEwen, de Toronto, et Henry Nicholson, 2, rue Day, Ottawa, paient chacun un dollar et les frais de la cour pous ne pas avoir porté leur permis de conduire sur eux.

L'Ottawa Fruit Supply Co doit payer une amende de quinze dollars et cinquante pour avoir surchargé un camion.

## Le sort de la Slovaquie est dans la balance

(P. Can. — Havas)

BRATISLAVA, Slovaquie, 4. — Le ministre des Affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop, d'Allemagne, se rend en Italie dans le but de proposer le partage de la Slovaquie entre l'Allemagne et la Hongrie, dit-on dans les milieux bien renseignés, aujourd'hui.

Von Ribbentrop, qui est parti de Berlin aujourd'hui, rencontrera au lac Como le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, d'Italie. D'après certaines personnalités, la question du partage de la Slovaquie a fait le sujet des propos échangés la semaine dernière à Berlin entre les représentants allemands et le premier ministre de la Hongrie, le comte Teleki et son ministre des Affaires étrangères, le comte Csary.

Une partie de la Slovaquie, dit-on, sera annexée à la Bohême-Moravie, protectorat allemand, et les reste passera sous la dépendance de la Hongrie. Bratislava tombera sous la domination du Reich, d'après les mêmes sources de renseignements.

## LA RÉPONSE DU ROI EST LUE À LA CHAMBRE

(Presse canadienne—par câble)

LONDRES, le 4 — La réponse du Roi à l'adresse de loyauté de la Chambre des Communes a été lue, aujourd'hui, à la Chambre au cours d'une cérémonie particulière.

R.-V. Grimston, député et vice-chambellan de la maison royale, apporta la réponse. Il était revêtu de l'uniforme de sa charge et tenait à la main un long bâton blanc.

Quand la Chambre se réunit, le vice-chambellan était à la barre de la Chambre. Il s'avança jusqu'à la table du clerc, en s'inclinant à trois reprises, et lut le message de sa Majesté. Après avoir remis le document au clerc, le vice-chambellan retourna à la barre, en s'inclinant encore par trois fois.

Voici le texte du message:

**"Je vous remercie sincèrement pour votre adresse à l'occasion de la visite de la Reine et de moi-même à notre Dominion du Canada et aux Etats-Unis. J'ai reçu avec grand plaisir votre message de loyauté, que la Reine et moi garderons toujours présent à l'esprit durant notre absence."**

Des messages de loyauté furent présentés, hier, à la Chambre haute et à la Chambre basse par le comte Stanhope et le premier ministre Chamberlain respectivement.

MONTREAL, le 4. — Le film allemand "Pour le Mérite" a été saisi pour être soumis à une enquête par le département du Procureur général. La police provinciale arrêta la projection du film après la première bande, au cours d'une visite au Club Harmonia, il y a plusieurs jours.

# Pas de conscription dans le nord de l'Irlande

(Presse canadienne)

LONDRES, le 4. — Le premier ministre Chamberlain a annoncé aujourd'hui en Chambre des communes que la loi de conscription projeté de la Grande-Bretagne ne s'appliquerait pas au nord de l'Irlande, de sorte qu'il n'y ait pas de rupture de relations avec l'Eire.

Le premier ministre, qui a présenté en seconde lecture le bill de l'entrainement militaire, estime qu'environ 800.000 hommes seront enrôlés pendant une période de trois ans.

Les députés de l'opposition se mirent à rire lorsque M. Chamberlain déclara que les conscrits recevrait un chelin (environ 23 sous) par jour pendant les six mois de leur entrainement dans l'armée régulière. Si le conscrit est marié, il recevra 17 chelins par semaine pour sa femme. S'il a des enfants, il recevra davantage, dit le premier ministre.

# Les Etats-Unis ont toutes les raisons de s'armer

## L'amiral Leahy demande au gouvernement d'intensifier ses préparatifs de défense.

(Presse associée)

WASHINGTON, le 4. — Le Congrès a entendu, hier, un officier supérieur de la marine américaine conseiller au gouvernement, en face de la situation internationale toujours tendue, d'exécuter le plus tôt possible son programme de défense.

"Ce serait au détriment de la sécurité nationale, que d'abandonner les préparatifs militaires", a déclaré l'amiral William Leahy, chef des opérations navales, au cours de son discours devant les membres du sous-comité parlementaire des appropriations navales.

"En raison des nombreuses variantes dans les alliances et les ententes des pays européens, poursuit-il, et de la reconnaissance de la communauté d'intérêts entre nations d'Europe et d'Asie, il est essentiel que l'Amérique prenne des mesures énergiques pour assurer sa complète sécurité, même contre des alliances possibles, et cela sans avoir recours aux soldats et aux armes des pays étrangers."

En analysant au long les activités politiques et militaires des puissances étrangères, l'amiral Leahy met les Etats-Unis en garde contre certains mouvements possibles de la part de l'axe Rome-Berlin-Tokio.

L'Allemagne. — Autre domination dans le centre et le sud-est de l'Europe; autre pénétration économique et culturelle en Amérique latine.

L'Italie. — Une plus grande activité italienne, aux points de vue culturel, commercial et militaire, dans l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale; l'augmentation rapide du nombre des navires de la marine italienne au cours des années 1939-41.

Le Japon. — Un pacte plus solide entre l'Allemagne, le Japon et l'Italie, avec promesses de secours militaires.

L'amiral rappela ensuite que l'Italie avait en chantier maritime 70 navires, dont quatre cuirassés de 35.000 tonnes; que le Japon en avait 40, dont trois cuirassés jaugeant de 42.000 à 46.000 tonnes, et que l'Allemagne mettait à exécution un vaste programme de construction maritime, comprenant 146 navires, dont trois cuirassés de 35.000 tonnes. Il parla aussi des développements de l'aviation militaire de ces mêmes pays, en particulier de l'Italie.

D'autre part, il annonça que la marine américaine serait dotée au cours de l'année d'un porte-avions, d'un croiseur léger, de sept contre-torpilleurs et de deux sous-marins, exigeant l'enrôlement de 5.500 autres hommes, avec 1.000 nouveaux marins.

## LA LETTONIE ET L'ESTONIE ONT RÉPONDU

(Presse associée)

RIGA, Lettonie, le 4.— La lettonie et l'Estonie auraient donné, aujourd'hui, une réponse favorable au Chancelier Hitler qui leur a proposé de signer avec l'Allemagne des pactes de non-agression.

La réponse de la Lettonie aurait été transmise simultanément au ministre lettonien à Berlin. On croit comprendre que l'Allemagne a fait ses propositions aux deux pays, depuis longtemps en bonnes relations, tout de suite après le discours de Hitler au Reichtag, le 28 avril.


Vous êtes sûr de vous rendre

Combien de fois avez-vous pris le tramway pendant votre vie?

Vous êtes un client du tram depuis, disons, vingt ans.

Mille passages dans le tram par année vous donnent une moyenne d'environ 20,000 fois.

Combien de fois le tramway ne vous a-t-il pas rendu à destination?

Et, ce qui est plus important, combien d'accidents avez-vous subis au cours de ces 20.000 voyages?

Etudiez le dossier de vos voyages en tram. Pensez à la sécurité qui fut la vôtre, à l'argent épargné.

Le tramway ne mérite-t-il pas votre encouragement à l'avenir? Pourriez-vous vous en passer?

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Grande Vente de Papier-Tenture
ÉPARGNEZ DE 25 à 50%

Papiers-Tenture
Sunfast et Waterfats
30 et 18 pouces
Notre plus belle valeur! Papiers de distinction, lavables, aux couleurs et dessins modernes. L'idéal pour le salon, le vivoir et les halls. Plusieurs modèles auparavant vendus à $1.25 le rouleau. Spécial, pour cette Vente, le rouleau simple, 50c

Solde de Manufacturiers
Acheté à grande réduction
Vous trouverez, dans ce lot, des papiers-tenture pour toutes les pièces de la maison. Un choix de 30 patrons. Nous vous offrons, dans le lot, des valeurs régulières de 25c et 30c le rouleau. Spécial durant cette Vente, le rouleau simple ..... 10c

Papiers-Tenture "Suntested"
Pour toutes les pièces de la maison. Jolis patrons et couleurs attrayantes. Un choix parfait. Valeur régulière de 35c. Spécial, le Rouleau simple 17c

Papiers-Tenture "Sunworthy"
de 30 pouces
Dessins modernes et patrons unis. Fort populaires pour vivoir, salon, passage. Une valeur régulièrement vendue à 50c. Spécial, le rouleau simple 19c

DUFORD LIMITED
70, RUE RIDEAU — Tél: 6-9741

REPETEE SUR DEMANDE POPULAIRE
Absolument le Dernier Appel!
GRATIS
UNE PAIRE DE
Souliers de 5.95 pour Hommes
avec l'achat d'un Complet ou plus; ou
avec l'achat d'un Paletot de printemps ou plus.
Pas de Paiement à Compte
et nous consentons des conditions à votre convenance.
Pas d'Intérêt ni Frais de Crédit
si le tout est acquitté suivant l'entente
ET POUR LES DAMES
GRATIS
Nouveau Chapeau
avec l'achat d'un Costume ou Manteau, et vous avez les mêmes avantages que ceux susmentionnés.
L. FINE
Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.
183, rue Rideau Signalez 6-2910

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

"ON DIT QU'IL DEVANCE LES AUTRES!"

Voyez-le aujourd'hui chez
175 RUE SPARKS
TEL: 2-4231
Orme LIMITED
Obtenez de ORME votre blanc d'entrée pour le concours de slogans.